



Agapé

Une révélation du caractère
d'amour du Père

Adrian Ebens

Agapé

Une révélation du caractère d'amour du Père

Dédié à mes collègues anciens,
précieux frères sur le chemin étroit :
Craig Jacobson, Eddie Perez, Craig Jones,
Colin Nicolson, et Gavin Devlin.

Remerciements à ma femme Lorelle,
Danutasn Brown, Tony et Anna Pace,
Gary Hullquist, et Frank Klin.

Pour plus d'informations :
maranathamedia.fr
etoiledumatin.fr

Éditions Etoile du Matin

Cher lecteur,

Je suis très heureux que vous puissiez disposer de ce livre en langue française. Il est riche en enseignements ayant fait déborder mon cœur de joie envers mon Père céleste par le don de Son Fils unique engendré. Je prie que vous soyez abondamment bénis et récompensés par votre lecture.

Dans la foi, l'espérance et l'amour,

Adrian

Publié par :

Etoile du Matin

La Croix Blanche

81360 Arifat

editeurs@etoiledumatin.org

Traduction : Marc Fury

1^{ère} édition française : Mai 2019

Table des Matières

Préface.....	4
1. Révélation du Père.....	7
2. Comment lisez-vous ?	15
3. La mort sur la croix.....	25
4. Mon Fils Bien-Aimé.....	35
5. Aimez vos ennemis.....	41
6. Feu du Ciel.....	49
7. N'endurcissez pas vos cœurs	61
8. Pourquoi ordonner la lapidation des pécheurs ?	75
9. La loi comme miroir	87
10. Mettre en vous la crainte de Dieu.....	99
11. La colère du Seigneur	107
12. Remettre l'épée à sa place.....	119
13. La couronne d'épines.....	135
14. La puissance de la mort	149
15. Les commandements de Mon Père.....	161
16. L'homme riche et Lazare dans le miroir	177
17. Anges destructeurs	191
18. Affirmations claires	209
19. Blessé par nos transgressions.....	221
20. Serpent exposé par la croix.....	237
21. L'Évangile Éternel et le ministère de la mort	267
22. Moïse, l'homme le plus doux	287
23. Elie et la frontière finale	309
24. Abraham et l'abomination de la désolation.....	327

Préface

Il est bien connu que les enfants adoptent de nombreux traits de caractère de leurs parents, si ce n'est pas tous. Par le processus de l'observation et de l'interaction, les caractéristiques du père et de la mère, bonnes ou mauvaises, sont généralement reflétées dans la vie de l'enfant. C'est la loi de l'hérédité.

Le monde est plein de violence et de brutalité, quand bien même il demande une sécurité plus grande. L'esprit d'agression envers des menaces, réelles ou perçues, conduit souvent à un processus de justification pour la destruction de la vie humaine.

Chacun de nous a un désir profond de paix, de tranquillité et de certitude d'être aimé. Comment la race humaine peut-elle s'approcher de cet idéal ? Avec toutes nos avancées technologiques, notre monde s'enfonce de plus en plus dans l'égoïsme et la violence.

La vie de Christ, qui vécut sur la terre il y a 2000 ans, nous offre un modèle d'amour altruiste et agapé qui apporta la paix à des millions de gens. Pour de nombreuses personnes, ce beau modèle de vie est terni, et même détruit par un grand nombre d'histoires de la Bible détaillant les interactions de Dieu avec les hommes tout au long de l'histoire humaine.

Dieu semble parfois extrêmement violent et même génocidaire, lorsqu'il commande non seulement la mort de soldats ennemis, mais aussi de leurs jeunes enfants. La Bible exprime avec une régularité effrayante que Dieu est en colère et plein de furie. Mais il y a plus, pour de nombreuses personnes, la mort sur la croix est ternie par la pensée que Dieu demande la mort de ceux qui Lui désobéissent.

Ces vues sur Dieu sont proéminentes dans la plupart des religions, athéisme inclus, dont la progression plus récente trouva son apogée dans la Révolution Française et fut pavée du meurtre de milliers de personnes.

Pour ceux qui s'intéressent à la Parole de Dieu, la disparité entre les descriptions de Dieu dans la Bible et la vie de Christ a rendu certaines des affirmations de Christ difficiles à comprendre. Pourtant, alors qu'il parlait à l'un de ses disciples lors d'un moment poignant, Jésus dit : « Celui qui m'a vu a vu le Père. »

Comment cela est-il possible ? Se peut-il que Dieu soit véritablement miséricordieux, plein de grâce et de bonté comme l'a révélé la vie de Jésus ? Au cœur même de la loi de Dieu se trouve le commandement qui affirme « tu ne tueras point ». Est-ce là un reflet du caractère de Dieu ? Ou bien existe-t-il certaines règles pour une catégorie d'êtres vivants d'un ordre inférieur, et d'autres règles complètement différentes pour les plus puissants, comme Dieu ? Quel effet cela a-t-il sur des dirigeants qui souhaiteraient suivre l'exemple d'un tel modèle ? Cela produirait-il des dirigeants qui agiraient de la même manière une fois au pouvoir ?

On trouvera dans ce volume l'apogée d'une recherche de seize ans pour comprendre ces questions. L'aventure commença alors que je repensais à la naissance de mon fils premier né. Je pensais au moment où je l'ai tenu pour la première fois dans mes bras, et l'amour profond que je ressentis pour lui. Goûter à des émotions aussi divines m'a conduit à une rencontre avec Dieu qui fit naître en moi la pensée que les sentiments que je ressentais pour mon fils étaient une expression des sentiments de l'amour de Dieu pour Son Fils, et donc de Son amour pour tous Ses enfants nés sur la terre.

Le parcours a été long, et parfois épuisant. Il est arrivé que la Bible semble me rendre la tâche impossible de réconcilier les contradictions apparentes que j'y trouvais.

Je partage ici mes conclusions de cette recherche. Par elle, j'ai été conduit à rencontrer d'autres chercheurs sur ce même sujet dans différents pays. Quelle bénédiction ce fut pour nous tous !

Je peux vous dire que Dieu est effectivement amour. Il n'est pas une personne violente. Il n'intimide pas ses enfants égarés par la menace de rôtir en enfer comme des millions le croient.

Je réalise que de nombreuses personnes ne sont pas convaincues, mais je vous invite simplement à faire ce voyage et à découvrir pour vous-même le fait que Dieu est amour.

1. Révélation du Père

Dieu est amour, tels sont les mots écrits par l'apôtre Jean après avoir été intimement associé à Jésus dans son œuvre ici-bas sur la terre. 1 Jean 4 : 16. Alors qu'il était assis sur le flanc d'une colline pour L'écouter prêcher, qu'il L'observait ouvrir les yeux de l'aveugle et reprendre ceux qui agissaient mal, les larmes dans les yeux, Jean comprit la véritable mission de Jésus.

Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître. Jean 1 : 18

L'image de Dieu telle que révélée dans la vie de Jésus contrastait nettement avec l'idée que les hommes s'étaient précédemment faite de Lui. Alors qu'ils passaient à côté d'un homme aveugle, les disciples demandèrent à Jésus :

...Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? Jean 9 : 2

Leur question révéla que les hommes percevaient Dieu comme un dictateur cruel, infligeant une punition aux désobéissants. La montée et la chute des empires mondiaux jusqu'à l'époque de Christ s'étaient forgées dans l'effusion de sang dirigée d'une main de fer, reflétant les perceptions humaines du caractère divin comme impitoyable et vengeur.

Agapé

D'autres témoins proclamaient un message différent. La beauté de la nature, la gamme de fleurs variées avec leur doux parfum, les oiseaux remplissant l'air de leurs chants mélodieux, et les arbres majestueux d'un vert éclatant, témoignaient tous de la vérité d'un Créateur merveilleux et d'un Père aimant. L'amour fervent et dévoué des parents pour leurs enfants et les liens intimes et attentionnés entre mari et femme parlaient également du cœur tendre de notre Créateur.

Quinze cents ans plus tôt, Moïse, cherchant à comprendre son Créateur, demanda à Dieu de révéler Sa gloire.

L'Éternel descendit dans une nuée, se tint là auprès de lui, **et proclama le nom de l'Éternel.** (6) Et l'Éternel passa devant lui, et s'écria : L'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité.
Exode 34 : 5-6

Cependant, malgré ces preuves et de nombreuses autres, la vue prédominante de l'époque était celle d'un Dieu dur et sévère, prompt à punir ses offenseurs.

Pourquoi cette vue a-t-elle prédominé ? Parce que Satan avait mis en doute l'amour de Dieu dès le tout début.

Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez point ; (5) mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. Genèse 3 : 4-5

Satan convainquit Adam et Eve que Dieu n'avait pas leur meilleur intérêt à cœur. Il leur fit croire qu'on ne pouvait pas Lui faire confiance. En disant à Adam et Eve qu'ils ne mourraient pas après avoir mangé le fruit, il ouvrit la voie pour permettre à l'avertissement de Dieu, donné dans l'amour, d'être compris très différemment.

Mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.
Genèse 2 : 17

1. Révélation du Père

Si le fait de manger de l'arbre n'allait pas tuer Adam et Eve, qu'est-ce qui les ferait mourir ? La seule conclusion qui puisse être tirée est que c'est Dieu, et lorsqu'Adam entendit à nouveau la voix de Dieu, le fruit d'une telle pensée devint visible.

Il répondit : J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché. Genèse 3 : 10

Pourquoi Adam avait-il si peur de Dieu ? Parce qu'il craignait la mort, et que Dieu les tuerait pour leur désobéissance. Ce fut cette peur de la mort infligée par Dieu qui les maintint dans l'esclavage de Satan. Mais Dieu avait un projet :

... délivr[er] tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude. Hébreux 2 : 15

Satan suggéra à nos premiers parents que Dieu était un bourreau qui mettrait à mort ceux qui Lui désobéiraient, et qu'Il était un menteur, leur disant que la consommation du fruit de la connaissance les ferait mourir. C'étaient pourtant là les attributs mêmes de Satan lui-même. En parlant aux pharisiens, Jésus décrit ces attributs par leurs actions.

Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge. Jean 8 : 44

Par ces tromperies, Satan a réduit le monde en esclavage ; il a présenté le caractère de Dieu sous un faux jour afin de maintenir les hommes loin de Lui. Le Fils de Dieu est venu du ciel pour révéler le vrai caractère de Son Père ; Il vint pour chasser les nuages noirs de l'erreur et pour montrer le vrai visage de Son Père. Lorsque l'un des disciples demanda, « Montre-nous le Père, » Jésus répondit :

Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ? Jean 14 : 8-9

Agapé

Décrivant Sa mission terrestre, Jésus dit :

L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés. Luc 4 : 18

Imaginant une scène sacrée, nous contemplons le visage de la veuve de Naïn lorsque Jésus interrompit le cortège funèbre et ressuscita son fils. Nos cœurs sont touchés lorsque nous contemplons l'histoire de Jaïrus, et la joie qui remplaça son agonie lorsque Jésus rendit sa fille à la vie. Jésus passait dans des villages entiers, et il ne s'y trouvait plus un seul malade. Mû de compassion, il nourrit les 5000 hommes sur la colline, et il leur parla de l'amour du Père pour eux.

La présence de Jésus était si attirante que des mères Lui amenaient leurs enfants pour qu'Il puisse les bénir. Dans toutes ses actions, la gloire du Père était révélée. Dans chaque parole prononcée, l'épaisseur des ténèbres qui avaient maintenu le monde en esclavage fut dissipée par la lumière de Sa gloire. Jésus n'utilisa pas la puissance de la pensée positive ou de la flatterie ; Il disait toujours la vérité dans l'amour et n'avait pas peur de dénoncer la fausseté et l'incrédulité. Pourtant, Il avait des larmes dans la voix lorsqu'Il reprenait ceux qui étaient dans l'erreur. Il ne vivait que pour les autres, et chaque âme était d'une valeur infinie pour Lui.

Le caractère de Christ sur la terre nous révèle le caractère de Dieu. Christ dit 'je ne fais rien de moi-même'. Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec Lui-même. 2 Corinthiens 5 : 19. Le caractère du Père était entièrement révélé dans Son Fils. Sur la terre, Jésus révéla à l'humanité l'image expresse du Père.

Car je n'ai point parlé de moi-même ; mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer. (50) Et je sais que son commandement est la vie éternelle. C'est pourquoi les choses que je dis, je les dis comme le Père me les a dites. Jean 12 : 49-50

1. Révélation du Père

Alors qu'il priait Son Père avec ferveur, Jésus prononça ces mots :

Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. (4) **Je t'ai glorifié sur la terre**, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. (5) Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût. (6) **J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde**. Ils étaient à toi, et tu me les as donnés ; et ils ont gardé ta parole. Jean 17 : 3-6

Jésus nous dit qu'Il a glorifié le Père sur la terre. La gloire du Père est Son caractère, et c'est là ce que Jésus nous révéla dans Son ministère terrestre. Il dit aussi à Son Père qu'Il manifesta le nom, ou caractère du Père aux disciples qui étaient avec Lui. C'est la raison pour laquelle Jésus pouvait dire avec assurance à Philippe 'celui qui m'a vu a vu le Père'. Philippe n'eut pas besoin d'être témoin de l'œuvre entière de Jésus durant toute l'histoire humaine pour savoir comment était le Père. En seulement trois années, Jésus nous montra dans tous les aspects comment est le Père.

La révélation suprême de cet amour fut révélée sur la croix.

L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. (10) Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés. (11) Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres. 1 Jean 4 : 9-11

Si Jésus avait été victime de la tentation de Satan, Il aurait alors à tout jamais été perdu, et par conséquent toute la race humaine aurait été perdue. Le Père céleste n'a pas prêté Son Fils au monde pour simplement trente-trois ans, Il nous Le *donna*. Il y avait pour Lui un risque d'être perdu et pourtant, dans Son grand amour pour le monde, le Père était prêt à donner Son Fils unique engendré afin de pouvoir nous sauver.

Agapé

Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ? Romains 8 : 32

Ce risque est révélé dans la prière de Jésus à Son Père dans le jardin. Il craignait de ne pas supporter l'épreuve ; Il fit cependant confiance à la volonté du Père indépendamment du prix à payer.

Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta sur sa face, et pria ainsi : Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. Matthieu 26 : 39

Comment pouvons-nous comprendre l'étendue de cet amour ? Quelles paroles peuvent exprimer l'Amour merveilleux de Dieu ? Adam n'avait pas été disposé à abandonner ce qui était le plus précieux pour lui, mais le Père l'était. Il n'épargna pas Son propre Fils.

Jésus accepta en silence les coups, la moquerie et le ridicule de la foule qui se délectait de Sa souffrance. Il essaya fidèlement de porter Sa croix jusqu'à ce que le poids fut trop lourd pour Lui. Sur la croix, Il demanda à Jean de prendre soin de Sa mère et demanda au Père de pardonner ceux qui Le tuaient.

Jamais l'univers n'avait été témoin d'un amour aussi grand que celui-ci. Le caractère du Père rayonnait de Son Fils dans une lumière glorieuse. Le Père aime vraiment Ses ennemis et pardonne ceux qui cherchent à Le détruire. Tout cela fut manifesté dans le caractère du Fils de Dieu. Par la mort, le Fils de Dieu révéla le meurtrier qu'était Satan, ainsi que les actions du serpent. Sur la croix, le meurtrier et sa victime furent entièrement révélés. L'esprit qui poussa Caïn à tuer son frère fut pleinement manifesté à la croix, et pour la première fois, l'univers céleste pouvait vraiment voir combien Satan était menteur et meurtrier. Son influence dans le ciel tomba comme un éclair, et plus aucune place ne fut trouvée pour lui au ciel dans les cœurs des anges.

Au commencement de ce voyage, nous voulons être capables d'obtenir la juste paire de lunettes pour lire les histoires de la Bible. A la lumière de la croix du Calvaire, les attributs de Dieu qui nous

1. Révélation du Père

ont remplis de crainte dans l'Ancien Testament deviennent beaux et attractifs. La miséricorde, la tendresse, et l'amour parental s'accordent avec la sainteté, la justice et la puissance. Par les lentilles des histoires du Nouveau Testament nous pouvons commencer à voir la vérité des actes de jugement dans l'Ancien Testament. C'est la raison d'être de cet ouvrage – montrer que la vie de Jésus sur la terre est la même hier, aujourd'hui et pour toujours, et que c'est exactement ainsi qu'est notre Père.

2. Comment lisez-vous ?

Jésus était l'enseignant le plus incroyable. Lorsque les officiers envoyés par les dirigeants spirituels pour arrêter Jésus durent expliquer pourquoi ils ne L'avaient pas amené, ils ne purent que répondre :

... Jamais homme n'a parlé comme cet homme. Jean 7 : 46

Malgré cela, le Nouveau Testament affirme que la plupart des gens avaient des difficultés à Le comprendre.

S'adressant aux Juifs au sujet de Sa mort et de Sa résurrection, Il dit, « Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai. » Ils pensèrent qu'Il parlait du temple physique de Jérusalem, mais Il parlait du temple de Son propre corps. Jésus dit à Nicodème qu'il devait naître de nouveau ; Nicodème pensa que Jésus parlait de la naissance physique, mais Il parlait de la naissance spirituelle. Lorsque Jésus offrit de l'eau vive à la femme près du puits, elle comprit qu'Il parlait de l'eau physique, alors qu'Il se référait à l'eau spirituelle. Et encore, lorsque Jésus avertit les disciples au sujet du levain des Pharisiens ; ils pensèrent qu'Il parlait du pain physique. Mais Jésus leur dit :

Comment ne comprenez-vous pas que ce n'est pas au sujet de pains que je vous ai parlé ? Gardez-vous du levain des pharisiens et des sadducéens. Matthieu 16 : 11

Agapé

Quand Jésus nourrit les cinq mille, Il commença à leur enseigner la signification de ce miracle qu'Il avait opéré. Il leur expliqua que le pain était un symbole de Sa vie sur laquelle le monde devait méditer et considérer. Il leur dit :

Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour. Jean 6 : 54

Ces paroles stupéfièrent Ses auditeurs. Ils murmurèrent en disant, « Cette parole est dure ; qui peut l'écouter ? » Un grand nombre de ceux qui étaient intéressés à Son ministère se détournèrent de Lui et ne Le suivirent plus.

Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue. Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue. Jean 1 : 10-11

Toutes ces choses furent un accomplissement de la prophétie d'Ésaïe :

Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? Qui a reconnu le bras de l'Éternel ? (2) Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée ; Il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire. (3) **Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance**, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas. Ésaïe 53 : 1-3

La réaction naturelle du cœur humain envers le Fils de Dieu est de Le rejeter, Lui et Son enseignement.

Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. 1 Corinthiens 2 : 14

Lorsque l'homme naturel lit la Parole de Dieu, il ne la comprend pas. La Bible nous dit :

2. Comment lisez-vous ?

Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel. (9) Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. Esaïe 55 : 8-9

A moins de renaître par l'Esprit de Dieu, et de nous approcher humblement de la Bible pour lui demander de nous guider, nous ne comprendrons pas ce que dit la Parole de Dieu.

Si quelqu'un croit savoir quelque chose, il n'a pas encore connu comme il faut connaître. 1 Corinthiens 8 : 2

Sachez-le, mes frères bien-aimés. Ainsi, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère ; Jacques 1 : 19

Celui qui répond avant d'avoir écouté fait un acte de folie et s'attire la confusion. Proverbes 18 : 13

Il est très facile de répondre à une question avant de l'avoir écoutée. Considérez l'exemple suivant :

Il leur dit encore : Quand je vous ai envoyés sans bourse, sans sac, et sans souliers, avez-vous manqué de quelque chose ? Ils répondirent : De rien. (36) Et il leur dit : Maintenant, au contraire, que celui qui a une bourse la prenne et que celui qui a un sac le prenne également, que celui qui n'a point d'épée vende son vêtement et achète une épée. Luc 22 : 35-36

Mais aurait-il ensuite changé d'avis ?

Alors Jésus lui dit : Remets ton épée à sa place ; car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée. Matthieu 26 : 52

Jésus a-t-Il demandé à Ses disciples d'acheter une épée pour ensuite reprendre Pierre lorsqu'il l'utilise ? Pierre l'a-t-Il utilisée à la mauvaise occasion ? Si oui, Jésus lui a-t-il dit quand elle devait être utilisée et quand elle ne le devait pas ? Les paroles « tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée » semblent relativement

Agapé

universelles. Si cela ne suffisait pas, nous y ajoutons une autre dimension :

Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu. Éphésiens 6 : 17

Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. Hébreux 4 : 12

Il avait dans sa main droite sept étoiles. De sa bouche sortait une épée aiguë, à deux tranchants ; et son visage était comme le soleil lorsqu'il brille dans sa force. Apocalypse 1 : 16

La Bible utilise le mot *épée* pour se référer à la Parole de Dieu. Comment savoir quand cette compréhension est de rigueur, et à quel moment il s'agit d'une épée littérale ? Considérez encore l'exemple du feu.

Elie répondit au chef de cinquante : Si je suis un homme de Dieu, que le feu descende du ciel et te consume, toi et tes cinquante hommes ! Et le feu descendit du ciel et le consuma, lui et ses cinquante hommes. 2 Rois 1 : 10

Lorsque le temps où il devait être enlevé du monde approcha, Jésus prit la résolution de se rendre à Jérusalem. (52) Il envoya devant lui des messagers, qui se mirent en route et entrèrent dans un bourg des Samaritains, pour lui préparer un logement. (53) Mais on ne le reçut pas, parce qu'il se dirigeait sur Jérusalem. (54) Les disciples Jacques et Jean, voyant cela, dirent : Seigneur, veux-tu que nous commandions que le feu descende du ciel et les consume, comme Elie le fit ? (55) Jésus se tourna vers eux, et les réprimanda, disant : Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés. (56) Car le Fils de l'homme est venu, non pour perdre les âmes des hommes, mais pour les sauver. Et ils allèrent dans un autre bourg. Luc 9 : 51-56

2. Comment lisez-vous ?

En reprenant les disciples, Jésus reprit-Il aussi Elie ? Etait-ce simplement qu'ils ne savaient pas quand il convenait de faire descendre le feu du ciel ? Une fois de plus, les paroles de Jésus sont relativement universelles. Il dit qu'Il n'est pas venu pour détruire la vie des hommes, mais pour les sauver. Cela s'applique-t-il uniquement à la période qu'Il passa ici sur la terre, mais détruirait-Il la vie des hommes par la suite ?

Ce sont là certaines des nombreuses questions qui commencent à se poser lorsqu'une personne lit la Bible. Elle nous conduit à une question cruciale que Jésus posa à un homme de loi qui L'avait questionné.

Jésus lui dit : Qu'est-il écrit dans la loi ? Comment lis-tu ?

Luc 10 : 26 (KJV)

Jésus ne demanda pas seulement à l'homme 'que lis-tu', mais '*comment* lis-tu' ? Quels principes utilisez-vous pour lire la Parole de Dieu ? C'est une question importante qui demande une réponse, si nous voulons harmoniser tous ces passages apparemment contradictoires.

Au début du 19^{ème} siècle, un homme appelé à devenir le fer de lance des plus grands réveils de l'Amérique du Nord lutta avec cette question même. Dans son jeune âge, William Miller avait abandonné l'étude de la Bible, concluant qu'elle était pleine de contradictions. Pourtant, après avoir été témoin d'une défaite incroyable des forces britanniques par les Américains, bataille que les Britanniques auraient facilement dû remporter, il fut convaincu qu'une puissance surhumaine était à l'œuvre, et il décida de reconsidérer la Bible. C'était une chose relativement humiliante à faire, parce qu'il avait raillé plusieurs Chrétiens concernant les contradictions apparentes dans la Bible, contradictions auxquelles ils n'avaient pas été capables de répondre. Lorsqu'il renouvela son intérêt pour la Bible, il fut confronté aux arguments mêmes qu'il avait donnés à d'autres.

« Peu après avoir renoncé au Déisme, alors qu'il conversait avec un ami au sujet de l'espoir d'une éternité glorieuse par les mérites et les intercessions du Christ, il lui fut demandé

Agapé

comment il savait qu'un tel Sauveur existait. Il répondit, "C'est révélé dans la Bible." – "Comment savez-vous que la Bible est vraie ?" fut la réponse, avec une réitération de ses précédents arguments sur les contradictions et les mysticismes dont il l'avait prétendue enveloppée. Quelles moqueries Mr. Miller n'a-t-il pas ressenties en plein cœur. Il fut tout d'abord perplexe ; mais après réflexion, il considéra que si la Bible est une révélation de Dieu, elle doit être cohérente avec elle-même ; que toutes ses parties doivent s'harmoniser, qu'elles doivent avoir été données pour l'instruction de l'homme, et, par conséquent, doivent être adaptées à sa compréhension. C'est pourquoi il dit, "Donnez-moi du temps, et je vais harmoniser toutes ces contradictions à ma propre satisfaction, ou alors je resterai Déiste." Il se consacra alors à l'étude de la Parole dans un esprit de prière. Il mit de côté tous les commentaires, et se servit pour seules aides des références parallèles et de sa Concordance. Il vit qu'il devait faire la distinction entre la Bible et toutes les interprétations fondées sur des idées particulières et des partis pris. La Bible était plus ancienne qu'eux tous, elle devait être au-dessus d'eux tous ; il la plaça donc là. Il vit qu'elle devait corriger toutes les interprétations ; et, en les corrigeant, sa propre lumière brillerait dans sa pureté sans les brouillards où l'avait placée la croyance traditionnelle. Il se résolut à mettre de côté toutes les opinions préconçues, et de recevoir, avec une simplicité enfantine, la signification naturelle et évidente de l'Écriture.» Sylvester Bliss, *Memoirs of William Miller* (1853) p. 68.

C'est exactement ce qu'il fit. Pendant une période de deux ans, il étudia la Bible d'une couverture à l'autre.

« Je pris la résolution de mettre de côté tous mes acquis antérieurs, pour comparer avec soin l'Écriture avec l'Écriture, et poursuivre son étude de manière régulière et méthodique. Je commençai avec la Genèse, et lus verset par verset, n'avançant pas plus vite que ce qui permettait à la signification des différents passages d'être compris de

2. Comment lisez-vous ?

manière à me laisser libre de tout embarras quant à tous les mysticismes ou contradictions. Chaque fois que je trouvais quelque chose d'obscur, mon habitude était de le comparer avec tous les passages parallèles ; et, avec l'aide de Cruden, j'examinais tous les textes de l'Écriture où se trouvait chaque mot important contenu dans chaque passage obscur. Alors, en laissant chaque mot avoir son propre poids sur le sujet du texte, si la compréhension que j'en avais s'harmonisait avec tous les passages parallèles de la Bible, il ne constituait plus une difficulté pour moi. C'est ainsi que je poursuivis l'étude de la Bible lors de ma première lecture, pendant environ deux ans, et fus finalement satisfait de savoir qu'elle était son propre interprète.» Sylvester Bliss, *Memoirs of William Miller* (1853) p 69.

Pendant ce temps, il développa un système de règles par lesquelles il fut capable d'harmoniser toutes les contradictions qu'il avait précédemment rencontrées. Voici un résumé des règles qu'il utilisa :

- 1 - Chaque parole doit avoir un rapport approprié avec le sujet présenté dans la Bible.
- 2 - Toute Écriture est nécessaire, et peut être comprise par une étude et une application diligentes.
- 3 - Rien de ce qui est révélé dans les Écritures ne peut ni ne saura être caché aux yeux de ceux qui demandent avec foi, sans douter.
- 4 - Pour comprendre une doctrine, prenez tous les textes en rapport avec le sujet que vous souhaitez connaître ; laissez ensuite parler chaque texte, et s'il vous est possible de former une théorie sans contradiction, vous ne pouvez être dans l'erreur.
- 5 - Les Écritures doivent s'expliquer elles-mêmes, parce qu'elles sont une règle en elles-mêmes. Si j'ai besoin d'un enseignant pour me les expliquer et qu'il devine leur signification, ou qu'il désire l'expliquer en fonction du crédo de sa confession, ou selon sa propre sagesse, alors

Agapé

c'est son hypothèse, son désir, son crédo ou sa sagesse qui sont ma règle et non la Bible.

6 - Si un mot a du sens tel qu'il est, et n'est pas en opposition avec les simples lois de la nature, il doit être compris de manière littérale ; sinon, il faut le comprendre de manière imagée.

7 - La règle la plus importante de toutes est qu'il vous faut avoir la foi. Cette foi doit nécessiter un sacrifice, et si elle est éprouvée, elle sera prête à délaissier tout ce qui nous est le plus cher ici-bas, le monde et ses désirs, caractère, vie, travail, amis, maison, biens et honneurs mondains. Si l'une de ces choses nous empêche de croire à l'une des Paroles de Dieu, notre foi est alors vaine. Nous ne pouvons pas croire tant que l'une de ces motivations reste tapie dans notre cœur. Nous devons croire que Dieu n'abandonnera jamais Sa Parole. Et nous pouvons être confiants dans le fait que Celui qui prend soin du moineau, et compte les cheveux de notre tête, gardera la traduction de Sa Parole et la protégera par une enceinte fortifiée. Il saura aussi empêcher ceux qui se confient sincèrement en Dieu et placent leur foi en Sa Parole, d'errer loin de la vérité.

Ces règles d'interprétation se révélèrent être les outils nécessaires pour développer un message qui conduisit à l'un des plus grands réveils que le monde ait jamais connu.

Nous relevons avec soin que pour comprendre un enseignement, il nous faut prendre l'ensemble des textes bibliques que nous pouvons trouver sur le sujet et les réunir avant de tirer notre conclusion. Chaque mot doit avoir sa place et son influence propres. Cela n'est pas simple pour de nombreuses personnes, parce qu'elles veulent obtenir des réponses rapidement, alors que chercher tous les passages sur un sujet demande des efforts et de la discipline. Prenez par exemple le mot Grec *monogenes* traduit par *engendré* dans Jean 3 : 16. De nombreuses personnes pensent que ce mot signifie unique, mais que dit la Bible pour elle-même ?

2. Comment lisez-vous ?

...voici, on portait en terre un mort, fils unique de sa mère, qui était veuve ; Luc 7 : 12	Enfant unique engendré
Parce qu'il avait une fille unique d'environ douze ans qui se mourait. Luc 8 : 42	Enfant unique engendrée
Et voici, du milieu de la foule un homme s'écria : Maître, je t'en prie, porte les regards sur mon fils, car c'est mon fils unique . Luc 9 : 38	Enfant unique engendré
Et la Parole a été faite chair, et a habité parmi nous, (et nous avons contemplé sa gloire, la gloire comme celle de l'unique engendré du Père) pleine de grâce et de vérité. Jean 1 : 14 (KJV)	Enfant unique engendré
Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique engendré , qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître. Jean 1 : 18	Enfant unique engendré
Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique engendré , afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Jean 3 : 16	Enfant unique engendré
Celui qui croit en lui n'est point jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique engendré de Dieu. Jean 3 : 18	Enfant unique engendré
C'est par la foi qu'Abraham offrit Isaac, lorsqu'il fut mis à l'épreuve, et qu'il offrit son fils unique engendré , lui qui avait reçu les promesses, Hébreux 11 : 17	Enfant unique engendré de sa vraie femme légitime
L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique engendré dans le monde, afin que nous vivions par lui. 1 Jean 4 : 9	Enfant unique engendré

Il n'y a que cinq personnes mentionnées dans le Nouveau Testament comme *monogenes* ou unique engendrés. Cinq textes se réfèrent à Jésus comme étant le Fils de Dieu. Il y a une référence à Isaac puis les autres références s'appliquent à des enfants uniques engendrés que Jésus a guéris. Dans les cas des autres enfants où le

Agapé

mot est utilisé, la signification veut clairement dire l'enfant unique engendré. Quant à Isaac, nous savons qu'il n'était pas le seul enfant d'Abraham, mais il était l'unique enfant né de Sara qui reçut les promesses avec Abraham. Lorsque nous mettons tous ces textes ensemble, nous voyons que lorsque ce mot est appliqué à Jésus, il doit signifier la même chose, l'enfant unique engendré du Père.

De plus, nous avons la règle numéro six ci-dessus qui affirme que nous devrions prendre le sens littéral du texte, à moins qu'il fasse violence aux lois de la nature. Ça ne fait pas violence à l'Écriture de comprendre que Jésus est le Fils unique, né du Père. Ainsi, nous pouvons établir par ce processus la signification du mot *monogenes* sans rechercher une définition tirée d'un commentaire ou de quelqu'un d'autre. C'est la Bible qui s'explique elle-même.

Il nous faudra soigneusement appliquer ces règles, alors que nous cherchons à harmoniser la vie de Jésus avec les nombreuses histoires violentes de l'Ancien Testament. Il faudra faire des efforts persévérants pour prouver que la déclaration de la Bible est vraie : Jésus est le même hier, aujourd'hui et pour toujours. Hébreux 13 : 8. C'est pourquoi, s'Il ne change pas, Il était donc la révélation parfaite du Père pendant Son ministère sur la terre.

3. La mort sur la croix

La mission du Fils de Dieu sur la terre révèle le caractère de Son Père. Combien il est précieux d'entendre parler du Sauveur tendre et aimant allégeant les fardeaux, guérissant les maladies et touchant le cœur des hommes, des femmes et des enfants. Les mères souhaitaient ardemment Lui amener leurs enfants, afin qu'Il les touche et les bénisse. Jamais le monde n'avait été témoin d'un amour aussi désintéressé et bienveillant. D'heure en heure, l'image de Son Père était restaurée dans sa beauté Edénique. Pour tant de personnes, le premier visage qu'elles virent fut celui de Jésus alors qu'il ouvrit leurs yeux ; la première voix qu'elles entendirent fut la voix mélodieuse du Fils de Dieu, pleine de grâce et de vérité.

L'image qui ressort du tableau que Jésus peignit pour nous, correspond parfaitement aux paroles dites à Moïse près de 1500 ans auparavant.

L'Eternel descendit dans une nuée, se tint là auprès de lui, et proclama le nom de l'Eternel. (6) Et l'Eternel passa devant lui, et s'écria : L'Eternel, l'Eternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, Exode 34 : 5-6

Pourtant, la vie de Jésus fut peinte sur une toile tachée de sang. Alors que Jésus, à l'âge de douze ans, se tint dans le temple et regarda l'agneau immolé, Il sut que c'était là Sa destinée. Lorsque le

Agapé

Baptiste présenta Jésus au monde, ce fut avec le titre « l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. » Jean 1 : 29. Le salaire du péché doit être payé, la justice doit être faite comme le dit l'Écriture.

Et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ. (25) C'est lui que Dieu a destiné, par son sang, à être, pour ceux qui croiraient, victime propitiatoire, afin de montrer sa justice, parce qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant, au temps de sa patience, afin, dis-je, (26) de montrer sa justice dans le temps présent, de manière à être juste tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus. Romains 3 : 24-26

Dieu a-t-Il demandé la croix ? Était-ce là Sa punition pour le transgresseur de Sa loi ? Ces questions sont d'une importance vitale. Si la colère de Dieu fut satisfaite dans la mort de Son propre Fils, et que cette mort fut quelque chose que Dieu Lui-même avait déterminée, la belle image peinte par Jésus fut alors ultimement tachée par la mort d'un enfant innocent. Les paroles, « Tout est accompli, » ne compléteraient pas l'image d'un Père merveilleux, mais établiraient plutôt pour toujours la croyance que Dieu demanda la mort pour satisfaire Sa colère contre le péché. Cela ferait de Lui l'auteur de la mort et l'instigateur de la représaille violente.

Le prophète Esaïe parla de la mort du Christ 700 ans auparavant, et révéla notre réaction humaine face à elle.

Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? Qui a reconnu le bras de l'Éternel ? (2) Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée ; il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire. (3) **Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas.** (4) **Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et**

3. La mort sur la croix

humilié. (5) Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. Esaïe 53 : 1-5

Lorsque Christ vint pour sauver l'humanité, notre réaction naturelle et collective fut de Le rejeter. Il vint pour nous offrir la vie éternelle, mais la réaction humaine naturelle fut de mépriser cette offre.

En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. (5)
La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue. Jean 1 : 4-5

Le Fils de Dieu portait nos péchés sur Lui, et cependant notre réaction à été de croire qu'Il était frappé de Dieu. Les mots 'puni' et 'frappé' signifient attaquer, cogner et tuer violemment. Mais ce ne fut pas Dieu qui asséna violemment le coup mortel à Son Fils sur la croix ; c'est ce que croit l'homme, mais ce n'est pas vrai. Alors qu'est-ce qui causa la mort du Fils de Dieu sur la croix ? Le modèle fut mis en place dès le tout début, lorsqu'il fut demandé à Adam s'il avait mangé de l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Mais l'Eternel Dieu appela l'homme, et lui dit : Où es-tu ? (10) Il répondit : J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché. (11) Et l'Eternel Dieu dit : Qui t'a appris que tu es nu ? Est-ce que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger ? (12) L'homme répondit : La femme que tu as mise auprès de moi m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé. Genèse 3 : 9-12

Adam n'a jamais demandé la grâce ou le pardon. Son péché avait aveuglé sa perception à un tel point qu'il n'avait jamais pensé à le faire. Au lieu de reconnaître sa culpabilité et de demander grâce, il mit le blâme sur Dieu pour avoir créé Eve qui l'avait alors tenté. Il imagina que Dieu était naturellement dur et prompt à punir, et c'est ainsi que le véritable caractère de Dieu lui fut caché dans cette erreur. Nous pouvons voir ce principe du blâme à l'œuvre dans l'histoire de Caïn.

Agapé

Caïn dit à l'Éternel : Ma méchanceté est trop grande pour en mériter le pardon. Genèse 4 : 13 (Traduction de Wycléf)

Caïn refusa de se repentir parce qu'il croyait que Dieu ne lui pardonnerait pas. C'est ici la puissance du péché sur la race humaine ; c'est le péché qui consiste à croire que Dieu ne peut pas pardonner nos péchés. Même le fils prodigue ne demande pas le pardon, mais cherche plutôt à payer lui-même en travaillant pour ses mauvaises actions.

Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, (19) je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ; traite-moi comme l'un de tes mercenaires. Luc 15 : 18-19

Seul le don du Saint-Esprit peut conduire l'homme à la repentance, le rendant capable de tendre ses mains pour demander le pardon et le recevoir.

Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous avez tué, en le pendant au bois. (31) Dieu l'a élevé par sa droite comme Prince et Sauveur, **pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés.** Actes 5 : 30-31

Quand Adam pécha, il devint hostile envers Dieu. Son cœur était en guerre contre Lui, parce que nous lisons :

L'esprit gouverné par la chair c'est la mort, mais l'esprit gouverné par l'Esprit c'est la vie et la paix. (7) **L'esprit gouverné par la chair est hostile à Dieu** ; il ne se soumet pas à la loi de Dieu, et ne le peut même pas. Romains 8 : 6-7 (NIV)

Pour donner à Adam la capacité de se repentir et de demander le pardon, Il envoya l'Esprit de Son Fils dans le cœur d'Adam, afin qu'Adam puisse s'écrier « Abba Père ». Seul l'Esprit de Jésus en Adam pouvait lui accorder la grâce de pousser ce cri.

Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie: Abba ! Père ! Galates 4 : 6

3. La mort sur la croix

En s'approchant d'Adam alors qu'il était hostile, Christ fut contraint d'endurer l'hostilité présente dans le cœur d'Adam afin de lui accorder Sa grâce. Cette animosité transperça le cœur de Christ et Lui infligea une souffrance terrible.

Et il dit, Certainement ils sont mon peuple, des fils qui ne mentiront pas ; et il est devenu leur sauveur. (9) Dans toutes leurs détresses, il a été en détresse, et **l'Ange de sa face les a sauvés ; dans son amour et dans sa miséricorde il les a rachetés, et il s'est chargé d'eux, et il les a portés tous les jours d'autrefois.** Esaïe 63 : 8-9 (Darby)

C'est donc dans ce sens que Christ est l'Agneau frappé depuis la fondation du monde. Apocalypse 13 : 8. Pour donner aux hommes le désir et la volonté de demander la grâce et le pardon, Jésus doit souffrir l'agonie du rejet et de la haine des hommes. Il est méprisé et rejeté des hommes, un homme de souffrances, habitué à la douleur. A chaque fois que les hommes et les femmes ferment leurs cœurs à l'appel de Christ, leur rejet Le transperce au plus profond de Son amour pour leur âme. Chaque manifestation de méchanceté provenant des cœurs humains inflige à Christ une peine indescriptible autant pour celui qui s'y adonne que pour la victime. De ce point de vue, Christ fut effectivement méprisé et rejeté des hommes aux jours où Esaïe écrivit ces paroles, sept cents ans avant que Christ apparut sur la terre. C'est pourquoi Il porte encore aujourd'hui le même chagrin, semblable à une croix sur ses épaules, afin de pouvoir donner à l'humanité plus de temps pour se détourner de ses voies dures et cruelles et apprendre la vérité au sujet de Son Père.

Puisque la race humaine détermina de ne pas croire au pardon de Dieu, ceci est le prix que Christ dut payer afin de la racheter. Pour prendre notre place, Il dut mourir comme l'homme meurt. Cette mort est celle où le pécheur croit que Dieu ne lui pardonnera pas. Le mensonge affirmant que Dieu ne peut pas pardonner est ce qui donne à Satan la puissance de la mort. Ce n'est donc que par la mort que Christ put vaincre Satan.

Agapé

Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, **par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable**, Hébreux 2 : 14

La mort sur la croix est la mort exigée par le péché – non par Dieu. A partir du moment où une personne franchit la limite du péché, il lui devient impossible de faire marche arrière, puisque toute perception de miséricorde et de grâce a disparu, et que la seule issue possible est la mort. Lorsque l'homme regarde dans la loi parfaite de Dieu comme dans un miroir, et cherche à attribuer la mort à Dieu, le reflet revient immédiatement vers l'homme et le détruit.

Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, **il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel**, Jacques 1 : 23

Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez. Matthieu 7 : 2

Lorsqu'Adam mangea du fruit de l'arbre, il choisit de croire que Dieu n'avait pas son meilleur intérêt à cœur. Il choisit de croire le serpent, de croire que Dieu était un menteur égoïste. Ces pensées furent projetées vers le miroir parfait de la loi et revinrent tout droit vers lui, le jugeant d'après sa perception. Sa fausse conception de Dieu sécha complètement sa main qui aurait dû être tendue vers la miséricorde et la grâce. Il était impossible pour lui de revenir de sa position. La mort devait en résulter, parce que c'était la sentence qu'il avait lui-même déterminée.

Pour révéler ces principes au monde, Christ vint afin de nous révéler la croix et nous permettre de discerner la véritable nature du péché. Jésus prononça les paroles d'un homme chargé de péché :

Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : Eli, Eli, lama sabachthani ? c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Matthieu 27 : 46

Dieu n'abandonna pas du tout Son Fils. Cependant, étant donné que Christ portait nos péchés sur Lui-même, Il mourut comme

3. La mort sur la croix

l'homme qui ne peut être pardonné, parce que c'est là la *volonté* de l'homme – l'homme qui, lorsque ses péchés font pression sur lui, pense ne pas pouvoir être pardonné ou n'est pas arrivé à l'assurance du pardon et se *sent* abandonné de Dieu. Nous voyons dans ces paroles de Christ la malédiction du péché exprimée par Caïn.

Voici, tu m'as chassé aujourd'hui de cette terre, et je serai caché de devant ta face, et je serai vagabond et **fugitif** sur la terre ... Genèse 4 : 14

Le mot *fugitif* peut signifier tituber et trembler. Christ démontre qu'Il porta la malédiction de Caïn. Il ressentit que la face de Dieu était cachée, et Il trembla sous le sentiment de notre culpabilité. L'Écriture révèle ce qui cache la face de Dieu.

Car c'est pour toi que je porte l'opprobre, que la honte couvre mon visage. Psaume 69 : 7

Mais ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu ; ce sont vos péchés qui vous cachent sa face et l'empêchent de vous écouter. Esaïe 59 : 2

Accablé de péchés, Christ s'écrie :

Car des maux sans nombre m'ont entouré ; **mes iniquités m'ont atteint, et je ne puis les regarder** ; elles sont plus nombreuses que les cheveux de ma tête, et mon cœur m'a abandonné. Psaume 40 : 12 (Darby)

En rapport avec le Père, nous lisons :

Car il n'a ni mépris ni dédain pour les peines du misérable, et il ne lui cache point sa face ; mais il l'écoute quand il crie à lui. Psaume 22 : 24

La honte de nos péchés était sur la face de Jésus de telle façon qu'Il ne pouvait pas voir la face du Père. Il affronta la mort comme chaque pécheur l'affrontera au terme de la grande controverse. Christ ressentit les charbons embrasés dans Son âme.

Les liens du sépulcre m'avaient entouré, les filets de la mort m'avaient surpris. (6) Dans ma détresse, j'ai invoqué

Agapé

l'Éternel, j'ai crié à mon Dieu ; de son palais, il a entendu ma voix, et mon cri est parvenu devant lui à ses oreilles. (7) La terre fut ébranlée et trembla, les fondements des montagnes frémirent, et ils furent ébranlés, parce qu'il était irrité. (8) Il s'élevait de la fumée dans ses narines, et un feu dévorant sortait de sa bouche : il en jaillissait des charbons embrasés.
Psaume 18 : 5-8

Christ souffrit la mort des méchants. Un feu sortit de Ses entrailles et Le dévora. Sous le poids de nos péchés, Christ souffrit comme Satan et tous les méchants souffriront à la fin.

Par la multitude de tes iniquités, par l'injustice de ton commerce, tu as profané tes sanctuaires ; je fais sortir du milieu de toi un feu qui te dévore... Ezéchiel 28 : 18

Comme que notre substitut, le sanctuaire du Christ – ou temple de Son corps - fut profané par la multitude de nos iniquités. Il fut blessé pour nos transgressions et brisé pour nos iniquités. La mort terrible dont Satan va mourir a déjà été expérimentée par Christ sur la croix. Le cœur de Christ a explosé suite au feu qui jaillit de Son sein, et il en sortit de l'eau et du sang. Christ mourut dans les flammes d'un véritable enfer, et c'est exactement ainsi que mourront les méchants. Je m'arrête et médite en m'étonnant que tout comme le Père n'a jamais abandonné Son Fils mais a souffert avec Lui par Sa mort sur la croix, de même notre Père et Sauveur sera aux côtés des méchants, souffrant avec eux dans ces flammes de l'enfer. L'Écriture nous dit :

Dans toutes leurs détresses, il a été en détresse... Esaïe 63 : 9

Aucun père ne peut se réjouir de la mort d'un enfant, c'est une agonie pour lui. De même, notre Père et Son Fils souffriront à nouveau les agonies de la croix avec les méchants dans leur mort. Alors que les justes se tiendront sur les murs de Sion et verront ceux qu'ils ont aimés dans ces flammes, le Sauveur devra les soutenir au travers de cette croix et il faudra mille ans pour les préparer à cet événement. Tout comme Marie et les disciples subirent l'agonie et les pleurs en contemplant le Fils de Dieu sur la croix, de même, les

3. La mort sur la croix

saints seront transpercés par la perte éternelle de leurs bien-aimés qui ont refusé la grâce de Dieu. Ce n'est qu'à ce moment que Dieu essuiera toute larme de leurs yeux.

Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. Apocalypse 21 : 4

Cela aura lieu après la mort des méchants dans Apocalypse 20 :

La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux ; et chacun fut jugé selon ses œuvres. (14) Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. (15) Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu. Apocalypse 20 : 13-15

Tout comme Christ sortit de la tombe de Ses souffrances il y a 2000 ans, de même, Il ressuscitera de l'agonie consistant à perdre des milliards de Ses enfants qui avaient craché sur Lui – Le méprisant et refusant Sa grâce aimante. Et comme Christ est ressuscité par la bénédiction du Père, nous serons aussi ressuscités avec Lui pour entrer dans la nouvelle terre sans qu'il reste la moindre ombre de tristesse.

Revenant à la souffrance de Christ sur la croix, nous voulons remarquer quelque chose. Nous observons que bien que Christ était dans les profondeurs mêmes du désespoir lorsqu'Il se sentit complètement seul et isolé, Il demanda au Père, par la foi, de pardonner à ceux qui Le tuaient.

Jésus dit : Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Luc 23 : 34

La mort sur la croix démasque le mensonge disant que Dieu ne peut pas nous pardonner. Nous voyons que Dieu a librement offert Son Fils pour notre perception humaine de la justice. Il Lui permit de mourir sans espoir, afin que lorsque nous voyons qu'Il est ressuscité et sorti de la tombe, nous puissions alors choisir de croire que nous pouvons effectivement être pardonnés de nos péchés et recevoir l'espérance

Agapé

bénie de la nouveauté de vie. L'Esprit du Fils de Dieu entre dans nos cœurs et élève nos mains spirituellement flétries pour se saisir de la grâce de Dieu.

Combien il est merveilleux de savoir que Dieu n'a pas demandé la mort. Il ne se trouve pas face au pécheur comme exécuteur de la peine de mort. Notre Père a librement permis à Son Fils de nous montrer la fin de ceux qui refusent de croire en la grâce de Dieu. Il n'a pas tué Son Fils pour soulager Sa colère, mais Il a soumis Son Fils à notre colère, afin que par cette mort, nous puissions voir l'amour de Dieu.

L'avertissement que Dieu donna dans le jardin, disant que le jour où Adam mangerait de l'arbre de la connaissance il mourrait, n'était pas une menace de mort ; c'était un avertissement du jugement que l'homme attirerait sur lui-même en choisissant de croire que Dieu est égoïste, et qu'Il ne pardonnerait donc pas. Quelle belle vérité : Christ étant le seul à comprendre la hauteur, la profondeur, la longueur et la largeur de l'amour de Dieu, Il était aussi le seul à savoir qu'il était possible de demander à Dieu la miséricorde et le pardon. Matthieu 11 : 27. Il est donc clair que le Fils de Dieu est celui qui s'approche des cœurs des hommes pour leur donner le courage de croire qu'ils peuvent être pardonnés.

Combien la révélation de la croix est merveilleuse. Ne continuons pas à considérer Christ comme « frappé de Dieu et affligé, » mais plutôt comme « méprisé et rejeté des hommes » - frappé et affligé par une mauvaise compréhension du caractère de Dieu. Dieu n'a pas demandé la mort comme peine pour le péché ; la mort est plutôt la conséquence certaine de croire que Dieu ne pardonnera pas.

4. Mon Fils Bien-Aimé

Il y eut une longue pause, alors qu'ils se serraient l'un contre l'autre. L'intensité de leurs émotions était profonde, mais ils savaient tous deux que l'heure était venue. Depuis les jours de l'éternité, le Père et le Fils vivaient dans une communion étroite, et cette communion allait maintenant être rompue. Le Fils de Dieu doit entreprendre la partie terrestre de Sa mission pour sauver Ses fils et Ses filles humains. Le Père et le Fils comprennent tous deux les risques et le prix impliqués, mais l'amour les fait persévérer.

Pendant un bref moment, le Père et le Fils percent le futur et considèrent le déroulement de la mission. La moquerie, le rejet, la haine, les crachats, les coups de pieds et les coups de fouets, les clous – tout se perd dans l'insignifiance en comparaison à ce moment épouvantable où le ciel et la terre se tiennent en silence et observent la séparation du Père et du Fils. Le Fils voit des millénaires de culpabilité, de souffrance, de rébellion et d'inutilité s'abattre sur Lui, et vacille tel une feuille, déchiré et brisé par le sens du péché qui Lui cache la face de Son Père.

Se détournant de ces scènes futures, le Père et le Fils s'étreignent – comment le Père peut-Il abandonner Son Fils à ce destin ? Avant la fondation du monde, le Père avait lutté avec la possibilité de l'échec de cette mission et le risque de perdre Son Fils dans la puissance du péché. Le Fils de Dieu prendrait la nature humaine sur Lui-même,

Agapé

donnant à Son grand adversaire Satan une possibilité de Le vaincre. Avant le commencement, il n'y avait pas de certitude quant au succès de cette mission. Dans Son effort pour nous sauver, le Père se mit dans une position où Il risquait de perdre Son Fils pour toujours. La grande compassion du Père, héritée par Son Fils, fut manifestée dans la demande du Fils à Son Père afin de Lui permettre de venir sur la terre pour nous sauver. Le Père le permettrait-Il ? Lui permettrait-Il de prendre ce risque ?

La profondeur de l'amour du Père pour nous se mesure à Son amour pour Son Fils et le risque pris pour nous sauver. Nous pouvons nous faire une idée de l'amour du Père dans Ses paroles lors du baptême de Son Fils.

Et voici une voix qui venait des cieux, disant, Celui-ci est mon fils bien-aimé, en qui j'ai trouvé mon plaisir. Matthieu 3 : 17 (Darby)

Le Père fait ses délices de Son Fils. Nul trésor n'a plus de valeur que le Fils dans la vie du Père. Parlant de Sa naissance dans le ciel, le Fils de Dieu s'exclama :

Avant que les montagnes soient affermies, avant que les collines existent, je fus enfantée ; (26) Il n'avait encore fait ni la terre, ni les campagnes, ni le premier atome de la poussière du monde. (27) Lorsqu'il disposa les cieux, j'étais là ; lorsqu'il traça un cercle à la surface de l'abîme, (28) lorsqu'il fixa les nuages en haut, et que les sources de l'abîme jaillirent avec force, (29) lorsqu'il donna une limite à la mer, pour que les eaux n'en franchissent pas les bords, lorsqu'il posa les fondements de la terre, (30) j'étais à l'œuvre auprès de lui, et je faisais tous les jours ses délices, jouant sans cesse en sa présence, Proverbes 8 : 25-30

Nous voyons le bras tendre du Père sur l'épaule de Son Fils, alors qu' Ils communièrent ensemble dans la formation de l'univers. Dieu créa toutes choses par Son Fils, et ce fut un délice pour le Père de voir Son Fils exercer la puissance et l'intellect qu' Il Lui avait donnés.

4. Mon Fils Bien-Aimé

Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, (2) dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde, (3) et qui, étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante... Hébreux 1 : 1-3a

Le Père aime le Fils, et il a remis toutes choses entre ses mains. Jean 3 : 35

La relation entre le Père et le Fils était si étroite que Christ put dire :

Toutes choses m'ont été données par mon Père, et personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père ; personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler. Matthieu 11 : 27

Comme le Père me connaît et comme je connais le Père. Jean 10 : 15

Car le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu'il fait ; et il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci, afin que vous soyez dans l'étonnement. Jean 5 : 20

Comme Juda l'a dit à Joseph au sujet de l'amour de leur père Jacob pour son fils Benjamin, de même nous pouvons voir que la vie du Père céleste était *attachée à l'âme de l'enfant* (Christ). Genèse 44 : 30. Comme tout parent aimant le sait, il n'y a rien que vous ne feriez pas pour l'amour, le soin et la protection de votre enfant. Tel est l'amour du Père pour Son Fils. C'est dans ce contexte que nous pouvons contempler le plus grand passage des Ecritures :

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique engendré, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Jean 3 : 16 (KJV)

Le mot à quatre lettres "tant" nous parle d'un amour qui ne peut être entièrement compris. Alors que le Père écouta les requêtes de Son Fils pour nous sauver, Il passa par l'horreur de profondes ténèbres qu'aucun être créé ne pourra jamais vraiment saisir. Après

Agapé

une lutte considérable, le Père, par amour pour Son Fils et pour nous, accorda la demande du Fils pour sauver la race humaine. Un amour si étonnant, si incroyable et si merveilleux – ce sera là le thème de nos réflexions durant toute l'éternité.

Comme nous l'avons indiqué précédemment, les souffrances de Christ n'étaient pas restreintes à Sa mission sur la terre. Aussitôt qu'il y eut le péché, il y eut un Sauveur. C'était l'Esprit de Jésus qui avait soutenu le saint couple en Eden. Lorsqu'ils consommèrent du fruit selon la suggestion de Satan demeurant dans le serpent, Christ fut écrasé par leur rejet de Lui-même et de Son Père. Après tout ce qui leur avait été donné, leur ingratitude égoïste causa au Christ une souffrance terrible, comme tous les parents le savent lorsque leurs enfants se détournent d'eux. Pourtant, Christ ne les abandonna pas. Le seul moyen pour eux d'avoir la vie consistait en ce qu'Il resta avec eux par Son Esprit et continue de leur donner la vie alors même qu'ils piétinaient la loi et le caractère de Son Père.

Chaque fois qu'un Israélite commettait un péché, il devait apporter un agneau en offrande :

Si c'est quelqu'un du peuple qui a péché involontairement, en faisant contre l'un des commandements de l'Eternel des choses qui ne doivent point se faire et en se rendant ainsi coupable, (28) et qu'il vienne à découvrir le péché qu'il a commis, il offrira en sacrifice une chèvre, une femelle sans défaut, pour le péché qu'il a commis. (29) Il posera sa main sur la tête de la victime expiatoire, qu'il égorgera dans le lieu où l'on égorge les holocaustes. ... (31) Le sacrificateur ôtera toute la graisse, comme on ôte la graisse du sacrifice d'actions de grâces, et il la brûlera sur l'autel, et elle sera d'une agréable odeur à l'Eternel. C'est ainsi que le sacrificateur fera pour cet homme l'expiation, et il lui sera pardonné. (32) S'il offre un agneau en sacrifice d'expiation, il offrira une femelle sans défaut. (33) Il posera sa main sur la tête de la victime, qu'il égorgera en sacrifice d'expiation dans le lieu où l'on égorge les holocaustes. Lévitique 4 : 27-29, 31-33

4. Mon Fils Bien-Aimé

Ce processus révèle la triste vérité selon laquelle chaque péché fait souffrir le Fils de Dieu. Depuis le premier péché jusqu'à aujourd'hui, Christ souffre l'agonie du rejet et une profonde tristesse pour ce que Ses enfants perdus se font les uns aux autres sur la terre. Chaque péché Le conduit à être crucifié à nouveau et exposé à la honte. Hébreux 6 : 6. Ce niveau de souffrance va au-delà de notre compréhension ; il nous semble tout-à-fait impossible que les souffrances de Christ ne se limitent pas à quarante-huit heures, conduisant à la croix et incluant celle-ci, ou bien même à trente-trois ans sur terre, mais s'étendent réellement six mille années de souffrances constantes et de rejet. S'il était possible pour nous de saisir toute cette souffrance alors qu'elle atteint le cœur du Père, nous verrions vraiment que la souffrance du Père n'est pas moindre à celle de Son Fils, parce que chaque parent souffre lorsque ses enfants souffrent.

...Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. 2 Corinthiens 5 : 19

Pouvons-nous, ne serait-ce que faiblement, percevoir la souffrance du Père alors qu'Il observait intensément comment le monde traitait Son Fils ? Pouvons-nous imaginer la peine profonde dans le cœur de Dieu lorsque Son Fils Lui demanda :

... Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. Matthieu 26 : 39

Nous pourrions être réconfortés à l'idée que la souffrance de Christ n'eut lieu qu'il y a deux mille ans, mais Christ souffre maintenant même pour tous les enfants que Satan a piégés dans le trafic sexuel d'enfants ; il souffre pour tous les enfants affamés et sans foyer, rendus tels par l'égoïsme de l'homme ; pour toutes les victimes de la violence domestique et du viol ; pour les millions de personnes piégées dans l'abus d'alcool et de drogues ; pour les centaines de personnes qui cherchent chaque jour à s'ôter la vie – Christ ressent tout cela, et il en est de même pour le Père. Cette souffrance ne se limite pas aux victimes de la cruauté, mais aussi à ceux qui

Agapé

l'infligent. L'Esprit de Christ cherche à sauver ceux qui abusent des autres en les convainquant de leur péché. La culpabilité ressentie est envoyée non pour les condamner, mais pour les sauver de l'endurcissement de leurs cœurs et la perte de leurs âmes. Alors que l'âme chasse la culpabilité avec l'alcool, les drogues, ou quoi que ce soit d'autre pour empêcher l'esprit de penser à ce qui a été fait, ainsi Christ est méprisé, rejeté et réduit au silence. Cela a lieu dans des milliards d'âmes chaque jour, alors qu'elles se détournent de l'amour désintéressé sur cette croix, une vision trop brillante et lumineuse pour être contemplée.

A ce point, nous pourrions être tentés de nous écrier, comme les Phariséens :

« Toi qui détruis le temple, et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même ! Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix ! » (41) Les principaux sacrificateurs, avec les scribes et les anciens, se moquaient aussi de lui, et disaient : (42) « Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même ! S'il est roi d'Israël, qu'il descende de la croix, et nous croirons en lui. » Matthieu 27 : 40-42

La bonne réponse se révèle dans la vie de Marie Madeleine. Elle comprit ce que Christ allait devoir souffrir sur la croix pour elle, et ses actions prouvèrent qu'elle crut au pardon. Sa gratitude déborda par le riche flot de parfum qui sortit du vase d'albâtre préparé pour un Roi.

Pourtant, la question doit être posée : si Dieu est si puissant, alors pourquoi permet-Il, à Lui-même ainsi qu'à Son Fils, d'être soumis à tant de souffrance et de peine ? Deuxièmement, pourquoi n'intervient-Il pas et ne met-Il pas un terme à toute cette souffrance ? C'est là le sujet de notre prochain chapitre. Pour l'instant, contemplez l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde, et émerveillez-vous devant l'amour et la patience de notre Père céleste qui endura cette souffrance pendant les six mille dernières années. En effet, Dieu a TANT aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique engendré.

5. Aimez vos ennemis

Lorsque Jean le Baptiste présenta Jésus comme le Messie, l'espérance d'une grandeur nationale fut ravivée. La pensée d'un conquérant tel que Judas Maccabées, qui secoua le joug de l'Empire de Séleucide, raviva les énergies du nationalisme des Juifs alors qu'ils considéraient leur lamentable situation sous la main de fer de Rome en ce temps-là. Alors que de grandes foules commencèrent à se réunir autour de ce nouveau Maître, et qu'elles virent la démonstration de Sa puissance par la guérison des malades, elles vécurent de plus en plus dans l'expectative.

Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple. (24) Sa renommée se répandit dans toute la Syrie, et on lui amenait tous ceux qui souffraient de maladies et de douleurs de divers genres, des démoniaques, des lunatiques, des paralytiques ; et il les guérissait. (25) Une grande foule le suivit, de la Galilée, de la Décapole, de Jérusalem, de la Judée, et d'au-delà du Jourdain. Matthieu 4 : 23-25

Après avoir consacré les douze disciples, Jésus alla avec eux au bord de la mer. Les foules commencèrent à se réunir, certains venant pour écouter et d'autres pour être guéris. Alors que la foule s'agrandit, Jésus les conduisit sur le flanc de la montagne où Il

Agapé

commença à parler. Les bénédictions qui sortirent de Ses lèvres furent différentes de tout ce que l'humanité avait entendu. Il commença Son discours par des affirmations telles que :

Heureux les doux, heureux les miséricordieux, et heureux ceux qui procurent la paix. Matthieu 5 : 5, 7, 9. Plutôt que d'accumuler des louanges sur des hommes vaillants qui maniaient leurs épées avec adresse pour la cause de la vérité, Il prononça des bénédictions sur ceux qui sont persécutés pour la justice et qui subissent la persécution et la maltraitance en Son nom. Matthieu 5 : 10, 11. Il ne prononça pas les paroles d'un général vengeur réunissant ses troupes pour la guerre, mais présenta plutôt la douceur, la gentillesse et l'amour de Son Père qu'Il souhaitait voir en tous Ses disciples.

Ces paroles, prononcées par Christ furent non seulement enseignées de Lui, mais mises en pratique dans chaque détail de Sa vie terrestre. Sa compassion, Sa miséricorde et Sa patience pour tous les hommes ne faisaient jamais défaut. Au terme de Son ministère, Sa patience sous la moquerie, les coups et la mort ne révélèrent pas une trace de menace, de réplique ou de revanche. Ce qu'Il enseigna ce jour-là révéla exactement qui Il était, et comme représentant de Son Père, Il révéla les caractéristiques de Dieu. Il est vital de comprendre que Jésus ne nous disait pas de faire quelque chose qu'Il ne faisait pas Lui-même, comme si Sa divinité lui donnait le droit d'utiliser d'autres règles que nous. Non. C'est parce qu'Il *est* divin qu'Il vit Lui-même exactement selon l'enseignement donné sur la montagne.

Les paroles de Jésus tranchent profondément dans l'orgueil et l'ambition Juives, et alors que ces paroles sont universellement adressées à toute l'humanité, elles tranchent aussi profondément dans l'orgueil et l'ambition humaine. Nous découvrons qu'il est vrai que la bonté de Dieu discernée par l'homme pécheur le conduit à la repentance et lui révèle la signification des paroles d'introduction du sermon de Jésus – heureux les pauvres en esprit et heureux ceux qui pleurent sur leur orgueil égoïste et leur ambition.

Le Fils de Dieu tranche toujours plus profondément dans le problème humain alors qu'Il continue de parler :

5. Aimez vos ennemis

Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne tueras point ; celui qui tuera mérite d'être puni par les juges. (22) Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère mérite d'être puni par les juges ; que celui qui dira à son frère : Raca ! mérite d'être puni par le sanhédrin ; et que celui qui lui dira : Insensé ! mérite d'être puni par le **feu de la géhenne**. Matthieu 5 : 21-22

Jésus amplifie les paroles qui furent données à Moïse des siècles auparavant. Il n'enlève pas une virgule ou un iota de la loi, mais Il la met en avant et l'illumine de Sa lumière glorieuse.

Tu ne haïras point ton frère dans ton cœur ; tu auras soin de reprendre ton prochain, mais tu ne te chargeras point d'un péché à cause de lui. (18) Tu ne te vengeras point, et tu ne garderas point de rancune contre les enfants de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis l'Éternel. Lévitique 19 : 17-18

Qui ne s'est jamais senti en colère contre une personne lui ayant fait du tort ? Qui n'a jamais pensé prendre sa revanche sur ceux qui l'ont diminué ou humilié ? Qui a été capable de toujours éviter d'en vouloir à quelqu'un ? L'apôtre Jean, développant plus tard les paroles de Jésus, écrivit ces mots :

Quiconque hait son frère est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui. 1 Jean 3 : 15

Quel type de royaume est donc celui dont parle Jésus ? Avoir de la haine envers quelqu'un signifie que vous êtes un meurtrier digne de mort ? Quel est "la géhenne de feu", ou le feu de l'enfer¹ dont Jésus parle dans Matthieu 5 : 22 ? Demandez à Caïn, alors qu'il s'écria rempli d'angoisse – mon iniquité est trop grande pour être pardonnée ! – (Wyclif). Demandez à Jésus, alors qu'Il était suspendu sur la croix, portant l'iniquité de toute la haine, la vengeance et

¹ Traduction Segond 21

Agapé

l'égoïsme des hommes ; demandez-Lui ce qu'il en est de cette "géhenne de feu" qui tombe sur ceux qui vivent ainsi.

Quelqu'un de proche vous a-t-il profondément blessé ? Avez-vous ressenti de la colère envers lui ? Avez-vous lutté pour cesser de penser à quel point de telles personnes vous ont blessé et pour ne plus vouloir les voir comparaître en justice ? N'est-ce pas là un véritable enfer ? De telles pensées ne brûlent-elles pas dans vos cœurs ? Comment le cœur réagit-il alors à des pensées dans nos esprits souhaitant réellement qu'une personne soit morte ? Comment l'Esprit de Jésus, qui est plus attaché qu'un frère, se sent-il lorsque nous entretenons le souhait que d'autres personnes soient mortes ? Peut-être savons-nous que c'est mal de souhaiter leur mort et souhaitons-nous simplement ne plus jamais les revoir. Mais cela n'est-il pas simplement un fruit du même arbre, mais d'une couleur différente ? Comment Jésus souffre-t-Il dans ce feu d'enfer lorsque nous permettons à de telles pensées de nous diriger ?

Les paroles de Christ constituent une attaque directe envers les normes qui régulent la manière dont les êtres humains interagissent. L'appel à la douceur, à l'humilité et à la patience face à l'abus et aux mauvais traitements demande bien plus de l'auditeur que ce qu'il peut donner, et c'est là l'intention de ces paroles. Comme le dit Jésus :

Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. Marc 2 : 17

Jésus continue avec la précision d'un rasoir dans Son discours royal, afin de préparer les cœurs à recevoir Sa grâce. En une phrase, Il expose l'égoïsme de tous les hommes :

Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras point d'adultère. (28) Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur. Matthieu 5 : 27-28

Tout homme qui est honnête avec lui-même sait que ces paroles s'adressent directement au cœur de son problème et le condamnent

5. Aimez vos ennemis

complètement. Christ déclare que le problème est le *moi*, que le cœur de l'individu doit être réformé. Dieu veut implanter un nouveau principe en l'homme, un principe qu'il n'a pas, et ne peut avoir de lui-même. Dieu nous offre la foi de Christ, « le royaume des cieux en vous, » qui, une fois reçue, « rend toutes choses nouvelles ». La vie et les actions de l'homme de foi sont simplement une expression de ce principe, dont les bénédictions commencent intérieurement, puis s'écoulent vers l'extérieur, vers ceux qui l'entourent, quels que soient le gouvernement ou la culture dans laquelle il se trouve. Le monde pense que Dieu agirait d'abord de l'extérieur pour ensuite agir de l'intérieur. L'homme pense que le plan de Dieu serait de réformer d'abord le monde en renversant les méchants, et d'établir ainsi une nation de justes. Mais le plan consistant à commencer à l'extérieur pour ensuite tenter d'œuvrer vers l'intérieur a toujours failli, et faillira toujours. Une fois de plus, ce que Jésus demande est impossible à l'homme, mais avec Dieu et Sa grâce, toutes choses sont possibles en Christ.

S'il existait une seule personne croyant en son cœur n'avoir jamais rien fait de mal, ces paroles de Jésus ébranleraient cette possibilité, le seul remède étant de reconnaître son péché et d'accepter la croix :

Vous avez appris qu'il a été dit : œil pour œil, et dent pour dent. (39) Mais moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre. (40) Si quelqu'un veut plaider contre toi, et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau. (41) Si quelqu'un te force à faire un mille, fais-en deux avec lui. (42) Donne à celui qui te demande, et ne te détourne pas de celui qui veut emprunter de toi. (43) Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. (44) Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, (45) afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les

Agapé

injustes. (46) Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains aussi n'agissent-ils pas de même ? (47) Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens aussi n'agissent-ils pas de même ? (48) Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait. Matthieu 5 : 38-48

Vous est-il déjà arrivé de voir quelqu'un se précipiter sur vous sans aucune provocation et vous frapper ? Jésus nous dit de tendre l'autre joue. Il est entièrement impossible à l'homme de suivre, une vie durant, la liste des choses demandées ici, et Jésus nous révèle que ce sont pourtant là les critères de Son royaume. Comment peut-il être possible d'aimer vos ennemis ? D'aimer ceux qui veulent vous tuer ? D'aimer ceux qui veulent vous faire du mal et d'aimer ceux qui cherchent constamment à vous blesser ? Jésus nous demande de les aimer ? Dans quel but ?

“Afin que vous soyez les enfants de votre Père qui est dans le ciel.”

Avez-vous saisi cela ? Si vous êtes doux, miséricordieux, gentils et patients, et si vous aimez vos ennemis, vous révèlez alors que vous êtes un enfant de votre Père céleste. Qu'est-ce que ça signifie ? Cela veut dire que c'est ainsi qu'est le Père ! S'il fait briller le soleil sur les bons et sur les méchants, alors, étant Ses enfants, nous ferons briller notre amour sur les bons et les méchants, parce que c'est ainsi qu'est notre Père céleste. C'est là le plus grand des sermons jamais prêchés, parce qu'il parle de l'Etre le plus grand et le plus merveilleux de l'univers, notre Père céleste. Il nous est révélé par notre plus précieux Sauveur, le Fils du Dieu Vivant, qui sait exactement comment Il est. Il n'existe pas d'autre Etre dans l'univers entier qui sache comment est le Père, et nous voyons dans ce sermon le caractère du Père révélé à nous.

Le point de scellement de cette réalité se trouve dans les paroles finales du cinquième chapitre de Matthieu.

Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait.
Matthieu 5 : 48

5. Aimez vos ennemis

Cela nous prouve que tout ce qu'a dit Jésus dans ce sermon est une révélation de Son caractère d'amour. Ces paroles nous enseignent comment notre Père gère les différentes situations. Le livre de Luc résume le mot *perfection* utilisé par Matthieu de cette manière :

Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux. Luc 6 : 36

La perfection se trouve donc dans la miséricorde. La question qui doit être posée est : Si Dieu aime Ses ennemis et nous révéla par Son Fils qu'Il est prêt à déposer Sa vie pour ceux qui Le haïssent, alors pourquoi la Bible semble-t-elle enseigner que Dieu hait Ses ennemis d'une parfaite haine, et que dans Sa colère ardente, afin de sauver les justes, Il est disposé à anéantir les méchants en faisant descendre du feu et du souffre sur eux, juste pour les regarder mourir dans les cris et la terreur de l'agonie ?

C'est la prochaine question à laquelle nous allons devoir répondre, puisqu'il se trouve plusieurs histoires dans l'Ancien Testament qui *semblent* montrer que Dieu veut bien aimer Ses ennemis jusqu'à un certain point, mais relâche alors toute Sa colère accumulée dans une explosion de feu qui les éradique de la face de la terre. Certains suggèrent que c'est là un rappel nécessaire que nous ne devons pas plaisanter avec Dieu, et que même Lui a des limites qui, une fois franchies, nous coûterons la vie de la manière la plus atroce. Comment réconcilier la perfection du Père dont Jésus a parlé dans le Sermon sur la Montagne avec les histoires de l'Ancien Testament est le sujet du restant de ce livre. Pour la plupart des gens, il existe une rupture géante entre Jésus dans les Evangiles et Dieu dans l'Ancien Testament ; il est pourtant étrange que ce fut Moïse qui demanda d'écrire ces paroles dans Lévitique, nous invitant à aimer notre prochain et ne pas retenir de griefs contre lui.

La même rupture était également là pour ceux qui entendirent Jésus il y a 2000 ans. Pour ceux qui croyaient que le royaume décrit par Jésus était celui de Dieu et représentait Son caractère, les paroles et le ministère de Jésus furent une saveur de vie donnant la vie. Pour ceux qui ne pouvaient abandonner leurs ambitions dans cette vie et croyaient que Jésus n'avait représenté fidèlement ni le caractère de

Agapé

Dieu, ni Son royaume, les semences de la haine envers Jésus étaient semées, parce que pour eux il était un imposteur. Ils n'avaient jamais connu le Dieu décrit par Jésus. C'est pourquoi ils ne pouvaient voir Jésus comme le Fils du Dieu qu'ils adoraient. Si les paroles de Jésus étaient vraies, ils n'avaient alors jamais connu le vrai Dieu, ou alors leur Dieu avait changé.

Dieu est-Il fidèle à Sa parole lorsqu'Il dit :

Car je suis l'Eternel, je ne change pas ; et vous, enfants de Jacob, vous n'avez pas été consumés. Malachie 3 : 6

Le Dieu des Evangiles est-Il le même que le Dieu de Moïse, Abraham et Noé ? Jésus-Christ est-Il le même hier, aujourd'hui et pour toujours ? Hébreux 13 : 8. Ce sont là les questions qui demandent un verdict. En attendant, réjouissons-nous dans la révélation du Père que Jésus nous donna sur le flanc de la colline, et soyons encouragés de savoir qu'avec Lui, nous pouvons non seulement aimer nos amis, mais aussi nos ennemis.

6. Feu du Ciel

Alors que les disciples passaient du temps avec Jésus, ils furent émerveillés par Ses paroles et Ses œuvres. L'éclat du royaume qu'Il avait proclamé dans le Sermon sur la Montagne cherchait encore à pénétrer les sombres recoins de leurs esprits. Toujours influencés par le désir de grandeur terrestre, les disciples dirigèrent leurs pensées vers les positions qu'ils pourraient occuper dans le royaume du ciel. Cela amena naturellement une autre discussion :

Or, une pensée leur vint à l'esprit, savoir lequel d'entre eux était le plus grand. Luc 9 : 46

Pourquoi leurs pensées se tournèrent-elles vers leur importance personnelle ? Ils furent enthousiastes devant la puissance de Dieu manifestée en Jésus, mais ils n'avaient pas encore embrassé Sa croix. Ils étaient effrayés de Lui demander la signification de la croix, parce qu'ils pressentaient qu'elle allait décevoir leurs espoirs.

Et tous furent frappés de la grandeur de Dieu. Tandis que chacun était dans l'admiration de tout ce que faisait Jésus, il dit à ses disciples : (44) Pour vous, écoutez bien ceci : Le Fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes. (45) Mais les disciples ne comprenaient pas cette parole ; elle était voilée pour eux, afin qu'ils n'en eussent pas le sens ; et ils craignaient de l'interroger à ce sujet. Luc 9 : 43-45

Agapé

Jésus perçut leurs aspirations à la grandeur et prit un petit enfant, l'entoura de Ses bras et leur dit :

Quiconque reçoit en mon nom ce petit enfant me reçoit moi-même ; et quiconque me reçoit reçoit celui qui m'a envoyé. Car celui qui est le plus petit parmi vous tous, c'est celui-là qui est grand. Luc 9 : 48

L'enfant innocent n'avait aucun désir de grandeur nationale. Dans la simplicité de sa compréhension, il répondit simplement au toucher chaleureux et tendre du Maître. C'était ici la définition de la grandeur dans Son royaume – un amour simple, durable et confiant pour le Maître. L'innocence des disciples avait été emportée par l'ambition et les déceptions de la vie, mais Jésus était venu pour leur rendre l'innocence de l'enfance combinée avec la sagesse des années.

Dans leur rapport avec Jésus, les disciples en vinrent à l'aimer. Chaque jour, ils virent Sa compassion et Son amour pour les gens, et entendirent les choses merveilleuses qu'Il partageait au sujet de Son Père. Un jour, après une longue période de labeur, Jésus envoya Ses disciples dans un village de Samarie, afin de chercher de quoi se loger pour la nuit.

Lorsque le temps où il devait être enlevé du monde approcha, Jésus prit la résolution de se rendre à Jérusalem. (52) Il envoya devant lui des messagers, qui se mirent en route et entrèrent dans un bourg des Samaritains, pour lui préparer un logement. (53) Mais on ne le reçut pas, parce qu'il se dirigeait sur Jérusalem. Luc 9 : 51-53

Lorsque les disciples virent comment les Samaritains traitaient leur Maître, ils furent indignés par le manque d'hospitalité. Dans l'ardeur de leur émotion, ils révélèrent la profondeur des ténèbres qui existent dans le cœur humain :

Les disciples Jacques et Jean, voyant cela, dirent : Seigneur, veux-tu que nous commandions que le feu descende du ciel et les consume, comme Elie le fit ? Luc 9 : 54

6. Feu du Ciel

Il semblerait qu'ils avaient une justification biblique pour leur plan meurtrier de consumer les Samaritains. Ils mentionnèrent l'histoire d'Elie qui avait fait descendre le feu du ciel sur ceux qui avaient déterminé de lui faire du mal. Armés de cette histoire, les disciples se sentirent pleinement justifiés pour demander la mort de ces Samaritains ingrats. La réponse que donna Jésus a certainement dû les surprendre.

Jésus se tourna vers eux, et les **réprimanda**, disant : Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés. (56) Car le Fils de l'homme est venu, non pour perdre les âmes des hommes, mais pour les sauver. Et ils allèrent dans un autre bourg.
Luc 9 : 55-56

Ces paroles révèlent le cœur de la mission et du caractère de Jésus. Jésus n'est pas un destructeur, mais plutôt le Sauveur. En même temps, il semblerait que Christ réprimanda non seulement les disciples, mais aussi les actions d'Elie.

Il envoya vers lui un chef de cinquante avec ses cinquante hommes. Ce chef monta auprès d'Elie, qui était assis sur le sommet de la montagne, et il lui dit : Homme de Dieu, le roi a dit : Descends ! (10) Elie répondit au chef de cinquante : Si je suis un homme de Dieu, que le feu descende du ciel et te consume, toi et tes cinquante hommes ! Et le feu descendit du ciel et le consuma, lui et ses cinquante hommes. 2 Rois 1 : 9-10

Une lecture superficielle de cette histoire semble indiquer que même si Jésus vint sur la terre pour sauver la vie des hommes, Dieu, dans l'Ancien Testament, était tout à fait disposé à brûler vif les hommes qui osaient capturer Son prophète. Jésus a-t-Il uniquement repris la haine des disciples pour avoir voulu détruire les Samaritains, ou bien Jésus réprimanda-t-Il également les actions d'Elie ? La réponse que donne Jésus à Ses disciples au sujet de Sa mission semble indiquer que Sa réprimande s'adressait également à Elie. Comment Jésus pouvait-Il reprendre Ses disciples, en disant que Sa mission consistait à sauver les hommes, puis expliquer ensuite que dans certains cas, Il les détruirait ? Si tel était le cas, Jésus leur aurait dit

Agapé

que ce n'est pas maintenant le moment pour ces choses, ou qu'il nous faudrait d'abord prier un peu plus longtemps à ce sujet. Jésus ne donne aucun signe de rétribution remise à plus tard. Il ne prêche que le salut des hommes, en opposition à leur destruction.

Cette affirmation de Jésus dans la version King James semble embrasser de nombreuses traductions modernes de la Bible, parce que ces paroles ne s'y trouvent tout simplement pas.

Il se tourna vers eux et les rabroua. (56) Et ils allèrent dans un autre village. Luc 9 : 55-56 (NBS)

Jésus se tourna vers eux et leur fit des reproches. (56) Et ils allèrent dans un autre village. Luc 9 : 55-56 (BFC)

Le fait d'avoir cette omission dans ces diverses traductions implique des ramifications importantes dans la compréhension du caractère de Dieu. Une question essentielle qu'il faut se poser est la suivante : Qui fit descendre le feu du ciel sur ces hommes ? Il nous faut revenir en arrière dans l'histoire d'Elie vers quelque chose d'important que Dieu lui montra après sa grande victoire sur le Mont Carmel.

L'Eternel dit : Sors, et tiens-toi dans la montagne devant l'Eternel ! Et voici, l'Eternel passa. Et devant l'Eternel, il y eut un vent fort et violent qui déchirait les montagnes et brisait les rochers : l'Eternel n'était pas dans le vent. Et après le vent, ce fut un tremblement de terre : l'Eternel n'était pas dans le tremblement de terre. (12) Et après le tremblement de terre, un feu : l'Eternel n'était pas dans le feu. Et après le feu, un murmure doux et léger. 1 Rois 19 : 11-12

Qu'est-ce que Dieu voulait enseigner à Elie ? Le même principe exprimé ailleurs dans l'Ecriture :

Alors il reprit et me dit : C'est ici la parole que l'Eternel adresse à Zorobabel : Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit, dit l'Eternel des armées. Zacharie 4 : 6

Dieu disait à Elie qu'Il n'utilise pas la force pour obliger les hommes à Lui obéir et à faire avancer Son royaume. Au contraire,

6. Feu du Ciel

c'est Son murmure doux et léger qui œuvre dans le cœur des hommes et les dirige vers la vérité. Il est contradictoire pour Dieu de dire à Elie qu'Il n'est pas dans le feu puis de se retourner et brûler cent deux hommes pour avoir voulu capturer Elie. Il y avait là cent deux hommes parce que le feu descendit deux fois, sur deux groupes de cinquante hommes et leurs chefs. Il est vrai que Dieu envoya un feu pour consumer le sacrifice, mais ce feu ne fut pas envoyé pour détruire la vie des hommes mais pour la sauver. Lorsqu'Elie commanda au feu du ciel de descendre sur ces hommes, il lui avait déjà été montré que Dieu n'était pas dans un feu pour contraindre ou forcer les hommes à se soumettre. La soumission obséquieuse du troisième chef de cinquante n'était pas la soumission que Dieu demandait.

Achazia envoya de nouveau un troisième chef de cinquante avec ses cinquante hommes. Ce troisième chef de cinquante monta ; et à son arrivée, il fléchit les genoux devant Elie, et lui dit en suppliant : Homme de Dieu, que ma vie, je te prie, et que la vie de ces cinquante hommes tes serviteurs soit précieuse à tes yeux ! 2 Rois 1 : 13

Cet homme s'est-il prosterné avec respect devant le Dieu d'Elie parce qu'il l'aimait et voulait adorer ? Certainement pas ! Il était terrifié à l'idée de mourir et le suppliait de lui laisser la vie. Si ce type d'adoration était acceptable pour Dieu, Jésus aurait alors pu appeler le feu du ciel sur quelques pharisiens et quelques romains, et tout le monde aurait adoré instantanément – non par amour pour Lui, mais plutôt par crainte. C'est pourquoi ce n'était pas Dieu qui était dans ce feu qui consuma ces hommes. Alors comment expliquer ce qui se passa là ?

Il envoya vers lui un chef de cinquante avec ses cinquante hommes. Ce chef monta auprès d'Elie, qui était assis sur le sommet de la montagne, et il lui dit : Homme de Dieu, le roi a dit : Descends ! (10) Elie répondit au chef de cinquante : Si je suis un homme de Dieu, que le feu descende du ciel et te consume, toi et tes cinquante hommes ! Et le feu

Agapé

descendit du ciel et le consuma, lui et ses cinquante hommes. 2 Rois 1 : 9-10

Le chef et ses hommes étaient sous l'autorité du roi d'Israël qui avait demandé de l'aide de Baal-Zebub, le dieu d'Ékron, un faux dieu inspiré par Satan. En cherchant de l'aide de ce dieu, il se mettait ouvertement sous la juridiction et le contrôle de Satan.

Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice ? Romains 6 : 16

Bien que ces hommes qui représentaient le roi s'étaient placés sous la juridiction de Satan, le chef reconnaissait toujours Elie comme un homme de Dieu. Tout Israël se souvenait de ce qui s'était passé au Mt Carmel, lorsqu'ils avaient vu que Dieu était avec Elie. Si le chef croyait qu'Elie était un homme de Dieu, pourquoi Elie chercha-t-il un signe pour le valider ? Nous découvrons la réponse un peu plus loin dans le chapitre :

L'ange de l'Eternel dit à Elie : Descends avec lui, **n'aie aucune crainte de lui**. Elie se leva et descendit avec lui vers le roi. 2 Rois 1 : 15

Il fut dit à Elie de ne pas être effrayé. Pourquoi Elie était-il effrayé ? Le problème remonte juste après les événements du Mt Carmel.

Saisissez les prophètes de Baal, leur dit Elie ; qu'aucun d'eux n'échappe ! Et ils les saisirent. Elie les fit descendre au torrent de Kison, où il les égorgea. 1 Rois 18 : 40

Avant d'avoir égorgé les prophètes de Baal, il s'était tenu sans crainte devant le roi et tous ses hommes. Avant cela, Elie avait été poursuivi pendant plus de trois ans après s'être présenté sans crainte devant le roi pour lui dire qu'il n'y aurait pas de pluie. Pour aucune de ces expériences on ne mentionne qu'Elie était effrayé. C'est uniquement après avoir tué tous les prophètes de Baal *par l'épée* qu'il eut peur.

6. Feu du Ciel

Jézabel envoya un messenger à Elie, pour lui dire : Que les dieux me traitent dans toute leur rigueur, si demain, à cette heure, je ne fais de ta vie ce que tu as fait de la vie de chacun d'eux ! (3) Elie, voyant cela, se leva et s'en alla, pour sauver sa vie. Il arriva à Beer-Schéba, qui appartient à Juda, et il y laissa son serviteur. 1 Rois 19 : 2-3

Il semblerait qu'il existe un principe inverse en rapport avec la règle d'or, et elle s'énonce ainsi : « Les mauvaises choses que vous faites aux autres, vous craignez qu'elles vous seront faites. » Ce fut certainement l'expérience de Caïn.

Caïn dit à l'Eternel : Mon châtement est trop grand pour être supporté. (14) Voici, tu me chasses aujourd'hui de cette terre ; je serai caché loin de ta face, je serai errant et vagabond sur la terre, **et quiconque me trouvera me tuera.** Genèse 4 : 13-14

Après avoir échappé des mains de la méchante Jézabel, il dit quelque chose d'étrange.

Pour lui, il alla dans le désert où, après une journée de marche, il s'assit sous un genêt, et demanda la mort, en disant : C'est assez ! Maintenant, Eternel, prends mon âme, car je ne suis pas meilleur que mes pères. 1 Rois 19 : 4

Elie courut pour sa vie, mais il demanda ensuite à Dieu de lui ôter sa vie. Pourquoi ne pas simplement laisser Jézabel le tuer ? Il ajoute alors les tristes paroles « car je ne suis pas meilleur que mes pères. » Que voulait-il dire par cela ? Sa confession à Dieu un peu plus tard révèle la raison :

Et là, il entra dans la caverne, et il y passa la nuit. Et voici, la parole de l'Eternel lui fut adressée, en ces mots : Que fais-tu ici, Elie ? (10) Il répondit : J'ai déployé mon zèle pour l'Eternel, le Dieu des armées ; car les enfants d'Israël ont abandonné ton alliance, ils ont renversé tes autels, et ils ont tué par l'épée tes prophètes ; je suis resté, moi seul, et ils cherchent à m'ôter la vie. 1 Rois 19 : 9-10

Agapé

Elie répand devant Dieu le désappointement et la frustration de son cœur en rapport avec les échecs d'Israël et le meurtre des prophètes de Dieu par l'épée. Elie avait espéré que la nation se rallierait à lui et l'assisterait dans la réforme du royaume. Lorsque Jézabel le menaça, il avait espéré que tout le monde se tiendrait avec lui pour déjouer son plan, mais il se retrouva seul. Il semblait que tout était en vain. Sa motivation pour avoir tué les prophètes de Baal est révélée. Ils avaient tué les prophètes de Dieu par l'épée. La punition pour idolâtrie donnée dans la loi de Moïse était la mort par lapidation, et non par l'épée. Nous traiterons de la punition par lapidation dans un autre chapitre, mais il nous faut retenir qu'Elie n'a pas suivi le processus décrit dans les Ecritures en rapport avec l'idolâtrie. Cela révèle que bien qu'Elie désirait honorer le vrai Dieu, il s'y prit de la mauvaise manière. Cela nous ramène à l'histoire des disciples. Ils aimaient et honoraient leur Maître, mais leur amour fut subverti par Satan lorsque les choses ne tournèrent pas comme ils voulaient et que l'esprit de revanche fut révélé. C'est pourquoi il fut normal dans l'esprit des disciples de faire référence à l'histoire d'Elie, puisqu'il reflétait un esprit similaire. Il nous est rappelé que :

Elie était un homme de la même nature que nous... Jacques
5 : 17

Elie savait que les prophètes de Baal étaient dignes de mort, mais sa manière de prendre en main cette situation le poussa à agir d'une manière qui était en désaccord avec les voies de Dieu. Preuve en est sa crainte soudaine de la mort qu'il n'avait pas expérimentée auparavant. Cette crainte était encore avec Elie lorsqu'il fut approché par tous les soldats. Comme Elie avait tué par l'épée, il craignait de mourir lui-même par l'épée. Bien que le capitaine ne doutait pas qu'Elie était un homme de Dieu, Elie lui-même luttait avec sa crainte de la mort et son sentiment de ne toujours pas être meilleur que ses pères. Satan misa sur le doute d'Elie, le poussant à l'exprimer en disant :

Si je suis un homme de Dieu, que le feu descende du ciel et te consume, toi et tes cinquante hommes ! 2 Rois 1 : 10

Ces paroles sont similaires à celles prononcées par Satan :

6. Feu du Ciel

Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. Matthieu 4 : 3

L'emploi de puissance divine pour s'assurer de son statut devant Dieu est un manque de foi. Il nous faut croire par la foi que nous sommes des enfants de Dieu d'après ce qu'Il nous a déjà dit. En quoi les cinquante hommes bénéficièrent-ils de cette manifestation de puissance ? Comment cela les aida-t-il à croire ce qu'ils avaient déjà professé, qu'Elie était un homme de Dieu ? Celui qui en doutait était Elie. Ce doute poussa Elie à oublier que Dieu n'était pas dans le feu, et il fut vaincu par la suggestion de Satan de faire descendre du feu du ciel sur ces hommes. Avons-nous des preuves que Satan peut faire descendre du feu du ciel et brûler des gens ?

L'Eternel dit à Satan : Voici, tout ce qui lui appartient, je te le livre ; seulement, ne porte pas la main sur lui. Et Satan se retira de devant la face de l'Eternel... (16) Il parlait encore, lorsqu'un autre vint et dit : Le feu de Dieu est tombé du ciel, a embrasé les brebis et les serviteurs, et les a consumés. Et je me suis échappé moi seul, pour t'en apporter la nouvelle. Job 1 : 12, 16

Il subsiste encore quelques questions. Si Satan trompa Elie en le poussant à douter de lui-même, comment se peut-il que dans le chapitre juste après, Elie put être translaté au ciel ? Il semble absurde de penser qu'une erreur aussi importante au terme de sa vie terrestre puisse être récompensée par un passage direct au ciel et à la vie éternelle. Lorsque nous considérons Jean le Baptiste, nous voyons pourtant qu'il douta de la messianité de Jésus juste avant sa mort.

Jean, ayant entendu parler dans sa prison des œuvres du Christ, lui fit dire par ses disciples : (3) Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? Mat. 11 : 2-3

Jésus répondit au disciples de Jean par ces paroles :

Jésus leur répondit : Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et ce que vous voyez : (5) les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds

Agapé

entendent, les morts ressuscitent, et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres. (6) Heureux celui pour qui je ne serai pas une occasion de chute ! Mat. 11 : 4-6

La Bible ne nous révèle pas la réaction de Jean suite au rapport de Ses disciples. Mais en considérant la manière dont Jésus parla de lui, il semble évident que Jean vainquit ses doutes et fut préparé pour le martyre. Jésus dit :

Et, si vous voulez le comprendre, c'est lui qui est l'Elie qui devait venir. Matthieu 11 : 14

Il nous est aussi dit :

Il [Jean] marchera devant Dieu avec l'esprit et la puissance d'Elie ... Luc 1 : 17

Jean le Baptiste fit une grande œuvre pour Dieu puis traversa une crise majeure dans sa vie de foi, crise qu'il surmonta, ce qui le prépara à affronter la mort. C'est ici le même esprit que celui d'Elie, qui fit une grande œuvre pour Dieu puis traversa une crise majeure dans sa vie de foi vers la fin de son ministère. Elie vainquit le doute quant à lui-même, ce doute qui avait causé la mort de cent personnes, puis fut translaté. C'est ici une leçon précieuse pour nous tous, nous enseignant que le juste vivra par la foi, et non par les mérites de ses accomplissements. La translation d'Elie après un tel échec majeur nous donne à tous un grand espoir : nous pourrons aussi être translatsés après avoir réalisé combien nous sommes faibles et désemparés. Réjouissons-nous de ce que le salut est dans les mérites du Christ seul, et non dans les prétendues œuvres de prophètes super-héros, qui peuvent détruire les autres au nom de Dieu tout en se défendant eux-mêmes.

L'autre question qui doit être considérée est de savoir pourquoi Dieu a permis à ces hommes d'être détruits pas le feu de Satan ? Etant donné que ces hommes étaient des serviteurs du roi d'Israël qui s'était mis au service de Baal-Zébus le dieu d'Ékron, ils n'avaient aucune défense contre le destructeur. Comme Satan eut accès à ces hommes, il lui fallait les tuer de façon à laisser croire que c'était Dieu qui l'avait fait. Les craintes d'Elie furent exploitées par

6. Feu du Ciel

Satan pour obtenir l'alibi dont il avait besoin. Ce plan eut beaucoup de succès, puisque la plupart des gens pensent que ce fut Dieu qui brûla ces hommes, mais heureusement Jésus nous dit que ce n'est pas là Son Esprit. Il est le Sauveur, et non le destructeur.

Combien il est merveilleux de savoir que notre précieux Sauveur qui prit ce petit enfant dans Ses bras et nous révéla la grandeur de Son royaume, est un Sauveur en qui nous pouvons nous reposer en toute confiance. Il ne nous fera aucun mal, parce que Jésus est le Berger, et non le Boucher ; il conduit Ses brebis près des eaux paisibles et ne les torture pas à mort. Il y a pourtant plus à dire sur le sujet du feu avant de pouvoir être certains que notre Père dans le ciel est vraiment quelqu'un de qui nous n'avons pas besoin d'avoir peur.

7. N'endurcissez pas vos cœurs

Dans le troisième chapitre, nous avons considéré la mort sur la croix et l'amour indicible qu'elle révéla. Dans le chapitre quatre, nous avons vu la profondeur de la tendresse dans la relation Père et Fils. Ces deux vérités nous donnent un fondement important pour comprendre le caractère de Dieu et la nature de Son royaume. Le chapitre neuf de Luc nous rapporte un excellent récit montrant ce qui se passe lorsque nous résistons à la croix. Il nous donne une image de la manière dont les hommes se permettent de souhaiter que Dieu brûle les gens vivants en rétribution pour leurs péchés, croyant que cela est en harmonie avec Son caractère.

Luc 9 : 18-20 Matt 16 : 13-17 Marc 8 : 27-29	La relation Père et Fils est révélée	Pierre confesse que Jésus est le Christ de Dieu. Matthieu mentionne que Pierre affirma de Jésus qu'Il était le Christ, le Fils du Dieu vivant. Jésus dit à Pierre que cette connaissance est une révélation spirituelle de la part du Père, et que personne ne peut l'apprendre de lui-même, si ce n'est Dieu qui le lui révèle.
--	--------------------------------------	--

Agapé

<p>Luc 9 : 21-22 Matt 16 : 21-23 Marc 8 : 31-33</p>	<p>Premier avertissement de la croix</p>	<p>Jésus donne un premier avertissement quant à la haine humaine envers le Fils soumis de Dieu et la manière dont Il sera mis à mort. Pierre réagit fortement et affirme énergiquement que cela n'aura pas lieu ! Pierre refuse que ses ambitions de grandeur soient crucifiées. C'est là un déni de la croix. Jésus reprend l'esprit de Satan qui a inspiré le commentaire de Pierre.</p>
	<p>Premier endurcissement</p>	<p>Aucune mention n'est faite de Pierre ou de la manière dont les disciples répondent à la croix à venir, et à la manière dont ils pourraient se préparer. Début de l'endurcissement de cœur des disciples envers les souffrances de Christ et Sa croix.</p>
<p>Luc 9 : 23-27 Matt 16 : 24-28 Marc 8 : 34-38</p>	<p>Appel à prendre la croix du renoncement à soi</p>	<p>Jésus avertit les disciples que leurs ambitions mondaines doivent être délaissées s'ils veulent Le suivre. Il n'y a pas d'honneur mondain dans le chemin qu'Il foule. Il n'y a que le renoncement à soi et le service des autres.</p>

7. N'endurcissez pas vos cœurs

<p>Luc 9 : 28-36 Matt 17 : 1-8 Marc 9 : 1-6</p>	<p>Le Père leur ordonne d'écouter Son Fils</p>	<p>Dans sa grâce, le Père révèle la gloire de Son Fils et les incite à écouter ce qu'Il dit. Le refus précédent de la croix signifie que les disciples n'ont pas l'amour parfait, c'est pourquoi ils ont très peur de la voix céleste. La crainte implique un tourment. "Celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour." 1 Jean 4 : 18.</p>
<p>Luc 9 : 37-42 Matt 17 : 14-21 Marc 9 : 14-29</p>	<p>L'incrédulité est manifestée</p>	<p>Le refus d'accepter la croix commence à se révéler dans l'incrédulité. Les disciples ne peuvent chasser le démon, parce que leurs cœurs sont encore influencés par leur désir de grandeur. Jésus mentionne leur manque de foi en guise d'avertissement.</p>
<p>Luc 9 : 44-45 Matt 17 : 22-23 Marc 9 : 31-32</p>	<p>Deuxième avertissement de la croix. Le cœur s'endurcit encore plus.</p>	<p>Avec amour, Jésus parle une fois de plus de la croix pour les aider à abandonner leurs ambitions chéries, mais ils rejettent à nouveau cet appel à la repentance et s'attristent simplement de ce qu'Il dit. En conséquence, leurs cœurs s'endurcissent davantage.</p>

Agapé

<p>Luc 9 : 46-48 Matt 18 : 1 Marc 9 : 33-38</p>	<p>L'ambition égoïste grandit</p>	<p>Les disciples ouvrent la porte à Satan, qui les tente à discuter pour savoir lequel d'entre eux est le plus grand. Jésus répond en plaçant un petit enfant au milieu d'eux et les avertit qu'à moins de devenir comme cet enfant, ils ne peuvent entrer dans le royaume des cieux.</p>
<p>Luc 9 : 49-50 Marc 9 : 38-39</p>	<p>L'esprit de domination apparaît.</p>	<p>Comme les disciples cherchaient la meilleure place, ils ne voulaient pas que quiconque d'autre la prenne et exerçait donc un esprit de force envers ceux qu'ils percevaient comme leurs rivaux.</p>
<p>Luc 9 : 51-54</p>	<p>L'esprit de meurtre apparaît et est justifié par l'Écriture.</p>	<p>En refusant la croix du renoncement à soi, les cœurs des disciples furent gagnés par un esprit d'orgueil les conduisant au contrôle puis au meurtre. L'endurcissement de leurs cœurs les conduisit à ne rien voir de mal à tuer au nom de Dieu.</p>

Les disciples ne souhaitaient pas accepter l'avertissement de Jésus au sujet de Sa mort imminente entre les mains cruelles des responsables de la nation. Ils avaient misé toutes leurs ambitions de grandeur nationale sur Lui ; ils avaient perçu Christ non pas comme Il était, mais comme ils voulaient qu'Il soit. Ils aspiraient à ce que Christ soit Barabbas², et la réalité de la croix crucifia leurs rêves et les réduisit

² Barabbas était un dirigeant politique à l'époque de Christ. Il revendiquait le renversement du contrôle Romain d'Israël. Il prônait la violence pour atteindre ce

7. N'endurcissez pas vos cœurs

en poussière. Ils choisirent de ne pas embrasser la croix et commencer à comprendre la souffrance relationnelle immense que Christ expérimente chaque jour en voyant presque tout le monde rejeter et mépriser Son message, Sa mission et Sa personne comme étant le représentant du Père. Au lieu de cela, ils choisirent d'ignorer Sa souffrance, ce qui endurecit alors leurs cœurs.

Lorsqu'au baptême de Jésus, le Père céleste annonça au monde Son affection profonde pour Son Fils, une porte fut ouverte pour réellement comprendre l'amour, la tendresse, et la sensibilité de Dieu et de Son Fils. C'est cette sensibilité qui Les pousse à porter cette terrible croix d'agonie par l'abnégation. Chaque jour, leurs cœurs souffrent par l'égoïsme humain, l'orgueil, et l'indulgence. Le caractère de Dieu aimant la liberté permet aux hommes de continuer à Le mépriser et Le rejeter pendant des années sans jamais rendre la pareille. Il permet à leurs cœurs de s'endurcir et les observe tristement se détruire eux-mêmes tout en cherchant continuellement à les en empêcher. Les disciples furent invités à commencer à comprendre l'éclat de cet amour, mais la croix n'était pas la clé qu'ils souhaitaient et, comme Israël avait dit à Moïse de couvrir l'éclat de Sa face, les disciples mirent un voile sur leurs cœurs pour empêcher la croix de les attendrir.

Lorsque Caïn et Abel regardèrent la mort de l'agneau, Caïn mit un voile sur son cœur pour obscurcir la signification de la souffrance, et c'est ainsi que l'agneau devint un catalyseur pour endurecir son cœur et le prépara à tuer son frère. Alors qu'Abel contemplant l'agneau, il trembla en considérant ses implications. Il pensa à l'Agneau de Dieu brisé pour nous et pleura d'un cœur brisé. Le même agneau sacrificiel produisit des fruits totalement opposés dans les deux hommes.

Telle est la lumière de la croix. La lumière est si lumineuse qu'il nous faut soit tomber sur le Rocher et être brisés ou résister et devenir aussi durs qu'un rocher, et en conséquence être écrasés par

but et affirmait être une figure messianique. Son nom, Barabbas, signifie "fils du père" et était une contrefaçon complète de Christ qui est le vrai Fils du Père.

Agapé

notre propre culpabilité, alors que nous sommes finalement mis face à face avec la vérité de l'amour de Dieu.

Ces principes sont essentiels pour nous permettre de bien comprendre les histoires de la Bible. A moins de pouvoir accepter l'amour tendre du Père pour Son Fils, nos cœurs ne peuvent pas vraiment être attendris pour interpréter les jugements de Dieu. Un père aimant ne brûlerait jamais ses enfants vivants, déversant du soufre fondu sur eux alors qu'ils se tordent d'agonie. Croire que Dieu puisse faire cela revient simplement à ne pas comprendre la relation du Père et Son Fils et la grâce qui s'écoule d'eux sur l'univers. Ne pas comprendre la croix pousse les hommes à oublier l'agonie qu'Il traverse lorsqu'Il est méprisé, haï, et rejeté ; pourtant Il refuse d'abandonner ceux qui Le rejettent. Il maintient Son cœur ouvert jusqu'au dernier moment, espérant que les pécheurs se tourneront vers Lui. S'ils finissent par Le rejeter entièrement et se détourner de Lui, chaque rejet Lui cause une peine immense. C'est une peine que nous, pécheurs, recevons avec douleur, colère et dégoût. Nous ne permettrions jamais à quelqu'un de nous faire cela encore et encore. Laisser Son cœur ouvert au rejet est la véritable croix du Père manifestée en Son Fils.

La puissance et le mystère de la croix expliquent tous les autres mystères concernant les jugements de Dieu. Où que nous voyions des jugements tomber sur les hommes dans l'Écriture, nous devons les interpréter à la lumière de la croix, car c'est ici que la miséricorde et la justice se rencontrent. Les Écritures nous disent :

Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous – car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois, Galates 3 : 13

Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris.

Esaië 53 : 5

Jésus a payé le salaire du péché et en a souffert la malédiction. Il est mort de la mort de ceux qui, à la fin des temps, auront refusé le salut

7. N'endurcissez pas vos cœurs

et auront préféré mourir. Si Jésus est mort d'une autre mort que celle de la fin des temps, Il n'a pas payé le salaire du péché. La question est alors la suivante : Jésus a-t-Il souffert les feux de l'enfer ? Si la mort finale des méchants consiste à brûler dans les flammes de l'enfer et que Jésus n'eut pas à payer ce prix, alors Il n'a pas payé la peine du péché. Jésus a-t-il expérimenté le feu sur la croix ? Remarquez comment Paul associe l'action de faire du bien à ceux qui ne le méritent pas à des charbons ardents pour l'âme.

Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; car en agissant ainsi, ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête. Romains 12 : 20

Lorsque les enfants d'Israël virent la gloire de Dieu au Mt Sinai, elle leur apparut comme un feu dévorant.

L'aspect de la gloire de l'Eternel était comme un feu dévorant sur le sommet de la montagne, aux yeux des enfants d'Israël. Exode 24 : 17

Lorsque l'amour désintéressé de Dieu est révélé à une personne égoïste, elle ressent une telle culpabilité brûlant en son cœur qu'elle en souffre physiquement. L'expérience de Jésus sur la croix est prophétisée dans divers Psaumes.

Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné, et t'éloignes-tu sans me secourir, sans écouter mes plaintes ? Psaume 22 : 2

Je suis resté muet, dans le silence ; je me suis tu, quoique malheureux ; et ma douleur n'était pas moins vive. (3) **Mon cœur brûlait au dedans de moi, un feu intérieur me consumait**, et la parole est venue sur ma langue. Psaume 39 : 3-4

Les liens de la mort m'avaient environné, et les torrents de la destruction m'avaient épouvanté ; (5) Les liens du sépulcre m'avaient entouré, les filets de la mort m'avaient surpris. (6) Dans ma détresse, j'ai invoqué l'Eternel, j'ai crié à mon Dieu ; de son palais, il a entendu ma voix, et mon cri

Agapé

est parvenu devant lui à ses oreilles. (7) La terre fut ébranlée et trembla, les fondements des montagnes frémirent, et ils furent ébranlés, parce qu'il était irrité. (8) **Il s'élevait de la fumée dans ses narines, et un feu dévorant sortait de sa bouche : il en jaillissait des charbons embrasés.** Psaume 18 : 5-9

Le salaire du péché c'est la mort. Ce qui amène réellement cette mort est la culpabilité que les pécheurs expérimentent lorsqu'ils sont confrontés à leur propre méchanceté. Le seul moyen pour exposer le mal est de révéler le caractère de Dieu en contraste. Lorsque le caractère de Dieu est révélé, c'est un feu dévorant pour le méchant parce que, alors que le pécheur perçoit la pureté, l'abnégation et la grâce de Dieu en comparaison avec sa nature égoïste et méchante, la conscience de la culpabilité est comme des charbons ardents dans son cœur. Lors de la venue de Christ, les méchants seront détruits par l'éclat de son avènement.

Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement. 2 Thessaloniens 2 : 8

Christ est l'éclat de la gloire du Père, Hébreux 1 : 3 et la gloire du Père est Son caractère. Exode 33 : 18 ; 34 : 6, 7. Le charme et la beauté du caractère de Christ seront pleinement révélés lors de Sa venue et cette révélation sera un feu amenant la joie pour les justes et la mort pour les méchants.

Il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l'Agneau. Apocalypse 14 : 10

Le mot pour soufre est theion, d'où vient Theos signifiant Dieu, et porte la signification d'encens divin. Il signifie également le scintillement. Lorsque nous considérons l'encens dans le sanctuaire décrit dans le ciel, nous remarquons le rapport avec le feu.

Et un autre ange vint, et il se tint sur l'autel, ayant un encensoir d'or ; **on lui donna beaucoup de parfums**, afin

7. N'endurcissez pas vos cœurs

qu'il les offrît, avec les prières de tous les saints, sur l'autel d'or qui est devant le trône. (4) La fumée des parfums monta, avec les prières des saints, de la main de l'ange devant Dieu. (5) **Et l'ange prit l'encensoir, le remplit du feu de l'autel**, et le jeta sur la terre. Et il y eut des voix, des tonnerres, des éclairs, et un tremblement de terre. Apocalypse 8 : 3-5

L'encens représente la présence divine de Dieu qui est comme le feu. C'est là ce dont il est question en rapport avec le soufre. Une fois de plus, nous lisons dans Esaïe :

Voici, le nom [caractère] de l'Eternel vient de loin ; sa colère est ardente, c'est un violent incendie ; ses lèvres sont pleines de fureur, et **sa langue est comme un feu dévorant** ; (28) son souffle est comme un torrent débordé qui atteint jusqu'au cou, pour cribler les nations avec le crible de la destruction, et comme un mors trompeur entre les mâchoires des peuples... (30) Et l'Eternel fera retentir sa voix majestueuse, il montrera son bras prêt à frapper, dans l'ardeur de sa colère, **au milieu de la flamme d'un feu dévorant, de l'inondation, de la tempête et des pierres de grêle...** (33) Depuis longtemps un bûcher est préparé, il est préparé pour le roi, il est profond, il est vaste ; son bûcher, c'est du feu et du bois en abondance ; **le souffle de l'Eternel l'enflamme, comme un torrent de soufre.** Esaïe 30 : 27-28, 30, 33

C'est pourquoi ainsi parle l'Eternel, le Dieu des armées : parce que vous avez dit cela, voici, **je veux que ma parole dans ta bouche soit du feu, et ce peuple du bois, et que ce feu les consume.** Jérémie 5 : 14

Car l'amour est fort comme la mort, la jalousie est inflexible comme le séjour des morts ; ses ardeurs sont des ardeurs de feu, une flamme de l'Eternel. Cantique des cantiques 8 : 6

Agapé

L'amour de Dieu est un feu pour le juste et la combustion de ce feu dans le cœur est très belle. C'est là ce qu'expérimentèrent les disciples au jour de la Pentecôte.

Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis.

(3) Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Actes 2 : 2-3

Les Ecritures nous disent clairement qu'il y aura ceux qui pourront vivre dans ce feu du caractère de Dieu : les justes qui brûleront pour toujours dans l'amour de Dieu, puisque Dieu est un feu dévorant. Hébreux 1 : 29. Pendant que les méchants sont anéantis par la culpabilité de leurs péchés, le cœur de ceux qui mettent leur confiance dans les mérites de Christ brûle d'amour et de gratitude.

Les pécheurs sont effrayés dans Sion, un tremblement saisit les impies : Qui de nous pourra rester auprès d'un feu dévorant ? Qui de nous pourra rester auprès de flammes éternelles ? (15) Celui qui marche dans la justice, et qui parle selon la droiture, qui méprise un gain acquis par extorsion, qui secoue les mains pour ne pas accepter un présent, qui ferme l'oreille pour ne pas entendre des propos sanguinaires, et qui se bande les yeux pour ne pas voir le mal, Esaïe 33 : 14-15

A la fin des temps, le pécheur recevra son salaire, et qui paye ce salaire ?

Car le salaire du péché, c'est la mort... Romains 6 : 23

Le péché paye le salaire. C'est le poids écrasant de la culpabilité et la réalisation de savoir qu'alors que le pécheur rejetait les appels de l'Esprit de Christ durant toute sa vie, il transperçait Christ quotidiennement par des mots durs et des attitudes abominables envers les autres. Lorsque le pécheur réalise tout ce qu'il a fait au Christ durant sa vie, son propre sens de la justice demande la mort. Tout comme Caïn, le pécheur s'écriera, « Mon iniquité est plus grande que ce qui peut être pardonné. »

7. N'endurcissez pas vos cœurs

Toute cette expérience était portée par Christ sur la croix. Il souffrit les flammes de l'enfer. Il fut rendu péché pour nous et ressentit le poids écrasant du péché sur Lui, alors qu'Il assumait la malédiction. Ce qu'Il expérimenta sur la croix est ce que les méchants expérimentent à la fin des temps.

Et ils montèrent sur la surface de la terre, et ils investirent le camp des saints et la ville bien-aimée. Mais un feu descendit du ciel, et les dévora. (10) Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles. Apocalypse 20 : 9-10

Les Ecritures nous disent aussi comment Satan va mourir :

Par la multitude de tes iniquités, par l'injustice de ton commerce, tu as profané tes sanctuaires ; c'est pourquoi **je fais sortir du milieu de toi un feu qui te dévore**, je te réduis en cendre sur la terre, aux yeux de tous ceux qui te regardent. Ezéchiel 28 : 18

Ce texte nous montre clairement la séquence de la manière dont cela se déroule :

1. Satan s'est profané par la multitude de ses iniquités et en faisant du trafic de ses péchés avec d'autres.
2. Les mots **c'est pourquoi** nous donne la conséquence qui en résulte.
3. *Je fais sortir du milieu de toi un feu* – le feu de la culpabilité. Comment Dieu le fait-il sortir ? Par la révélation de Son caractère d'amour tel que transcrit dans la loi.
4. *Et **IL** te dévorera.* Ainsi, c'est le feu qui sort du milieu de Satan, issu de la culpabilité de son iniquité qui le dévorera.
5. **ET** alors Satan est réduit en cendre sur la terre **après** avoir été dévoré.

Satan ne peut éviter de voir toute la méchanceté qui le caractérise et le mal qu'il a fait alors qu'il était en présence de Dieu. La pureté et

Agapé

la sainteté aimantes de Dieu sont si altruistes qu'elles apportent une condamnation personnelle complète et totale qui jaillit du cœur tel un feu dévorant. Ce processus dévore Satan. Après avoir été dévoré et lorsqu'il est mort, il est réduit en cendres sur la terre par le feu purificateur.

La destruction des méchants est décrite dans le livre historique de 2 Esdras de la manière suivante :

Mon fils en personne accusera les nations assemblées pour leurs impiétés - elles sont comparées à un tourbillon. Il leur reprochera leurs pensées mauvaises et les supplices par lesquels elles auront à être suppliciées - ce qui est comparé à une flamme. Et il fera périr sans peine ces hommes et leur montrera sa loi qui est comparée au feu. 2 Esdras 13 : 37-38

La loi qui inflige aux méchants un tel tourment est effectivement une loi de feu, mais elle a cependant été donnée dans l'amour. Notre Sauveur n'est pas venu pour condamner le monde, mais afin que le monde puisse être sauvé par Lui. La loi est une loi d'amour, mais les méchants se sentent condamnés parce que c'est un reflet du caractère de Dieu.

Il dit : L'Eternel est venu du Sinaï, Il s'est levé sur eux de Séir, il a resplendi de la montagne de Paran, et il est sorti du milieu des saintes myriades : **il leur a de sa droite envoyé le feu de la loi. (3) Oui, il aime les peuples** ; tous ses saints sont dans ta main. Ils se sont tenus à tes pieds, ils ont reçu tes paroles. Deutéronome 33 : 2-3

Qu'en est-il du fait que la Bible nous enseigne que les méchants seront réduits en cendres ?

Et vous foulerez les méchants, car ils seront comme de la cendre sous la plante de vos pieds, au jour que je prépare, dit l'Eternel des armées. Malachie 4 : 3

Lorsque le péché a finalement payé son salaire aux méchants par la malédiction de la culpabilité qui tombe sur eux, alors qu'ils contemplant la pureté du beau caractère de Dieu, leurs corps morts

7. N'endurcissez pas vos cœurs

vont joncher la terre. Ce n'est qu'à ce moment que les corps des méchants seront réduits en cendres.

Tandis que vous attendez et hâtez l'avènement du jour de Dieu, à cause duquel les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront ! 2 Pierre 3 : 12

Ils sont nombreux à décrire la mort finale des méchants en la comparant à la mise à mort d'un chien malade qui met la vie des gens en danger ; c'est pourquoi l'animal doit être mis à mort. Le problème avec cette analogie est que le propriétaire du chien n'allume pas un feu doux qui brûle le chien pendant plusieurs jours alors qu'il est encore vivant, le faisant hurler dans l'agonie avant de finalement mourir. Cette idée vient d'un cœur endurci. Notre Père céleste ne ferait jamais une chose pareille. Une fois que vous connaissez l'amour de Dieu, il n'est simplement pas possible de l'accuser de la torture lente et personnelle de milliards de Ses enfants. La raison pour laquelle cette idée est presque universellement acceptée et enseignée dans le monde Chrétien est due au refus de permettre à la réalité de la croix d'entrer dans le cœur. A son tour, le cœur s'endurcit face à la vérité de la nature tendre et sensible de Dieu, et comme ce fut le cas pour les disciples, l'âme accueille l'idée d'un Dieu qui envoie du feu du ciel pour brûler les corps des gens encore vivants.

Apprenons la leçon des disciples et remarquons le commandement du Père lorsque Son Fils fut transfiguré – « Ecoutez-le ! » Ecoutons Sa voie qui plaide auprès de nous alors qu'Il place un précieux petit enfant au milieu de nous, qu'Il tient cet enfant près de Son cœur et nous dit « à moins de devenir comme un enfant innocent vous ne pouvez entrer dans le royaume des cieux. » N'endurcissez pas vos cœurs comme les Israélites qui supplièrent Moïse de mettre un voile sur son visage lorsque l'Évangile leur fut révélé.

Aussi je fus irrité contre cette génération, et je dis : Ils ont toujours un cœur qui s'égare. Ils n'ont pas connu mes voies. (11) Je jurai donc dans ma colère: Ils n'entreront pas dans mon repos ! (12) Prenez garde, frères, que quelqu'un de vous n'ait un cœur mauvais et incrédule, au point de se

Agapé

détourner du Dieu vivant. (13) Mais exhortez-vous les uns les autres chaque jour, aussi longtemps qu'on peut dire : **Aujourd'hui ! afin qu'aucun de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché.** (14) Car nous sommes devenus participants de Christ, pourvu que nous retenions fermement jusqu'à la fin l'assurance que nous avons au commencement, (15) pendant qu'il est dit : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, **n'endurcissez pas vos cœurs, comme lors de la révolte.** Hébreux 3 : 10-15

Si vous choisissez de ne pas accepter l'abnégation de la croix, vous êtes en danger d'endurcir votre cœur en lisant la Bible d'une manière dure, en attribuant à Dieu la souffrance et la mort de millions de personnes au cours de l'histoire humaine. Aujourd'hui, si vous entendez Sa voix, n'endurcissez pas votre cœur.

8. Pourquoi ordonner la lapidation des pécheurs ?

La résistance des disciples envers l'abnégation de la croix les poussa à souhaiter la mise à mort des Samaritains irrespectueux. La même résistance, résidant dans les cœurs des leaders Juifs, les conduisit à vouloir tuer Jésus. Les Juifs investirent beaucoup d'énergie à chercher à piéger Christ dans Ses paroles et Ses actions afin de Le dénoncer comme un imposteur et Le mettre à mort. L'un des nombreux pièges tendus à Jésus est décrit dans l'Évangile de Jean :

Mais, dès le matin, il alla de nouveau dans le temple, et tout le peuple vint à lui. S'étant assis, il les enseignait. (3) Alors les scribes et les pharisiens amenèrent une femme surprise en adultère ; et, la plaçant au milieu du peuple, (4) ils dirent à Jésus : Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. (5) Moïse, dans la loi, nous a ordonné de lapider de telles femmes : toi donc, que dis-tu ? Jean 8 : 2-5

Pour les Pharisiens, cela sembla être le piège parfait. Si Jésus cherche à sauver la femme de la mort, ils peuvent L'accuser d'enfreindre la loi de Moïse. S'Il la condamne à mort, ils peuvent L'accuser de sédition auprès du Gouverneur romain. Jésus avait déjà dit qu'Il n'était pas venu pour détruire la loi ou les prophètes, et que pas un seul iota de la loi devait être altéré. Moïse écrivit dans la loi :

Agapé

Si un homme commet un adultère avec une femme mariée, s'il commet un adultère avec la femme de son prochain, l'homme et la femme adultères seront punis de mort.

Lévitique 20 : 10

Vous les amènerez tous deux à la porte de la ville, vous les lapiderez, et ils mourront, la jeune fille pour n'avoir pas crié dans la ville, et l'homme pour avoir déshonoré la femme de son prochain. Tu ôteras ainsi le mal du milieu de toi.

Deutéronome 22 : 24

Cette femme avait été surprise dans l'acte même de l'adultère. D'après la loi, elle méritait d'être lapidée à mort. La femme était à présent jetée aux pieds même du donateur de la Loi, afin qu'Il donne Son verdict. Il est important de se souvenir que le Fils de Dieu est celui qui donna la loi sur le Mt Sinaï.

Pourquoi donc la loi ? Elle a été donnée ensuite à cause des transgressions, jusqu'à ce que vînt la postérité à qui la promesse avait été faite ; **elle a été promulguée par des anges, au moyen d'un médiateur.** Galates 3 : 19

Car il y a un seul Dieu, et aussi **un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme,** 1 Tim. 2 : 5

Jésus, en tant que Parole de Dieu, était celui qui avait prononcé les instructions "Tu ne commettras point d'adultère." Maintenant que la femme était à Ses pieds, les accusateurs de la femme attendaient pour voir ce qu'Il ferait. Jésus s'abaissa et commença à écrire, en semblant les ignorer. Puis Il leur parla en disant :

Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle. Jean 8 : 7

Cette citation est très intéressante et expose le paradigme qui inspirait les Pharisiens. Il semble que sa réponse n'était pas dans le champ de leur pensée. Jésus ne faisait pourtant qu'exprimer le même principe donné à Moïse en rapport avec un autre cas de lapidation, où un homme avait blasphémé Dieu.

8. Pourquoi ordonner la lapidation des pécheurs ?

Celui qui blasphémera le nom de l'Éternel sera puni de mort : toute l'assemblée le lapidera. Qu'il soit étranger ou indigène, il mourra, pour avoir blasphémé le nom de Dieu. (17) Celui qui frappera un homme mortellement sera puni de mort. Lévitique 24 : 16-17

Parle à toute l'assemblée des enfants d'Israël, et tu leur diras : Soyez saints, car je suis saint, moi, l'Éternel, votre Dieu. Lévitique 19 : 2

Que se passe-t-il ici ? La personne qui blasphème doit être mise à mort par lapidation, mais quiconque tue une autre personne doit être mise à mort. Si une personne lapide à mort une autre personne, ne commet-elle pas alors elle-même un meurtre ? Cela ne l'exposerait-elle pas à être mise à mort elle aussi ? Cela pourrait-il être relié à la pensée qu'exprima Jésus en disant que seule une personne sainte et sans péché est qualifiée pour mettre quelqu'un d'autre à mort ? Jésus est la seule personne sans péché, et que fit-Il ?

Lorsque Jésus écrivit dans la poussière sur le sol du temple, Il donna la véritable application spirituelle de ce qui était écrit dans la loi. Si un homme suspectait sa femme d'adultère, il pouvait l'amener devant le prêtre pour appliquer la loi en rapport avec la jalousie.

Le sacrificateur la fera approcher, et la fera tenir debout devant l'Éternel. (17) Le sacrificateur prendra de l'eau sainte dans un vase de terre ; **il prendra de la poussière sur le sol du tabernacle, et la mettra dans l'eau.** (18) Le sacrificateur fera tenir la femme debout devant l'Éternel ; il découvrira la tête de la femme, et lui posera sur les mains l'offrande de souvenir, l'offrande de jalousie ; le sacrificateur aura dans sa main les eaux amères qui apportent la malédiction. (19) Le sacrificateur fera jurer la femme, et lui dira : Si aucun homme n'a couché avec toi, et si, étant sous la puissance de ton mari, tu ne t'en es point détournée pour te souiller, ces eaux amères qui apportent la malédiction ne te seront point funestes. (20) Mais si, étant sous la puissance de ton mari, tu t'en es détournée et que tu te sois souillée, et

Agapé

si un autre homme que ton mari a couché avec toi, (21) et le sacrificateur fera jurer la femme avec un serment d'imprécation, et lui dira : Que l'Eternel te livre à la malédiction et à l'exécration au milieu de ton peuple, en faisant dessécher ta cuisse et enfler ton ventre, (22) et que ces eaux qui apportent la malédiction entrent dans tes entrailles pour te faire enfler le ventre et dessécher la cuisse ! Et la femme dira : Amen ! Amen ! (23) **Le sacrificateur écrira ces imprécations dans un livre, puis les effacera avec les eaux amères.** Nombres 5 : 16-23

Ces hommes qui avaient surpris cette femme en plein délit d'adultère l'avaient incitée dans ce sens et tiré avantage d'elle. Alors que Jésus écrivit dans la poussière du sol, le Saint Esprit (symbolisé par l'eau) fit enfler leur ventre et dessécher leur cuisse par la conviction du péché. Ils étaient jaloux du Christ et cela les dévorait. Comme le dit le psalmiste :

Tant que je me suis tu, mes os se consumaient, je gémissais toute la journée. Psaume 32 : 3

Plutôt que de confesser leurs péchés et d'être pardonnés, ces hommes s'en allèrent en silence avec leur culpabilité, ce qui fit dessécher leurs os.

Alors s'étant relevé, et ne voyant plus que la femme, Jésus lui dit : Femme, où sont ceux qui t'accusaient ? Personne ne t'a-t-elle condamnée ? (11) Elle répondit : Non, Seigneur. Et Jésus lui dit : Je ne te condamne pas non plus : va, et ne pêche plus. Jean 8 : 10-11

Mais si la femme ne s'est point souillée et qu'elle soit pure, elle sera reconnue innocente et aura des enfants. Nombres 5 : 28

Jésus pardonna à cette femme son péché ; Il effaça l'inscription de son péché avec l'eau amère qu'Il allait boire sur la croix, et c'est ainsi qu'elle ne fut plus souillée. Elle put repartir libre et la vraie semence fut conçue en elle ; elle révéla l'Esprit de Jésus dans son cœur.

8. Pourquoi ordonner la lapidation des pécheurs ?

Lorsque Jésus dit aux Pharisiens “que celui qui est sans péché jette la première pierre,” Il prononça la sentence de mort sur elle. Il n’essaya pas d’amoindrir l’accusation faite contre elle, Il l’approuva et la femme dut avoir la certitude qu’elle allait mourir. En écrivant sur le sol, Jésus rappela aux pharisiens qu’ils n’étaient pas sans péché, et ils partirent. Une fois que tous les accusateurs de la femme furent partis, le Législateur lui demanda où étaient ses accusateurs. Elle indiqua qu’ils étaient partis, et ainsi son cas était entièrement entre les mains du Législateur. Il affirma “je ne te condamne pas non plus, vas et ne pêche plus”. Le Législateur nous montra comment Il avait toujours eu l’intention d’utiliser la loi pour exercer Sa miséricorde. S’Il avait acquitté la femme, elle n’aurait pas eu besoin de miséricorde ; c’est pourquoi Il prononça la sentence dans le but de lui faire grâce. C’est là toute la raison d’être de la loi. La loi a pour but de nous conduire à Christ, afin que nous puissions être justifiés par la foi. Galates 3 : 24.

Quelle profonde tristesse de penser que les responsables Juifs croyaient vraiment que c’était la volonté de Dieu de voir cette femme lapidée. Nous ne voulons pas prendre la réalité de cette question à la légère. Si les Romains n’avaient pas été au contrôle et que ces hommes avaient été libres d’appliquer la loi selon leur volonté, ils auraient pu ramasser des pierres et tuer cette femme. C’est d’ailleurs ce qui s’est passé dans le cas d’Etienne.

Ils poussèrent alors de grands cris, en se bouchant les oreilles, et ils se précipitèrent tous ensemble sur lui, (58) le traînèrent hors de la ville, et le lapidèrent. Les témoins déposèrent leurs vêtements aux pieds d’un jeune homme nommé Saul. (59) Et ils lapidaient Etienne, qui priait et disait : Seigneur Jésus, reçois mon esprit ! Actes 7 : 57-59

Ces hommes croyaient en un Dieu déterminé à punir les pécheurs en les lapidant à mort. Pouvons-nous imaginer cette pauvre jeune femme frappée à la tête par une grosse pierre et tomber à terre terrifiée ? Une fois l’événement terminé, un corps mutilé et ensanglanté serait resté à terre en avertissement pour tous qu’on ne plaisante pas avec Dieu ; si tu pêches, tu le paieras de ta vie. Cette

Agapé

image vous remplit-elle d'un amour profond pour un tel Dieu ? Voudriez-vous toujours vous réjouir en présence d'un tel Etre qui écrase les pécheurs comme des insectes sans valeur ?

Pourquoi la loi de Moïse ordonne-t-elle alors de lapider les gens à mort ? La loi reflète le caractère de Dieu. Si Dieu dicta cette loi, cela ne signifie-t-il pas qu'Il la souhaita en cet endroit pour qu'elle soit appliquée en temps voulu ? Considérons un principe très important exprimé ici par Jésus :

Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés. (2) Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez. Matthieu 7 : 1-2

Notre Père céleste a mis en place un système qui permettra aux gens d'être jugés selon leur propre jugement. Examinons l'origine de la lapidation. Voici la première mention de la lapidation dans la Bible :

Moïse répondit : Il n'est point convenable de faire ainsi ; car nous offririons à l'Eternel, notre Dieu, des sacrifices qui sont en abomination aux Egyptiens. Et si nous offrons, sous leurs yeux, des sacrifices qui sont en abomination aux Egyptiens, **ne nous lapideront-ils pas ?** Exode 8 : 26

La lapidation était une pratique Egyptienne. C'est ainsi que les Egyptiens traitaient la transgression contre leurs dieux. L'une des raisons pour laquelle Israël souhaitait aller dans le désert pour offrir des sacrifices est que les animaux qu'ils allaient sacrifier étaient adorés comme des dieux par les Egyptiens. Il est très probable que Pharaon était bien conscient que si les Israélites offraient des sacrifices dans le pays, cela exciterait les Egyptiens à les lapider. Il est évident que les Israélites ont adopté cette pratique dans ce qu'ils ont voulu faire à Moïse.

Moïse cria à l'Eternel, en disant : Que ferai-je à ce peuple ? Encore un peu, et ils me lapideront. Exode 17 : 4

8. Pourquoi ordonner la lapidation des pécheurs ?

Lorsque Caleb et Josué plaidèrent auprès du peuple lui disant qu'il pouvait se lever et s'emparer du pays de Canaan, le peuple répondit en souhaitant les lapider.

Si l'Éternel nous est favorable, il nous mènera dans ce pays, et nous le donnera: c'est un pays où coulent le lait et le miel. (9) Seulement, ne soyez point rebelles contre l'Éternel, et ne craignez point les gens de ce pays, car ils nous serviront de pâture, ils n'ont plus d'ombrage pour les couvrir, l'Éternel est avec nous, ne les craignez point! (10) **Toute l'assemblée parlait de les lapider**, lorsque la gloire de l'Éternel apparut sur la tente d'assignation, devant tous les enfants d'Israël. Nombres 14 : 8-10

Si Dieu n'était pas intervenu, ils l'auraient fait. Alors pourquoi Dieu a-t-il permis à cette pratique Egyptienne de la lapidation de faire partie des lois d'Israël ?

Parce qu'ils ne mirent pas en pratique mes ordonnances, parce qu'ils rejetèrent mes préceptes, profanèrent mes sabbats, et tournèrent leurs yeux vers les idoles de leurs pères. (25) **Je leur donnai aussi des préceptes qui n'étaient pas bons, et des ordonnances par lesquelles ils ne pouvaient vivre.** Ezéchiel 20 : 24-25

Ces statuts et ces ordonnances au sujet de la lapidation n'étaient pas bons, et faisaient partie des peines annexées ou ajoutées à la loi, qui punissaient la transgression. Ce n'est certainement pas une bonne chose d'être lapidé à mort ! Ces punitions étaient en accord avec leurs propres idées du jugement pour la transgression et reflétaient leurs propres pensées et les voies qu'ils avaient apprises des Egyptiens. Comme l'explique Jésus :

Car j'avais peur de toi, parce que tu es un homme sévère ; tu prends ce que tu n'as pas déposé, et tu moissonnes ce que tu n'as pas semé. (22) Il lui dit : Je te juge sur tes paroles, méchant serviteur ; tu savais que je suis un homme sévère, prenant ce que je n'ai pas déposé, et moissonnant ce que je n'ai pas semé. Luc 19 : 21-22

Agapé

Les Israélites croyaient que Dieu était une personne austère. Lorsqu'ils virent Sa gloire, ce fut pour eux comme un feu dévorant.

L'aspect de la gloire de l'Eternel était comme **un feu dévorant** sur le sommet de la montagne, aux yeux des enfants d'Israël. Exode 24 : 17

Souvenez-vous que les Israélites eux-mêmes prirent la pratique de la lapidation pour gérer la transgression. Lorsque les Israélites déterminèrent de lapider Moïse en Exode 17 : 4, ils révélèrent un esprit de jugement sans miséricorde. La Bible dit :

Car le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde. La miséricorde triomphe du jugement. Jacques 2 : 13

Comme les Israélites ne manifestèrent aucune miséricorde dans leur jugement, ce processus du jugement leur fut reflété en retour. Ils choisirent de croire que Dieu voulait les tuer dans le désert, et ils voulurent tuer Moïse par la lapidation. On ne se moque pas de Dieu, les Israélites récoltèrent ce qu'ils avaient eux-mêmes semé. C'est de leur propre bouche qu'ils se jugèrent eux-mêmes dignes de mort dans le désert, en accord avec leurs propres croyances au sujet de Dieu.

A maintes reprises, les Israélites exprimèrent leurs craintes que Dieu les tuerait dans le désert :

Ils dirent à Moïse : N'y avait-il pas des sépulcres en Egypte, **sans qu'il fût besoin de nous mener mourir au désert ?** Que nous as-tu fait en nous faisant sortir d'Egypte ? Exode 14 : 11

Les enfants d'Israël leur dirent : **Que ne sommes-nous morts par la main de l'Eternel dans le pays d'Egypte,** quand nous étions assis près des pots de viande, quand nous mangions du pain à satiété ? car vous nous avez menés dans ce désert pour faire mourir de faim toute cette multitude. Exode 16 : 3

8. Pourquoi ordonner la lapidation des pécheurs ?

Tous les enfants d'Israël murmurèrent contre Moïse et Aaron, et toute l'assemblée leur dit : Que ne sommes-nous morts dans le pays d'Egypte, ou que ne sommes-nous morts dans ce désert ! (3) **Pourquoi l'Eternel nous fait-il aller dans ce pays, où nous tomberons par l'épée, où nos femmes et nos petits enfants deviendront une proie ?** Ne vaut-il pas mieux pour nous retourner en Egypte ? Nombres 14 : 2-3

Ainsi, ils furent jugés en accord avec leur propre jugement :

L'Eternel parla à Moïse et à Aaron, et dit : (27) Jusqu'à quand laisserai-je cette méchante assemblée murmurer contre moi ? J'ai entendu les murmures des enfants d'Israël qui murmuraient contre moi. (28) Dis-leur : **Je suis vivant ! dit l'Eternel, je vous ferai ainsi que vous avez parlé à mes oreilles.** (29) Vos cadavres tomberont dans ce désert. Vous tous, dont on a fait le dénombrement, en vous comptant depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, et qui avez murmuré contre moi. Nombres 14 : 26-29

A l'époque de Christ, nous voyons que les Pharisiens étaient limités par leur propre système de jugement que leurs ancêtres avaient reçu des Egyptiens. Cela révèle la crainte constante sous laquelle les Israélites vivaient, et l'esclavage qu'elle générait.

Le baptême de Jean venait-il du ciel, ou des hommes ? (5) Mais ils raisonnèrent ainsi entre eux : Si nous répondons : Du ciel, il dira : Pourquoi n'avez-vous pas cru en lui ? (6) **Et si nous répondons : Des hommes, tout le peuple nous lapidera,** car il est persuadé que Jean était un prophète. (7) Alors ils répondirent qu'ils ne savaient d'où il venait. Luc 20 : 4-7

Il est évident que même si les Israélites avaient quitté l'Egypte, l'Egypte ne les avait pas quittés. Les pharisiens vivaient dans un monde de condamnation, de peur, de revanche, et possédaient tous les attributs de Pharaon, le maître des esclaves. Cet esprit découlait de la manière dont ils percevaient le caractère de Dieu. En essence, le dieu qu'ils adoraient était le même que celui de Pharaon. Lorsque

Agapé

la nation Israélite fut formée, Dieu permit à leurs pensées d'être placées sous la loi. Mais comment était-il possible que Dieu permette à Sa loi d'être teintée des méchantes pensées des hommes ? C'est parce que la raison d'être de la loi est d'apporter la conviction du péché, afin qu'Il puisse faire grâce.

Or, la loi est intervenue pour que l'offense abondât, mais là où le péché a abondé, la grâce a surabondé, Rom 5 : 20

Notre Père céleste pouvait permettre à n'importe quelle forme de punition d'être ajoutée à Sa loi, parce que son seul objectif était de faire grâce à ceux qui le demandaient, quelle que fût la manière dont elle était perçue. Nous nous souvenons de ce que disent les Ecritures du caractère de Dieu :

Et l'Eternel passa devant lui, et s'écria : L'Eternel, l'Eternel, Dieu **miséricordieux et compatissant**, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité... Exode 34 : 6

Louez l'Eternel, car il est bon, car **sa miséricorde dure à toujours !** Psaume 107 : 1

Dieu est toujours miséricordieux, et c'est toujours son désir de faire miséricorde. La grâce ne s'arrête que lorsque l'homme refuse de croire, et désire la condamnation. Ce sont les hommes qui limitent la grâce, et ils se cachent devant elle parce qu'ils veulent croire que Dieu est comme eux. Ils veulent croire que Dieu se retourne contre les gens et les extermine lorsqu'ils ne Lui plaisent plus. Si c'était vrai, on ne peut pas dire alors que la miséricorde de Dieu dure à toujours. Nous nous souvenons que l'homme qui juge sans miséricorde ne reçoit pas de miséricorde, parce que c'est ce qu'il a lui-même déterminé. C'est pourquoi l'homme qui a blasphémé Dieu fut lapidé à mort sans grâce.

Le fils de la femme israélite blasphéma et maudit le nom de Dieu. On l'amena à Moïse. Sa mère s'appelait Schelomith, fille de Dibri, de la tribu de Dan. (12) On le mit en prison, jusqu'à ce que Moïse eût déclaré ce que l'Eternel ordonnerait. (13) L'Eternel parla à Moïse, et dit : (14) Fais sortir du camp le blasphémateur ; tous ceux qui l'ont entendu poseront leurs

8. Pourquoi ordonner la lapidation des pécheurs ?

mains sur sa tête, et toute l'assemblée le lapidera. Lévitique
24 : 11-14

Le Seigneur donna la peine de mort qu'Israël lui-même avait déterminée par son association avec la punition des blasphèmes contre les dieux Egyptiens. Notre Père voulait que cet homme soit convaincu de la gravité de son péché, et qu'il comprenne que ce péché était en effet digne de mort, mais seulement dans l'objectif de faire grâce. Nous savons que cela est vrai, étant donné les paroles du Législateur Lui-même :

C'est pourquoi je vous dis : Tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'Esprit ne sera point pardonné. Matthieu 12 : 31

Jésus a dit que tout péché pouvait être pardonné, sauf un – le blasphème contre le Saint-Esprit. Le Saint-Esprit œuvre sur notre conscience et plaide avec nous, nous invitant à nous repentir et demander le pardon. Un homme qui refuse avec persistance d'écouter cette Voix l'invitant à la repentance ne demandera pas le pardon, et c'est pourquoi il sera jugé en accord avec les punitions que son propre peuple a prévues. Si seulement l'homme dans Lévitique 24 avait demandé le pardon, il lui aurait été accordé. Il blasphéma contre le Saint Esprit qui plaidait avec lui afin qu'il se repente, parce que notre Père ne veut pas qu'aucun périsse. Malheureusement, il fit taire cette voix et mourut donc en accord avec sa croyance que Dieu ne lui pardonnerait pas.

Combien d'entre nous prendraient des pierres, frapperaient leurs enfants à mort pour les péchés dont ils ne se sont pas repentis, et les réduiraient volontairement à un amas sanglant sur la terre ? La pensée est si horrible qu'elle ne peut être formulée par des mots. Pourtant, des millions de gens croient que c'est là ce que notre Père céleste demanda aux Israélites. Combien de gens sont descendus dans leurs tombes, haïssant ce Dieu qu'ils pensaient désirer lapider les gens à mort ? De nombreux Chrétiens modernes remercient Dieu que dans le Nouveau Testament les choses ont changé, mais cela ne change en aucun cas le fait qu'ils croient toujours que Dieu était ainsi dans l'Ancien Testament. Une fois de plus, nous nous

Agapé

souvenons que Jésus a dit ne pas être venu pour abolir le moindre détail de la loi. La loi est toujours valable, mais comme nous l'avons appris, notre Père ne désire jamais mettre une personne quelconque à mort. Il ne souhaite que la grâce pour tout le monde.

Je prie pour que vous ouvriez votre cœur à notre Père céleste. Il vous aime tant. Il n'a jamais souhaité vous blesser ou vous mettre à mort pour vos péchés. Il souhaite uniquement que nous comprenions que nos péchés nous détruisent, et que nous pouvons toujours demander la grâce. Lorsque vous savez que Dieu n'est *pas* en colère contre vous et qu'Il vous aime vraiment, c'est alors que vous pouvez courir vers Lui et confesser tous vos péchés, et savoir qu'Il les pardonnera tous. Tout comme Jésus a dit à la femme surprise en adultère – “Je ne te condamne pas non plus : va, et ne pêche plus.”

Malheureusement, ceux qui refusent la vérité que Dieu les aime vraiment et est toujours prêt à leur offrir sa grâce, ne recevront pas la grâce ; parce qu'ils croient en un Dieu qui ne manifeste aucune grâce pour les pécheurs, ainsi, ils abandonnent l'espoir du pardon. Tout comme Caïn, ils s'écrient – “Mon iniquité est trop grande pour être pardonnée.”

Parce qu'ils ont haï la science, et qu'ils n'ont pas choisi la crainte de l'Eternel, (30) parce qu'ils n'ont point aimé mes conseils, et qu'ils ont dédaigné toutes mes réprimandes, (31) ils se nourriront du fruit de leur voie, et ils se rassasieront de leurs propres conseils, (32) car la résistance des stupides les tue, et la sécurité des insensés les perd. Proverbes 1 : 29-32

Ecoutez la Parole de Dieu, et croyez ce qu'elle dit :

De loin l'Eternel se montre à moi : Je t'aime d'un amour éternel ; c'est pourquoi je te conserve ma bonté. Jérémie 31 : 3

Venez et plaidons ! dit l'Eternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine. Esaïe 1 : 18

... puis les effacera avec les eaux amères. Nombres 5 : 23

9. La loi comme miroir

Alors que nous considérons les histoires de Jésus dans les Evangiles, nous contemplons le Père. Jésus a dit à Philippe, “Celui qui m’a vu, a vu le Père.” Jean 14 : 9. Il se trouve une histoire importante dans les Evangiles soulignant un aspect du caractère de notre Père qui est souvent entièrement incomprise. Jésus passa presque tout Son ministère dans les territoires de la nation Juive. A cette rare occasion, le Sauveur choisit de voyager dans la région de Phénicie.

L’orgueil et les préjugés profondément ancrés des Juifs liaient les cœurs des disciples et aveuglaient leurs yeux quant à leur participation au péché national de racisme et de bigoterie. Israël a été appelé à être une lumière pour les Gentils ; cependant, ils transformèrent ce privilège en ténèbres par le dédain de leurs voisins désavantagés.

Une femme vivant dans cette région, ainsi que de nombreuses personnes dans sa communauté, avait entendu parler de cet enseignant Juif qui pouvait soigner les gens. Sa fille était “tourmentée par un démon” et elle avait vainement cherché de l’aide auprès de ses dieux pour la secourir. Elle se demandait si cet enseignant Juif pouvait l’aider. Elle décida de présenter son problème à Jésus tout en gardant des doutes quant à ce que ce Juif pouvait faire, ou ferait pour elle.

Le cri du cœur de cette pauvre mère atteint l’oreille du Sauveur.

Agapé

Aie pitié de moi, Seigneur, Fils de David ! Ma fille est cruellement tourmentée par le démon. Matthieu 15 : 22

Etant le Fils de Dieu s'offrant en sacrifice, Son cœur était plein de compassion. Il était venu exprès dans cette région pour l'aider, pourtant ce que Jésus fit juste après révèle quelque chose de très important au sujet du caractère de Dieu.

Il ne lui répondit pas un mot. Matthieu 15 : 23

Sa raison pour agir ainsi se voit immédiatement dans la phrase suivante :

Et ses disciples s'approchèrent, et lui dirent avec instance :
Renvoie-la, car elle crie derrière nous. Matthieu 15 : 23

Si Jésus avait immédiatement accédé à sa demande, la dureté des disciples n'aurait pas été révélée. C'est pourquoi le Sauveur resta silencieux, pour voir comment ils répondraient. Ils interprétèrent Son silence comme une confirmation de leur propre préjugé racial. En même temps, Son silence mit cette femme étrangère à l'épreuve quant aux doutes qu'elle avait au sujet de cet enseignant Juif. Nous voyons les actions de Jésus agir comme un miroir pour révéler ce qui est dans les cœurs de ceux qui L'entourent.

Il y a d'autres exemples comme l'épisode où Jésus "parut vouloir aller plus loin" lorsqu'il marcha avec les deux disciples vers Emmaüs. Luc 24 : 28. Et lorsque Jésus vint "marchant sur la mer, et il voulait les dépasser." Marc 6 : 48.

Comme nous l'avons appris, les disciples résistaient à l'appel à porter leur croix personnelle face au rejet du Fils de Dieu par le monde. Cette résistance les aveugla sur de nombreux enseignements que Jésus essayait de leur donner. Alors qu'ils étaient des auditeurs de la loi en cela, ils furent conduits à percevoir Jésus de la manière suivante :

Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements. (23) Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui

9. La loi comme miroir

regarde dans un miroir son visage naturel, (24) et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt quel il était.

Jacques 1 : 22-24

Les disciples avaient répondu à l'appel du Christ pour le nouveau royaume, mais leurs cœurs n'étaient pas soumis aux principes d'abnégation, ni à l'idée que leur nation rejette leur Messie bien-aimé. Cela fit d'eux des auditeurs superficiels de la loi venant de la bouche de Jésus. Lorsque Jésus resta silencieux envers la femme étrangère, ils virent leur propre visage naturel en Lui et interprétèrent Son action comme de l'intolérance raciale. Ils projetèrent sur Lui leurs propres attitudes et désirs, qui débouchèrent sur la demande à Jésus de renvoyer cette pauvre femme en sa présence même. Combien ce dut être écrasant pour elle de les entendre parler ainsi. Son angoisse pour sa fille dut remonter en elle, alors qu'elle se tourna pour entendre ce que Jésus allait dire.

Il répondit : Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. Matthieu 15 : 24

Cette réponse fut un test pour tous démontrant s'ils étaient vraiment à l'écoute. Le Sauveur fut introduit par Jean le Baptiste par ces paroles :

Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte **le péché du monde**. Jean 1 : 29

Jésus était le Sauveur du monde entier, pas seulement des Juifs de sang. Cette vérité avait été discernée par la femme samaritaine au puits, et par ceux qui étaient sortis de la ville :

Et ils disaient à la femme : Ce n'est plus à cause de ce que tu as dit que nous croyons ; car nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde. Jean 4 : 42

Jésus était le Sauveur du monde, mais Son royaume n'était certainement pas du monde :

Agapé

Mon royaume n'est pas de ce monde, répondit Jésus. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs ; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas. Jean 18 : 36

Le terme *Israël* fait référence à tous ceux qui accepteraient le don du Salut. Comme l'apôtre Paul le décrivit plus tard :

Le Juif, ce n'est pas celui qui en a les dehors ; et la circoncision, ce n'est pas celle qui est visible dans la chair. (29) Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement ; et la circoncision, c'est celle du cœur, selon l'esprit et non selon la lettre. La louange de ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu. Romains 2 : 28-29

Le Sauveur leur parlait de Son royaume spirituel dans le cœur. En venant à Jésus, cette femme répondait à l'appel de l'Esprit. Elle révéla qu'elle était, en effet, de la maison d'Israël ; pas l'Israël de la chair, mais l'Israël de l'Esprit. Le nom Israël fut donné à Jacob pour la foi triomphante qu'il manifesta en combattant avec l'ange dans son désespoir. A présent, cette femme allait démontrer qu'elle était effectivement un véritable vainqueur Israélite.

Mais elle vint se prosterner devant lui, disant : Seigneur, secours-moi ! Matthieu 15 : 25

La foi de la femme ne fléchit pas. Elle s'accroche par la foi. Le Sauveur souhaite ardemment l'aider, mais l'épreuve n'est pas terminée.

(mais - KJV) il répondit : Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants, et de le jeter aux petits chiens. Matthieu 15 : 26

Ici, le mot *mais* ne signifie pas nécessairement qu'Il contrait son appel. Le mot grec *de* peut aussi signifier *et* dans la forme d'une pensée continue. Jésus lui demandait à présent de décider si elle était réellement une Israélite. Son affirmation est formulée de manière à tester les préjugés raciaux des disciples, de même que ses propres doutes au sujet de cet enseignant Juif. La femme aurait pu

9. La loi comme miroir

dire, “Seigneur, je suis l’un de tes enfants et je crois que tu peux m’aider.” C’est ici la meilleure réponse qu’elle aurait pu donner. Sa réponse est pourtant surprenante du fait que même si elle se qualifie elle-même de chien, elle s’accroche toujours par la foi.

Oui, Seigneur, dit-elle, mais les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. Matthieu 15 : 27

Bien qu’elle pensait que Jésus l’appelait un chien, elle s’accrocha, croyant toujours que Jésus l’aiderait, faisant d’elle une vraie Israélite triomphante. L’amour de cette femme pour sa fille et sa réponse à l’appel de l’Esprit lui assurèrent la victoire de la foi.

Alors Jésus lui dit : Femme, ta foi est grande ; qu’il te soit fait comme tu veux. Et, à l’heure même, sa fille fut guérie. Matthieu 15 : 28

Cette réponse reprit les disciples. Ils entendaient les paroles de Jésus avec leurs cœurs naturels, et projetaient sur Lui leur préjugé racial. Lorsque Jésus accorda à la femme sa demande, ils furent choqués et leur perception de Jésus fut ébranlée. A ce point, ils durent soit considérer les actions de Jésus comme un mystère, soit commencer à s’interroger sur leur haine raciale.

Dans la Bible, Jésus a le titre de “*la sagesse de Dieu.*” 1 Corinthiens 1 : 24. Cette sagesse qui vient de Son Père, lui permet d’interagir avec l’humanité et de révéler ce qui est dans le cœur des hommes sans confrontation directe, ce qui ne ferait que produire de la résistance. Pourquoi Jésus ne leur a-t-il pas tout simplement dit : « Vous avez un problème avec la haine, il vous faut le régler » ? Cela n’aurait rien apporté. Au contraire, Jésus parle d’une manière qui permet à ses paroles d’agir comme un miroir et révéler ce qui est dans leur cœur.

Lorsque vous comprenez ce principe, vous pouvez lire la Bible comme quelqu’un qui agit en accord avec la loi, et non seulement comme un auditeur, contemplant son propre visage naturel. Le test que Jésus fit passer aux disciples confronte tout lecteur de la Bible. Dans l’Ecriture, des choses sont écrites dans le but de révéler ce qu’il

Agapé

y a dans le cœur du lecteur. Alors que les disciples lisent dans les actions de Jésus leurs propres préjugés raciaux, ils sont nombreux à lire les Ecritures en percevant Dieu au travers de la compréhension humaine naturelle, plutôt que d'après le vrai caractère de Dieu. Le texte suivant donne l'impression que Dieu oublie Son peuple et lui tourne le dos.

Pareil au vent d'orient, je les disperserai devant l'ennemi ; **je leur tournerai le dos**, je ne les regarderai pas au jour de leur détresse. Jérémie 18 : 17

Nous utilisons l'expression "tourner le dos aux gens" pour indiquer que nous les rejetons. Remarquez dans ce texte le contexte de la manière dont Dieu tourne Son dos :

Quand ma gloire passera, je te mettrai dans un creux du rocher, et je te couvrirai de ma main jusqu'à ce que j'aie passé. (23) Et lorsque je retournerai ma main, **tu me verras par derrière**, mais ma face ne pourra pas être vue. Exode 33 : 22-23

Dans ce contexte, Dieu montre Son dos pour protéger Moïse de la gloire complète de Son caractère. L'amour de Dieu pour Ses enfants est si grand, si désintéressé et si attentif que lorsqu'un pécheur voit entièrement cet amour, cela crée instantanément un sentiment écrasant de condamnation personnelle et de culpabilité.

Cependant mon peuple m'a oublié, il offre de l'encens à des idoles ; il a été conduit à chanceler dans ses voies, à quitter les anciens sentiers, pour suivre des sentiers, des chemins non frayés. Jérémie 18 : 15

Israël avait oublié le Seigneur et s'était dirigé dans d'autres sentiers. Le Seigneur cacha Sa gloire et tourna Son dos afin qu'ils ne soient pas complètement détruits. Il tourna aussi Son dos afin qu'ils ne vissent pas Sa souffrance et sa peine alors que Ses enfants récoltèrent ce qu'ils avaient semé.

J'ai livré mon dos à ceux qui me frappaient... Esaïe 50 : 6

9. La loi comme miroir

Les actions d'Israël faisaient souffrir notre Sauveur. Leur idolâtrie Le blessa profondément. "Dans toutes leurs détresses Il fut affligé, ...Il les a soutenus et portés, aux anciens jours." Esaïe 63 : 9. Ainsi, Il livra Son dos à leurs coups. On peut comprendre cette phrase comme disant que le Seigneur est blessé pour les transgressions de Son peuple alors qu'ils Le rejettent, elle parle aussi de la protection de Son peuple de la gloire entière de Son caractère, afin qu'ils ne soient pas entièrement anéantis par leur culpabilité. Le cœur naturel lira le texte comme voulant dire que Dieu rejette simplement Son peuple, parce ce que c'est exactement ainsi qu'un être humain réagirait naturellement, et lorsque nous lisons la Bible, c'est là ce que nous comprenons. Heureusement, les pensées de Dieu ne sont pas nos pensées. Esaïe 55 : 8-9.

Donnons un autre exemple de la manière dont la Parole de Dieu agit comme un miroir pour l'âme. Dans Nombres 13, nous lisons les paroles suivantes :

L'Éternel parla à Moïse, et dit : (2) Envoie des hommes pour explorer le pays de Canaan, que je donne aux enfants d'Israël. Tu enverras un homme de chacune des tribus de leurs pères ; tous seront des principaux d'entre eux. Nombres 13 : 1-2

Pourtant, nous lisons dans Deutéronome 1 : 22 :

Vois, l'Éternel, ton Dieu, met le pays devant toi ; monte, prends-en possession, comme te l'a dit l'Éternel, le Dieu de tes pères ; ne crains point, et ne t'effraie point. (22) Vous vous approchâtes tous de moi, et vous dîtes : Envoyons des hommes devant nous, pour explorer le pays, et pour nous faire un rapport sur le chemin par lequel nous y monterons et sur les villes où nous arriverons. (23) Cet avis me parut bon ; et je pris douze hommes parmi vous, un homme par tribu. Deutéronome 1 : 21-23

Le passage dans Nombres 13 ne pourvoit pas au contexte complet de ce qui a eu lieu. Il présente simplement le commandement de Dieu d'espionner le pays. Les deux passages présentés ainsi dans

Agapé

l'Écriture soumettent le lecteur à un petit test. Si le lecteur garde dans son cœur un désir de discréditer la Bible, ces deux textes peuvent être mis côte à côte et utilisés pour prouver que la Bible se contredit. Les contradictions qui existent dans le lecteur sont projetées sur la Bible. L'observateur de la loi verrait rapidement que le commandement de monter et de prendre possession du pays signifiait qu'il n'était pas nécessaire d'espionner le pays, et que la demande d'espionner révélait un manque de foi. Dieu répond à la demande, avec un commandement en accord avec leurs désirs. Le rapport rempli de crainte de la majorité des espions révèle le manque de foi existant dans leurs cœurs, manque de foi qui avait motivé la demande d'espionner le pays. Ainsi, la Bible est écrite de telle manière qu'une personne vivant en contradiction avec elle pourra la lire et trouver les contradictions qu'elle recherche pour soutenir ses affirmations. L'observateur de la loi avance par la foi ; il cherche à résoudre le conflit apparent et à harmoniser les Écritures.

Considérons l'histoire de David, lorsqu'il recense Israël.

La colère de l'Éternel s'enflamma de nouveau contre Israël, et il excita David contre eux, en disant : Va, fais le dénombrement d'Israël et de Juda. 2 Samuel 24 : 1

Comparez maintenant cela avec 1 Chroniques 21:1

Satan se leva contre Israël, et il excita David à faire le dénombrement d'Israël. 1 Chroniques 21 : 1

Une lecture superficielle nous donne une fois de plus l'impression d'une contradiction. Cela ressemble à l'épisode où Jésus avait été présenté comme le Sauveur du monde, puis dit à la femme, « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. » Nous sommes testés lorsque nous lisons ces passages. Dans un prochain chapitre, nous étudierons plus en détail le sujet de la colère de Dieu. Pour le moment, nous allons simplement nous focaliser sur les mots hébreux à la lumière de la vie de Jésus-Christ. Ce dénombrement d'Israël a eu pour conséquence la mort de 70 000 hommes.

9. La loi comme miroir

L'Éternel envoya la peste en Israël, depuis le matin jusqu'au temps fixé ; et, de Dan à Beer-Schéba, il mourut soixante-dix mille hommes parmi le peuple. 2 Samuel 24 : 15

Certaines traductions suggèrent que Dieu était tellement en colère contre Israël qu'Il trouva un prétexte pour éliminer des milliers de gens :

La colère de l'Éternel s'enflamma de nouveau contre Israël, et il excita David contre eux, en disant: Va, fais le dénombrement d'Israël et de Juda. 2 Samuel 24 : 1 (NIV)

Lorsque nous lisons que la colère de Dieu s'enflamma contre Israël, quelle image cela forme-t-il dans votre esprit ? Imaginons-nous quelqu'un avec un visage rouge, faisant des va-et-vient, et prêt à exploser de rage ? Est-il possible que les traducteurs lisaient les mots hébreux d'après leur compréhension naturelle ? Ce qui est étonnant quant à la variation de signification des mots hébreux, c'est que le lecteur ou le traducteur détermine lui-même la variante. Pour certains mots, l'écart de sens changera significativement le sens de ce qui est lu. Si vous recherchez les mots *colère*, et *enflamma* dans 2 Samuel 24 : 1, ils peuvent être traduits par *souffrance*, et *attristé*. Le mot *excita* peut signifier *séduire*, c'est pourquoi nous pourrions lire le texte ainsi :

La souffrance de l'Éternel fut à nouveau attristée au sujet d'Israël, et David fut séduit pour dire : Va, fais le dénombrement d'Israël et de Juda. 2 Samuel 24 : 1

Cela est alors en harmonie avec 1 Chroniques 21 : 1 qui dit que Satan se leva contre Israël. Pourquoi David fut-il séduit ? C'est parce qu'Israël avait attristé et éloigné l'Esprit de Dieu. La colère de Dieu est décrite dans la Bible comme permettant aux mauvais anges d'avoir plus de contrôle.

Il lança contre eux son ardente colère, la fureur, la rage et la détresse, une troupe de messagers de malheur. Psaume 78 : 49.

Encore une fois, le mot *lancer* peut être traduit par *lâcher* (Second 21). La colère de Dieu est définie comme permettant finalement à Son peuple de Le repousser, ce qui permet à Satan de se lever et de

Agapé

prendre le contrôle de la situation. Notre précieux Père aime Ses enfants, et notre Sauveur est notre Berger, qui ne se lasse pas de prendre soin de Ses brebis. Lorsque Son peuple continue d'ignorer et de rejeter Ses appels, il doit finalement permettre à Ses enfants de suivre leurs propres désirs. Israël aspirait à la grandeur nationale sous le règne de David. L'Esprit du Seigneur plaida auprès d'eux de ne pas aspirer à ces choses, mais le même esprit qui voulait un roi voulait maintenant étendre l'empire. C'est ainsi que Dieu permit à Satan de séduire David à dénombrer le peuple.

La plupart des traducteurs de la Bible choisissent d'interpréter le mot Hébreux *aph* par *colère* dans 2 Samuel 24 : 1. Alors que dans Exode 34 : 6, ce même mot relié au mot *longanimité* est traduit ainsi :

Et l'Eternel passa devant lui, et proclama : L'Eternel, l'Eternel, miséricordieux et compatissant, long à la souffrance, abondant de bonté et de fidélité, Exode 34 : 6.
(KJV)

Le Seigneur a permis à ce mot hébreux *aph* d'agir comme un miroir pour l'âme. Nous pouvons le lire comme signifiant colère, ou souffrance. C'est parce que le mot hébreux signifie *narine* ou *respiration rapide par le nez*. La respiration rapide peut venir de la colère ou d'une peine extrême. Lorsque Jésus dit aux disciples qu'Il devait beaucoup souffrir entre les mains des chefs, ils ne voulaient pas l'entendre. Ainsi, nous voyons dans de nombreux endroits que les gens préfèrent penser à Dieu comme étant en colère contre ceux qui pèchent contre Lui, plutôt que de Le voir comme un Père souffrant et au cœur brisé. S'ils se permettaient de voir cela, ils auraient la conviction profonde d'arrêter de faire souffrir notre Père. Le fait de Le voir en colère permet à de nombreuses personnes de justifier leurs péchés. Tout comme les disciples interprétèrent le silence de Jésus comme de l'intolérance raciale, de nombreux traducteurs, et donc, des lecteurs, projettent leurs propres sentiments quant à l'injustice dans le caractère de Dieu.

Il reste un exemple à considérer :

9. La loi comme miroir

Saül mourut, parce qu'il se rendit coupable d'infidélité envers l'Éternel, dont il n'observa point la parole, et parce qu'il interrogea et consulta ceux qui évoquent les morts. (14) Il ne consulta point l'Éternel ; alors l'Éternel le fit mourir, et transféra la royauté à David, fils d'Isaï. 1 Chroniques 10 : 13-14

Si quelqu'un cherchait des preuves pour montrer que Dieu tue des gens, cela semblerait un cas très simple. Il est dit que l'Éternel fit mourir Saül. Ce texte est un miroir. L'auditeur de la loi verra son propre visage naturel dans ce texte. Saül avait été grandement favorisé par Dieu et s'est rebellé contre Lui. L'homme naturel aurait des sentiments de vengeance dans une telle situation, et jugerait que Saül était digne d'être tué. Par ailleurs, l'homme naturel pourrait avoir des sentiments rebelles similaires envers l'autorité, et le fait de lire ce texte comme disant que Dieu tua directement Saül pourvoit à une preuve pour montrer que l'autorité est dure et déraisonnable. Ceux qui lisent la Bible au travers du caractère de Jésus chercheront plus de réponses pour expliquer ce verset et ne se contenteront pas de dire que Dieu tua effectivement Saül. Dans ce cas, la réponse se trouve seulement dix versets plutôt dans le même chapitre.

L'effort du combat porta sur Saül ; les archers l'atteignirent et le blessèrent. (4) Saül dit alors à celui qui portait ses armes : Tire ton épée, et transperce-m'en, de peur que ces incirconcis ne viennent me faire subir leurs outrages. Celui qui portait ses armes ne voulut pas, car il était saisi de crainte. Et Saül prit son épée, et se jeta dessus. 1 Chroniques 10 : 3-4

Saül avait commis un suicide. Saül s'était détourné de Dieu et cela signifia que Dieu ne put plus le protéger comme Il aurait désiré le faire. Il resta sans protection durant la bataille, et les événements se déroulèrent de telle façon que Saül mit un terme à sa propre vie. Cela pourvoit à un contexte pour ces versets.

Il y a ici une leçon importante pour les lecteurs de la Bible. Si vous êtes certains que la mission de Jésus sur la terre est la révélation du

Agapé

Père et si vous comprenez les souffrances de Christ au travers du rejet quotidien qu'Il expérimente par la race humaine, alors vous vous accrocherez par la foi comme la femme syrophénicienne, croyant qu'Il est vraiment miséricordieux même lorsqu'Il semble ne pas l'être. C'est ici la loi qui agit comme un miroir sur nos âmes, pour faire ressortir ce qu'il y a dans nos cœurs afin que nous puissions nous repentir de projeter nos désirs et nos inclinations sur Christ et Son Père.

...qu'il te soit fait comme tu veux. Matthieu 15 : 28

10. Mettre en vous la crainte de Dieu

La Pâque des Juifs était proche, et Jésus monta à Jérusalem. (14) Il trouva dans le temple les vendeurs de bœufs, de brebis et de pigeons, et les changeurs assis. (15) Ayant fait un fouet avec des cordes, il les chassa tous du temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; il dispersa la monnaie des changeurs, et renversa les tables ; (16) et il dit aux vendeurs de pigeons : Otez cela d'ici, ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic. (17) Ses disciples se souvinrent qu'il est écrit : Le zèle de ta maison me dévore. Jean 2 : 13-17

Il entra dans le temple, et il se mit à chasser ceux qui vendaient, (46) leur disant : Il est écrit : Ma maison sera une maison de prière. Mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs. Luc 19 : 45-46

La Pâque était prévue pour enseigner aux pécheurs l'amour merveilleux de Dieu en livrant Son Fils à la mort pour le monde. Les dirigeants d'Israël avaient transformé cela en une opportunité de s'enrichir au détriment du peuple. Un sacrifice était requis de chaque famille et pour acheter un agneau, il fallait échanger la devise locale contre le sicle du temple. Cet échange de monnaie pourvoyait à un moyen de surévaluer l'achat des animaux pour le

Agapé

sacrifice. Il était beaucoup plus difficile pour les pauvres et les gens vulnérables d'obtenir le sacrifice requis, et ils se sentaient trompés par les hommes mêmes qui devaient leur enseigner la grâce abondante de Dieu.

Alors que Jésus observait la scène du temple, Son cœur fut attristé. Si rien n'était fait pour mettre un terme à cette pratique, des millions seraient conduits dans la tombe sans Christ et sans salut, parce que la vérité de l'Évangile était tournée en cupidité égoïste. Nous sommes ici confrontés à un aspect du caractère de Dieu qui est facilement incompris. Dieu aimait profondément les hommes qui faisaient ces mauvaises actions, tout comme Il aimait les gens trompés par les prêtres. Afin d'atteindre ces chefs et de les sauver, Dieu devait les mettre en face de leurs pratiques pécheresses. Voici le processus de la rédemption :

Or, la loi est intervenue pour que l'offense abondât, mais là où le péché a abondé, la grâce a surabondé, Romains 5 : 20

Les échanges enflammés et les traitements agressifs dans le temple étaient un reflet de la condition des cœurs des hommes qui dirigeaient la nation. S'ils ne se repentaient pas de ces actions, ils allaient mourir.

Le Sauveur du monde a la puissance de lire dans les âmes des hommes. Tout comme le Père connaît le nombre de cheveux sur chaque tête, de même, Il connaît intimement les pensées de chaque homme. Alors que la Divinité resplendit à travers Son l'humanité, Christ lit les secrets intimes de tous ceux qui L'entourent. Ce fut un moment de jugement ; ceux qui étaient en présence de Jésus devinrent conscients que le Sauveur pouvait lire chaque détail de leur âme. Ce fut pour les méchants une expérience des plus terrifiantes. Le fait de prendre le fouet de cordes n'avait pas pour but de frapper le peuple et le blesser physiquement, mais de l'impressionner de la gravité de ses péchés. Personne ne fut mis à mort, personne ne fut blessé, mais les éléments de marchandage furent renversés les avertissant que ces choses les détruisaient.

Le Sauveur les convainquit de péché, non pour les détruire, mais pour les sauver. Il désirait qu'ils voient le danger, se repentent et

10. Mettre en vous la crainte de Dieu

soient sauvés. Lorsque l'Esprit de Dieu sonda leurs cœurs, ce fut pour les encourager à se détourner de leurs péchés, et demander pardon pour leurs mauvaises actions. Mais ils préférèrent fuir Sa présence et s'accrocher à leurs péchés plutôt que des les abandonner. Ils furent chassés du temple à cause de leur refus de se repentir. S'ils s'étaient repentis, ils auraient reçu la grâce et la paix de l'esprit leur permettant de rester en Sa présence. Alors qu'ils furent nombreux à fuir Christ, d'autres restèrent et L'écoutèrent prêcher.

Il enseignait tous les jours dans le temple. Et les principaux sacrificateurs, les scribes, et les principaux du peuple cherchaient à le faire périr... Luc 19 : 47

Si Jésus avait été plein de colère et d'agressivité envers le peuple, personne ne serait resté ; tous auraient fui. Ceux qui étaient humbles et repentants n'eurent pas besoin de fuir, puisqu'ils ne ressentirent aucune condamnation en Sa présence.

Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, qui marchent, non selon la chair, mais selon l'Esprit. Romains 8 : 1

Malheureusement, les prêtres et les magistrats refusèrent de permettre à l'Esprit de Dieu de purifier leurs cœurs. Le temple physique représentait le cœur de la nation. Le temple aurait pu être purifié par des larmes de repentance, mais il fut au contraire purifié alors que les méchants terrifiés fuirent la présence de Jésus. L'Esprit s'approchait d'eux en jugement pour les sauver, mais plus l'Esprit s'approchait, plus ils paniquaient.

Je m'approcherai de vous pour le jugement, et je me hâterai de témoigner contre les enchanteurs et les adultères, contre ceux qui jurent faussement, contre ceux qui retiennent le salaire du mercenaire, qui oppriment la veuve et l'orphelin, qui font tort à l'étranger, et ne me craignent pas, dit l'Eternel des armées. Malachie 3 : 5

Lorsque nous lisons ce verset, nous pensons naturellement que Dieu va éliminer et détruire les méchants dans Sa colère. Une fois de plus,

Agapé

la Parole de Dieu agit comme un miroir. Le texte dit, “Je m’approcherai de vous pour le jugement.” Notre Père veut s’approcher de nous et raisonner avec nous au sujet de nos péchés. Entrer dans la présence d’un Etre aussi désintéressé et aimant ne nous laisse aucune autre option que de nous repentir ou de fuir la lumière. Il n’est pas possible de rester passif dans la présence de Dieu. Ceux qui s’accrochent à leurs péchés courent pour ce qu’ils pensent être leur vie, mais ils montrent en réalité qu’ils préfèrent la mort et fuient la vie.

La purification du temple reflète les scènes qui eurent lieu dans le ciel lorsque Lucifer et ses anges se rebellèrent contre Dieu. L’Esprit de Dieu les convainquit de leur mauvaise voie, mais malheureusement ils refusèrent d’accepter le pardon. Remarquez les deux manières dont cet événement est exprimé dans l’Ecriture :

Qu’il a réservé pour le jugement du grand jour, enchaînés éternellement par les ténèbres, les anges qui n’ont pas gardé leur dignité, mais qui ont abandonné leur propre demeure.
Jude 1 : 6

Car si Dieu n’a pas épargné les anges qui avaient péché, mais si, les ayant précipités dans l’abîme, liés avec des chaînes d’obscurité, il les a livrés pour y être gardés en vue du jugement. 2 Pierre 2 : 4

Comment lisez-vous ces versets ? Il est dit dans Jude que les anges quittèrent leur demeure dans le ciel. Dans 2 Pierre 2 : 4, il nous est dit que Dieu n’épargna pas les anges qui péchèrent, mais les précipita dans l’abîme et l’obscurité.

Lorsque le Fils de Dieu s’approcha d’eux dans le jugement en représentant Son Père, ils ne purent pas supporter d’être en Sa présence. Christ, qui est Michel l’Archange, lutta avec ces anges, les suppliant de se tourner vers la lumière, de se repentir de leurs desseins et de retourner vers le Père.

Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges

10. Mettre en vous la crainte de Dieu

combattirent, (8) mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Apocalypse 12 : 7-8

La guerre dans le ciel tournait autour de Lucifer, qui cherchait à vendre Ses marchandises dans le temple de Dieu.

Par la grandeur de ton commerce tu as été rempli de violence, et tu as péché ; je te précipite de la montagne de Dieu, et je te fais disparaître, chérubin protecteur, du milieu des pierres étincelantes. Ezéchiel 28 : 16

Une fois de plus, la Bible nous parle comme un miroir. Elle nous révèle ce qu'il y a dans nos cœurs. Lorsqu'elle dit, « je te fais disparaître, chérubin protecteur, » nous sommes poussés à juger de la manière dont cela aura lieu. Si Lucifer avait reconnu ses mauvaises actions avant de se vouer à la guerre contre le gouvernement de Dieu, il aurait été sauvé. L'effort du Fils de Dieu pour purifier le temple de son âme mena à un carrefour, et lorsque Christ plaida auprès de lui pour le convaincre de son erreur, il refusa, endurcit son cœur, et tomba complètement dans le péché. Les actions de Christ donnèrent à Lucifer le support pour rejeter la lumière et se détruire. Dans ce processus, la Bible indique que Dieu initia le processus qui conduira à la destruction de Lucifer. Il en est de même lorsque l'Écriture dit que Dieu endurcit le cœur de Pharaon. Dieu tendit la main à Pharaon afin qu'il se repente, mais le roi choisit d'endurcir son cœur. Est-ce l'action du soleil durcissant l'argile, ou bien les éléments contenus dans l'argile réagissent-ils au soleil, et deviennent-ils trop durs ?

Satan et ses anges ne furent pas chassés du ciel à coups de fusil. Satan fut chassé par son refus de répondre à la conviction de l'Esprit de Dieu et par son désir de fuir Sa présence. Le même processus prit place dans le temple lorsque Jésus le purifia. Il montra au peuple son erreur, Il convainquit les hommes de leur péché, l'Esprit s'approcha d'eux et les invita à la repentance, mais ils refusèrent. Ce refus en lia un grand nombre d'entre eux avec des chaînes d'obscurité tout comme pour les anges déchus. Lorsque l'Esprit fait un effort direct pour atteindre l'âme, et qu'il est fermement rejeté, les ténèbres se précipitent immédiatement pour entrer et lier l'âme. Heureusement,

Agapé

certains de ceux qui ont fui devant Christ ce jour là furent encore capables de se repentir, mais pour d'autres, ce jour ne fut que le début de leur destruction ; et on peut dire que Christ les détruisit en cherchant à les sauver.

Avec cette connaissance, nous pouvons lire plusieurs passages des Ecritures avec une meilleure compréhension de ce que cela signifie lorsque les gens furent saisis d'effroi en présence de Dieu.

J'enverrai ma terreur devant toi, je mettrai en déroute [H2000] tous les peuples chez lesquels tu arriveras, et je ferai tourner le dos devant toi à tous tes ennemis. (28)

J'enverrai les frelons devant toi, et ils chasseront loin de ta face les Héviens, les Cananéens et les Héthiens. Exode 23 : 27-28

Le mot Hébreux que la King James traduit par *détruire* a ces variantes de signification :

H2000 – Haman : déplacer bruyamment, confondre, faire du bruit, déconfire, casser, consumer, écraser, détruire, troubler, affliger

La crainte que Dieu mettrait dans un grand nombre de ces nations serait exactement comme fit Jésus lorsqu'Il purifia le temple la deuxième fois. Un grand nombre de ces nations entourant Israël avaient rempli leur coupe d'iniquité, et ils en étaient arrivés à leur décision finale. La crainte que Dieu mit en eux fut la conviction de leurs péchés. L'Esprit de Dieu s'approcha d'eux en jugement. Malheureusement ils refusèrent, et ceci les mis en déroute, les affligea et les rendit confus. Le refus des Juifs d'accepter la grâce de Jésus les exposa à être finalement détruits par Rome. Le refus de ces nations environnantes de se repentir de leurs péchés les laissa exposées à l'épée d'Israël. Nous allons examiner l'épée d'Israël dans un futur chapitre, mais pour le moment, nous voyons que la crainte du Seigneur qui vint sur ces nations était l'Esprit de Dieu cherchant à les convaincre de leur péché et les invitant à la repentance dans un dernier effort pour les sauver. La tentative de les sauver eut pour conséquence l'endurcissement de leurs cœurs, et c'est ainsi qu'ils choisirent la mort de préférence à la vie. La conviction de leurs péchés était comme des frelons dans leur âme. Ces nations

10. Mettre en vous la crainte de Dieu

rejetèrent violemment les piqûres de leur conscience et s'enfuirent de devant la présence de Dieu dans les bras de Satan, le destructeur, et elles périrent.

A la veille du matin, l'Éternel, de la colonne de feu et de nuée, regarda le camp des Egyptiens, et mit en **désordre** [H2000] le camp des Egyptiens. (25) Il ôta les roues de leurs chars et en rendit la marche difficile. Les Egyptiens dirent alors : Fuyons devant Israël, car l'Éternel combat pour lui contre les Egyptiens. Exode 14 : 24-25

A la Mer Rouge, le Seigneur mit en désordre le camp des Egyptiens. C'est le même mot que celui utilisé lorsque Dieu enverrait la terreur sur les peuples dans Exode 23 : 27.

Dieu aimait les Egyptiens tout autant que les Israélites. Lorsque Dieu éleva la colonne de feu pour les empêcher d'attaquer les Israélites, ils auraient dû voir en cela un avertissement pour rentrer chez eux. Ils en furent effrayés, mais ils refusèrent de se repentir. Lorsqu'ils poursuivirent les Israélites, le Seigneur envoya Ses anges pour enlever les roues de leurs chars afin de les ralentir et les empêcher d'aller plus loin. Dans leur refus obstiné de se soumettre, ils descendirent profondément dans la mer et se noyèrent lorsque les eaux se rejoignirent. Il n'y a aucune preuve que Dieu les piègea dans la mer afin de les tuer. Il fit tout ce qu'il pût pour les empêcher de faire cela.

Le temps que durèrent nos marches de Kadès-Barnéa au passage du torrent de Zéred fut de trente-huit ans, jusqu'à ce que toute la génération des hommes de guerre eût disparu du milieu du camp, comme l'Éternel le leur avait juré. (15) La main de l'Éternel fut aussi sur eux pour les **détruire** [H2000] du milieu du camp, jusqu'à ce qu'ils eussent disparu. Deutéronome 2 : 14-15

Les Israélites furent invités à se lever et à prendre le pays de Canaan, mais ils furent effrayés par les géants du pays et refusèrent de faire confiance à Dieu. Lorsque Dieu leur dit alors qu'ils ne pouvaient entrer dans la Terre Promise à cause de leur incrédulité et allaient mourir dans le désert, ils se rebellèrent à nouveau et

Agapé

furent déterminés à y aller et à se battre. Après avoir été battus par leurs ennemis, ils blâmèrent Moïse pour le tout et voulurent le tuer. Le peuple disait constamment que Dieu voulait les tuer dans le désert et fut jugé d'après son propre jugement. Dieu permit à ces choses d'avoir lieu, avec l'espoir qu'ils verraient leur erreur, se repentiraient et demanderaient pardon. Pendant 40 ans, le Seigneur envoya Son Esprit pour plaider avec eux, afin qu'ils s'humilient et se repentent de leurs péchés. S'ils s'étaient repentis, ça n'aurait pas eu d'importance s'ils étaient morts dans le désert ; ils auraient obtenu la vie éternelle.

Or, puisqu'il est encore réservé à quelques-uns d'y entrer, et que ceux à qui d'abord la promesse a été faite n'y sont pas entrés à cause de leur désobéissance, Hébreux 4 : 6

Combien il est triste que tous ces Israélites refusèrent d'entrer dans le repos qui est en Christ et de savoir que leurs péchés étaient pardonnés. Au lieu de cela, ils s'endurcirent contre les appels de l'Esprit, moururent dans le désert, et perdirent la vie éternelle. Le Seigneur les a-t-il alors détruits ? Il le fit de même que le soleil durcit l'argile. Ses appels continuels endurcirent leurs cœurs par leur refus successifs, et c'est ainsi qu'ils furent détruits.

Lorsque le Seigneur s'approche de vous par une profonde conviction de péché, ne vous détournez pas dans la crainte et n'endurcissez pas votre cœur. Croyez que votre Père vous pardonne librement, vous purifie du péché et réjouissez-vous dans la paix et la liberté qu'apporte le pardon. Appréciez la paix du ciel dans le temple de votre âme, et réjouissez-vous de ce qu'Il soit prêt à le purifier pour Sa gloire et par Sa gloire.

Dans ces derniers jours, un message est adressé au monde, lui disant « craignez Dieu et donnez-Lui gloire. » Apocalypse 14 : 7. Lorsque nous permettons à l'Esprit de Dieu de nous convaincre de nos péchés et ne résistons pas à ses appels, nous sommes bénis et commencerons à comprendre la sagesse, puisque nous lisons :

Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Eternel ; et la science des saints, c'est l'intelligence.
Proverbes 9 : 10

11. La colère du Seigneur

Moins d'une semaine avant d'être cloué sur la croix, Christ était assis sur un âne et se dirigeait vers Jérusalem entouré d'une grande multitude.

La plupart des gens de la foule étendirent leurs vêtements sur le chemin ; d'autres coupèrent des branches d'arbres, et en jonchèrent la route. (9) Ceux qui précédaient et ceux qui suivaient Jésus criaient : Hosanna au Fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna dans les lieux très hauts ! Matthieu 21 : 8-9

Il semblait aux disciples que leurs espoirs de longue date allaient se réaliser ; leur Maître était finalement reconnu par les multitudes en adoration. Mais au milieu même de ce crescendo de louange, nous lisons :

Comme il approchait de la ville, Jésus, en la voyant, pleura sur elle, (42) et dit : Si toi aussi, au moins en ce jour qui t'est donné, tu connaissais les choses qui appartiennent à ta paix ! Mais maintenant elles sont cachées à tes yeux. Luc 19 : 41-42

Alors que Jésus étendait ses regards sur la cité et contemplait tout ce que cette nation avait fait en rébellion contre Son Père, ainsi que ce qui allait lui arriver moins de quarante ans après ce jour, Il commença à pleurer. Ce n'était pas là une petite larme à l'œil,

Agapé

c'était le relâchement d'une peine intense et irréprouvable qui éclata avec de grands sanglots d'agonie. L'un des mots que le Seigneur utilisa pour décrire le caractère de Dieu est "aph".

Et l'Éternel passa devant lui, et s'écria : L'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère [H639 aph], riche en bonté et en fidélité... Exode 34 : 6

Ce mot a les significations suivantes :

Au sens propre nez ou narine ; donc le visage, et occasionnellement une personne ; aussi (**d'une respiration rapide passionnée**) courroux : colère (en colère), devant, contenance, visage, patient, front, [lent] à la **souffrance**, nez, **narine**, museau, méritoire, colère.

Mais il donnait à Anne une portion double [H639 aph] ; car il aimait Anne, que l'Éternel avait rendue stérile. 1 Samuel 1 : 5

Ça n'a pas de sens de dire qu'Anne reçut une portion en colère parce qu'il son mari l'aimait. Comme l'exprime le lexique *Gesenius Hebrew-Chaldee* :

Probablement en étant peiné ; puisque les mots signifiant la colère sont parfois appliqués à la peine.

Les larmes brûlantes de Jésus furent la conséquence de Son grand cœur d'amour pour Ses enfants. Cela impliquait-il de la colère ? Oui ; de la colère envers ce que le péché avait fait à Ses enfants et cela s'exprime dans une peine profonde de larmes brûlantes.

Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. Esaïe 55 : 8-9

Lorsque nous lisons au sujet de la colère de Dieu dans la Bible, sommes-nous certains de la comprendre correctement ? Une fois de plus, nous considérons la vie de Jésus pour voir comment Il exprime la colère.

11. La colère du Seigneur

Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous dévorez les maisons des veuves, et que vous faites pour l'apparence de longues prières ; à cause de cela, vous serez jugés plus sévèrement. (15) Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte ; et, quand il l'est devenu, vous en faites un fils de la géhenne deux fois plus que vous. (16) Malheur à vous, conducteurs aveugles ! qui dites : Si quelqu'un jure par le temple, ce n'est rien ; mais, si quelqu'un jure par l'or du temple, il est engagé. (17) Insensés et aveugles ! lequel est le plus grand, l'or, ou le temple qui sanctifie l'or ? Matthieu 23 : 14-17

Il est clair que Jésus semble en colère dans ces versets. Les malédictions qu'Il proclame se poursuivent pendant quelques versets, puis nous lisons quelque chose de très important :

Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu !
Matthieu 23 : 37

Jésus aimait ces pauvres responsables Juifs égarés. Il voulait les réunir sous Sa protection. Il parle dans un tendre langage d'une poule réunissant ses poussins. C'est une image très touchante de l'amour du Sauveur. Sa colère est une expression de sa peine profonde manifestée dans les sanglots peu de temps auparavant. Dans le langage de Matthieu 23, nous voyons la colère de Dieu révélée.

S'il y avait jamais eu un temps où il était justifié de faire descendre du feu du ciel c'était maintenant. Ces chefs provoquaient la perte de toute la nation Juive. Ils se mettaient en travers de la voie du peuple et corrompaient les purs enseignements de l'Écriture. Nul doute que c'était là l'opportunité de les exclure pour atteindre les masses. Jésus ne lève aucune épée et n'appelle pas le feu du ciel, mais dit ces paroles :

Agapé

Voici, votre maison vous sera laissée déserte. Matthieu 23 : 38

C'est ici le summum de la colère de Dieu. Le Fils de Dieu déclare que la protection face aux nations a été retirée. C'est après ça que Satan peut prendre le contrôle total des chefs Juifs qui réussissent peu après à mettre en œuvre leurs plans meurtriers de tuer Jésus. Nous remarquons bien que lorsque Jésus déclara que la maison d'Israël serait laissée déserte, il ouvrit la voie pour Sa propre mort, et non celle de ceux qui s'opposaient à Lui. Lorsque l'Esprit modérateur de Dieu quitta les prêtres et les chefs, il n'y eut plus rien pour les empêcher de tuer Jésus. Satan pouvait prendre le contrôle, et en quarante ans il put complètement détruire la ville où plus d'un million de Juifs furent mis à mort par les Romains.

Voici la définition de la colère de Dieu exprimée différemment :

Il avait lâché contre eux son ardente colère, la fureur, la rage et la détresse, une troupe d'anges de malheur. Psaume 78 : 49 (Segond 21)

Qui est le destructeur ?

Ne murmurez pas non plus, comme certains d'entre eux murmurèrent aussi et furent détruits par le destructeur. 1 Corinthiens 10 : 10 (KJV)

Le mot Grec pour ange destructeur signifie *serpent venimeux*.

Ils ont comme roi sur eux l'ange de l'abîme, dont le nom est Abaddon en hébreu, et qui en grec a pour nom Apollyon (« Destructeur »). Apocalypse 9 : 11 (NBS)

Le destructeur est Satan. Lorsque les gens persistent à rejeter Christ et disent très clairement qu'ils ne veulent rien avoir à faire avec Lui, Il souffre pour Ses enfants perdus dans des sanglots d'agonie et leur laisse avoir le maître de leur choix. Lorsque cela a lieu, la haie de protection placée autour de chaque personne est détruite.

Et Satan répondit à l'Eternel : Est-ce d'une manière désintéressée que Job craint Dieu ? (10) **N'as-tu pas établi une haie autour de lui**, de sa maison, et de tout ce qui est à

11. La colère du Seigneur

lui ? Tu as béni l'œuvre de ses mains, et ses troupeaux couvrent le pays. Job 1 : 9-10 (KJV)

L'ange de l'Eternel campe autour de ceux qui le craignent, et il les arrache au danger. Psaume 34 : 8

Celui qui creuse une fosse y tombera, et celui qui renverse une muraille sera mordu par un serpent. Ecclésiaste 10 : 8

Quelles sont les choses qui conduisent à la destruction de la haie de protection ?

Va maintenant, écris ces choses devant eux sur une table, et grave-les dans un livre, afin qu'elles subsistent dans les temps à venir, éternellement et à perpétuité. (9) Car c'est un **[1]** peuple rebelle, ce sont des **[2]** enfants menteurs, **[3]** des enfants **qui ne veulent point écouter la loi de l'Eternel**, (10) **[4]** qui disent aux voyants : Ne voyez pas ! et aux prophètes : **Ne nous prophétisez pas des vérités, dites-nous des choses flatteuses, prophétisez des chimères !** (11) Détournez-vous du chemin, écartez-vous du sentier, éloignez de notre présence le Saint d'Israël ! (12) C'est pourquoi ainsi parle le Saint d'Israël : **[5]** Puisque **vous rejetez cette parole**, que vous vous confiez dans la violence et dans les détours et que vous les prenez pour appuis, (13) **Ce crime sera pour vous comme une partie crevassée qui menace ruine et fait saillie dans un mur élevé, dont l'écroulement arrive tout à coup, en un instant :** (14) il se brise comme se brise un vase de terre, que l'on casse sans ménagement, et dont les débris ne laissent pas un morceau pour prendre du feu au foyer, ou pour puiser de l'eau à la citerne. Esaïe 30 : 8-14

Ses prophètes conspirent dans son sein ; comme des lions rugissants qui déchirent leur proie, **[1]** ils **dévorent les âmes, ils s'emparent des richesses** et des choses précieuses, **ils multiplient les veuves** au milieu d'elle. (26) **[2]** Ses sacrificateurs **violent ma loi** et **[3]** **profanent mes sanctuaires**, ils ne distinguent pas ce qui est saint de ce qui

Agapé

est profane, ils ne font pas connaître la différence entre ce qui est impur et ce qui est pur, [4] ils **détournent les yeux de mes sabbats**, et je suis profané au milieu d'eux. (27) [5] Ses chefs sont dans son sein comme des loups qui déchirent leur proie ; ils répandent le sang, perdent les âmes, pour **assouvir leur cupidité**. (28) Et [6] ses prophètes ont pour eux des enduits de plâtre, de vaines visions, des **oracles menteurs** ; ils disent : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel ! Et l'Eternel ne leur a point parlé. (29) [7] Le peuple du pays **se livre à la violence, commet des rapines, opprime le malheureux et l'indigent**, foule l'étranger contre toute justice. (30) **Je cherche parmi eux un homme qui élève un mur, qui se tienne à la brèche devant moi en faveur du pays, afin que je ne le détruise pas** ; mais je n'en trouve point. (31) **Je répandrai sur eux ma fureur, je les consumerai par le feu de ma colère, je ferai retomber leurs œuvres sur leur tête, dit le Seigneur, l'Eternel.**
Ezéchiel 22 : 25-31

Voici les éléments clés qui créent une brèche dans le mur :

1. Prendre avantage du peuple pour un gain personnel
2. Violent la loi, rébellion
3. Profaner les choses saintes, mêler le sacré et le profane
4. Détourner les yeux des Sabbats
5. Les dirigeants sont impliqués dans des gains malhonnêtes
6. Les prophètes disent des mensonges
7. L'oppression des pauvres et des nécessiteux

Lorsque les enfants de Dieu transgressent les commandements de Dieu, refusent de se repentir et persistent dans leur méchanceté, Dieu finit par être mis dans une situation où il ne peut plus les protéger. Cela Lui cause une peine terrible. Il ne veut pas céder Ses enfants, mais Satan les accuse devant Dieu et demande la permission de les avoir. Cette peine et cette tristesse sont la colère de

11. La colère du Seigneur

Dieu. C'est la respiration rapide par le nez due à une peine profonde. La liste décrite dans Ezéchiel 22 : 25-31 décrit des souffrances similaires à celles mentionnées par Jésus dans Matthieu 23. Au temps d'Ezéchiel, la haie fut retirée et Israël fut emmené en captivité par Babylone. Au temps de Christ, la haie fut retirée, et les Romains vinrent et détruisirent Jérusalem.

Sept points clés en jeu qui créent une brèche

Ezéchiel 22 : 25-31	Matthieu 23
1. Prendre avantage du peuple pour un gain personnel.	Matt. 23 : 25 Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, et qu'au dedans ils sont pleins de rapine et d'intempérance.
2. Violenter la loi.	Matt 23 : 23 Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et que vous laissez ce qui est plus important dans la loi , la justice, la miséricorde et la fidélité : c'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans négliger les autres choses.
3. Profaner les choses saintes. Mélanger le sacré et le profane.	Matt. 23 : 16-20 Malheur à vous, conducteurs aveugles ! qui dites : Si quelqu'un jure par le temple, ce n'est rien ; mais, si quelqu'un jure par l'or du temple, il est engagé. (17) Insensés et aveugles ! lequel est le plus grand, l'or, ou le temple qui sanctifie l'or ? ... (19) Aveugles ! lequel est le plus grand, l'offrande, ou l'autel qui sanctifie l'offrande ? (20) Celui qui jure par l'autel jure par l'autel et par tout ce qui est dessus.
4. Détourner les yeux des sabbats.	Matt 23 : 4 Ils lient des fardeaux pesants, et les mettent sur les épaules des hommes, mais ils ne veulent pas les remuer du doigt.

Agapé

<p>5. Les dirigeants sont impliqués dans des gains malhonnêtes.</p>	<p>Matt 23 : 16 Malheur à vous, conducteurs aveugles ! qui dites : Si quelqu'un jure par le temple, ce n'est rien ; mais, si quelqu'un jure par l'or du temple, il est engagé.</p>
<p>6. Les prophètes disent des mensonges.</p>	<p>Matt 23 : 28 Vous de même, au dehors, vous paraissez justes aux hommes, mais, au dedans, vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité.</p>
<p>7. L'oppression des pauvres et des nécessiteux.</p>	<p>Matt 23 : 14 Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous dévorez les maisons des veuves, et que vous faites pour l'apparence de longues prières ; à cause de cela, vous serez jugés plus sévèrement.</p>

Considérons quelques exemples où les gens détruisent cette haie de protection :

Lorsqu'ils furent arrivés à l'aire de Nacon, Uzza étendit la main vers l'arche de Dieu et la saisit, parce que les bœufs la faisaient pencher. (7) La colère de l'Éternel s'enflamma contre Uzza, et Dieu le frappa sur place à cause de sa faute. Uzza mourut là, près de l'arche de Dieu. (8) David fut irrité de ce que l'Éternel avait frappé Uzza d'un tel châtement. Et ce lieu a été appelé jusqu'à ce jour Pérets-Uzza. 2 Sam. 6 : 6-8

Les paroles *la colère du Seigneur s'enflamma contre Uzza* nous invitent à juger le caractère de Dieu. Comme nous l'avons vu précédemment, les mots *colère* et *s'enflamma*, peuvent être traduits par *souffrance* et *peine*. Uzza agit d'une manière qu'il savait ne pas être juste. Il s'était placé dans une position où il ne pouvait pas être protégé. L'Esprit du Seigneur était dans la peine pour Uzza. Le Seigneur ne voulait pas le laisser, mais sa transgression le plaça là où le Seigneur devait permettre une brèche dans la protection. Le texte dit que *le Seigneur fit une brèche sur Uzza*. Cela causa au Seigneur beaucoup de peine de devoir s'éloigner d'Uzza, mais Uzza avait choisi le chemin de la rébellion et le Seigneur devait honorer son choix. Ce n'est pas Dieu

11. La colère du Seigneur

qui frappa Uzza à terre de Sa propre main. La rébellion d'Uzza provoqua une brèche dans la protection.

L'un des indicateurs possibles du mécontentement dans le cœur d'Uzza se trouve plus tôt dans le chapitre.

Ils mirent sur un char neuf l'arche de Dieu, et l'emportèrent de la maison d'Abinadab sur la colline ; Uzza et Achjo, fils d'Abinadab, conduisaient le char neuf. (4) Ils l'emportèrent donc de la maison d'Abinadab sur la colline ; Uzza marchait à côté de l'arche de Dieu, et Achjo allait devant l'arche. 2 Samuel 6 : 3-4

Uzza est mentionné comme étant le premier des deux fils d'Abinadab, mais Achjo, le plus jeune frère, est mentionné comme conduisant l'arche au lieu de son frère aîné. Uzza était-il rempli de la jalousie d'une rivalité entre frères ? Y avait-il de la haine dans son cœur envers son frère ? Un deuxième problème ayant causé une rupture dans la haie fut d'avoir placé l'arche sur un char avec des bœufs. Moïse avait indiqué que l'arche devait être portée par les prêtres.

En ce temps-là, l'Éternel sépara la tribu de Lévi, et lui ordonna de porter l'arche de l'alliance de l'Éternel, Deutéronome 6 : 8

Et donnèrent cet ordre au peuple : Lorsque vous verrez l'arche de l'alliance de l'Éternel, votre Dieu, portée par les sacrificateurs, les Lévites, vous partirez du lieu où vous êtes, et vous vous mettrez en marche après elle. Josué 3 : 3

Cette deuxième brèche ne fut pas suffisante pour retirer la protection à qui que ce soit d'autre qu'Uzza, c'est pourquoi il y avait certainement quelque chose dans le cœur d'Uzza qui provoqua le retrait de la protection.

Alors comment lisez-vous ? Lisez-vous le caractère de Dieu comme étant une colère brûlante qui Le poussa à frapper Uzza à terre, ou voyez-vous un tendre Père dans la peine qui se résigne finalement au choix d'Uzza de suivre une voie de rébellion. Chacun de nous doit choisir comment il lit cela. Notre Père céleste a permis

Agapé

plusieurs interprétations possibles afin de pourvoir à un miroir dans notre âme nous permettant de décider pour nous-mêmes quel caractère nous voyons dans le texte. Voyons-nous un caractère semblable au nôtre ? Voyons-nous une personne impulsive et en colère frappant à terre ceux qui font des erreurs, ou bien voyons-nous un Père peiné et contraint d'accepter la décision d'Uzza de choisir l'esprit de Satan, et de le laisser entre les mains de son maître légitime – le destructeur ?

Je ferai venir contre vous l'épée, qui vengera mon alliance ;
quand vous vous rassemblerez dans vos villes, j'enverrai la
peste au milieu de vous, et vous serez livrés aux mains de
l'ennemi. Lévitique 26 : 25

Dans de nombreux endroits dans l'Écriture il est question de la colère de Dieu qui s'enflamme, après quoi l'épée, la famine et la peste tombent sur le peuple. Comme nous le dit le texte que nous venons de lire, le peuple est livré aux mains de l'ennemi. La colère qui s'enflamme est la peine et la tristesse qu'endure notre Père lorsque Ses enfants égarés persistent dans la rébellion, et sont conduits à transgresser Ses commandements prévus pour leur protection.

Écouterons-nous attentivement la voix de notre Père aujourd'hui ?

Vous ne vous ferez point d'idoles, vous ne vous élèverez ni image taillée ni statue, et vous ne placerez dans votre pays aucune pierre ornée de figures, pour vous prosterner devant elle ; car je suis l'Éternel, votre Dieu. (2) Vous observerez mes sabbats, et vous réverrez mon sanctuaire. Je suis l'Éternel. (3) Si vous suivez mes lois, si vous gardez mes commandements et les mettez en pratique, (4) je vous enverrai des pluies en leur saison, la terre donnera ses produits, et les arbres des champs donneront leurs fruits. (5) A peine aurez-vous battu le blé que vous toucherez à la vendange, et la vendange atteindra les semailles ; vous mangerez votre pain à satiété, et vous habiterez en sécurité dans votre pays. (6) Je mettrai la paix dans le pays, et

11. La colère du Seigneur

personne ne troublera votre sommeil ; je ferai disparaître du pays les bêtes féroces, et l'épée ne passera point par votre pays. Lévitique 26 : 1-6

Si nous nous soumettons avec joie aux commandements de Dieu et choisissons de croire que notre Père souhaite nous bénir, nous pouvons bénéficier de la protection des anges du Seigneur.

Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut repose à l'ombre du Tout Puissant. (2) Je dis à l'Eternel : Mon refuge et ma forteresse, mon Dieu en qui je me confie ! (3) Car c'est lui qui te délivre du filet de l'oiseleur, de la peste et de ses ravages. (4) Il te couvrira de ses plumes, et tu trouveras un refuge sous ses ailes ; Sa fidélité est un bouclier et une cuirasse. Psaume 91 : 1-4

Puissions-nous ne pas faire souffrir notre Père et notre Seigneur Jésus par notre désobéissance. Il désire nous protéger et prendre soin de nous. Si nous nous rebellons et choisissons l'esprit de l'ennemi, cet ennemi devrait finalement recevoir la permission de prendre le contrôle de nos vies. Il n'est pas juste pour quelqu'un d'être continuellement protégé par une personne avec laquelle il ne souhaite pas être.

La destruction de Jérusalem est un présage de la fin du monde. Tout comme la nation juive a rejeté le Fils de Dieu il y a deux mille ans, de même aujourd'hui le Fils de Dieu est méprisé et rejeté des hommes. On crache sur le Seigneur du Sabbat par le rejet de Son jour d'adoration. L'immoralité et la cupidité abondent à tel point que Christ finira par dire au monde dans des sanglots d'agonie, « Votre maison vous est laissée déserte. » C'est alors que les vents de la guerre, qui sont les anges déçus, seront complètement relâchés pour détruire la terre. Puissions-nous nous accrocher à notre Sauveur et faire confiance à Sa grâce afin de faire partie de ce nombre qui garde les commandements de Dieu et qui a la foi de Jésus.

12. Remettre l'épée à sa place

Dans le silence de la nuit sur le Mont des Oliviers, notre Seigneur bien-aimé plaidait devant Son Père.

Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi !

Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux.

Matthieu 26 : 39

Tout le poids de la culpabilité humaine reposait sur le Fils de l'homme. Sa lutte était si grande qu'Il transpirait de grosses gouttes de sang. La Gloire du Père dans sa pureté consumante confrontait les ténèbres du péché que l'Agneau de Dieu avait pris sur Lui-même. Il tremblait comme une feuille, sachant combien les péchés qu'Il portait étaient détestables pour Son Père. Dans les paroles du prophète, il a été dit :

Epée, lève-toi sur mon pasteur et sur l'homme qui est mon compagnon ! dit l'Eternel des armées. Frappe le pasteur, et que les brebis se dispersent ! Et je tournerai ma main vers les faibles. Zacharie 13 : 7

A ce moment, l'épée était l'épée de l'Esprit. Alors que Christ prit sur lui cette épée à notre place, elle sapa Ses forces vitales. Lorsqu'un homme transpire du sang, il est sur le point de mourir. Seule la main fortifiante de Dieu Son Père Lui permit de sortir du jardin pour faire face à l'épée de Rome levée par les mains des chefs Juifs.

Agapé

Lorsque les gardiens du temple s'approchèrent avec Juda pour arrêter Jésus, Pierre se leva avec l'esprit de Judas Macchabée³ et tous ses prédécesseurs qui avaient levé une épée pour défendre ce qu'ils valorisaient le plus. Jésus avait dit à Pierre qu'Il n'était pas venu pour détruire les vies des hommes mais pour les sauver, et pourtant, un Jésus mort signifiait pour Pierre la fin de tous ses espoirs. Malheureusement, son épée était levée plus pour ses désirs que pour ceux du Christ.

Simon Pierre, qui avait une épée, la tira, frappa le serviteur du souverain sacrificateur, et lui coupa l'oreille droite. Ce serviteur s'appelait Malchus. Jean 18 : 10

Lorsque Jésus guérit Malchus, Il désapprouva l'emploi d'une épée physique pour se défendre Lui-même et défendre la vérité. Il dit alors :

Alors Jésus lui dit : Remets ton épée à sa place ; car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée. (53) Penses-tu que je ne puisse pas invoquer mon Père, qui me donnerait à l'instant plus de douze légions d'anges ? (54) Comment donc s'accompliraient les Ecritures, d'après lesquelles il doit en être ainsi ? Matthieu 26 : 52-54

Les paroles de Jésus ont une signification à la fois spirituelle et matérielle. Lorsqu'un homme se saisit de la Parole de Dieu, cette Parole va mettre à mort son ancienne vie, afin qu'il puisse être ressuscité à une nouvelle vie en Christ Jésus. Cela signifie en même temps que ceux qui lèvent une épée physique mourront par cette même épée. Jésus nous laisse une leçon vitale, nous enseignant que nous devrions avoir confiance dans la prière et le soin des anges de notre Père, et non dans l'épée pour nous sauver. Que l'exemple du Sauveur soit un message clair pour nous. Jésus n'a jamais frappé, blessé ou tué qui que ce soit. Notre Sauveur nous a laissé cet exemple afin que nous le suivions.

³ Judas Macchabée fut un prêtre Juif et un fils du prêtre Mattathias. Il conduisit la Révolte Maccabéenne contre l'Empire Séleucide (167-160 Av. JC).

12. Remettre l'épée à sa place

Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces, (22) Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude ; (23) lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement. 1 Pierre 2 : 21-23

Le grand défi que nous devons relever à la lumière de la vie de Jésus est de savoir comment répondre de toutes les histoires de l'Ancien Testament remplies de violence, où Israël poursuit à mort ses ennemis avec des épées. Lorsqu'Israël quitta l'Egypte, le Seigneur lui dit comment Il traiterait les nations qui l'entouraient.

J'enverrai ma terreur devant toi, je mettrai en déroute tous les peuples chez lesquels tu arriveras, et je ferai tourner le dos devant toi à tous tes ennemis. (28) **J'enverrai les frelons devant toi, et ils chasseront loin de ta face les Héviens, les Cananéens et les Héthiens.** (29) Je ne les chasserai pas en une seule année loin de ta face, de peur que le pays ne devienne un désert et que les bêtes des champs ne se multiplient contre toi. (30) Je les chasserai peu à peu loin de ta face, jusqu'à ce que tu augmentes en nombre et que tu puisses prendre possession du pays. Exode 23 : 27-30

Si les Israélites étaient restés fidèles à Dieu, le pays de Canaan aurait été purifié comme Jésus purifia le temple. L'Esprit de Dieu aurait convaincu ces nations de leur péché puis, dans leur inconfort, elles auraient soit fui, soit elles auraient confessé leurs péchés, se seraient repenties, et se seraient jointes à Israël, puis auraient appris à suivre son Dieu. Nous soulignons que le verset dit que les nations seraient chassées, et non mis à mort avec barbarie.

Si Dieu voulait que Son peuple tue ses ennemis, Il aurait encouragé Moïse à continuer son œuvre lorsqu'il a tué l'Egyptien. Au lieu de cela, Il envoya Moïse dans le désert pendant quarante ans pour prendre soin des moutons. Moïse avait déjà l'éducation d'un puissant général comme petit-fils de Pharaon. Pourquoi Dieu a-t-il permis à ce général très compétent d'aller dans le désert pour

Agapé

prendre soin des moutons ? C'était pour enseigner à Moïse comment prendre soin du peuple. Les leçons sont là pour ceux qui souhaitent les apprendre. Dieu n'a jamais souhaité qu'Israël prenne le pays de Canaan par la guerre.

En délivrant Israël de l'Égypte, Il avait le projet qu'il se familiarise avec Lui et apprenne à Lui faire confiance. Alors qu'ils vivaient en Égypte, les Israélites furent entourés par l'esprit de tyrannie. Dans l'exemple des enfants Hébreux jetés dans la rivière, et leur dure expérience de servitude en Égypte, ils furent nombreux à être influencés par la nation à croire que Dieu était un tyran qui pouvait se retourner contre eux à tout moment et les mettre à mort. Nous retrouvons cette crainte exprimée depuis le début :

Ils dirent à Moïse : N'y avait-il pas des sépulcres en Égypte, sans qu'il fût besoin de nous mener mourir au désert ? Que nous as-tu fait en nous faisant sortir d'Égypte ? Exode 14 : 11

Cette crainte remonte aussi loin que le jardin d'Eden, lorsque Satan convainquit Adam et Eve que lorsque Dieu dit qu'ils mourraient, ce serait Lui qui viendrait pour les tuer.

Il répondit : J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché. Genèse 3 : 10

En accusant Moïse, Israël cacha sa crainte du Dieu qu'il percevait. Il était pourtant clairement évident que Moïse n'avait pas fait sortir le peuple par sa propre puissance. Satan les tentait de penser que Dieu voulait les tuer dans le désert. Cette tentation était seulement possible parce que leur compréhension du caractère de Dieu était fausse. Cette crainte continua de croître pour les Israélites :

Les enfants d'Israël leur dirent : **Que ne sommes-nous morts par la main de l'Éternel dans le pays d'Égypte**, quand nous étions assis près des pots de viande, quand nous mangions du pain à satiété ? car vous nous avez menés dans ce désert pour faire mourir de faim toute cette multitude. Exode 16 : 3

12. Remettre l'épée à sa place

Les Israélites exprimèrent leur crainte de Dieu et affirmèrent ouvertement qu'ils auraient préféré mourir entre les mains de Dieu en Egypte, plutôt que d'endurer la situation présente. Il est clair qu'ils n'avaient pas confiance en Dieu, et leurs pensées étaient aveuglées par Satan quant au vrai caractère de Dieu.

Dans le chapitre suivant de l'Exode, les Israélites manifestent encore plus leurs idées perverses sur Dieu :

Le peuple était là, pressé par la soif, et murmurait contre Moïse. Il disait : Pourquoi nous as-tu fait monter hors d'Egypte, pour me faire mourir de soif avec mes enfants et mes troupeaux ? (4) Moïse cria à l'Eternel, en disant : Que ferai-je à ce peuple ? Encore un peu, et ils me lapideront.

Exode 17 : 3-4

Ils continuent de se plaindre et d'accuser Moïse, et donc Dieu, de vouloir les tuer. Leur compréhension idolâtre d'un Dieu violent commence à se traduire en menaces de tuer Moïse. En contemplant cette fausse conception d'un Dieu violent, ils sont changés en cette image, et complotent des actes violents contre cet homme que Dieu avait utilisé pour les sauver de l'Egypte.

Leurs murmures continuels, leurs plaintes et leur manque de foi en Dieu Le mettent dans une position où Il peut moins les protéger. Ils choisissent Satan pour leur maître, et Satan réclame l'accès pour les détruire. Nous voyons le lien entre les plaintes au sujet de l'eau et l'attaque des Amalécites dans ce passage :

Il donna à ce lieu le nom de Massa, et Meriba, parce que les enfants d'Israël avaient contesté, et parce qu'ils avaient tenté le SEIGNEUR, en disant : Le SEIGNEUR est-il au milieu de nous, ou n'y est-il pas ? (8) **Alors** Amalek vint combattre Israël à Rephidim. Exode 17 : 7-8 (KJV)

Les murmures des enfants d'Israël ouvrirent une porte à Satan pour exciter les Amalécites à les attaquer. Cela n'aurait pas eu lieu si Israël avait eu confiance au Seigneur. Les Amalécites auraient été trop effrayés pour les toucher. Il n'y a aucun signe qu'Israël s'est repenti de son péché contre Dieu. Ils percevaient faussement Dieu

Agapé

comme un tyran dont l'intention était de les tuer. On ne remarque aucune gratitude lorsqu'ils reçurent l'eau. On ne présente ni excuses, ni remerciements à Moïse pour avoir plaidé en faveur de l'eau. Rien n'est inscrit pour indiquer cela. Les Israélites avaient menacé de tuer Moïse. Pouvons-nous imaginer combien cela pu blesser Moïse ? Il aurait pu rester dans le domaine calme de sa maison de campagne, veillant sur sa famille et prenant soin de ses troupeaux. Il a aussi dû ressentir leur basse ingratitude envers Dieu. Ce dut être une réelle épreuve pour Moïse. C'est dans cet état d'esprit qu'il fut mis au courant de l'attaque des Amalécites qui ciblaient les plus faibles. Ce qui se passe ensuite est crucial. C'est une décision prise sous la pression de circonstances décourageantes.

Alors Moïse dit à Josué : Choisissez-nous des hommes, sors, et combats Amalek ; demain je me tiendrai sur le sommet de la colline, la verge de Dieu dans ma main. Exode 17 : 9

Il n'est pas écrit, "Et le Seigneur donna l'ordre à Moïse." Il n'est pas dit que Moïse entra dans le sanctuaire et plaida avec le Seigneur. Il est seulement dit que Moïse dit à Josué de sortir et de combattre. Alors que je m'imagine la scène où Moïse s'avance vers Josué, tout passe au ralenti, et mes pensées se tournent vers l'époque où un homme de la lignée de Moïse éleva une épée contre ceux qui avaient insulté sa famille.

Le troisième jour, pendant qu'ils étaient souffrants, les deux fils de Jacob, Siméon et Lévi, frères de Dina, prirent chacun leur épée, tombèrent sur la ville qui se croyait en sécurité, et tuèrent tous les mâles. (26) Ils passèrent aussi au fil de l'épée Hamor et Sichem, son fils ; ils enlevèrent Dina de la maison de Sichem, et sortirent. (27) Les fils de Jacob se jetèrent sur les morts, et pillèrent la ville, parce qu'on avait déshonoré leur sœur. (28) Ils prirent leurs troupeaux, leurs bœufs et leurs ânes, ce qui était dans la ville et ce qui était dans les champs ; (29) ils emmenèrent comme butin toutes leurs richesses, leurs enfants et leurs femmes, et tout ce qui se trouvait dans les maisons. Exode 34 : 25-29

12. Remettre l'épée à sa place

Jacob pouvait vraiment se lamenter sur le fait que ses descendants seraient en mauvaise odeur pour les Cananéens et les Phéréziens. Les fils de Jacob avaient levé l'épée, et c'est pourquoi l'épée les suivrait de génération en génération. Sommes-nous témoins des effets des enfants de Lévi racontant l'histoire de leur père, qui s'est levé pour défendre leur sœur et abattre les Sichémites ? Se peut-il que certains des enfants de Lévi aient été tentés d'être fiers de ce que leur père avait fait en protégeant leur sœur ? Satan n'allait-il pas leur suggérer que Lévi était justifié dans ses actions pour se défendre ? N'était-il pas plus facile de raconter cette version de l'histoire que de dire que votre père était un tueur à sang froid, et de devoir porter cette honte de génération en génération ? Toute cette histoire suit à présent les pas de Moïse jusqu'à Josué.

Quarante années passées dans le désert avaient-elles mis un terme à la tentation de Moïse de protéger son peuple par ses propres décisions ? Se peut-il que Moïse ait appris qu'Amalek avait déjà abattu certains des faibles dans le camp ? Juste avant sa mort, Moïse se souvint :

Souviens-toi de ce que te fit Amalek pendant la route, lors de votre sortie d'Égypte, (18) comment il te rencontra dans le chemin, et, sans aucune crainte de Dieu, tomba sur toi par derrière, sur tous ceux qui se traînaient les derniers, pendant que tu étais las et épuisé toi-même. (19) Lorsque l'Éternel, ton Dieu, après t'avoir délivré de tous les ennemis qui t'entourent, t'accordera du repos dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne en héritage et en propriété, tu effaceras la mémoire d'Amalek de dessous les cieux : ne l'oublie point. Deutéronome 25 : 17-19

Tout cela s'était-il accumulé comme prévu par Satan, afin qu'Israël soit en mauvaise odeur aux yeux du monde ? A-t-il conduit Israël à prendre une fois de plus l'épée, provoquant ainsi une mauvaise représentation de Dieu au fil des âges ? Cette action n'était-elle pas une manifestation du dieu qu'Israël avait imaginé ? Si ce dieu imaginaire ne pouvait même pas leur accorder de l'eau en temps

Agapé

voulu, comment pouvait-il le moins du monde se soucier de leur mort entre les mains des Amalécites ?

Dans l'histoire de Koré, Datan et Abiram, et des 250 princes, nous voyons comment cette crainte d'un Dieu qui veut les tuer dans le désert les conduit à rechercher d'autres dirigeants que Moïse et Aaron. Ensuite, lorsqu'ils s'approchèrent des frontières de Canaan, les dix espions firent un mauvais rapport du pays, parce qu'ils ne pouvaient pas croire que Dieu les aimait et ne leur voulait que du bien. Ils ignoraient entièrement Sa protection et Ses soins, se focalisant au hasard sur les moindres aspects négatifs, et ne croyant pas que Dieu avait la sagesse et de pures intentions d'utiliser l'épreuve pour les purifier. Satan pouvait facilement les tenter sur ces points, parce qu'ils croyaient en un Dieu qui voulait les tuer et pouvait changer d'humeur à n'importe quel moment. Chaque fois que Satan avait la permission de franchir la haie de protection et faire du mal aux Israélites, il leur disait que Dieu les punissait directement de Sa propre main. Combien Dieu dut être triste pour Dieu de voir que Son peuple voulait croire de tels mensonges à Son sujet.

Tous les enfants d'Israël murmurèrent contre Moïse et Aaron, et toute l'assemblée leur dit : Que ne sommes-nous morts dans le pays d'Egypte, ou que ne sommes-nous morts dans ce désert ! (3) **Pourquoi l'Eternel nous fait-il aller dans ce pays, où nous tomberons par l'épée, où nos femmes et nos petits enfants deviendront une proie ?** Ne vaut-il pas mieux pour nous retourner en Egypte ?
Nombres 14 : 2-3

Tous ceux qui ont vu ma gloire, et les prodiges que j'ai faits en Egypte et dans le désert, **qui m'ont tenté déjà dix fois, et qui n'ont point écouté ma voix**, (23) tous ceux-là ne verront point le pays que j'ai juré à leurs pères de leur donner, tous ceux qui m'ont méprisé ne le verront point.
Nombres 14 : 22-23

Lorsque les Israélites apprirent qu'ils ne pouvaient pas se lever pour prendre possession du pays à cause de leurs péchés, ils se rebellèrent à nouveau et déterminèrent de se lever et de se battre, mais Dieu ne

12. Remettre l'épée à sa place

leur avait pas commandé de se battre. Ensuite, après que quarante années se furent écoulées et qu'une génération entière fut morte, ils se réunirent à nouveau près de la frontière. Les péchés de leurs pères étaient encore dans les bouches de leurs enfants :

Et parla contre Dieu et contre Moïse : Pourquoi nous avez-vous fait monter hors d'Égypte, pour que nous mourions dans le désert ? car il n'y a point de pain, et il n'y a point d'eau, et notre âme est dégoûtée de cette misérable nourriture. Nombres 21 : 5

Satan avait œuvré sur Moïse pendant tout ce temps, l'encourageant à abandonner ces affreux misérables. Dieu avait éprouvé Moïse sur ce point à son propre avantage, et heureusement, il avait été touché par l'Esprit de Dieu, Lui demandant de pardonner au peuple, ce qu'Il fit dans Sa grâce. Pourtant, voyant à présent qu'Israël était même pire qu'avant, il céda à la tentation.

Moïse et Aaron convoquèrent l'assemblée en face du rocher. Et Moïse leur dit : Ecoutez donc, rebelles ! Est-ce de ce rocher que nous vous ferons sortir de l'eau ? (11) Puis Moïse leva la main et frappa deux fois le rocher avec sa verge. Il sortit de l'eau en abondance. L'assemblée but, et le bétail aussi. Nombres 20 : 10-11

En cédant à cette tentation, Moïse donna un plus grand accès aux pensées des Israélites. Moïse avait prié pour eux et s'était interposé entre eux et Satan de tant de façons. Pourtant, cette décision donna l'avantage à Satan. Ce dernier se réjouit de pouvoir prendre la vie d'Aaron en conséquence de cette faute.

Aaron va être recueilli auprès de son peuple ; car il n'entrera point dans le pays que je donne aux enfants d'Israël, parce que vous avez été rebelles à mon ordre, aux eaux de Meriba. Nombres 20 : 24

Avec un accès plus grand aux pensées des Israélites, Satan les incita à faire un marché avec Dieu – le Dieu qu'ils s'imaginaient aimer tuer les gens. Ils avaient été attaqués par une autre tribu suite à leurs péchés, et dans leur désespoir ils firent à présent un vœu :

Agapé

Le roi d'Arad, Cananéen, qui habitait le midi, apprit qu'Israël venait par le chemin d'Atharim. Il combattit Israël, et emmena des prisonniers. (2) **Alors Israël fit un vœu à l'Éternel, et dit : Si tu livres ce peuple entre mes mains, je dévouerai ses villes par interdit.** (3) **L'Éternel entendit la voix d'Israël,** et livra les Cananéens. On les dévoua par interdit, eux et leurs villes ; et l'on nomma ce lieu Horma. Nombres 21 : 1-3

Dieu ne demanda pas aux Israélites de mettre à mort leurs ennemis ; leur fausse conception de Dieu les conduisit à croire qu'Il désirait de leur part un vœu aussi sanguinaire. Cela gagnerait Son approbation, et Il les aiderait. Il est dit que Dieu entendit leur voix. Pourquoi Dieu entendit-Il leur voix ? Cela ne scellerait-il pas l'idée que Dieu désirait tuer leurs ennemis ? La réponse se trouve dans la parabole des talents :

Un autre vint, et dit : Seigneur, voici ta mine, que j'ai gardée dans un linge ; (21) car j'avais peur de toi, parce que tu es un homme sévère ; tu prends ce que tu n'as pas déposé, et tu moissonnes ce que tu n'as pas semé. (22) Il lui dit : **Je te juge sur tes paroles, méchant serviteur** ; tu savais que je suis un homme sévère, prenant ce que je n'ai pas déposé, et moissonnant ce que je n'ai pas semé ; (23) pourquoi donc n'as-tu pas mis mon argent dans une banque, afin qu'à mon retour je le retirasse avec un intérêt ? Luc 19 : 20-23

Le serviteur paresseux imagina que le Seigneur était une personne paresseuse. Il fut jugé selon cette croyance. Comme le dit l'Écriture :

Parlez et agissez comme devant être jugés par une loi de liberté, (13) car le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde. La miséricorde triomphe du jugement. Jacques 2 : 12-13

Dieu permit à l'homme qui Le percevait fausement d'être jugé selon ses propres idées. Comment Dieu fait-Il cela ?

12. Remettre l'épée à sa place

Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Galates 6 : 7

Qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent, et qui punit l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération ! Exode 34 : 7

A l'époque où Israël fit un vœu à Dieu pour massacrer le roi des Cananéens, il était dirigé par l'esprit de Satan. Les Israélites avaient murmuré et s'étaient plaints contre Dieu, ils s'étaient rebellés contre Lui à chaque occasion. Dieu les avertit et les encouragea à suivre Ses commandements :

Maintenant, Israël, écoute les lois et les ordonnances que je vous enseigne. Mettez-les en pratique, afin que vous viviez, et que vous entriez en possession du pays que vous donne l'Éternel, le Dieu de vos pères. Deutéronome 4 : 1

Vous observerez et vous mettrez en pratique tous les commandements que je vous prescris aujourd'hui, afin que vous viviez, que vous multipliez, et que vous entriez en possession du pays que l'Éternel a juré de donner à vos pères. Deutéronome 8 : 1

Israël refusa pourtant d'obéir à Dieu, et Satan fut rendu capable de contrôler leur désir de jugement sans miséricorde. Dieu leur donna ce qu'ils désiraient, bien que ce n'était pas Son plan. Il donna également aux nations païennes ce qu'elles craignaient, alors qu'elles n'étaient plus protégées. Satan se servit d'Israël pour massacrer les Cananéens. En faisant cela, il en conduirait des millions à leur mort par une fausse compréhension du caractère de Dieu, c'était-à-dire un Dieu qui tue et massacre les gens.

Nous pouvons nous faire une idée du plan de Dieu pour s'occuper des ennemis d'Israël sans armes dans des versets comme ceux-là :

Vous passâtes le Jourdain, et vous arrivâtes à Jéricho. Les habitants de Jéricho combattirent contre vous, les Amoréens, les Phéréziens, les Cananéens, les Héthiens, les

Guirgasiens, les Héviens et les Jébusiens. Je les livrai entre vos mains, (12) et j'envoyai devant vous les frelons, qui les chassèrent loin de votre face, comme les deux rois des Amoréens : **ce ne fut ni par ton épée, ni par ton arc.** Josué 24 : 11-12

Et Jachaziel dit : Soyez attentifs, tout Juda et habitants de Jérusalem, et toi, roi Josaphat ! Ainsi vous parle l'Éternel : Ne craignez point et ne vous effrayez point devant cette multitude nombreuse, car ce ne sera pas vous qui combattrez, ce sera Dieu. (16) Demain, descendez contre eux ; ils vont monter par la colline de Tsits, et vous les trouverez à l'extrémité de la vallée, en face du désert de Jeruel. (17) Vous n'aurez point à combattre en cette affaire: présentez-vous, tenez-vous là, et vous verrez la délivrance que l'Éternel vous accordera. Juda et Jérusalem, ne craignez point et ne vous effrayez point, demain, sortez à leur rencontre, et l'Éternel sera avec vous ! (18) Josaphat s'inclina le visage contre terre, et tout Juda et les habitants de Jérusalem tombèrent devant l'Éternel pour se prosterner en sa présence. (19) Les Lévites d'entre les fils des Kehathites et d'entre les fils des Koréites se levèrent pour célébrer d'une voix forte et haute l'Éternel, le Dieu d'Israël. (20) Le lendemain, ils se mirent en marche de grand matin pour le désert de Tekoa. A leur départ, Josaphat se présenta et dit : Ecoutez-moi, Juda et habitants de Jérusalem ! Confiez-vous en l'Éternel, votre Dieu, et vous serez affermis ; confiez-vous en ses prophètes, et vous réussirez. (21) **Puis, d'accord avec le peuple, il nomma des chantres qui, revêtus d'ornements sacrés, et marchant devant l'armée, célébraient l'Éternel et disaient : Louez l'Éternel, car sa miséricorde dure à toujours !** (22) Au moment où l'on commençait les chants et les louanges, l'Éternel plaça une embuscade contre les fils d'Ammon et de Moab et ceux de la montagne de Séir, qui étaient venus contre Juda. Et ils furent battus. (23) Les fils d'Ammon et de Moab se jetèrent sur les habitants de la montagne de Séir

12. Remettre l'épée à sa place

pour les dévouer par interdit et les exterminer ; et quand ils en eurent fini avec les habitants de Séir, ils s'aidèrent les uns les autres à se détruire. 2 Chroniques 20 : 15-23

Israël reçut le pouvoir de prendre le pays de Canaan par la guerre, mais ce n'était pas ce que Dieu avait originellement prévu. Puisqu'Israël avait constamment craint que Dieu essayait de les tuer et qu'ils doutaient de Ses soins aimants, Satan reçut le pouvoir de les séduire en les conduisant à faire le vœu à Dieu de massacrer les Cananéens et d'autres nations païennes. Il fut accordé à Israël d'être victorieux dans la bataille, mais Satan gagna la guerre contre le caractère de Dieu. Israël fut vaincu par sa victoire et enchaîné dans une fausse idée de Dieu.

En ces derniers jours, nous avons l'opportunité de voir le caractère de Dieu tel qu'il est réellement. Sur le visage de Jésus-Christ, nous pouvons commencer à découvrir les vrais désirs de notre Père céleste. Combien de personnes Jésus a-t-il tuées par l'épée ? Combien en a-t-il tuées par le feu ? Combien d'enfants a-t-il transpercés avec une lance ? Absolument aucun ! Pour tous ceux qui entretiennent l'idée que Dieu est venu pour détruire les vies des hommes, souvenez-vous des paroles de Jésus :

Jésus se tourna vers eux, et les réprimanda, disant : Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés. (56) Car le Fils de l'homme est venu, non pour perdre les âmes des hommes, mais pour les sauver. Et ils allèrent dans un autre bourg. Luc 9 : 55-56

L'épée qu'utilise Jésus est l'épée qui sort de Sa bouche. Son épée est Sa parole.

Il avait dans sa main droite sept étoiles. De sa bouche sortait une épée aiguë, à deux tranchants ; et son visage était comme le soleil lorsqu'il brille dans sa force. Apocalypse 1 : 16

Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. Hébreux 4 : 12

Agapé

Et il leur dit : Maintenant, au contraire, que celui qui a une bourse la prenne et que celui qui a un sac le prenne également, que celui qui n'a point d'épée vende son vêtement et achète une épée. Luc 22 : 36

... et l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu. Ephésiens 6 : 17

Les disciples de Christ suivront Son exemple. Christ n'a jamais utilisé une épée physique. Alors comment expliquer ce verset ?

Ils dirent : Seigneur, voici deux épées. Et il leur dit : Cela suffit. Luc 22 : 38

Jésus avait dit à ses disciples dans les deux versets précédents “que celui qui n'a point d'épée vende son vêtement et achète une épée.” Lorsque les disciples présentèrent deux épées physiques, ils n'avaient pas vendu leurs vêtements pour les obtenir. La déclaration de Jésus était adressée à l'individu. Chaque homme devait vendre son vêtement pour acheter une épée. Qu'en est-il des disciples restants et du commandement de vendre ses vêtements ? Quel est le vêtement que Jésus voulait voir être vendu par les disciples ?

Or Josué était couvert de vêtements sales, et il se tenait debout devant l'ange. (4) L'ange, prenant la parole, dit à ceux qui étaient devant lui : **Otez-lui les vêtements sales !** Puis il dit à Josué : Vois, je t'enlève ton iniquité, et je te revêts d'habits de fête. Zacharie 3 : 3-4

Mon royaume n'est pas de ce monde, répondit Jésus. **Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi** afin que je ne fusse pas livré aux Juifs ; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas. Jean 18 : 36

Jésus dit à Pilate que Ses serviteurs ne combattraient pas selon le monde. Les disciples devaient purifier leurs cœurs afin de dispenser droitement la parole de la vérité. 2 Timothée 2 : 15. Nous remarquons également que lorsque les disciples montrèrent les deux épées à Jésus, Il dit “Cela suffit.” S'il avait pensé que deux épées suffisaient, Il aurait dit “elles suffisent,” puisqu'ils avaient plus d'une

12. Remettre l'épée à sa place

épée. Si Jésus voulait dire que deux épées sont suffisantes, la question est de savoir pour quoi ? Allaient-ils toujours devoir voyager ensemble avec les deux épées afin de toujours les avoir ? Ces épées étaient-elles suffisamment nombreuses pour se défendre contre les Romains ou les gardes du temple ? Cette idée n'a aucun sens. Lorsque Jésus dit "Cela suffit" au singulier, Il signifiait que ce genre de langage suffisait. Le fait d'avoir trouvé les deux épées révélait les vêtements mêmes qu'ils devaient vendre pour avoir la vraie épée de la Parole de Dieu afin de prêcher l'Évangile de la paix. Voilà comment Il dit à Ses disciples de répondre à ceux qui s'opposeraient à eux :

Vous avez appris qu'il a été dit : œil pour œil, et dent pour dent. (39) Mais moi, je vous dis de **ne pas résister au méchant. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre.** (40) Si quelqu'un veut plaider contre toi, et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau. (41) Si quelqu'un te force à faire un mille, fais-en deux avec lui. (42) Donne à celui qui te demande, et ne te détourne pas de celui qui veut emprunter de toi. (43) Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. (44) **Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent,** (45) afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Matthieu 5 : 38-45

Satan va-t-il vous faire perdre dans la victoire d'Israël sur Canaan par l'épée, ou verrez-vous notre Père miséricordieux laisser les hommes poursuivre leur propre voie jusqu'au bout selon leurs propres souhaits ? Choisissez en ce jour qui vous allez servir ; moi et ma maison nous servirons le Dieu toujours miséricordieux qui ne tiendra pas le coupable pour innocent mais laissera mûrir l'ivraie jusqu'à la récolte afin que tous les cœurs des hommes soient révélés.

Agapé

Comment est-il possible de réaliser ces choses avec une épée ou un pistolet dans votre main pour vous protéger ? N'est-il pas temps de remettre l'épée à sa place ? Laissons-la rouiller, et ayons confiance en notre Père qui enverra Ses anges pour prendre soin de nous. La conquête de Canaan par Israël eut lieu par l'épée, parce que la plupart des Israélites n'avaient pas confiance au Seigneur, capable de chasser les Cananéens par la crainte de Dieu. Tous leurs murmures, leurs plaintes, et la crainte que Dieu voulait les tuer dans le désert signifiait qu'au lieu d'être une lumière pour les Gentils, le péché des nations entourant Israël fut puni par le péché d'Israël. Comme le dit le commandement :

Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point ; car moi, l'Eternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me haïssent, Exode 20 : 5

Un grand nombre d'Israélites haïssaient Dieu, parce qu'ils craignaient qu'Il les tuerait dans le désert. Les péchés de leurs ancêtres se répétèrent, et c'est ainsi que l'histoire d'Israël est imbibée de sang. Ne laissez pas les victoires d'Israël par l'épée vaincre votre compréhension du caractère de Dieu tel que révélé en Jésus. Ne permettez pas à un groupe d'esclaves grincheux et râleurs déterminer pour vous comment est Dieu. Gardons tous les commandements de Dieu, "Tu ne tuera point" inclu.

13. La couronne d'épines

L'épreuve et la mort de Christ nous confrontent avec la misère de la nature humaine. Les hommes et les femmes qui participèrent à l'humiliation, aux coups et à la mort de Christ furent simplement une manifestation de l'esprit de l'humanité qui a méprisé et rejeté l'Esprit de Christ depuis la chute de l'homme. Les cordes qui lièrent Jésus, les bâtons avec lesquels Il fut frappé, le bois et les clous constituant la croix sur laquelle Il fut crucifié, toutes ces choses Il les avait lui-même créées. Nous lisons :

Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. Jean 1 : 3

La couronne d'épines placée sur Sa tête était très significative et contenait une vérité spirituelle profonde. Lorsqu'Adam tomba dans le péché, les épines qui en résultèrent furent une manifestation de la malédiction qui y est rattachée.

Il dit à l'homme : Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : Tu n'en mangeras point ! **le sol sera maudit à cause de toi.** C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, (18) **il te produira des épines et des ronces**, et tu mangeras de l'herbe des champs. Genèse 3 : 17-18

Agapé

Pourquoi la malédiction est-elle tombée sur la terre ? Quelle était la relation entre l'homme et celle-ci ?

L'Éternel **Dieu forma l'homme de la poussière de la terre**, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant. Genèse 2 : 7

Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et **qu'il domine** sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, **sur toute la terre**, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Genèse 1 : 26

Dieu forma l'homme à partir de la terre et Il lui donna de régner sur elle. Ce fait révèle qu'il existe un lien étroit entre l'homme et la terre. Les actions de l'homme ont un effet direct sur la terre. La malédiction qui tomba sur Adam se refléta immédiatement dans les épines et les ronces qu'elle produisit. La terre fut maudite à cause de l'homme, afin qu'il puisse discerner dans les convulsions de la nature un indicateur du niveau de méchanceté qui existe dans la société humaine, et ainsi servir comme avertisseur de danger.

Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres : gardez-vous d'être troublés, car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin. (7) Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre. Matthieu 24 : 6-7

Il existe une relation de cause à effet entre les guerres et les conflits des hommes, et les convulsions et les guerres dans la nature. Alors que les conflits et la dépravation augmentent dans la société, les désastres augmentent dans la nature ; c'est ainsi que la nature est un baromètre du niveau de rébellion dans l'homme. Lorsque les brises de la nature, conçues pour rafraîchir et consoler les hommes, se transforment en ouragans ; ou lorsque la pluie prévue pour apporter la vie fait sortir les rivières de leurs cours, apportant ainsi la mort et la destruction, nous voyons alors les preuves de la même rébellion qui existe dans les cœurs des hommes manifestée dans les calamités de la nature.

13. La couronne d'épines

La relation de cause à effet entre l'homme et la nature implique que la rébellion du vent, du feu et des inondations augmentera en proportion avec celle de la race humaine. Alors que les hommes transgressent les commandements de Dieu avec un zèle accru, la terre transgresse à son tour les lois de la nature et leur renvoie l'image de leur propre rébellion. Tout comme l'esprit de rébellion dans l'homme s'élève contre Christ et cherche à tuer Celui qui a le pouvoir sur lui, la nature se lèvera contre l'humanité et cherchera à la détruire. Alors que les hommes parcourent la terre et dévorent les autres par leurs langues et leurs épées, les bêtes des champs parcourront la terre et les dévoreront de même. Tout homme récoltera ce qu'il a semé. Par ailleurs, la terre ne sera pas en guerre avec l'homme qui est en paix avec Dieu et ne se rebelle pas contre Lui.

Heureux l'homme que Dieu châtie ! Ne méprise pas la correction du Tout-Puissant. (18) Il fait la plaie, et il la bande ; il blesse, et sa main guérit. (19) Six fois il te délivrera de l'angoisse, et sept fois le mal ne t'atteindra pas. (20) Il te sauvera de la mort pendant la famine, et des coups du glaive pendant la guerre. (21) Tu seras à l'abri du fléau de la langue, tu seras sans crainte quand viendra la dévastation. (22) Tu te riras de la dévastation comme de la famine, et tu n'auras pas à redouter les bêtes de la terre ; (23) Car tu feras alliance avec les pierres des champs, et les bêtes de la terre seront en paix avec toi. (24) Tu jouiras du bonheur sous ta tente, tu retrouveras tes troupeaux au complet. Job 5 : 17-24

Alors que Christ était suspendu sur la croix, le soleil refusa de briller, la terre trembla et des éclairs tombèrent du ciel. La nature compatissait avec son Auteur, le Fils de Dieu. En même temps, alors qu'Il porte les péchés du monde et la couronne d'épines, la nature semble chercher à Le tuer.

La terre fut ébranlée et trembla, les fondements des montagnes frémirent, et ils furent ébranlés, parce qu'il était irrité. (9) Il s'élevait de la fumée dans ses narines, et un feu dévorant sortait de sa bouche : il en jaillissait des charbons embrasés... (14) L'Éternel tonna dans les cieux, le Très-Haut

Agapé

fit retentir sa voix, avec la grêle et les charbons de feu. (15) Il lança ses flèches et dispersa mes ennemis, il multiplia les coups de la foudre et les mit en déroute. (16) Le lit des eaux apparut, les fondements du monde furent découverts, par ta menace, ô Eternel ! Par le bruit du souffle de tes narines. Psaume 18 : 8-9, 14-16

Les convulsions de la nature qui eurent lieu à la mort de Christ sur la croix nous donnent une idée de la manière dont la nature reflète la rébellion de l'homme. L'innocence de Jésus éveilla la sympathie de la nature envers Lui ; pourtant, étant Celui qui porte nos péchés, la nature Le perça de sa couronne d'épines. Les éclairs tombant du ciel semblaient indiquer la désapprobation du ciel lui-même. C'est dans cette relation entre l'homme et la nature que nous pourrions découvrir les raisons du déluge. La Bible dit de ceux qui vivaient avant le déluge :

Lorsque les hommes eurent commencé à se multiplier sur la face de la terre, et que des filles leur furent nées, (2) **les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent.** (3) Alors l'Eternel dit : Mon esprit ne restera pas à toujours dans l'homme, car l'homme n'est que chair, et ses jours seront de cent vingt ans. (4) Les géants étaient sur la terre en ces temps-là, après que les fils de Dieu furent venus vers les filles des hommes, et qu'elles leur eurent donné des enfants : ce sont ces héros qui furent fameux dans l'antiquité. (5) **L'Eternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal.** (6) L'Eternel se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre, et il fut affligé en son cœur. Genèse 6 : 1-6

La Bible dit que les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal. Les hommes remplis de convoitise et d'une soif de pouvoir pratiquaient les pires abominations que l'on puisse imaginer. La méchanceté relâchée de l'homme avait un effet

13. La couronne d'épines

toujours plus grand sur la terre. La rébellion des hommes contre la loi de Dieu était directement injectée dans les rouages de la nature.

Dans Sa grâce, Dieu avertit le monde par Noé qu'un déluge arrivait sur la terre. De même que l'homme s'était détruit moralement, ainsi cette destruction serait manifestée dans la terre.

La terre était **corrompue** [H7843] devant Dieu, la terre était pleine de violence. (12) Dieu regarda la terre, et voici, elle était **corrompue** [H7843]; car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre. (13) Alors Dieu dit à Noé : La fin de toute chair est arrêtée par devers moi ; **car ils ont rempli la terre de violence** ; voici, je vais les **détruire** [H7843] avec la terre. Genèse 6 : 11-13

Lorsque Dieu regarda sur la terre, Il vit que les hommes s'étaient complètement corrompus. Le même mot Hébreux pour *corrompu* dans Genèse 6 : 11 est utilisé dans Genèse 6 : 13 pour *détruire*. Dans ces versets, nous sommes une fois de plus testés pour voir comment nous lisons ces passages. On peut donc conclure que Dieu décida de détruire le monde entier mis à part huit habitants de la terre, à cause de sa dépravation, mettant ainsi un terme à la méchanceté. Inversement, vous pouvez voir que Dieu savait que la corruption des hommes allait finalement se répercuter sur la terre, et que cette corruption détruirait le monde. Alors que les hommes vivaient dans les excès et se rebellaient contre la loi de Dieu, la terre finirait par dépasser ses limites et se rebeller contre eux.

La Bible dit que Dieu vit que la terre était remplie de violence. La plupart des Chrétiens croient que Dieu répond à la violence de l'homme en devenant Lui-même violent, et en les tuant tous dans un déluge violent. Combien il est triste de penser que Dieu peut devenir violent comme les hommes afin de soumettre leur violence. Combien de violence se trouve dans le Fils de Dieu, qui est l'image expresse de Son Père ?

On a mis son sépulcre parmi les méchants, son tombeau avec le riche, quoiqu'il **n'eût point commis de violence** et qu'il n'y eût point de fraude dans sa bouche. Esaïe 53 : 9

Agapé

D'où vient la violence ?

Par la grandeur de ton [Satan] commerce tu as été rempli de violence, et tu as péché. Ezéchiel 28 : 16

L'Écriture dit que le mal tue le méchant. Psaumes 34 : 22. Les lois de la nature ne demandent pas à Dieu d'être violent avec les hommes. Les Écritures nous donnent un indice de la manière dont ces lois furent établies au commencement.

Qui est monté aux cieux, et qui en est descendu ? Qui a recueilli le vent dans ses mains ? **Qui a serré les eaux dans son vêtement ? Qui a fait paraître les extrémités de la terre ?** Proverbes 30 : 4

Où étais-tu quand je fondais la terre ? Dis-le, si tu as de l'intelligence. (5) Qui en a fixé les dimensions, le sais-tu ? Ou qui a étendu sur elle le cordeau ? (6) Sur quoi ses bases sont-elles appuyées ? Ou qui en a posé la pierre angulaire, (7) Alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie ? (8) Qui a fermé la mer avec des portes, Quand elle s'élança du sein maternel ; (9) **Quand je fis de la nuée son vêtement, et de l'obscurité ses langes ; (10) Quand je lui imposai ma loi, et que je lui mis des barrières et des portes ; (11) Quand je dis : Tu viendras jusqu'ici, tu n'iras pas au delà ; Ici s'arrêtera l'orgueil de tes flots ?** Job 38 : 4-11

Es-tu parvenu jusqu'aux amas de neige ? As-tu vu les dépôts de grêle, (23) **que je tiens en réserve pour les temps de détresse, pour les jours de guerre et de bataille ? (24)** Par quel chemin la lumière se divise-t-elle, et le vent d'orient se répand-il sur la terre ? (25) **Qui a ouvert un passage à la pluie, et tracé la route de l'éclair et du tonnerre, (26)** pour que la pluie tombe sur une terre sans habitants, sur un désert où il n'y a point d'hommes ; (27) pour qu'elle abreuve

13. La couronne d'épines

les lieux solitaires et arides, et qu'elle fasse germer et sortir l'herbe ? Job 38 : 22-27

La voix de l'Éternel retentit sur les eaux, le Dieu de gloire fait gronder le tonnerre ; l'Éternel est sur les grandes eaux. (4) La voix de l'Éternel est puissante, la voix de l'Éternel est majestueuse. (5) La voix de l'Éternel brise les cèdres ; l'Éternel brise les cèdres du Liban, (6) il les fait bondir comme des veaux, et le Liban et le Sirion comme de jeunes buffles. (7) **La voix de l'Éternel fait jaillir des flammes de feu.** (8) La voix de l'Éternel fait trembler le désert ; l'Éternel fait trembler le désert de Kadès. (9) La voix de l'Éternel fait enfanter les biches, elle dépouille les forêts. Dans son palais tout s'écrie : Gloire ! (10) L'Éternel était sur son trône lors du déluge ; l'Éternel sur son trône règne éternellement. (11) **L'Éternel donne la force à son peuple ; l'Éternel bénit son peuple et le rend heureux.**
Psaume 29 : 3-11

La voix du Seigneur sur les éléments de la nature parle de cet ensemble de lois dans la nature. Ces lois qui furent prévues pour bénir et soutenir les hommes, et allaient refléter son esprit soumis et obéissant à Dieu, furent transformées en une arme contre les hommes pour les détruire. De la même manière que les hommes prennent le pur jus de la grappe et le corrompent pour produire de l'alcool et provoquer la mort et la destruction, ainsi les hommes avec leurs pensées corrompues polluent la terre et la transforment en une arme de destruction contre eux-mêmes. L'idolâtrie, le blasphème, le meurtre, le vol, la convoitise et tous les péchés mentionnés dans les Dix Commandements, les statuts et les jugements apporteront une malédiction sur la terre.

Par Moïse, les Israélites furent également avertis que la terre réagirait face à leur moralité pervertie.

Vous ne ferez point ce qui se fait dans le pays d'Égypte où vous avez habité, et vous ne ferez point ce qui se fait dans le

Agapé

pays de Canaan où je vous mène : vous ne suivrez point leurs usages. Lévitique 18 : 3

Le Seigneur avertit Israël de ne pas s'engager dans l'adultère, l'inceste, la sodomie, l'homosexualité et d'autres convoitises perverses. S'ils devaient commettre ces actions, le pays réagirait certainement.

Ne vous souillez par aucune de ces choses, car c'est par toutes ces choses que se sont souillées les nations que je vais chasser devant vous. (25) Le pays en a été souillé ; je punirai son iniquité, **et le pays vomira ses habitants**. Lévitique 18 : 24-25

Les appétits pervers des hommes ont une influence sur la terre. L'exposition prolongée de la terre à ces abominations la conduit à tomber violemment malade, et elle vomira les habitants de la terre qui pratiquent ces choses.

Le pays est triste, épuisé ; les habitants sont abattus, languissants ; les chefs du peuple sont sans force. (5) Le pays était profané par ses habitants ; car ils transgressaient les lois, violaient les ordonnances, ils rompaient l'alliance éternelle. (6) **C'est pourquoi la malédiction dévore le pays, et ses habitants portent la peine de leurs crimes ; c'est pourquoi les habitants du pays sont consumés, et il n'en reste qu'un petit nombre**. Esaïe 24 : 4-6

Ces versets montrent clairement le chemin de la destruction et comment la transgression de la loi de Dieu conduit la terre à être souillée et à réagir. Le prophète Esaïe révèle que les transgressions des hommes provoquent la malédiction qui dévore la terre et brûle ses habitants. La première destruction de la terre par l'eau et sa destruction future par le feu sont reliées aux convoitises des hommes de la manière suivante :

Sachant avant tout que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises, (4) et disant : Où est la promesse de son avènement ? Car, depuis que les pères sont morts, tout

13. La couronne d'épines

demeure comme dès le commencement de la création. (5) Ils veulent ignorer, en effet, que des cieux existèrent autrefois par la parole de Dieu, de même qu'une terre tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau, (6) et que par ces choses le monde d'alors périt, submergé par l'eau, (7) tandis que, par la même parole, les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies. 2 Pierre 3 : 3-7

Le déluge fut provoqué par les convoitises et l'imagination pervertie des hommes. Le même processus aura lieu lorsque la terre sera dévorée par le feu. Tout comme les hommes brûlèrent dans leurs convoitises les uns pour les autres aux jours de Sodome, de même la ville fut brûlée par le feu de sorte que peu d'hommes subsistèrent. En fait, seules trois personnes échappèrent de cette cité condamnée.

La destruction de Sodome est pour nous un avertissement de ce qui se passera à la fin des temps.

Sodome et Gomorrhe et les villes voisines, **qui se livrèrent comme eux à l'impudicité et à des vices contre nature**, sont données en exemple, subissant la peine d'un feu éternel. Jude 1 : 7

Sodome et Gomorrhe s'adonnaient à la fornication et à l'immoralité. Paul décrit la méchanceté des Sodomites, alors que les hommes de cette cité voulaient abuser sexuellement des visiteurs qui vinrent dans la maison de Lot.

et de même les hommes, abandonnant l'usage naturel de la femme, **se sont enflammés dans leurs désirs les uns pour les autres**, commettant homme avec homme des choses infâmes, et recevant en eux-mêmes le salaire que méritait leur égarement. Romains 1 : 27

La convoitise brûlante des hommes de Sodome, qui fut une violation complète de la loi de Dieu, conduisit la terre et la nature à réagir de manière convulsive, en vomissant les habitants de manière à ce que peu d'hommes demeurèrent vivants. Le Seigneur travailla dans le cœur d'Abraham afin qu'il plaide pour la cité de Sodome

Agapé

pour qu'Il puisse d'une manière ou d'une autre sauver à la fois la ville et ses habitants des conséquences inévitables de leurs convoitises brûlantes. Christ porta le poids de leurs convoitises afin de retenir les forces de la nature pendant qu'Il donnait au peuple de Sodome du temps pour se repentir. La même chose avait eu lieu au temps du déluge. Avant le déluge, le Seigneur retint les forces de la nature aussi longtemps que possible afin de donner au peuple du temps pour choisir de se repentir et être sauvé.

Pendant ce délai, toute la création gémissait et soupirait sous le poids des péchés des hommes, et cela nous ramène à la réalité de la croix et de la couronne d'épines.

Christ... puissance de Dieu et sagesse de Dieu. 1 Corinthiens
1 : 23-24

C'est par cette puissance que Christ soutient le monde.

Et qui, étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et **soutenant toutes choses par sa parole puissante**, Hébreux 1 : 3

Car en lui [Christ] ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, **trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui.** Colossiens 1 : 16

Etant donné que Jésus soutient toutes choses par Sa puissance, l'esprit de rébellion en l'homme qui impacte ce monde créé est comme une couronne continue d'épines pour Lui, le perçant quotidiennement alors qu'Il fait tout ce qui est en Son pouvoir pour retenir les effets de la vile nature de l'homme l'amenant à corrompre et à détruire la terre. Dans ce contexte, nous découvrons que c'est la souffrance de Christ en faveur de l'homme qui retient les quatre vents du conflit.

Après cela, je vis quatre anges debout aux quatre coins de la terre ; **ils retenaient les quatre vents de la terre**, afin qu'il ne soufflât point de vent sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre. Apocalypse 7 : 1

13. La couronne d'épines

La seule raison permettant aux anges de retenir ces vents est que Christ prend toute la force de la méchanceté de l'homme sur Lui, retardant ainsi l'impact de la rébellion sur la nature et la terre. Lorsqu'une société se révolte entièrement contre l'Esprit de Christ, il ne reste plus personne pour se tenir dans la brèche et absorber l'esprit rebelle de l'homme afin d'empêcher la manifestation de la lutte dans la nature.

Le monde tel que nous le connaissons est complètement pollué par la méchanceté. L'internet est rempli de pornographie, et les gens regardent partout des films remplis d'immoralité et de violence. La quantité de crimes et de violence qui dominent les grands titres de nos nouvelles indique à tous l'instabilité qui devrait directement être transférée dans les éléments physiques de la nature originellement placée sous notre autorité.

En ce temps présent, le monde devrait vomir ses habitants. La raison pour laquelle elle ne le fait pas est que l'Agneau de Dieu porte ***toujours encore*** la couronne d'épines ; Il est ***toujours encore*** méprisé et rejeté ; Il est ***toujours encore*** percé par les paroles dures et l'imagination pervertie des hommes. Pourtant, il absorbe autant que possible ces choses, afin que nous puissions avoir plus de temps pour le réaliser et nous repentir.

La prochaine fois que vous marcherez dans la forêt ou le long d'une rivière ou d'un lac tranquille, sachez avec certitude que vous expérimentez cette tranquillité parce que notre Sauveur bien-aimé porte le poids de la rébellion de l'homme. En portant ce poids, Il empêche autant que possible les effets de la rébellion d'exploser en tremblements de terre, en ouragans, déluges et désastres. Le fait que ces désastres augmentent signifie que la méchanceté des hommes grandit. Lorsque Christ sera presque universellement rejeté, les quatre vents seront relâchés sur la terre et la nature reflétera alors la furie de l'homme.

C'est la raison pour laquelle la Bible dit :

Alors l'Eternel fit pleuvoir du ciel sur Sodome et sur Gomorrhe du soufre et du feu, de par l'Eternel. Genèse 19 : 24

Agapé

La puissance qui soutient les éléments de la nature vient de Christ parce qu'Il soutient toute la création. Cette puissance placée dans la nature suit des lois établies par notre Père céleste. Ces lois furent conçues pour refléter la paix et l'harmonie qui devaient exister dans les cœurs des hommes alors qu'ils communiaient avec leur Créateur. La terre aurait été remplie de forêts luxuriantes remplies de fruits incroyables, de noix et de graines, et la couleur de la vie aurait été révélée en tous lieux dans la beauté de la sainteté. Ces mêmes lois se transforment en mort et en destruction lorsque les hommes vivent dans la rébellion, et la puissance qui provoque ces choses est la puissance de Christ qui suit des lois immuables. Cela explique le symbolisme du bâton transformé en serpent, mais nous en parlerons dans un autre chapitre.

Le grand déluge qui survint sur la terre et le feu qui tomba sur Sodome ne furent pas des actes arbitraires de Dieu en guise de représailles face à la méchanceté de l'homme. Ces événements furent retenus par Christ aussi longtemps que possible pour donner aux hommes la chance de se repentir et de voir le danger qu'ils couraient. Bien que ces lois étaient fixes et données pour la bénédiction de l'humanité, Christ a été placé de manière à porter les effets négatifs de l'action inverse de ces lois. Au moment même où Christ mourut il y a 2000 ans, nous en voyons immédiatement les effets sur la terre :

Lorsque le centenaire et ceux qui étaient avec lui, veillant sur Jésus, **virent le tremblement de terre** et ce qui venait d'arriver, ils furent saisis d'une grande frayeur et dirent :
Assurément cet homme était le Fils de Dieu. Matthieu 27 : 54
(KJV)

Lorsque la deuxième bête d'Apocalypse 13 obligera tous les hommes à adorer la première bête et fera que tous reçoivent une marque sur leur front ou leurs mains, Christ sera une fois de plus crucifié par le rejet de ses commandements. Les quatre vents seront relâchés sur la terre, et l'esprit rebelle de l'homme sera tel des charbons ardents dans le cœur de la terre, et cette dernière s'élèvera dans un esprit de violence, puis se détruira elle-même et ses

13. La couronne d'épines

habitants. Seuls ceux qui ont appris où se trouve le lieu secret du Très-Haut et demeurent à l'ombre du Tout-Puissant par l'observation des commandements de Dieu par la foi de Jésus, seront protégés de ces choses terribles. Un millier tomberont à leur côté, et dix mille à leur droite, mais la mort ne s'approchera pas de leur tente (Psaumes 91 : 7) parce qu'ils sont en paix avec Dieu, et donc aussi avec la terre.

Jésus pouvait dormir en paix dans un bateau entouré d'une tempête, parce que la terre n'était pas en guerre contre Lui. Au fil des siècles, il y eut de nombreuses fois où le vent et les vagues étaient prêts à renverser Ses disciples, mais Il se lève et dit aux éléments, "Silence, tais-toi." Il plaide auprès de vous pour que vous fuyiez avec les anges de la ville de Sodome, et veniez dans l'Arche de la sécurité. C'est maintenant le moment de se repentir et de demander l'Esprit de Jésus, afin que nos cœurs cessent de se rebeller contre Dieu, rébellion qui fait que la terre se rebelle contre nous.

Merci Seigneur Jésus de porter la couronne d'épine pendant toutes ces années, et de retenir les vents du conflit – les vents qui excitent les âmes des hommes à la rébellion et à la méchanceté, et devront finalement porter leurs fruits dans la terre. Pussions-nous nous détourner de nos mauvaises voies, cesser d'enfreindre ton alliance éternelle et apprendre à observer tes commandements, tes statuts et tes jugements, afin que la paix puisse une fois de plus régner sur la terre.

14. La puissance de la mort

Quand donc Jésus eut pris le vinaigre, il dit, C'est accompli. Et ayant baissé la tête, **il remit son esprit.** Jean 19 : 30 (Darby)

Jésus s'écria d'une voix forte : Père, je remets mon esprit entre tes mains. **Et, en disant ces paroles, il expira.** Luc 23 : 46

Mais Dieu fait éclater son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, **Christ est mort pour nous.** Romains 5 : 8 (Ostervald)

Lorsque Jésus pencha sa tête et mourut, l'univers et tous ceux de la terre qui avaient été témoins des événements conduisant à Sa mort, contemplèrent la démonstration la plus puissante de l'amour du Père pour la race humaine. Malgré toutes les moqueries, les crachats, les coups de poing et de fouet, Jésus ne rétorqua jamais. Il dit, "Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font." Alors que Jésus mourait dans l'agonie, Il pensa à Sa mère terrestre Marie, et demanda à Jean de prendre soin d'elle. Il pardonna au larron repentant et lui promit la vie éternelle. Après avoir été témoin de ces événements, un soldat Romain confessa :

Assurément, cet homme était le Fils de Dieu. Marc 15 : 39 (KJV)

Agapé

Quel amour patient, endurent et incroyable ! Notre Sauveur avait patiemment enduré la manifestation la plus cruelle, injuste et violente de la haine humaine inspirée par des démons. Satan avait excité la haine des chefs Juifs, des prêtres et de la populace. Dans leurs actions, nous contemplons le caractère de Satan. Violent, rempli de haine, trompeur, impitoyable et cruel jusqu'au bout, le caractère de Satan fut pleinement révélé. Dans l'histoire de la croix, nous voyons le caractère de Dieu pleinement révélé en Christ, et le caractère de Satan révélé dans les hommes. En se soumettant à la mort, notre Seigneur Jésus vainquit celui qui L'avait détesté depuis le début de la controverse. En parlant de Satan, Jésus dit aux Pharisiens :

Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge. Jean 8 : 44

L'esprit trompeur et menteur de Satan se trouve révélé dans l'arrestation du Christ de nuit et la farce d'un jugement accompagné de témoins contradictoires pour Le condamner. Nous voyons sa cruauté et sa dureté dans les moqueries et les coups. Dans la crucifixion, nous voyons les extrêmes de sa violence. Par la mort, Christ vainquit Satan. Comme nous le dit l'Écriture :

Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, Hébreux 2 : 14

La Bible enseigne que Satan a la puissance de la mort. Cela soulève une question cruciale pour comprendre le caractère de Dieu. Comment est-il possible pour Satan d'avoir la puissance de la mort, alors que c'est Dieu qui a dit à Adam et Eve :

14. La puissance de la mort

Mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.
Genèse 2 : 17

Dieu a-t-il menacé de tuer Adam et Eve s'ils mangeaient du fruit de la connaissance du bien et du mal ? La Bible dit clairement ce qui tue le pécheur.

Car le salaire du péché, c'est la mort... Romains 6 : 23

Le mal fera mourir le méchant, et ceux qui haïssent le juste seront détruits. Psaume 34 : 21 (Ostervald)

Mais celui qui pêche contre moi nuit à son âme ; **tous ceux qui me haïssent aiment la mort.** Proverbes 8 : 36

La mort est la conséquence du péché. C'est la culpabilité d'agir d'une manière égoïste, violente et remplie de haine contre notre Père aimant qui tuera le pécheur. La Bible nous dit que Christ a non seulement la vie, mais qu'Il est la vie.

Jésus lui dit : **Je suis** le chemin, la vérité, et **la vie.** Jean 14 : 6

Jésus lui dit : **Je suis la résurrection et la vie.** Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort. Jean 11 : 25

Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant **la parole de vie, (2) car la vie a été manifestée**, et nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée, 1 Jean 1 : 1-2

Il nous faut être très attentifs aux paroles de Jésus. Non seulement il *a* la vie, mais Il *est* la vie. Si Jésus est la vie, Il ne peut alors avoir aucun rapport avec la mort. Si Jésus *est* la vie, Il ne peut alors pas *causer* la mort. Notez soigneusement comment Jésus exprime cela :

Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire ; **moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie**, et qu'elles soient dans l'abondance. Jean 10 : 10

Agapé

C'est le voleur qui tue, mais c'est Christ qui donne la vie. Si Christ donnait la mort à ceux qui transgressent la loi de Son Père, Christ aurait alors la puissance de la vie, mais aussi de la mort. Par cela, nous voulons dire que la vie et la mort procèderaient toutes les deux de Lui. Mais c'est là une contradiction complète, et c'est la raison pour laquelle la Bible nous dit que Satan a la puissance de la mort. Satan ne pourrait pas avoir la puissance de la mort, si Christ utilisait Sa puissance pour tuer les gens. Cela voudrait dire que Christ aurait la puissance de la mort. Mais la Bible dit clairement que Satan a la puissance de la mort. La mort est aussi directement liée aux ténèbres :

Avant que je m'en aille, pour ne plus revenir, dans le pays des ténèbres et de l'ombre de la mort, Job10 : 21

Ceux qui avaient pour demeure les ténèbres et l'ombre de la mort vivaient captifs dans la misère et dans les chaînes, Psaume 107 : 10

Par ailleurs, nous lisons de Christ :

En [lui] était la vie, et la vie était la lumière des hommes.
Jean 1 : 4

Il nous est dit que la vie était en Christ. Il n'est pas dit la vie et la mort. Cette vie que possède Christ est la lumière des hommes. Tout comme la lumière et la vie sont reliées, il en est de même des ténèbres et de la mort. Le message que Jésus est venu proclamer au monde est le suivant :

La nouvelle que nous avons apprise de lui, et que nous vous annonçons, c'est que **Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres.** 1 Jean 1 : 5

Il n'y a point de ténèbres en Dieu, cela signifie qu'il n'y a pas de mort en Lui, et cela nous conduit à conclure logiquement que Dieu n'est pas l'auteur de la mort ; Il n'a pas non plus la puissance de la mort. Tout ce qu'Il peut faire, c'est accorder aux hommes la liberté de se détruire eux-mêmes. La Bible appelle la mort l'ennemi, ce qui signifie qu'elle vient *de* l'ennemi.

14. La puissance de la mort

Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort. 1
Corinthiens 15 : 26

La mort est un ennemi, et c'est pourquoi Christ a déjà aboli la mort.

Qui nous a sauvés, et nous a adressé une sainte vocation, non à cause de nos œuvres, mais selon son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant les temps éternels, (10) et qui a été manifestée maintenant par l'apparition de notre Sauveur Jésus-Christ, **qui a détruit la mort** et a mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile. 2 Timothée 1 : 9-10

En Christ il n'y a pas de mort, c'est la raison pour laquelle Jésus dit à Marthe :

Et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? Jean 11 : 26

Comment est-il possible pour la personne qui croit en Jésus de ne jamais mourir ? Les gens meurent toujours. Remarquez comment Jésus se réfère à la mort :

Après ces paroles, il leur dit : **Lazare, notre ami, dort** ; mais je vais le réveiller. Jean 11 : 11

Il leur dit : Retirez-vous ; car **la jeune fille n'est pas morte, mais elle dort**. Et ils se moquaient de lui. Matthieu 9 : 24

Dans toute l'histoire, une seule personne est morte selon cette définition :

Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte, afin que, par la grâce de Dieu, **il souffrît la mort pour tous**. Hébreux 2 : 9

Si tout homme qui est présentement dans la tombe a connu la mort elle-même, à quoi cela servirait-il que Jésus expérimente la mort pour tout homme, à moins qu'Il ne soit mort de la séparation finale qu'expérimentent les méchants à la fin des 1000 ans ?

Agapé

Jésus est la seule personne qui soit réellement morte. Le reste de ceux qui ont vécu dorment dans la tombe. Tous ressusciteront, soit pour la vie éternelle, soit pour participer à la seconde mort, c'est à dire la deuxième fois que la mort existera dans l'histoire de l'univers. Lorsque Jésus s'est écrié "je remets mon esprit entre tes mains" en portant les péchés du monde entier, Il a anéanti la puissance de la mort. Il a complètement aboli la nécessité pour quiconque de mourir. C'est ainsi que maintenant même, la Bible nous dit que la mort est déjà abolie. La seule raison pour laquelle les gens mourront à la fin des temps est qu'ils refusent d'accepter la vie qui existe en Christ. Vous ne pouvez pas abolir la mort, puis ensuite causer la mort. Cela est complètement impossible.

Lorsque les méchants sont finalement détruits, la Bible dit :

Et la mort et l'enfer furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort. Apocalypse 20 : 14 (KJV)

Il est souvent exprimé que le lac de feu *est l'enfer*, mais la Bible nous dit que l'enfer est *jeté dans* l'étang de feu avec la mort. Qu'est-ce que le lac de feu ? C'est exactement la même expérience que celle que Jésus souffrit sur la croix. Notre Dieu est un feu consumant. Hébreux 12 : 29. La pureté de Son caractère et le désintéressement de Son amour montrent aux pécheurs la culpabilité terrible de leur égoïsme. La lumière brille dans les ténèbres, et comme les méchants refusent d'accepter la grâce, ils s'écrient comme Caïn "Mon iniquité est plus grande que ce qui peut être pardonné" et ils sont écrasés par leur propre culpabilité. C'est ainsi que le mal frappe le méchant et le salaire du péché, c'est la mort. Psaumes 34 : 21, Romains 6 : 23.

Si Dieu et Son Fils tuent les gens, ils ont alors la mort dans leur esprit. Si cela était vrai, la mort ne pourrait jamais être détruite et ne serait pas considérée comme une ennemie. Il nous faut une fois de plus affirmer que Christ *n'a pas* simplement la vie éternelle, il *est* la vie éternelle. Vous ne pouvez pas *être* la vie éternelle et avoir la mort dans votre caractère en même temps, ce n'est simplement pas possible !

14. La puissance de la mort

La source fait-elle jaillir par la même ouverture l'eau douce et l'eau amère ? Jacques 3 : 11

Considérons un autre point vital à cette question :

Ainsi nous tous qui, le visage découvert, contempons, comme dans un miroir, la gloire du Seigneur, **nous sommes transformés à son image**, de gloire en gloire, comme par l'Esprit du Seigneur. 2 Corinthiens 3 : 18

Alors que nous contempons la gloire, ou caractère du Seigneur, nous serons changés en la même image. Comme Dieu et Son Fils sont la vie, les contempler et les connaître signifie que nous aurons la vie.

Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. Jean 17 : 3

Cela signifie que si nous lisons les histoires bibliques de l'Ancien Testament tout en croyant que Dieu tue les gens, en contemplant cela comme étant le caractère de Dieu nous l'intégrerons à notre caractère. Maintenant, pensez-y d'une autre perspective. La Bible nous dit :

À qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir : **Christ en vous, l'espérance de la gloire**. Colossiens 1 : 27

J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, **c'est Christ qui vit en moi** ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. Galates 2 : 20

Si Christ vit en vous par Son Esprit, et que vous croyez que tuer les gens fait partie de Son caractère, vous aurez alors l'esprit d'un tueur habitant en vous. Mais comme Christ est la vie éternelle, il n'est pas possible d'avoir Christ et l'esprit d'un tueur habitant simultanément en vous.

C'est l'une des raisons pour lesquelles les hommes meurent ; c'est parce qu'ils adorent un Dieu qui tue les gens. Si vous croyez que

Agapé

Dieu a souillé Ses mains dans la mort de centaines de milliers de personnes, et mettra à mort des milliards de personnes dans le futur, la lumière du caractère de Dieu est alors engloutie par la mort, et la mort est comprise comme régnant sur le trône de l'univers. Si vous adorez un tel Dieu et contemplez un tel Dieu jour après jour, ce type d'adoration vous tuera. Pourquoi ? Nous sommes transformés à l'image de ce que nous contemplons. 2 Corinthiens 3 : 18.

La seule manière pour Dieu de détruire la mort était de révéler aux hommes ce qui était dans leurs cœurs envers le Fils de Dieu. Lorsque Jésus vint sur la terre, la haine naturelle qui existe dans tous les hommes pour Christ fut révélée. Sur la croix, nous voyons avec quelle facilité Satan peut mouvoir les cœurs des hommes vers la violence et le meurtre. Par la mort sur la croix, Christ a révélé le caractère de Satan et a donné au monde l'occasion de voir à quel point la race humaine est réellement méchante. Alors que nous regardons à la croix, nous sommes confrontés à notre humanité, et par l'Esprit de Christ, la capacité de recevoir Son Esprit désintéressé, aimant et gentil nous est offerte.

Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Matthieu 11 : 29

Jésus est doux et humble. Jésus aime Ses ennemis. Jésus prie pour ceux qui Le haïssent, et Il demande à Son Père de pardonner à ceux qui Le persécutent. C'est là un Esprit donnant la vie. C'est ici la vie éternelle.

Mais qu'en est-il des textes dans la Bible qui semblent nous dire que Dieu tue les gens ? Souvenons-nous de lire l'Ancien Testament à travers les lentilles de la vie du Christ. Lire la Bible hors de la vie de Christ apportera certainement la mort. La raison pour cela, comme nous l'avons affirmé, est que si vous adorez un Dieu qui tue les gens, vous adorez un Dieu de mort, et en contemplant cela vous mourrez. C'est ici le symbolisme trouvé dans le commandement pour les Israélites de ne pas gravir le Mont Sinaï.

Tu fixeras au peuple des limites tout à l'entour, et tu diras : Gardez-vous de monter sur la montagne, ou d'en toucher le

14. La puissance de la mort

bord. Quiconque touchera la montagne sera puni de mort. (13) On ne mettra pas la main sur lui, mais **on le lapidera, ou on le percera de flèches** : animal ou homme, il ne vivra point. Quand la trompette sonnera, ils s'avanceront près de la montagne. Exode 19 : 12-13

Ce n'est qu'au travers du médiateur qu'ils pouvaient parler à Dieu. Moïse représentait Christ comme étant notre médiateur. Moïse pouvait gravir la montagne sans mourir parce qu'il avait une bonne compréhension du caractère de Dieu. Alors qu'il descendit de la montagne, son visage brillait de la lumière de la gloire du caractère de Dieu. Si nous lisons l'Ancien Testament sans avoir la vie de Christ comme médiateur, nous serons alors vaincus, ou "transpercés" par de fausses idées au sujet de Dieu et cela finira par nous tuer.

Voyez donc que moi, moi-même, je le suis, et il n'y a pas de dieu avec moi : Je tue, et je fais vivre ; je blesse, et je guéri : et personne ne peut délivrer de ma main. Deutéronome 32 : 39. (KJV)

Sans lire au travers de la vie de Christ, nous pourrions lire cela comme disant :

Je tue certaines personnes, et j'en garde d'autres en vie.

Sachant que Jésus n'a jamais tué personne pendant Son séjour sur la terre, nous sommes encouragés à chercher plus profondément ce que cela signifie. Tout d'abord, nous remarquons quel est le lien entre *tuer* et *faire vivre* :

Je tue, **et** je fais vivre ;

Le mot tuer est directement relié avec le mot faire vivre. L'action de tuer est ainsi poursuivie par être rendu vivant. L'indice suivant se trouve dans la partie suivante du texte :

Je tue, et je fais vivre ;

je blesse, et je guéri :

Agapé

C'est une manière commune d'écrire en Hébreux. Elle s'appelle le parallélisme. La première et la seconde partie expriment la même idée mais d'une manière différente pour donner une image plus claire de la signification. Le principe de blesser et de guérir est directement relié à l'œuvre de l'Évangile. Pour être né de nouveau, il nous faut mourir à notre ancienne vie. Pour être guéris, il nous faut être blessés par la loi qui nous révèle nos péchés. Il ne peut y avoir aucune résurrection à une nouveauté de vie sans mourir à l'ancienne vie. Paul nous montre la signification de Deutéronome 32 : 39, lorsqu'il dit :

... car la lettre tue, mais l'esprit vivifie. 2 Corinthiens 3 : 6

Dieu tue le vieil homme par la loi mais ramène le nouvel homme à la vie par l'Esprit. Ainsi, cette affirmation de Moïse en Deutéronome 32 : 39 est une référence évangélique à l'œuvre de l'Esprit de Dieu pour nous sauver, de manière à ce que personne ne puisse nous prendre hors de Sa main.

Si nous recherchons dans la Bible d'autres exemples où cette séquence de mots Hébreux est utilisée, nous trouvons un autre endroit définissant cette phrase "Je tue et je fais vivre."

L'Éternel fait mourir et il fait vivre. Il fait descendre au séjour des morts et il en fait remonter. 1 Samuel 2 : 6

La première partie du verset est réitérée une seconde fois, mais d'une autre manière pour en expliquer la signification. L'emploi des doubles points dans la King James nous dit aussi que ce qui vient après les doubles points est une définition de ce qui vient juste d'être exprimé.

Le SEIGNEUR tue, et il fait vivre : il fait descendre dans la tombe, et il relève. (idem, KJV)

Ce terme fait donc référence à la puissance de résurrection de Christ qui est la résurrection et la vie et non l'auteur de la mort. Ce verset est une prière de joie exprimée par Anne lorsqu'elle a triomphé. Elle continue :

L'Éternel appauvrit et il enrichit, il abaisse et il élève. (8) De la poussière il retire le pauvre, du fumier il relève l'indigent,

14. La puissance de la mort

pour les faire asseoir avec les grands. Et il leur donne en partage un trône de gloire ; Car à l'Eternel sont les colonnes de la terre, et c'est sur elles qu'il a posé le monde. 1 Samuel 2 : 7-8

Le contexte de la première action est systématiquement suivi par la seconde action. Anne fut humiliée par l'incapacité d'avoir un enfant alors que l'autre femme qui portait des enfants la raillait. Cette expérience tua son ancienne nature, mais alors qu'elle mit sa confiance dans le Seigneur et que l'enfant promis arriva, elle fut à nouveau rendue vivante. Elle avait été pauvre en esprit, mais elle était à présent riche. Job parle aussi de cela.

Si l'homme une fois **mort** pouvait **revivre**, j'aurais de l'espoir tout le temps de mes souffrances, jusqu'à ce que mon état vînt à changer. Job 14 : 14

Job parle de la résurrection en utilisant les mêmes mots hébreux trouvés dans Deutéronome 32 : 39. Lorsque Naaman s'approcha du roi d'Israël pour demander la guérison, le roi utilisa cette même expression.

Après avoir lu la lettre, le roi d'Israël déchira ses vêtements, et dit : **Suis-je Dieu, pour tuer et pour faire vivre**, qu'il s'adresse à moi afin que je guérisse un homme de sa lèpre ? Sachez donc et comprenez qu'il cherche une occasion de dispute avec moi. 2 Rois 5 : 7 (KJV)

Naaman était condamné à mort à cause de sa lèpre. Le roi d'Israël s'exclama en réalité, "Cet homme pense-t-il que je puisse ressusciter les gens de la mort ?!"

Ainsi, lorsque nous appliquons les principes consistant à lire l'Ancien Testament au travers des lentilles de la vie de Jésus, et lorsque nous appliquons les règles de Miller nous disant de rechercher dans la Bible d'autres endroits où cette phrase se trouve, la Bible nous dit alors ce que cela signifie. Lorsque Moïse écrivit "Je tue et je fais vivre", Christ disait à Moïse qu'Il est la résurrection et la vie ! Une révélation du même Evangile se trouve dans le Nouveau Testament. Lorsque nous connaissons cette vérité, rien ne peut nous prendre hors des mains de notre Père dans le ciel. Est-ce ainsi que

Agapé

vous lisez ce texte, ou bien lisez-vous toujours ce texte comme si Dieu vous disait, *Je tue certaines personnes et j'en sauve d'autre*. Comment lisez-vous ?

Vois, je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal. Deutéronome 30 : 15

Combien il est merveilleux de savoir que Jésus est la vie éternelle. Il est le donateur de la vie et Celui qui restaure, et nous savons qu'Il est l'image exacte du Père. Il n'y a point de ténèbres dans le Père. Christ nous révéla cela pendant qu'Il était sur la terre, parce qu'Il n'a jamais tué personne et qu'Il a gardé tous les commandements de Son Père. Alors qui adorez-vous ?

Si le Dieu que vous servez possède en Lui l'esprit de mort, il n'est alors pas le Dieu de Jésus-Christ tel que révélé dans l'Évangile. En Satan se trouve la mort et le mal, et en Christ se trouve la vie et le bien. Choisissez aujourd'hui qui vous allez servir.

Celui qui m'a vu a vu le Père. Jean 14 : 9

Alors qui adorez-vous ? Le choix est entièrement le vôtre.

15. Les commandements de Mon Père

Le livre des Psaumes nous parle de l'amour de Christ pour les commandements de Son Père. Avant de venir sur la terre, le Sauveur a dit :

Alors je dis : Voici, je viens avec le rouleau du livre écrit pour moi. (8) Je veux faire ta volonté, mon Dieu ! Et ta loi est au fond de mon cœur. Psaume 40 : 8-9

Le Fils de Dieu nous donne une démonstration divine de la loi de Son Père. Son amour pour les commandements et Son exemple quotidien alors qu'Il vécut ici sur la terre, nous montrent tous deux la loi en couleurs vibrantes. De plus, la vie de Jésus n'est pas simplement une démonstration de la loi de Son Père, c'est la vie même qui habite dans les cœurs de tous ceux qui Le servent.

L'enseignement du sage est une source de vie, pour détourner des pièges de la mort. Proverbes 13 : 14

Jésus est la sagesse de Dieu (1 Corinthiens 1 : 24) et le commencement de Sa sagesse est Son profond respect et Son amour pour Son Père et Ses commandements.

Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Éternel ; et la science des saints, c'est l'intelligence. Proverbes 9 : 10

Agapé

Écoutons la fin du discours : Crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que *doit faire* tout homme.
Ecclésiaste 12 : 13

La seule manière dont nous pouvons craindre ou respecter Dieu et garder Ses commandements est d'avoir l'Esprit du Fils demeurant en nous. Il est la fontaine de tous ceux qui gardent les commandements du Père. Tous ceux qui ont la foi en Christ reçoivent Son observation des commandements par l'Esprit. Il n'est pas possible d'observer la loi de Dieu sans avoir l'Esprit de Christ.

Mais maintenant, sans la loi est manifestée la justice de Dieu, à laquelle rendent témoignage la loi et les prophètes, (22) justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ pour tous ceux qui croient. Il n'y a point de distinction. Romains 3 : 21-22

Paul nous dit que la justice de Dieu est manifestée en Jésus-Christ et nous est librement donnée sans qu'il nous soit nécessaire de chercher à plaire à Dieu par nos efforts. Tout nous est donné par la foi.

Néanmoins, sachant que ce n'est pas par les œuvres de la loi que l'homme est justifié, mais par la foi en Jésus-Christ, nous aussi nous avons cru en Jésus-Christ, **afin d'être justifiés par la foi en Christ et non par les œuvres de la loi**, parce que nulle chair ne sera justifiée par les œuvres de la loi.
Galates 2 : 16

Lorsque nous acceptons que Jésus est vraiment le Fils de Dieu et que nous croyons en ce nom, nous recevons alors Sa foi au Père et toute Son observance de la loi. Quel don merveilleux nous recevons en Christ ! L'observation de la loi nous est librement accessible par le don de l'Esprit.

Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, (23) la douceur, la tempérance ; **la loi n'est pas contre ces choses**. Galates 5 : 22-23

Par l'inspiration de l'Esprit de Christ, nous lisons dans les Psaumes comment le Fils de Dieu parle de la loi de Dieu.

15. Les commandements de Mon Père

Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs, (2) **mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel, et qui la médite jour et nuit ! (3) Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau**, qui donne son fruit en sa saison, et dont le feuillage ne se flétrit point : tout ce qu'il fait lui réussit. Psaume 1 : 1-3

Par l'Esprit de Christ, la loi est une fontaine puissante d'eau donnant la vie. C'est ici le symbolisme exprimé dans l'eau qui sortit du rocher frappé.

Voici, je me tiendrai devant toi sur le rocher d'Horeb ; tu frapperas le rocher, et il en sortira de l'eau, et le peuple boira. Et Moïse fit ainsi, aux yeux des anciens d'Israël. Exode 17 : 6

Horeb est le même endroit que le Mt Sinai. C'est pourquoi l'eau s'écoula de l'endroit même où la loi fut donnée. Ainsi en Christ, la loi n'est pas une lettre morte mais une réalité vivante. Lorsque nous recevons Christ, nous recevons le sentiment suivant dans le don de Son Esprit :

Combien j'aime ta loi ! Elle est tout le jour l'objet de ma méditation. Psaume 119 : 97

Cette affirmation est tirée du chapitre le plus long de la Bible, un chapitre dont tout l'objet est de dire combien la loi est merveilleuse. La vérité simple est que la loi de Dieu est la transcription de Son caractère. Le Fils de Dieu aime la loi simplement parce qu'Il aime Son Père. Lorsque vous comparez des descriptions de la loi et des descriptions du caractère de Dieu, vous trouvez qu'ils sont exactement les mêmes.

Le caractère de Dieu		La loi de Dieu	
1. Spirituel	Jean 4 : 24	1. Spirituelle	Romains 7 : 14
2. Amour	1 Jean 4 : 8	2. Amour	Matt. 22 : 37-40

Agapé

3. Vérité	Jean 14 : 6	3. Vérité	Psaume 119 : 142
4. Juste	1 Cor. 1 : 30	4. Juste	Psaume 119 : 144, 172
5. Saint	Ésaïe 6 : 3	5. Sainte	Romains 7 : 12
6. Parfait	Matt. 5 : 48	6. Parfaite	Psaumes 19 : 7
7. Bon	Luc 18 : 19	7. Bonne	Romains 7 : 12
8. Juste	Deut. 32 : 4	8. Juste	Romains 7 : 12
9. Pur	1 Jean 3 : 3	9. Pure	Psaume 19 : 8
10. Ne change pas	Jacques 1 : 17	10. Ne change pas	Matt. 5 : 18
11. Subsiste à toujours	Psaume 90 : 2	11. Subsiste à toujours	Psaume 11 : 7, 8
12. Le chemin	Jean 14 : 6	12. Le chemin	Malachie 2 : 7-9
13. Grand	Psaume 48 : 1	13. Grande	Osée 8 : 12
14. Purifie	Matt. 8 : 3 Psaume 57 : 2	14. Purifie	Ézéchiel 22 : 26

Alors que nous examinons les commandements, nous découvrons qu'ils ont tous pour raison d'être de préserver les relations : à la fois notre relation avec Dieu et celle avec nos semblables.

Le caractère de Dieu	
1. Je vous ai libérés de l'esclavage. Vous n'aurez pas d'autres dieux que Moi.	Rédempteur, Sauveur, seul Dieu, <i>relationnel</i>
2. Vous ne ferez point d'image taillée.	Vous ne pouvez avoir une relation avec du bois, de la pierre, ou une fausse idée.
3. Vous ne prendrez pas le nom de Dieu en vain.	Intégrité, transparence, <i>relationnel</i>
4. Souvenez-vous du Sabbat, car en six jours, le Seigneur fit les cieux et la terre.	Créateur, source de vie, <i>relationnel</i>

15. Les commandements de Mon Père

5. Honore ton père et ta mère.	Focus familial/ <i>relationnel</i> , paternel
6. Tu ne tueras point.	La vie est précieuse, <i>les relations</i> sont pour toujours, Je suis la source de vie.
7. Tu ne commettras point d'adultère.	<i>Les relations</i> intimes valides sont pour toujours.
8. Tu ne déroberas point.	Focus spirituel/ <i>relationnel</i> , et non matériel
9. Tu ne mentiras point.	Intégrité, transparence, <i>relationnel</i>
10. Tu ne convoiteras point.	Créateur, source de vie, <i>relationnel</i>

- 1 - Le premier commandement nous dit que Dieu fit sortir Israël de l'esclavage d'Égypte, ce qui nous dit que ce Dieu est un Rédempteur et un Sauveur. Lorsqu'Il me demande de n'avoir aucun autre dieu que Lui, cela me dit qu'Il veut une relation intime avec moi.
- 2 - Le deuxième commandement me dit que Dieu veut une *relation* de cœur à cœur. Le culte des idoles n'est pas un culte de cœur à cœur. L'idolâtrie n'est pas non plus une adoration spirituelle, ou une connexion d'esprit à esprit, de pensée à pensée. L'idolâtrie est une objectification ; c'est une connexion avec un objet qui n'a pas de vie et/ou avec une idée qui n'est pas vraie.
- 3 - Le troisième commandement me dit que Dieu est transparent dans Ses *relations*. Si nous entrons dans une *relation* avec Lui, Il ne veut pas que nous fassions semblant dans la *relation*, la rendant ainsi inutile ou vaine.
- 4 - Le quatrième commandement est très spécial parce qu'il nous dit que Dieu est la fontaine de la vie, qu'Il créa toutes choses. Ce commandement a un impact très grand sur la manière dont nous Le percevons, et influence grandement notre manière d'être envers Lui. Il est significatif de remarquer que le

Agapé

commandement du Sabbat contient le plus grand nombre de mots par rapport aux autres commandements.

- 5 - Le cinquième commandement est aussi spécial, parce qu'il nous dit comment la vie de Dieu s'écoule au travers de canaux terrestres. Ce commandement nous promet une longue vie si nous honorons nos parents. Il indique de manière spécifique que nos parents nous révèlent quelque chose de très spécial au sujet de Dieu, et qu'en les honorant nous l'honorons.
- 6 - Le sixième commandement nous dit que Dieu considère la vie comme étant précieuse. Il nous dit aussi que Dieu veut que les *relations* durent toujours.
- 7 - Le septième commandement nous dit que certaines *relations* sont dangereuses et en rapport avec Dieu, il est un reflet du commandement de n'avoir aucun autre dieu. Il nous rappelle que Dieu est notre *source de vie*.
- 8 - Le huitième commandement nous dit que Dieu pourvoira à nos besoins, qu'Il prendra soin de nous. Il nous dit aussi que Dieu n'est pas focalisé sur les choses, mais sur les *relations*.
- 9 - Le neuvième commandement est un reflet du troisième. Dieu veut de la transparence et de l'intégrité dans les *relations*. Un faux témoin détruit l'*identité* de l'un des partis, ou des deux, et détruit la communication.
- 10 - Le dixième commandement en rapport avec Dieu, nous rappelle qu'Il est la fontaine de la vie. Nous ne manquerons de rien en croyant cela. Il nous parle aussi à nouveau de la pensée *relationnelle-spirituelle* de Dieu. Les commandements 5 à 9 peuvent tous être vus et montrés, mais ce commandement est en rapport avec le cœur. Il est invisible. Ce commandement est donc critique dans la compréhension de la nature du royaume de Dieu.

Ainsi, en résumé, les Dix Commandements nous disent que Dieu est :

1. La fontaine de la vie
2. Il est le Créateur

15. Les commandements de Mon Père

3. Il est notre Rédempteur

4. Il veut une vraie *relation* cœur à cœur

5. Il prend soin de nous comme un Père et pourvoit à nos besoins.

Dans son premier épître, Jean nous dit que Dieu est amour, et que la loi, étant le reflet de Son caractère, est aussi amour :

Celui qui dit: Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui. (5) Mais celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui : par là nous savons que nous sommes en lui. 1 Jean 2 : 4-5

Jésus l'a exprimé ainsi :

Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Demeurez dans mon amour. (10) **Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour.** (11) Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. (12) **C'est ici mon commandement : Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés.** Jean 15 : 9-12

Jésus :

- * N'a pas d'autres dieux devant Son Père parce qu'Il aime Son Père
- * N'adore pas de faux dieux ni d'idole parce qu'Il aime Son Père
- * Ne prends pas Son nom, ou caractère, en vain parce qu'Il reflète pleinement le caractère du Père
- * Prend plaisir dans la communion du Sabbat avec Son Père
- * Honore Son Père
- * Ne tue pas parce qu'Il est la résurrection et la vie

Agapé

- * Ne commet pas d'adultère parce qu'Il ne cherche pas de relation inappropriée pour Lui
- * Ne vole pas parce qu'Il a confiance dans l'héritage que le Père Lui a donné
- * Ne ment pas parce que le mensonge détruit l'intégrité des relations
- * Ne convoite pas parce qu'Il se repose dans les ressources de Son Père

La plupart des gens n'auraient pas de problème avec neuf de ces Dix Commandements. Ils sont nombreux à avoir un problème avec le sixième commandement – tu ne tueras point. Que faisons-nous d'histoires telles que celle où Josué rencontre le Capitaine de l'armée de l'Éternel ?

Comme Josué était près de Jéricho, il leva les yeux, et regarda. Voici, un homme se tenait debout devant lui, son épée nue dans la main. Il alla vers lui, et lui dit : Es-tu des nôtres ou de nos ennemis ? (14) Il répondit : Non, mais je suis le chef de l'armée de l'Éternel, j'arrive maintenant. Josué tomba le visage contre terre, se prosterna, et lui dit : Qu'est-ce que mon seigneur dit à son serviteur ? Josué 5 : 13-14

Lorsque Josué mettait à mort les habitants de Canaan, il semble pour beaucoup que ces actions furent encouragées et conduites par le Fils de Dieu, devant qui Josué s'est prosterné et adoré. Des histoires telles que la destruction de l'armée des Assyriens sont avancées comme prouvant que le Fils de Dieu tue effectivement des gens pour préserver les siens.

Cette nuit-là, l'ange de l'Éternel sortit, et frappa dans le camp des Assyriens cent quatre-vingt-cinq mille hommes. Et quand on se leva le matin, voici, c'étaient tous des corps morts. 2 Rois 19 : 35

Nous traiterons de l'histoire de l'armée assyrienne dans un autre chapitre. Le fait est que lorsque Jésus est venu sur la terre et a vécu parmi nous, Il n'a jamais tué personne. Nous avons commencé ces

15. Les commandements de Mon Père

études avec l'idée que la vie de Jésus-Christ sur la terre est la révélation complète du Père. Comme Jésus l'a dit à Philippe :

Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ? Jean 14 : 9

Jésus dit à Philippe qu'Il révélait tout le caractère du Père à Ses disciples. Dans l'une de Ses prières, Jésus a dit :

J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi, et tu me les as donnés ; et ils ont gardé ta parole. Jean 17 : 6

Dans l'Écriture, *nom* signifie *caractère* et Jésus indique qu'Il a révélé ce caractère aux disciples – ceux qui Lui furent donnés hors du monde.

Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. Jean 17 : 4

Jésus est l'image expresse de la gloire du Père (Hébreux 1 : 3), et cette gloire, ou caractère, Il l'a révélée sur la terre. Cela signifie que la vie de Jésus sur la terre est l'expression complète des Dix Commandements, qui est une transcription du caractère de Dieu. Jésus ne tua personne lorsqu'Il fut sur la terre, et cela est inclu dans Son affirmation qu'Il a gardé les commandements de Son Père. C'est la confirmation la plus claire que Dieu ne tue pas les gens. Cela est écrit dans Sa loi et démontré par Son Fils pendant Sa vie sur la terre.

L'une des nombreuses implications de cette vérité est qu'elle nous demande vraiment d'aimer nos ennemis. S'il pouvait exister des gens considérés si mauvais qu'Il doit les tuer, cela pourrait alors aux hommes une opportunité de juger pour eux-mêmes de ceux qu'ils estiment dignes de mort. Cela court-circuite complètement le besoin d'aimer nos ennemis. Au lieu de cela, nous pouvons simplement les juger comme de méchantes personnes que Dieu va détruire, ou lorsque c'est nécessaire, que Ses "serviteurs" détruiront pour accomplir Sa volonté. C'est pourquoi la croyance que Dieu tue des gens est le mécanisme même utilisé par les hommes pour éviter

Agapé

le devoir d'aimer leurs ennemis. Comme Jésus l'explique, la loi de Dieu nous demande d'aimer Dieu et d'aimer tous les hommes.

Un docteur de la loi se leva, et dit à Jésus, pour l'éprouver : Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? (26) Jésus lui dit : Qu'est-il écrit dans la loi ? Qu'y lis-tu ? (27) Il répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée ; et ton prochain comme toi-même. (28) Tu as bien répondu, lui dit Jésus ; fais cela, et tu vivras. (29) Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : Et qui est mon prochain ?
Luc 10 : 25-29

Lorsque le docteur fut convaincu de devoir aimer tous ses semblables, et même ceux qu'il haïssait à ce moment-là, il fit ce que font la plupart des gens, c'est-à-dire redéfinir la signification des mots clés. Le mot qu'il voulait clarifier était le mot *prochain*. De la même manière, ils sont nombreux à vouloir redéfinir le mot *tuer* pour échapper à la conviction du sixième commandement. Bien que Jésus définisse pour nous la signification de ce mot par Sa vie terrestre, des tentatives de changer l'intention de la loi subsistent. Le passage suivant reflète une compréhension courante :

Il y a deux mots hébreux (muth, ratsach) et deux mots grecs (apokteino, phoneuo) pour "tuer" et "assassiner". L'un signifie "mettre à mort", et l'autre signifie "commettre un meurtre". **Le second est celui qui est interdit par les Dix Commandements, non le premier.** En fait, ratsach a une définition plus large que le mot "assassiner". Ratsach couvre également les morts dues à de l'inattention ou de la négligence **et il n'est jamais utilisé pour décrire le fait de tuer en temps de guerre. C'est la raison pour laquelle la plupart des traductions modernes traduisent le sixième commandement "Tu ne commettras point de meurtre" de préférence à "Tu ne tueras point".** Pourtant, un débat très important peut avoir lieu selon la traduction utilisée. La traduction très populaire de la Version King James traduit le verset par "Tu ne tueras point," ouvrant ainsi la porte à une

15. Les commandements de Mon Père

interprétation complètement fautive du verset. **Si la signification intentionnelle de “Tu ne tueras point” était justement cela – ne pas tuer – cela voudrait dire que toute l’effusion de sang permise par Dieu et accomplie par la nation d’Israël serait une violation des commandements de Dieu lui-même** (Deutéronome 20). Mais Dieu ne transgresse pas ses propres commandements, **il est donc clair que le verset n’appelle pas à un moratoire complet sur le fait de prendre la vie d’un autre être humain.**⁴

Un examen attentif de l’Écriture révèle que cet argument est faux. Premièrement, l’auteur reconnaît dans l’explication même que *ratsach*, qui est le mot traduit par “tuer” dans la version King James, ne signifie pas seulement le meurtre, mais aussi la mort accidentelle que nous appelons homicide involontaire. Cela n’est pas un meurtre.

Mais si un homme pousse son prochain subitement et non par inimitié, ou s’il jette quelque chose sur lui sans préméditation, (23) ou s’il fait tomber sur lui par mégarde une pierre qui puisse causer la mort, et que la mort en soit la suite, sans qu’il ait de la haine contre lui et qu’il lui cherche du mal, (24) voici les lois d’après lesquelles l’assemblée jugera entre celui qui a frappé et le vengeur du sang. (25) L’assemblée délivrera le meurtrier de la main du vengeur du sang, et le fera retourner dans la ville de refuge où il s’était enfui. Il y demeurera jusqu’à la mort du souverain sacrificateur qu’on a oint de l’huile sainte. Nombres 35 : 22-25

Afin qu’elles servissent de refuge au meurtrier [Ratsach H7523] qui aurait involontairement tué son prochain, sans avoir été auparavant son ennemi, et afin qu’il pût sauver sa vie en s’enfuyant dans l’une de ces villes. Deutéronome 4 : 42

⁴ <https://www.gotquestions.org/you-shall-not-murder.html>

Agapé

Deuxièmement, Dieu a commandé que ceux qui commettent *ratsach* devraient recevoir la pareille.

Si un homme tue quelqu'un, on ôtera la vie [Ratsach H7523] au meurtrier [Ratsach H7523], sur la déposition de témoins. Un seul témoin ne suffira pas pour faire condamner une personne à mort. Nombres 35 : 30

Comment serait-il possible que Dieu commande des choses que les Dix Commandements interdisent ? En résumé, Dieu pouvait commander toutes formes de morts dans les Ecritures, parce que Dieu cherche à maintenir une sentence de mort afin de faire miséricorde ; et non pour tuer les gens. Nous avons mentionné ce point au chapitre 9 – *La Loi comme Miroir*.

Troisièmement, le mot *muth* [H4191] dans les Ecritures est utilisé pour décrire le meurtre, et l'assassinat. Saül souhaitait illégalement assassiner David :

Saül parla à Jonathan, son fils, et à tous ses serviteurs, de faire mourir [muth H4191] David. (2) Mais Jonathan, fils de Saül, qui avait une grande affection pour David, l'en informa et lui dit : Saül, mon père, cherche à te faire mourir [muth H4191]. Sois donc sur tes gardes demain matin, reste dans un lieu retiré, et cache-toi.

Saül a ordonné le meurtre illégal de la prêtrise :

Et le roi dit aux coureurs qui se tenaient près de lui : Tournez-vous, et mettez à mort les sacrificateurs de l'Eternel ; car ils sont d'accord avec David, ils ont bien su qu'il s'enfuyait, et ils ne m'ont point averti. Mais les serviteurs du roi ne voulurent pas avancer la main pour frapper les sacrificateurs de l'Eternel. (18) Alors le roi dit à Doëg : Tourne-toi, et frappe les sacrificateurs. Et Doëg, l'Edomite, se tourna, et ce fut lui qui frappa les sacrificateurs ; il fit mourir [muth H4191] en ce jour quatre-vingt-cinq hommes portant l'éphod de lin.

15. Les commandements de Mon Père

L'assassinat d'Isch-Boscheth :

Ils entrèrent donc dans la maison pendant qu'il reposait sur son lit dans sa chambre à coucher, ils le frappèrent et le firent mourir [muth H4191], et ils lui coupèrent la tête. Ils prirent sa tête, et ils marchèrent toute la nuit au travers de la plaine. 2 Samuel 4 : 7

Absalom ordonne le meurtre illégal de son demi-frère Amnon :

Absalom donna cet ordre à ses serviteurs : Faites attention quand le cœur d'Amnon sera égayé par le vin et que je vous dirai : Frappez Amnon ! Alors tuez-le [muth H4191] ; ne craignez point, n'est-ce pas moi qui vous l'ordonne ? Soyez fermes, et montrez du courage ! 2 Samuel 13 : 28

Athalie assassine tous les fils du roi mis à part Joas :

Mais Joschéba, fille du roi Joram, sœur d'Achazia, prit Joas, fils d'Achazia, et l'enleva du milieu des fils du roi, quand on les fit mourir [muth H4191] : elle le mit avec sa nourrice dans la chambre des lits. Il fut ainsi dérobé aux regards d'Athalie, et ne fut point mis à mort. 2 Rois 11 : 2

Remarquez la traduction de la Nouvelle Bible Segond :

Mais Yehoshéba, fille du roi Joram, sœur d'Achazia, prit Joas, fils d'Achazia, et l'enleva d'entre les fils du roi qu'on mettait à mort [muth H4191] : elle le mit avec sa nourrice dans la chambre des lits. On le mit à l'abri d'Athalie et il ne fut pas mis à mort. 2 Rois 11 : 2 (NBS)

Un autre assassinat utilisant le mot *muth* et sa traduction dans la NBS :

Et Pékakh, fils de Remalia, son capitaine, conspira contre lui, et le frappa [nakah H5221] à Samarie dans la forteresse de la maison du roi, ainsi qu'Argob et Arié ; et il avait avec lui cinquante hommes des fils de Galaadites, et il le mit à mort [muth H4191], et régna à sa place. 2 Rois 15 : 25 (Darby)

Agapé

Péqah, fils de Remalia, son écuyer, conspira contre lui ; il l'abattit [nakah H5221] à Samarie, dans le palais royal, de même qu'Argob et Arié ; il avait avec lui cinquante Galaadites. Ainsi, il mit à mort [muth H4191] Peqahia et devint roi à sa place. 2 Rois 15 : 25 (NBS)

Si *muth* n'est qu'utilisé de manière judiciaire pour tuer quelqu'un légalement, est-il alors possible pour le méchant de soi-disant tuer légalement une personne ?

Le méchant épie le juste, et il cherche à le faire mourir [muth H4191]. Psaume 37 : 32

Parce qu'il [le méchant] ne s'est pas souvenu d'exercer la miséricorde, parce qu'il a persécuté le malheureux et l'indigent, jusqu'à faire mourir [muth H4191] l'homme au cœur brisé ! (17) Il aimait la malédiction : qu'elle tombe sur lui ! Il ne se plaisait pas à la bénédiction : qu'elle s'éloigne de lui ! Psaume 109 : 16-17

Ainsi, le mot *muth* peut en effet être utilisé pour parler de meurtre et d'assassinat, et le mot *ratsach* peut être utilisé pour la mort accidentelle. Cela réfute l'affirmation que *muth* n'est que pour tuer en accord avec la justice, et que *ratsach* ne se réfère qu'au meurtre.

Pour terminer, indifféremment de la manière dont cela est défini, le meurtre et la mise à mort judiciaire utilisent tous deux la force létale. Jésus expliqua clairement dans le Sermon de la Montagne et par toutes les actions de Sa vie qu'Il n'utilise pas la force létale.

Mais moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre. Matthieu 5 : 39

Quelle réponse peut-on donner à la personne qui dit au Seigneur, "J'ai suivi ton exemple dans l'Ancien Testament lorsque j'ai mis à mort ce méchant." Sera-t-il dit à une telle personne, "Tu as suivi le mauvais exemple, cette partie de l'Écriture ne t'es pas donnée pour l'imiter" ? Pouvez-vous voir que cela rend les choses très difficiles ?

15. Les commandements de Mon Père

Il est temps de mettre à mort l'argument du *muth*, et de croire la vérité que tu ne tueras point signifie tu ne prendras pas la vie.

La vie terrestre de Jésus révèle pour nous l'interprétation correcte du commandement "tu ne tueras point". Jésus n'a jamais tué qui que ce soit. Les Dix Commandements sont une loi d'amour et l'amour n'utilise pas la force pour se défendre. Les commandements eux-mêmes nous disent comment les pécheurs sont punis.

... moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me haïssent, Exode 20 : 5

Les méchants mourront en effet : ils seront punis par leurs propres actions. Comme nous l'avons indiqué précédemment, cela aura lieu en permettant à Satan d'avoir accès dans leur vie au point de les détruire, ou par la terre elle-même reflétant aux hommes leur rébellion en les détruisant.

Combien il est merveilleux de savoir que notre Père dans le ciel est exactement comme Jésus lorsqu'Il fut sur la terre ! Quelle joie de comprendre que Jésus nous a montré la définition complète des Dix Commandements dans toute sa réalité pratique, incluant ce que cela signifie de suivre le commandement "Tu ne tueras point". Jésus n'a jamais tué personne et cet exemple est la seule manière possible pour nous d'apprendre à vraiment aimer nos ennemis comme Il nous l'a enseigné.

16. L'homme riche et Lazare dans le miroir

La parabole de l'homme riche et de Lazare est la preuve indiscutable pour la majorité des Chrétiens que Dieu tourmentera et brûlera les pécheurs en enfer. Le langage semble clair et Jésus Lui-même prononce la parabole.

Le pauvre mourut, et il fut porté par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche mourut aussi, et il fut enseveli. (23) Dans le séjour des morts, il leva les yeux ; et, tandis qu'il était en proie aux tourments, il vit de loin Abraham, et Lazare dans son sein. (24) Il s'écria : Père Abraham, aie pitié de moi, et envoie Lazare, pour qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau et me rafraîchisse la langue ; **car je souffre cruellement dans cette flamme.** (25) Abraham répondit : Mon enfant, souviens-toi que tu as reçu tes biens pendant ta vie, et que Lazare a eu les maux pendant la sienne ; maintenant il est ici consolé, et toi, tu souffres. Luc 16 : 22-25

Lorsqu'on relie cette histoire à un certain nombre d'autres textes de l'Écriture, il semble absolument impossible d'échapper à la conclusion que Dieu brûlera et tourmentera comme il se doit les gens en enfer selon le degré de leur état de péché.

Agapé

Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne. Matthieu 10 : 28

Si ta main ou ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-les et jette-les loin de toi ; mieux vaut pour toi entrer dans la vie boiteux ou manchot, que d'avoir deux pieds ou deux mains et d'être jeté dans le feu éternel. Matthieu 18 : 8

Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous de moi, maudits ; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges. Matthieu 25 : 41

Il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l'agneau. (11) Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles ; et ils n'ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui adorent la bête et son image, et quiconque reçoit la marque de son nom. Apocalypse 14 : 10-11

Celui qui ne fait qu'entendre la Parole de Dieu lira ces textes et en déduira naturellement que Dieu punira les pécheurs par une agonie soutenue et indescriptible. La personne qui a soigneusement étudié les Evangiles et considéré la vie de Jésus restera avec de nombreuses questions qui le pousseront à rechercher plus profondément dans la Bible pour expliquer ces passages.

Ceux qui ont de la colère dans leurs cœurs envers quelqu'un ou souhaitent du mal à qui que ce soit trouveront satisfaction dans les quelques versets ci-dessus pour justifier leur propre esprit de vengeance, parce que Dieu semble se venger de ses ennemis. De plus, ceux qui se jugent sévèrement et se sentent convaincus d'être dignes de mourir pour leurs péchés seront également satisfaits par ces versets. Il nous faut cependant étudier les choses plus en profondeur. Plutôt que d'embrasser le pardon complet de leurs péchés et de voir l'amour de Dieu, ils expriment ces textes sur un ton de respect extérieur pour soutenir une croyance intérieure

16. L'homme riche et Lazare dans le miroir

d'après laquelle Dieu est tyrannique et dur. Ils donnent leurs corps pour être brûlés, mais ils n'ont pas l'amour.

L'une des principales raisons pour lesquelles la majorité des gens lisent ces textes comme disant que Dieu se venge de Ses ennemis et les punit est la tendance naturelle qu'ont les hommes à chercher un bouc émissaire. Cette pratique a commencé par Adam lorsqu'il a blâmé Eve pour avoir lui-même mangé du fruit. C'est l'acte injuste de tenter de placer la culpabilité sur un autre afin d'apporter la paix et l'harmonie à un individu ou une communauté de personnes en crise. Le grand-prêtre Caïphe fit cela à Christ.

Vous ne réfléchissez pas qu'il est dans votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple, et que la nation entière ne périsse pas. Jean 11 : 50

Les dirigeants religieux d'Israël eurent une crise. Leurs péchés étaient exposés et ils devaient détourner l'attention du peuple vers les pratiques "illégalles" du Christ ; c'est pourquoi ils Le présentèrent comme étant en guerre avec Moïse et donc comme un pécheur digne de mort. Dans l'esprit des Phariséens jaloux, Christ a pourvu à une expiation contrefaite, non pas dans le sens de l'Évangile mais en utilisant le faible Pilate afin de faire du Christ un bouc émissaire pour eux. Ils tentèrent de faire taire la voix de la conscience non pas en se soumettant eux-mêmes, mais en cherchant à supprimer le témoin vivant qui les troublait. Leurs attributs de colère et de haine envers Christ étaient auto-sanctifiés en les projetant sur Dieu et en présentant Christ comme frappé de Dieu et affligé.

Lorsque les Chrétiens s'élèvent sous l'apparence d'une indignation religieuse, proclamant au monde que Dieu va éradiquer la rébellion des pécheurs avec les accents triomphants d'une supposée "sainte colère", il y a la probabilité très réelle que cette forme d'expiation personnelle soit similaire à celle de Caïphe. Elle trouve sa propre justice dans la satisfaction personnelle d'en voir d'autres, moins dignes qu'eux, torturés et mis à morts.

Dans le cas de Christ, pour les dirigeants Juifs cette expiation fut dirigée vers un homme juste. Ce fut un cas similaire à celui de Caïn et Abel. Abel troubla la conscience de Caïn, et ses appels à Caïn lui

Agapé

faisaient sentir son péché. Afin de trouver une expiation personnelle, Caïn sacrifia son frère et le mit à mort.

Dans le cas de Christ, les dirigeants juifs firent taire la voix de Celui qui avait troublé leur conscience, en mettant également à mort les deux larrons qu'ils percevaient comme moins dignes qu'eux-mêmes.

De nombreux Chrétiens peuvent trouver une fausse expiation dans la satisfaction de savoir que les voleurs, les bandits, et tous les gens immoraux seront brûlés en enfer pendant qu'ils iront joyeusement au ciel. Il se peut également qu'ils utilisent cette logique charnelle pour faire taire la voix de la conscience qui leur parle par la vie intègre d'un autre croyant. Le concept de l'expiation est brouillé entre Christ prenant leur culpabilité d'une manière ostensible, et la 'juste' punition que reçoivent ceux qu'ils considèrent comme méchants. Le feu étranger de cet évangile ne peut que superficiellement calmer la conscience troublée de ses péchés.

Retournant à notre histoire, le premier point qu'il nous faut mentionner est qu'une lecture complète de la Bible nous montre que les gens ne sont pas conscients lorsqu'ils meurent.

Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront ; mais les morts ne savent rien, et il n'y a pour eux plus de salaire, puisque leur mémoire est oubliée. Ecclésiastes 9 : 5

Ce ne sont pas les morts qui célèbrent l'Éternel, ce n'est aucun de ceux qui descendent dans le lieu du silence. Psaume 115 : 17

Les eaux des lacs s'évanouissent, les fleuves tarissent et se dessèchent ; (12) ainsi l'homme se couche et **ne se relèvera plus, il ne se réveillera pas tant que les cieux subsisteront, il ne sortira pas de son sommeil.** Job 14 : 11-12

Le jour du Seigneur viendra comme un voleur [dans la nuit] ; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée. 2 Pierre 3 : 10

16. L'homme riche et Lazare dans le miroir

Car voici, le jour vient, ardent comme une fournaise. Tous les hautains et tous les méchants seront comme du chaume ; **le jour qui vient les embrasera**, dit l'Eternel des armées, il ne leur laissera ni racine ni rameau. (2) Mais pour vous qui craignez mon nom, se lèvera le soleil de la justice, et la guérison sera sous ses ailes ; vous sortirez, et vous sauterez comme les veaux d'une étable, (3) et vous foulerez les méchants, **car ils seront comme de la cendre sous la plante de vos pieds, au jour que je prépare, dit l'Eternel des armées.** Malachie 4 : 1-3

Car, comme vous avez bu sur ma montagne sainte, ainsi toutes les nations boiront sans cesse ; elles boiront, elles avaleront, et elles seront comme si elles n'avaient jamais été. Abdias 1 : 16

Hommes frères, qu'il me soit permis de vous dire librement, au sujet du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son sépulcre existe encore aujourd'hui parmi nous... (34) Car David n'est point monté au ciel, mais il dit lui-même : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, (35) jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied.

Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. Apocalypse 21 : 4

La Bible enseigne que les hommes ne vont pas au ciel ou en enfer lorsqu'ils meurent. Ils restent dans la tombe jusqu'à ce que les cieux ne sont plus ; 2 Pierre 3 : 10 nous dit que cela aura lieu à la venue de Christ. Comment est-il alors possible pour Jésus d'enseigner une histoire qui semble contredire le reste de la Bible ? Il apparaît que cette histoire racontée par Jésus était une perception courante chez les Juifs, étant donné qu'ils avaient été influencés par les Grecs plusieurs siècles plus tôt.

Alan F. Johnson et Robert E. Webber expliquent "qu'il est probablement préférable de voir l'histoire comme ne

Agapé

révélant pas les détails de la vie après la mort, mais plutôt comme donnant une explication différente de l'au-delà tel qu'il était généralement perçu." Edward William Fudge, *The Fire that Consumes*, page 149.⁵

"L'histoire porte en elle des échos clairs de légendes populaires bien connues, auxquelles Jésus donne une tournure fraîche et surprenante." N.T. Wright, *Jesus and the Victory of God*, page 255.

C'est un point essentiel à comprendre. Jésus utilise des histoires courantes, crues par Son audience, afin de leur enseigner des vérités importantes.

Geldenhuis conclut que Jésus "raconta cette parabole non pour satisfaire notre curiosité au sujet de la vie après la mort, mais pour insister vivement sur le très grand sérieux de la vie de ce côté-ci de la tombe." Edward William Fudge, *The Fire that Consumes*, page 149.

Comme nous en avons discuté au chapitre 9, Christ utilise un miroir pour renvoyer à l'homme sa propre pensée. Il fait cela partiellement pour parler aux hommes dans des voies qu'ils comprennent, mais aussi pour tester ce qu'il y a dans leur cœur. La personne qui est obéissante à la Parole de Dieu et qui est conduite par l'Esprit discernera la signification spirituelle des paroles de Jésus, alors que la personne vivant selon la chair pensera avoir trouvé la confirmation de ses propres idées. Comme l'a dit Jésus à Nicodème :

Nicodème lui dit : Comment cela peut-il se faire ? (10) Jésus lui répondit : Tu es le docteur d'Israël, et tu ne sais pas ces choses ! (11) En vérité, en vérité, je te le dis, nous disons ce que nous savons, et nous rendons témoignage de ce que nous avons vu ; et vous ne recevez pas notre témoignage. (12) Si vous ne croyez pas quand je vous ai parlé des choses

⁵ Le feu qui consume.

16. L'homme riche et Lazare dans le miroir

terrestres, comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses célestes ?

Le miroir qu'utilise Jésus dans le livre de Jean devient de plus en plus difficile à comprendre, jusqu'à ce qu'une personne accepte que sa manière de penser est fautive ou s'éloigne de Jésus.

Texte	Commentaire
Jean 2 : 19-21 Jésus leur répondit : Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai. (20) Les Juifs dirent : Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple, et toi, en trois jours tu le relèveras ! (21) Mais il parlait du temple de son corps.	Jésus parle de Son corps, le temple vivant, mais ils comprennent le temple physique de la ville.
Jean 3 : 3-4 Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. (4) Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître ?	Jésus parle de la naissance spirituelle, et Nicodème pense qu'Il se réfère à la naissance physique.
Jean 4 : 13-15 Jésus lui répondit : Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; (14) mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle. (15) La femme lui dit : Seigneur, donne-moi cette eau, afin que je n'aie plus soif, et que je ne vienne plus puiser ici.	Jésus parle d'eau spirituelle et la femme pense qu'Il parle d'eau physique.

Agapé

<p>Jean 5 : 17-18 Mais Jésus leur répondit : Mon Père agit jusqu'à présent ; moi aussi, j'agis. (18) A cause de cela, les Juifs cherchaient encore plus à le faire mourir, non seulement parce qu'il violait le sabbat, mais parce qu'il appelait Dieu son propre Père, se faisant lui-même égal à Dieu.</p>	<p>Jésus parle d'une œuvre spirituelle et les Juifs pensent qu'Il veut parler d'une œuvre physique. Ils s'accrochent intentionnellement à une compréhension incorrecte qui leur permet de rejeter Jésus et de désirer le tuer.</p>
<p>Jean 6 : 51-52, 60, 66 Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde. (52) Là-dessus, les Juifs disputaient entre eux, disant : Comment peut-il nous donner sa chair à manger ? ... (60) Plusieurs de ses disciples, après l'avoir entendu, dirent : Cette parole est dure ; qui peut l'écouter ? ... (66) Dès ce moment, plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allaient plus avec lui.</p>	<p>Jésus parle de pain et de breuvage spirituels, et de nombreuses personnes se retirent et Le rejettent selon leur propre compréhension de ce qu'Il a dit.</p>

Ce processus dans le livre de Jean révèle l'emploi croissant du miroir qui opère dans le ministère de Jésus. Nous voyons que le langage de Jésus dans Jean au chapitre six va crescendo jusqu'à dire de manger Sa chair et boire Son sang. Jésus avait clairement expliqué les symboles qu'Il utilisait dans Jean 6 : 35. Il les invitait à venir à Lui et à se nourrir de Ses paroles pour satisfaire leur faim de nourriture spirituelle ; à croire en Lui comme étant L'envoyé de Dieu pour assouvir leur soif de consolation spirituelle et d'acceptation divine. Le refus du peuple d'écouter réellement ce qu'Il dit les conduit à Le rejeter. Ce processus révèle pleinement ce qu'il y a dans leurs cœurs inconvertis. Il montre qu'ils refusent intentionnellement de Le comprendre pour se justifier de Le rejeter et d'ignorer toutes les preuves données montrant qu'Il est le vrai Messie.

16. L'homme riche et Lazare dans le miroir

Dans le cas du miroir utilisé par Jésus dans l'histoire de l'homme riche et de Lazare, il va plus loin que la simple compréhension de ce qui est physique ou spirituel. Jésus utilise en réalité des idées que croient le peuple pour lui enseigner quelque chose d'important. Les Juifs commencèrent à demander à Jésus un signe de Son autorité. Ils endurcissaient leurs cœurs contre Lui. L'urgence de la situation poussa Jésus à leur expliquer la réalité de vie ou de mort dans laquelle ils se trouvaient. Il leur parla avec une histoire qu'ils comprirent. C'est ainsi qu'Il leur renvoya le reflet de leur propre pensée. Cela était nécessaire à cause de la dureté de leurs cœurs.

Ceux qui lisent aujourd'hui cette histoire avec la croyance que ceux qu'ils considèrent comme criminels devraient subir les tourments justifieront facilement leur haine des autres. Certains poseront la question – pourquoi Jésus ferait-il cela ? Pourquoi dirait-Il des choses pouvant aussi facilement être interprétées dans le mauvais sens ?

La première œuvre de l'Évangile est de convaincre les gens de péché. Cette conviction de péché manifeste souvent ce qui est caché dans nos cœurs. Luc 8 : 17, Marc 4 : 22, Luc 12 : 2. C'est la raison d'être du miroir divin de la loi, parce que nous avons tous des péchés dont nous ne sommes pas conscients, que nous n'acceptons pas, que nous réprimons, ou dont nous ne comprenons pas toute la signification. La révélation du péché dans les pensées des hommes demande le maximum d'efforts de la Sagesse de Dieu.

Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement : Jean 16 : 8

Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux ! (4) Heureux les affligés, car ils seront consolés !
Matthieu 5 : 3-4

Or, nous savons que tout ce que dit la loi, elle le dit à ceux qui sont sous la loi, afin que toute bouche soit fermée, et que tout le monde soit reconnu coupable devant Dieu.
Romains 3 : 19

Nous nous souvenons de l'histoire de la femme étrangère de Canaan qui demanda à Jésus de guérir sa fille. Son silence initial agit comme

Agapé

un miroir pour faire ressortir la mauvaise attitude des disciples envers les étrangers. Le miroir divin reflète nos pensées et nos motivations. Christ comme Parole de Dieu nous parle d'une manière qui discerne notre pensée et nos désirs.

Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. Hébreux 4 : 12

Lorsque les gens utilisent certaines affirmations de Jésus pour prouver que Dieu torture et brûle les gens vivants, cela révèle en réalité ce qu'ils pensent vraiment de Lui. Lorsque d'autres affirmations sont introduites pour montrer que Christ n'est pas violent et ne tue personne tout en affirmant être exactement comme Son Père, nous sommes alors placés dans une position où il nous faut faire un choix.

Lorsque la femme étrangère, qui demanda à Jésus de guérir sa fille, L'entendit dire, "Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens," elle dut faire un choix à ce moment même. Allait-elle utiliser ce qu'Il avait dit pour Le rejeter ? Ou bien prendra-t-elle ce qu'elle a appris de Son caractère pour persévérer dans la foi en croyant qu'Il va l'aider ? C'est ici l'œuvre divine de l'Évangile : nous conduire au point où il nous faut décider du caractère de notre Père.

Le fruit de l'étude de l'Écriture et de la marche avec Christ n'est pas la dissonance cognitive pour l'étudiant sincère et humble qui persévère dans la foi pour trouver des réponses, même si des siècles de dogmes traditionnels planent au-dessus de lui et l'effrayent. Alors que je lisais l'histoire de l'homme riche dans la flamme et les paroles de Jésus au sujet de Dieu détruisant à la fois le corps et l'âme en enfer, j'ai pris la décision de chercher à harmoniser ces choses avec d'autres citations, telles que "aimez vos ennemis", et "tu ne tueras point". Nous avons précédemment considéré certains aspects de la mort des méchants, mais réunissons à présent des passages qui parlent du feu en rapport avec Dieu.

16. L'homme riche et Lazare dans le miroir

L'ange de **l'Éternel lui apparut dans une flamme de feu, au milieu d'un buisson**. Moïse regarda ; et voici, le buisson était tout en feu, et le buisson ne se consumait point. Exode 3 : 2

L'aspect de **la gloire de l'Éternel** était comme un feu dévorant sur le sommet de la montagne, aux yeux des enfants d'Israël. Exode 24 : 17

Voici, le **nom de l'Éternel vient de loin** ; sa colère est ardente, c'est un violent incendie ; ses lèvres sont pleines de fureur, et **sa langue est comme un feu dévorant**. Esaïe 30 : 27

Les pécheurs sont effrayés dans Sion, un tremblement saisit les impies : **qui de nous pourra rester auprès d'un feu dévorant ?** Qui de nous pourra rester auprès de flammes éternelles ? (15) **Celui qui marche dans la justice, et qui parle selon la droiture**, qui méprise un gain acquis par extorsion, qui secoue les mains pour ne pas accepter un présent, qui ferme l'oreille pour ne pas entendre des propos sanguinaires, et qui se bande les yeux pour ne pas voir le mal, Esaïe 33 : 14-15

Car notre **Dieu est aussi un feu dévorant**. Hébreux 12 : 29

Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. (3) **Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux.** (4) **Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit**, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. Actes 2 : 2-4

Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; car en agissant ainsi, **ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête**. Romains 12 : 20

Le jour de la Pentecôte, les apôtres furent revêtus du feu de l'Esprit de Dieu. Ils étaient embrasés par le feu mais n'étaient pas consumés,

Agapé

tout comme le buisson ardent à l'époque de Moïse. La question posée dans Esaïe 33 : 14 est : qui de nous pourra rester auprès d'un feu dévorant ? Ce sont les justes qui brûleront pour toujours dans la flamme de l'amour de Dieu. Lorsque l'amour de Dieu sera entièrement révélé à la fin des temps, lorsque tous les méchants verront exactement ce que Dieu a fait pour eux et tous Ses efforts pour les sauver, la culpabilité et la honte de L'avoir rejeté seront tels des charbons de feu sur leurs têtes. C'est leur méchanceté qui les écrase – pas la main de Dieu. Le feu n'est que l'amour désintéressé, et lorsque cet amour est révélé il amène instantanément la condamnation personnelle et une profonde angoisse. La raison pour laquelle Dieu a la puissance de détruire le corps et l'âme en enfer est-elle simplement parce qu'Il est si aimant, miséricordieux et à nos tendres soins ?

Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne. (29) Ne vend-on pas deux passereaux pour un sou ? Cependant, il n'en tombe pas un à terre sans la volonté de votre Père. (30) Et même les cheveux de votre tête sont tous comptés. (31) Ne craignez donc point : vous valez plus que beaucoup de passereaux.
Matthieu 10 : 28-31

A la lumière des verset 29 à 31, le verset 28 ne semble pas être relié. Tout d'abord, Jésus nous dit de craindre Celui qui est capable de détruire le corps et l'âme en enfer, puis Il nous parle des tendres soins du Père pour nous, et nous dit de ne pas être effrayés. Si Dieu est la personne qui torture directement les gens en enfer, utilisant du feu réel qui fait fondre leur peau, comment peut-Il alors dire au verset 31 « Ne craignez point » sans une contradiction ?

Jésus utilise le verset 28 pour exprimer les pensées des hommes dans un miroir. Il nous renvoie nos pensées naturelles au sujet de Dieu. La personne remplie de péché et de méchanceté devrait effectivement être effrayée de voir combien son caractère est différent de celui de Dieu, et combien elle a torturé Christ par son propre égoïsme.

16. L'homme riche et Lazare dans le miroir

Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ; et le péché, étant consommé, produit la mort. Jacques 1 : 15

Le malheur tue le méchant, et les ennemis du juste sont châtiés. Psaume 34 : 22

C'est le péché qui provoque la mort – pas Dieu. C'est par la vive réalisation d'à quel point notre Père céleste prend soin du moineau et compte les cheveux de nos têtes, de combien Il pense réellement à nous avec affection en tout temps, que nous serons finalement détruits. La réalisation complète de cela entraînera une culpabilité terrible pour le pécheur et il en sera submergé et perdu. Ce n'est qu'ainsi que Matthieu 10 : 28 et Matthieu 10 : 29-31 peuvent s'accorder lorsqu'on les met côte à côte.

On exprime parfois la pensée que puisque Dieu révèle Son caractère, et qu'Il sait que cela tuera le méchant, Il est donc d'une certaine façon responsable de sa mort. Le simple fait de se révéler Lui-même ferait de Lui un tueur. Cela a tout autant de sens que de considérer comme tueur un docteur auquel on a demandé d'éteindre le système de vie artificielle d'un patient en phase terminale, ou de penser qu'il est d'une certaine façon responsable de sa mort. Pour que l'humanité puisse avoir une communion ouverte avec Dieu, tout particulièrement pendant l'éternité, Dieu doit révéler qui Il est vraiment. Nous nous souvenons aussi que les méchants à la fin des temps encerclent la Nouvelle Jérusalem et souhaitent s'en emparer, ce qui signifie qu'en s'approchant de la ville ils ont le meurtre, la jalousie et le vol dans leurs cœurs.

Et ils [Satan et les méchants] montèrent sur la surface de la terre, et ils investirent le camp des saints et la ville bien-aimée. Mais un feu [d'amour désintéressé comme au jour de la Pentecôte] descendit du ciel, et [la culpabilité écrasante de l'égoïsme] les dévora. Apocalypse 20 : 9

Lorsque l'égoïsme humain s'approche d'un tel altruisme, la culpabilité écrasante de la condamnation personnelle garantit la mort du méchant.

Agapé

Chaque fois que nous lisons la Bible, le miroir est devant nous. Il nous renvoie notre manière de penser et nous devons prendre un choix éternel.

Avec celui qui est pur tu te montres pur, mais avec le méchant tu te montres hostile. Psaume 18 : 26 (traduction libre de la NLT)

Lorsque l'ange appela Abraham et l'empêcha d'ôter la vie de son fils Isaac en sacrifice, Abraham eut immédiatement à choisir s'il allait changer l'image qu'il se faisait de Dieu. L'ordre de tuer son fils était le reflet de ses propres pensées, et il semblait absolument certain que son fils devait mourir. Nous sommes tous arrivés à cette décision. Pussions-nous entendre les paroles *n'avance pas ta main sur l'enfant* et réaliser que Dieu n'est pas l'auteur de la mort. "Tu ne me demande ni holocauste ni victime expiatoire." Psaume 40 : 7.

Mais alors, pour quelle raison Jésus a-t-il donc raconté cette histoire ? On la trouve dans la remarque qu'Il fit en guise de conclusion.

Et Abraham lui dit : S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu'un des morts ressusciterait. Luc 16 : 31

Christ leur fit réaliser l'importance des décisions que nous prenons de ce côté-ci de la tombe, et nous enseigna qu'il nous faut être attentifs aux écrits de Moïse et des prophètes alors que nous prenons ces décisions.

17. Anges destructeurs

Les anges de Dieu jouèrent un rôle significatif dans la vie de Jésus sur la terre. L'ange Gabriel annonça à Marie son privilège de donner naissance au Messie. Les anges chantèrent alors qu'ils accueillirent Sa naissance. A un moment critique juste avant Sa crucifixion, un ange vint pour fortifier Jésus dans Son œuvre. Luc 22 : 43. Un ange fut envoyé du Père pour appeler Jésus hors de la tombe et les anges annoncèrent à Ses disciples abattus qu'Il était ressuscité d'entre les morts. Les anges eurent un rôle essentiel pour le ministère de Jésus et toute leur œuvre reposait sur le caractère de Christ, puisque nous lisons :

Nathanaël répondit et lui dit : Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël. (50) Jésus lui répondit : Parce que je t'ai dit que je t'ai vu sous le figuier, tu crois ; tu verras de plus grandes choses que celles-ci. (51) Et il lui dit : En vérité, en vérité, vous verrez désormais le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme. Jean 1 : 49-51

L'œuvre des anges se poursuit en se reposant sur le caractère et l'œuvre de Christ parce que tout ce qu'ils font se fonde sur le Fils de l'homme. La Bible dit :

Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut ? Hébreux 1 : 14

Agapé

Les anges de Dieu aiment servir notre Père et le Seigneur Jésus. Ils aiment également servir en nous protégeant et en nous encourageant.

L'ange de l'Éternel campe autour de ceux qui le craignent, et il les arrache au danger. Psaume 34 : 8

Ils sont remplis de l'Esprit de Dieu et chantent les louanges de Dieu et de Son Fils.

Je regardai, et j'entendis la voix de beaucoup d'anges autour du trône et des êtres vivants et des vieillards, et leur nombre était des myriades de myriades et des milliers de milliers. (12) Ils disaient d'une voix forte : L'agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange. Apocalypse 5 : 11-12

Les anges sont profondément intéressés par l'Évangile et le plan du salut.

Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étaient les dispensateurs de ces choses, que vous ont annoncées maintenant ceux qui vous ont prêché l'Évangile par le Saint-Esprit envoyé du ciel, et dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards. 1 Pierre 1 : 12

Ils font leur joie d'apporter la paix sur la terre et un esprit de bonne volonté envers nous.

Et soudain il se joignit à l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu et disant : (14) Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, Et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agréé ! Luc 2 : 13-14

Ils excellent en force et obéissent entièrement à Dieu. Ils gardent tous Ses commandements.

Bénissez l'Éternel, vous ses anges, qui êtes puissants en force, et qui exécutez ses ordres, en obéissant à la voix de sa parole ! Psaume 103 : 20

17. Anges destructeurs

Notre Père commande à Ses saints anges de nous protéger de Satan et de ses anges destructeurs, comme nous l'avons découvert au chapitre onze au sujet de la colère du Seigneur. Comme les saints anges sont remplis de l'Esprit de Christ, ils observent les commandements du Père. Bien que les saints anges ne tuent pas les gens, ils utilisent effectivement leur puissance pour retenir les forces du mal et pour déplacer et détruire des objets inanimés. Certains passages des Ecritures suggèrent autre chose, et c'est ce que nous voulons considérer dans ce chapitre. Si vous recherchez les mots *anges* et *frappèrent* dans les Ecritures, vous trouverez quatre histoires Bibliques.

1. Nombres 22. Balaam et l'âne. Balaam frappa l'âne qui avait vu un ange.
2. 2 Samuel 24. David dénombra Israël et 70 000 personnes furent frappées par l'ange de l'Eternel.
3. 2 Rois 19 : 35 et Esaïe 37 : 36. L'armée assyrienne de 185 000 hommes fut frappée par l'ange de l'Eternel.
4. Actes 12 : 24. L'ange de l'Eternel frappa Hérode pour son péché.

Dans la première histoire, l'ange ne frappa personne, mais c'est plutôt Balaam qui frappa l'âne après qu'il se fut arrêté par crainte de l'ange. L'ange se tenait devant Balaam avec une épée.

L'ânesse vit l'ange de l'Eternel qui se tenait sur le chemin, son épée nue dans la main ; elle se détourna du chemin et alla dans les champs. Balaam frappa l'ânesse pour la ramener dans le chemin. Nombres 22 : 23

La posture menaçante de l'ange avec une épée dans la main suggère en effet qu'il était sur le point de faire du mal à Balaam, et cette pensée semble être renforcée encore plus par les autres histoires énumérées.

Dans l'histoire suivante, David cherche à dénombrer ses forces dans un acte d'orgueil pour classer Israël parmi les nations, et il en résulta la mort de 70 000 Israélites.

Agapé

La colère de l'Éternel s'enflamma de nouveau contre Israël, et il excita David contre eux, en disant : Va, fais le dénombrement d'Israël et de Juda. 2 Samuel 24 : 1

L'Éternel envoya la peste en Israël, depuis le matin jusqu'au temps fixé ; et, de Dan à Beer-Schéba, il mourut soixante-dix mille hommes parmi le peuple. (16) Comme l'ange étendait la main sur Jérusalem pour la détruire, l'Éternel se repentit de ce mal, et il dit à l'ange qui faisait périr le peuple : Assez ! Retire maintenant ta main. L'ange de l'Éternel était près de l'aire d'Aravna, le Jébusien. 2 Samuel 24 : 15-16

Une première lecture de cette histoire suggère quelque chose d'assez effrayant. Dans son orgueil, le roi dénombre le peuple puis Dieu semble envoyer un ange pour tuer 70 000 personnes, puis il se repent du mal qu'il a fait et renonce à tuer plus de gens. Ce qui est encore plus étrange, c'est que 2 Samuel 24 : 1 semble dire que Dieu Lui-même a poussé David à dénombrer Israël, ce qui suggère que Dieu Lui-même était responsable de ce qui se passa ensuite. Pour toute personne qui croit que « Dieu est amour, » la question doit être posée « mais de quoi donc cette histoire parle-t-elle ? » Vous vous souviendrez que nous avons étudié au chapitre neuf la manière dont la loi agit comme un miroir pour notre âme, et ces histoires qui parlent d'anges frappeurs pourvoient à un test parfait pour voir si nous allons lire les Écritures à la lumière de Jésus ou projeter nos propres caractéristiques humaines sur Dieu.

Bien que l'histoire suivante sur la destruction de l'armée assyrienne implique la mort de plus de gens, elle est apparemment plus facile à appréhender, parce que cette nation voulait tuer le peuple de Dieu et que ces gens comptaient parmi les personnes les plus cruelles de la terre. Les Assyriens scalpaient les gens à vif et les empalaient sur des pics. Des attitudes aussi violentes à l'encontre des disciples de Dieu pourraient bien calmer pour beaucoup la question de l'emploi d'une violence mortelle par les anges de Dieu.

Cette nuit-là, l'ange de l'Éternel sortit, et frappa dans le camp des Assyriens cent quatre-vingt-cinq mille hommes. Et

17. Anges destructeurs

quand on se leva le matin, voici, c'étaient tous des corps morts. 2 Rois 19 : 35

Une lecture supposée littérale de ces affirmations suggère fortement que les anges du Seigneur tuèrent 185 000 soldats Assyriens. Il semble parfaitement logique que les soldats d'une armée qui menace de tuer le peuple de Dieu soient mis à mort pour leurs desseins meurtriers. L'histoire finale de notre liste concerne Hérode. Il semble le candidat le mieux approprié pour être mis à mort, considérant toutes ses actions passées.

A un jour fixé, Hérode, revêtu de ses habits royaux, et assis sur son trône, les harangua publiquement. (22) Le peuple s'écria : Voix d'un dieu, et non d'un homme ! (23) Au même instant, un ange du Seigneur le frappa, parce qu'il n'avait pas donné gloire à Dieu. Et il expira, rongé des vers. Actes 12 : 21-23

Hérode avait tué Jacques, le frère de Jean, puis planifia ensuite de tuer Pierre. Il est clair que c'était un bon ange qui frappa Hérode. Il est également clair que cela fut une punition rétributive de la part du Tout-Puissant. Une rétribution est un paiement ou une compensation pour des actions perpétrées. Il serait extrêmement tentant de mettre un terme à notre recherche à ce point, et de formuler la conclusion que Dieu envoie effectivement Ses bons anges pour mettre à mort de méchantes personnes. Bien qu'il y ait des complications dans la première histoire, les deux autres histoires concernant les Assyriens et Hérode semblent limpides et s'interroger sur cette idée semble impensable pour la plupart des gens.

Dans ce livre, nous avons présenté la pensée que c'est au travers des lentilles de la vie de Christ que nous devons approcher toutes les autres histoires de la Bible. Si une personne ne prend pas cette décision, il est alors fort probable qu'elle cessera sa recherche à ce point, et conclura que les bons anges de Dieu tuent en effet les gens.

Au deuxième chapitre de ce livre, nous avons mentionné les règles de William Miller qui nous demandent de prendre en compte tout ce que l'Écriture dit sur un sujet pour tirer notre conclusion. Elles

Agapé

nous encouragent à étudier plus en profondeur pour harmoniser l'Écriture lorsqu'il semble y avoir des contradictions. Il convient de remarquer qu'il n'y a aucune trace d'anges tuant des gens pendant le ministère de Jésus sur la terre. Comment réconcilier cela avec les histoires des anges destructeurs ? Commençons avec l'histoire de David qui dénombra Israël. Comment comprenons-nous le verset suivant ? Comment Dieu incita-t-il David à dénombrer Israël ?

La colère de l'Éternel s'enflamma de nouveau contre Israël, et il excita David contre eux, en disant : Va, fais le dénombrement d'Israël et de Juda. 2 Samuel 24 : 1

Si nous comparons cela avec la même histoire racontée ailleurs, nous la lisons ainsi :

Satan se leva contre Israël, et il excita David à faire le dénombrement d'Israël. 1 Chroniques 21 : 1

Si nous avons *uniquement* lu 2 Samuel 24 : 1 et avons demandé un lecture littérale de ce texte, nous devrions dire que Dieu Lui-même conduisit David à faire cela afin que 70 000 Israélites soient tués. Cela ne nous invite-t-il pas à nous demander comment cette idée s'accorde avec un Dieu qui prétend être amour ?

Dans notre recherche pour répondre à cette question, nous découvrons 1 Chroniques 21 : 1, qui révèle que Satan eut la permission de tenter David à dénombrer Israël. Nous sommes ensuite invités à harmoniser ces deux récits. Concluons-nous que Dieu et Satan œuvrèrent ensemble pour provoquer la destruction de ces Israélites ? Une fois de plus, nous sommes invités à aller plus en profondeur pour trouver la solution. Ce processus éprouve les cœurs des hommes pour voir s'ils croient vraiment que Dieu est un Père aimant, un juge mal disposé ou un tyran impitoyable. Ceux qui voient la grâce dans les yeux du Seigneur continueront à étudier jusqu'à ce qu'ils puissent harmoniser ces récits, d'autres préfèrent simplement croire la contradiction et affirmer que Dieu est aimant, même en faisant ces choses.

17. Anges destructeurs

Précédemment dans l'histoire d'Israël, la demande avait été faite d'avoir un roi comme les autres nations. Israël voulait être comme tout le monde.

Ils lui dirent : Voici, tu es vieux, et tes fils ne marchent point sur tes traces ; maintenant, établis sur nous un roi pour nous juger, comme il y en a chez toutes les nations. 1 Samuel 8 : 5

Cette demande refléta le désir de grandeur nationale. Cette demande était cependant en réalité un rejet de Dieu.

L'Éternel dit à Samuel : Ecoute la voix du peuple dans tout ce qu'il te dira ; car ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent, afin que je ne règne plus sur eux. 1 Samuel 8 : 7

Le principe de la royauté dans son ensemble était un rejet de la gouvernance de Dieu. Alors que Saül commença bien comme roi d'Israël, les faiblesses de son caractère devinrent rapidement apparentes, et il ne mena pas bien loin les ambitions d'Israël. Par ailleurs, David conquiert tous les ennemis d'Israël et sous son gouvernement, la nation prospéra et se développa considérablement. Satan tenta David à comparer la prospérité nationale du moment avec celle du passé afin de le flatter. Le Seigneur envoya un appel à David par son Général Joab, mais Satan réussit à séduire David afin qu'il dénombre Israël.

Joab dit au roi : Que l'Éternel, ton Dieu, rende le peuple cent fois plus nombreux, et que les yeux du roi mon seigneur le voient ! **Mais pourquoi le roi mon seigneur veut-il faire cela ?** 2 Samuel 24 : 3

Le Seigneur permit à cela d'arriver, et n'empêcha pas aux tentations d'atteindre David. Il en résulta que la peste tomba sur Israël.

L'Éternel envoya [H5414] la peste en Israël, depuis le matin jusqu'au temps fixé ; et, de Dan à Beer-Schéba, il mourut soixante-dix mille hommes parmi le peuple. 2 Samuel 24 : 15

Le mot Hébreux pour *envoya* est en réalité *nathan* qui signifie *donner* et parfois *abandonner*. Remarquez attentivement le verset suivant en relation avec la peste liée à l'alliance de Dieu.

Agapé

Je ferai venir contre vous l'épée, qui vengera mon alliance ; quand vous vous rassemblerez dans vos villes, j'enverrai la peste au milieu de vous, et vous serez livrés [H5414] aux mains de l'ennemi. Lévitique 26 : 25

Ici *nathan* est traduit *livré*. Remarquez soigneusement la dernière partie du verset. Le mot *et* est ajouté et on pourrait facilement lire le verset ainsi :

J'enverrai la peste au milieu de vous, vous serez livrés [H5414] aux mains de l'ennemi.

Cela signifie que lorsque la peste arrive, c'est parce qu'ils ont été livrés aux mains de l'ennemi.

Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut repose à l'ombre du Tout Puissant. (2) Je dis à l'Eternel : Mon refuge et ma forteresse, mon Dieu en qui je me confie ! (3) **Car c'est lui qui te délivre du filet de l'oiseleur, de la peste et de ses ravages.** Psaume 91 : 1-3

C'est Satan qui détruit ces gens. L'alternative est que Dieu permit à Satan de tenter David et Israël, les conduisit dans le péché, puis que Dieu se retourna et frappa 70 000 personnes. Cette position n'est pas cohérente. Satan se leva et put tenter David, parce que David n'œuvrait pas en accord avec la volonté de Dieu. Lorsque David succomba à cette tentation, cela donna à Satan un accès plus grand auprès d'Israël, et il prit avantage de la situation pour leur amener la peste. Cela n'explique pourtant pas la partie au sujet de l'ange qui frappa les Israélites.

Comme l'ange étendait [H7971 renvoyer, laisser échapper] la main sur Jérusalem pour la détruire, l'Eternel se repentit de ce mal, et il dit à l'ange qui faisait périr [H7483 se décharger, perdre] le peuple : Assez ! Retire maintenant ta main. L'ange de l'Eternel était près de l'aire d'Aravna, le Jésusien. (17) David, voyant l'ange qui frappait parmi le peuple, dit à l'Eternel : Voici, j'ai péché ! C'est moi qui suis coupable ; mais ces brebis, qu'ont-elles fait ? Que ta main

17. Anges destructeurs

soit donc sur moi et sur la maison de mon père ! 2 Samuel
24 : 16-17

Satan est l'agent qui amena la peste mais qu'est-ce que cette épée que l'ange du Seigneur étendit sur Jérusalem ? Quelle est l'épée qu'utilise le Fils de Dieu ?

Il avait dans sa main droite sept étoiles. De sa bouche sortait une épée aiguë, à deux tranchants ; et son visage était comme le soleil lorsqu'il brille dans sa force. (17) Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort. Il posa sur moi sa main droite en disant : Ne crains point ! Je suis le premier et le dernier, Apocalypse 1 : 16-17

Nous voyons la réaction de l'apôtre Jean lorsqu'il vit la face du Fils de Dieu et l'épée qui sortait de Sa bouche. Quelle était cette épée ?

Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. Hébreux 4 : 12

Pour ces 70 000 personnes qui firent face à la colère du destructeur, l'Esprit de Dieu s'approcha d'eux avec une profonde conviction de péché afin qu'ils se repentent. L'œuvre de cette conviction profonde est pressante, parce que s'ils refusent de répondre à l'œuvre de l'Esprit, ils seront complètement à la merci de Satan le destructeur. Tout comme le peuple lors de la purification du temple, ils fuirent de devant Sa présence. Dans le cas des 70 000, ils fuirent la présence de Jésus directement dans les bras grands ouverts de Satan qui les anéantit par la peste. Ils auraient pu se repentir de leurs péchés et demander à Dieu de les pardonner, mais ils fuirent Sa présence et il en résulta la mort.

Ce processus est exactement le même que ce que Dieu déclare faire aux Cananéens.

J'enverrai ma terreur devant toi, je mettrai en déroute tous les peuples chez lesquels tu arriveras, et je ferai tourner le dos devant toi à tous tes ennemis. (28) J'enverrai les frelons

Agapé

devant toi, et ils chasseront loin de ta face les Héviens, les Cananéens et les Héthiens. Exode 23 : 27-28

La terreur envoyée est la conviction de péché qui inspire la terreur aux méchants. Les frelons sont les aiguillons de la conscience coupable tourmentée par la culpabilité. Ces piquûres les écartent de la présence de Dieu et les poussent dans les mains de l'ennemi. Mais s'ils s'étaient repentis et étaient devenus comme de petits enfants, ils auraient pu être sauvés. Ils ne quittèrent pas tous le temple, mais tous ressentirent l'action de l'épée.

Nous voyons donc dans l'histoire du dénombrement d'Israël que dans un dernier effort pour atteindre ceux qui tombaient entre les mains de Satan, l'Esprit de Dieu vint à eux et désira purifier leurs cœurs du péché afin qu'ils soient sauvés. Lorsqu'ils refusèrent, Jésus prononça les tristes paroles « Votre maison vous sera laissée déserte. » Le mot pour *épée* en Hébreux signifie en réalité *sécheresse* et lorsque l'âme résiste complètement à Christ, Il est contraint de l'abandonner entre les mains de Satan, parce qu'elle Lui refuse l'entrée.

Considérez aussi que Satan contrôla le cœur de ces gens. Christ cherchait une dernière fois à les atteindre. Satan était déterminé à ne pas perdre sa proie, et lorsque le cœur humain refusa l'entrée à Christ, Satan chercha à s'assurer ces âmes en leur prenant la vie plutôt que de risquer qu'ils se repentent de leurs péchés. Nous ne connaissons pas les détails exacts de ce cas, mais les principes ne sont pas trop difficiles à suivre.

L'accusation est lancée, « Vous spiritualisez les textes de l'Écriture. » La Bible utilise le mot *épée* et nous devrions le prendre au sens littéral. Premièrement, ce fut la peste qui tua les gens. Ils ne moururent pas d'une épée physique maniée par l'ange. Deuxièmement, il nous est demandé de rassembler tout ce que nous pouvons pour ensuite tirer notre conclusion. Notez bien la règle 11 de William Miller sur ce point.

Comment savoir quand un mot est utilisé au sens figuré.
S'il a du sens tel qu'il est, *et ne fait pas violence aux lois de*

17. Anges destructeurs

la nature, il doit être compris au sens littéral, sinon, au sens figuré.

Alors que le peuple périt de la peste, l'épée mentionnée comme étant dans la main de l'ange doit avoir eu une autre motivation. La Bible nous parle à plusieurs endroits de l'épée que Christ utilise, et cette épée est la Parole de Dieu. Nous avons décrit comment l'ange frappa le peuple par l'épée, et pourtant ils moururent de la peste. Comment l'ange de l'Eternel les frappa-t-il ? L'épée était la Parole de Dieu convainquant le peuple. Ils refusèrent de mourir à eux-mêmes par cette épée, et c'est ainsi que l'Esprit de Dieu les quitta et que le destructeur prit leurs vies. Alors qu'en est-il des 185 000 soldats assyriens ?

Cette nuit-là, l'ange de l'Eternel sortit, et frappa dans le camp des Assyriens cent quatre-vingt-cinq mille hommes. Et quand on se leva le matin, voici, c'étaient tous des corps morts. 2 Rois 19 : 35

Remarquez bien qu'il est dit que l'Ange de l'Eternel les frappa et qu'ils furent trouvés morts le matin. Il n'est pas dit que l'Ange de l'Eternel les transperça d'une arme léthale les forçant à mourir instantanément. Si nous revenons au Nouveau Testament, nous remarquons quelque chose d'intéressant.

Et voici, il y eut un grand tremblement de terre ; car un ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre, et s'assit dessus. (3) Son aspect était comme l'éclair, et son vêtement blanc comme la neige. (4) Les gardes tremblèrent de peur, et devinrent comme morts. Matthieu 28 : 2-4

La simple vue d'un ange fit trembler des hommes et ils devinrent comme mort. Ce phénomène arriva à des hommes justes tels que Daniel et Jean.

Moi, Daniel, je vis seul la vision, et les hommes qui étaient avec moi ne la virent point, mais ils furent saisis d'une grande frayeur, et ils prirent la fuite pour se cacher. (8) Je restai seul, et je vis cette grande vision ; les forces me

Agapé

manquèrent, mon visage changea de couleur et fut décomposé, et je perdis toute vigueur. Daniel 10 : 7-8

Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort. Il posa sur moi sa main droite en disant : Ne crains point ! Je suis le premier et le dernier, Apocalypse 1 : 17

Dans le cas de Jean, c'est Jésus qu'il vit en vision. La nature pure et sainte des anges, comme celle de Jésus et du Père, expose la nature pécheresse des hommes. Au chapitre 10, nous avons considéré ce qui se passe lorsque nous venons en la présence de Dieu :

Je m'approcherai de vous pour le jugement, et je me hâterai de témoigner contre les enchanteurs et les adultères, contre ceux qui jurent faussement, contre ceux qui retiennent le salaire du mercenaire, qui oppriment la veuve et l'orphelin, qui font tort à l'étranger, et ne me craignent pas, dit l'Éternel des armées. Malachie 3 : 5

Lorsque nous lisons ce verset, nous pensons naturellement que Dieu va anéantir et détruire les méchants dans Sa colère. Une fois de plus, la Parole de Dieu agit comme un miroir. Le texte dit, «Je m'approcherai de vous pour le jugement.» Notre Père veut s'approcher de nous et raisonner avec nous au sujet de nos péchés. Entrer dans la présence d'un Être aussi désintéressé et aimant ne laisse aucune autre option que de se repentir ou de fuir la lumière. Il n'est pas possible de rester passif dans la présence de Dieu. Ceux qui s'attachent à leurs péchés courent pour ce qu'ils pensent être leurs vies, mais ils montrent qu'en réalité ils aiment la mort et fuient la vie.

La nature des saints anges est si pure que la simple révélation de leur présence frappera de terreur les cœurs des hommes, les rendant prostrés et immobilisés. Alors que nous continuons de lire l'histoire dans Daniel au chapitre 10, nous voyons que Daniel dut être fortifié pour endurer la présence du saint ange.

J'entendis le son de ses paroles ; et comme j'entendais le son de ses paroles, je tombai frappé d'étourdissement, la face contre terre. (10) **Et voici, une main me toucha, et secoua mes genoux et mes mains.** (11) Puis il me dit : Daniel,

17. Anges destructeurs

homme bien-aimé, sois attentif aux paroles que je vais te dire, et tiens-toi debout à la place où tu es ; car je suis maintenant envoyé vers toi. Lorsqu'il m'eut ainsi parlé, **je me tins debout en tremblant.** (12) Il me dit : **Daniel, ne crains rien** ; car dès le premier jour où tu as eu à cœur de comprendre, et de t'humilier devant ton Dieu, tes paroles ont été entendues, et c'est à cause de tes paroles que je viens... (15) Tandis qu'il m'adressait ces paroles, je dirigeai mes regards vers la terre, et je gardai le silence. (16) Et voici, quelqu'un qui avait l'apparence des fils de l'homme toucha mes lèvres. J'ouvris la bouche, je parlai, et je dis à celui qui se tenait devant moi : Mon seigneur, la vision m'a rempli d'effroi, et j'ai perdu toute vigueur. (17) Comment le serviteur de mon seigneur pourrait-il parler à mon seigneur ? Maintenant les forces me manquent, et je n'ai plus de souffle. (18) Alors celui qui avait l'apparence d'un homme me toucha de nouveau, et me fortifia. (19) Puis il me dit : **Ne crains rien, homme bien-aimé, que la paix soit avec toi ! courage, courage ! Et comme il me parlait, je repris des forces,** et je dis : Que mon seigneur parle, car tu m'as fortifié.

L'ange dut à deux reprises rassurer Daniel en lui disant qu'il était bien-aimé et qu'il ne devait rien craindre. Il n'est nul part mentionné de péché dans la vie de Daniel, et c'est pourtant la réaction d'un homme de bien dans la présence d'un ange juste. L'ange ne lui voulait aucun mal et l'assura de l'amour de Dieu, et Daniel trembla pourtant de peur au point de n'avoir plus de force, et cela après des semaines de prière et de jeûne. Si telle dut être l'expérience d'un homme juste, alors qu'arriverait-il à un homme méchant ? Si Daniel était resté plus longuement en présence de l'ange sans être fortifié, il est possible qu'il aurait pu mourir, bien que l'ange n'avait que des intentions d'amour envers lui.

La question qui doit être posée est de savoir : qu'est-ce qui a provoqué la crainte terrible chez Daniel, le conduisant à perdre ses forces ? Ce fut sa nature pécheresse entrant en contact avec la

Agapé

pureté de la présence de l'ange de Dieu. L'amour désintéressé et pur du caractère de Dieu est un feu dévorant pour des êtres humains pécheurs.

L'aspect de la gloire de l'Eternel était comme un feu dévorant sur le sommet de la montagne, aux yeux des enfants d'Israël. Exode 24 : 17

Les soldats assyriens sont-ils morts de crainte en voyant l'ange ? C'est possible. Les soldats furent-ils immobilisés par la présence de l'ange, les laissant prostrés dans la peur, Satan prenant ensuite leur vie dans sa colère pour leur faiblesse ? Cela ne nous est pas dit. Il nous est simplement dit que les soldats rencontrèrent l'ange et qu'au matin, ils étaient morts. Si vous lisez cette histoire au travers des lentilles du caractère de Jésus, vous savez que l'ange n'avait nullement le désir de les tuer. Lorsque Jésus purifia le temple, les hommes s'enfuirent dans la crainte, mais chacun aurait pu se repentir et plaider avec Dieu afin d'être pardonné de sa méchanceté. En la présence de l'ange, les soldats eurent un bref moment pour découvrir la profondeur de leur méchanceté. Peut-être l'ange les a-t-il confronté avec leurs péchés pour les encourager à se repentir de leur dessein et les sauver, mais ils refusèrent et furent ainsi abandonnés au bon vouloir de Satan. Nous ne pouvons le dire avec certitude, mais nous savons que les anges de Dieu sont remplis du caractère de Jésus et que Jésus n'a jamais tué personne.

Nous savons qu'à la Seconde Venue du Christ, les méchants seront détruits par l'éclat de sa venue. Cela signifie qu'une révélation du caractère de Christ causera de terribles tourments dans le pécheur. Le tourment arrive parce que le pécheur refuse de se repentir. Son cœur tremble de peur. Une description de ce processus est inscrite dans le livre de 2 Esdras tiré des Apocryphes.

Mais alors je vis que de sa bouche sortait ce qui semblait être un explosion de feu, de ses lèvres sortait un souffle enflammé, et de sa langue sortait des étincelles et des tourbillons. (11) Et ils étaient tous mélangés : l'explosion de feu, le souffle enflammé et le grand tourbillon. Ils tombèrent avec violence sur la multitude préparée à combattre et

17. Anges destructeurs

extermina chacun d'entre eux, et subitement rien ne pouvait plus être perçu d'une immense multitude si ce n'est de la poussière et l'odeur de la fumée : lorsque je vis cela, j'en fus effrayé. 2 Esdras 13 : 10-11

Révèle-moi à présent l'interprétation de ce rêve. 2 Esdras 13 : 15

Une multitude innombrable se réunira, comme tu l'a vue, venant de plein gré et décidé à le vaincre par le combat. (35) Mais il se tiendra au sommet de la montagne de Sion. (36) Et Sion apparaîtra et sera révélée à tous les hommes, préparée et construite comme tu as vu la montagne gravée sans l'effort d'une main. (37) Mon fils en personne accusera les nations assemblées pour leurs impiétés – elles sont comparées à un tourbillon. (38) Il leur reprochera leurs pensées mauvaises et les supplices par lesquels elles auront à être suppliciées – ce qui est comparé à une flamme. Et il fera périr sans peine ces hommes et leur montrera sa loi qui est comparée au feu. 2 Esdras 13 : 37-38

La mise à mort des Assyriens par l'ange de l'Eternel indique que c'est là la Parole de Dieu convainquant ces hommes de leurs péchés. Elle tomba comme une grande tempête et leur refus de se repentir les fit souffrir.

Et les hommes furent brûlés par une grande chaleur, et ils blasphémèrent le nom du Dieu qui a l'autorité sur ces fléaux, et ils ne se repentirent pas pour lui donner gloire. (10) Le cinquième versa sa coupe sur le trône de la bête. Et son royaume fut couvert de ténèbres ; et les hommes se mordaient la langue de douleur, (11) et ils blasphémèrent le Dieu du ciel, à cause de leurs douleurs et de leurs ulcères, et ils ne se repentirent pas de leurs œuvres. Apocalypse 16 : 9-11

Ils furent détruits « sans peine » par Sa loi qui est la transcription du caractère de Dieu. N'est-ce pas le même feu qui dévora les deux fils d'Aaron, Nadab et Abihu, lorsqu'ils apportèrent du feu étranger dans le sanctuaire ? Bien que le feu de l'Eternel les consuma, ils furent transportés hors du camp dans leurs vêtements.

Agapé

Alors le feu sortit de devant l'Eternel, et les consuma : ils moururent devant l'Eternel. (3) Moïse dit à Aaron : C'est ce que l'Eternel a déclaré, lorsqu'il a dit : Je serai sanctifié par ceux qui s'approchent de moi, et je serai glorifié en présence de tout le peuple. Aaron garda le silence. (4) Et Moïse appela Mischaël et Eltsaphan, fils d'Uziel, oncle d'Aaron, et il leur dit : Approchez-vous, emportez vos frères loin du sanctuaire, hors du camp. (5) **Ils s'approchèrent, et ils les emportèrent dans leurs tuniques hors du camp, comme Moïse l'avait dit.** Lévitique 10 : 2-5

Nous savons encore que ce coup est la conviction du péché d'une autre manière, par la façon dont cette épée est utilisée comme suit :

Après cela le **cœur lui battit** [H5221], parce qu'il avait coupé le pan du manteau de Saül. 1 Samuel 24 : 6

David sentit battre son cœur [H5221], après qu'il eut ainsi fait le dénombrement du peuple. Et il dit à l'Eternel : J'ai commis un grand péché en faisant cela ! Maintenant, ô Eternel, daigne pardonner l'iniquité de ton serviteur, car j'ai complètement agi en insensé ! 2 Samuel 24 : 10

C'est ici le même mot trouvé dans 2 Rois 19:35 :

Cette nuit-là, l'ange de l'Eternel **sortit, et frappa** [H5221] dans le camp des Assyriens cent quatre-vingt-cinq mille hommes. Et quand on se leva le matin, voici, c'étaient tous des corps morts. 2 Rois 19 : 35

Notre dernière histoire dans la liste est la mort d'Hérode.

Au même instant, un ange du Seigneur le frappa, parce qu'il n'avait pas donné gloire à Dieu. Et il expira, rongé des vers. Actes 12 : 23

Cette histoire est simple à expliquer à partir de nos exemples précédents. Hérode transgressa la loi et brisa l'alliance éternelle. La Parole de Dieu le convainquit profondément de son comportement pécheur afin de le conduire à la repentance. La conviction lui

17. Anges destructeurs

infligea une agonie de pensée, mais il refusa de se repentir. Ce refus donna à Satan un accès pour le tuer par la maladie. Hérode fut cédé à l'ennemi parce qu'il brisa l'alliance.

Je ferai venir contre vous l'épée, qui vengera mon alliance ;
quand vous vous rassemblerez dans vos villes, **j'enverrai la peste au milieu de vous, et vous serez livrés aux mains de l'ennemi.** Lévitique 26 : 25

Christ fit peser sur Hérode l'épée de Sa Parole. Hérode refusa de se repentir et il fut « livré entre les mains de l'ennemi » qui le frappa de la peste. Quelle est la différence entre le coup que reçut Hérode en comparaison avec celui de Pierre ? Pierre, marchant dans la puissance de la Pentecôte, avait une conscience claire. Hérode non. Pierre fut gardé en prison pour avoir prêché le nom de Jésus et attendait l'exécution. Lorsque l'ange réveilla Pierre, il ne fut pas rempli de crainte par la présence de l'ange. Hérode expérimenta quelque chose de très différent. Pour lui, il y eut du tonnerre.

Père, glorifie ton nom ! Et une voix vint du ciel : Je l'ai glorifié, et je le glorifierai encore. (29) **La foule qui était là, et qui avait entendu, disait que c'était un tonnerre. D'autres disaient : Un ange lui a parlé.** Jean 12 : 28-29

Le coup qui aurait pu être comme une voix douce et légère était comme du tonnerre pour Hérode, et cela le terrifia à mort. Les anges n'ont aucune inclination à tuer les hommes ; ils savent que la méchanceté présente dans les hommes et révélée par leur pureté est suffisante pour tuer, sans aucun désir de leur part. Les anges agissent parmi les hommes, leur cachant constamment leur présence directe afin de les protéger. Combien ils sont remplis de grâce envers nous !

Nous voyons que lorsque l'ange frappe des gens et qu'il en résulte la mort, cela a lieu quand la Parole de Dieu les convainc de péché. Le tourment du péché cause l'agonie d'esprit d'une personne. La présence de la peste indique que l'Esprit de Dieu a été retiré et que le destructeur a fait son œuvre tandis que Dieu cesse de protéger ceux qui refusent de se repentir. C'est le péché qui punit le péché. Les anges de Dieu sont remplis de l'Esprit de Jésus. Ils observent les

Agapé

commandements du Père et ne manient pas une épée physique. Ils sont puissants dans la Parole de Dieu et sont remplis de la justice de Jésus. Leur pureté, leur amour et leur sainteté terrifient les pécheurs dans leur méchanceté et tous ceux qui vivent dans l'injustice. Leur sainteté est leur puissance maîtresse, mais ils ont aussi la puissance de retenir les forces de malin.

C'est pourquoi les anges justes ont une puissance gigantesque. Lorsqu'ils reçoivent l'ordre de relâcher leurs bras et de retirer leur œuvre de protection, ils permettent à la fureur de Satan de se déchaîner sans contrainte. Bien qu'ils ne souhaitent pas faire cela, ils le feront lorsqu'ils en recevront l'ordre. Cela ne peut qu'avoir lieu lorsqu'une personne refuse de tenir compte des avertissements de Dieu et persiste à enfreindre Ses commandements. Après des années de miséricorde, l'Esprit de Dieu constamment repoussé finit par céder et permet aux pécheurs d'avoir le maître qu'ils ont choisi.

Combien nous sommes bénis d'avoir la protection des anges et leur soutien. Il arrive qu'ils révèlent leur présence pour empêcher les hommes de faire le mal, mais ceux qui sont déterminés à persévérer dans leur voie de péché préféreront mourir dans la terreur que de se repentir et être sauvés. Telle est la méchanceté du cœur humain. Nous n'avons rien à craindre des anges de Dieu, il n'est pas possible qu'ils deviennent nos tueurs après avoir été nos protecteurs, car ils montent et descendent constamment sur le Fils de l'homme qui n'a jamais tué personne.

18. Affirmations claires

Avant de continuer à considérer davantage d'exemples dans la Bible sur les caractéristiques de Dieu qui soi-disant tue des gens, il nous faut revoir et appliquer certains des principes que nous avons établis précédemment.

Il est extrêmement simple de prendre des portions isolées de la Bible et de les rassembler pour construire une position détruisant la vérité selon laquelle Dieu est réellement aimant, bienveillant et gentil. Il m'a souvent été dit, "Tu dis que Dieu ne tue pas les gens, mais la Bible te dit clairement qu'Il le fait." Je vais faire une liste de plusieurs textes utilisés pour prouver cela. Lorsque vous les assemblez, ils semblent présenter un argument irréfutable pour de nombreuses personnes.

Et l'Eternel dit : J'exterminerai de la face de la terre l'homme que j'ai créé, depuis l'homme jusqu'au bétail, aux reptiles, et aux oiseaux du ciel ; car je me repens de les avoir faits.
Genèse 6 : 7

Alors l'Eternel fit pleuvoir du ciel sur Sodome et sur Gomorrhe du soufre et du feu, de par l'Eternel. Genèse 19 : 24

Er, premier-né de Juda, était méchant aux yeux de l'Eternel ; et l'Eternel le fit mourir. Genèse 38 : 7

Agapé

Ce qu'il faisait déplut à l'Eternel, qui le fit aussi mourir.
Genèse 38 : 10

Et, comme Pharaon s'obstinait à ne point nous laisser aller, l'Eternel fit mourir tous les premiers-nés dans le pays d'Egypte, depuis les premiers-nés des hommes jusqu'aux premiers-nés des animaux. Voilà pourquoi j'offre en sacrifice à l'Eternel tout premier-né des mâles, et je rachète tout premier-né de mes fils. Exode 13 : 15

L'Eternel dit à Moïse : Etends ta main sur la mer ; et les eaux reviendront sur les Egyptiens, sur leurs chars et sur leurs cavaliers. (27) Moïse étendit sa main sur la mer. Et vers le matin, la mer reprit son impétuosité, et les Egyptiens s'enfuirent à son approche ; mais l'Eternel précipita les Egyptiens au milieu de la mer. (28) Les eaux revinrent, et couvrirent les chars, les cavaliers et toute l'armée de Pharaon, qui étaient entrés dans la mer après les enfants d'Israël ; et il n'en échappa pas un seul. Exode 14 : 26-28

L'Eternel dit à Moïse : Je vois que ce peuple est un peuple au cou raide. (10) Maintenant laisse-moi ; ma colère va s'enflammer contre eux, et je les consumerai ; mais je ferai de toi une grande nation. Exode 32 : 9-10

Il leur dit : Ainsi parle l'Eternel, le Dieu d'Israël : Que chacun de vous mette son épée au côté ; traversez et parcourez le camp d'une porte à l'autre, et que chacun tue son frère, son parent. (28) Les enfants de Lévi firent ce qu'ordonnait Moïse ; et environ trois mille hommes parmi le peuple périrent en cette journée. Exode 32 : 27-28

Les fils d'Aaron, Nadab et Abihu, prirent chacun un brasier, y mirent du feu, et posèrent du parfum dessus ; ils apportèrent devant l'Eternel du feu étranger, ce qu'il ne leur avait point ordonné. (2) Alors le feu sortit de devant l'Eternel, et les consuma : ils moururent devant l'Eternel. Lévitique 10 : 1-2

18. Affirmations claires

Le peuple murmura et cela déplut aux oreilles de l'Éternel. Lorsque l'Éternel l'entendit, sa colère s'enflamma ; le feu de l'Éternel s'alluma parmi eux, et dévora l'extrémité du camp.

Nombres 11 : 1

L'Éternel dit à Moïse : Assemble tous les chefs du peuple, et fais pendre les coupables devant l'Éternel en face du soleil, afin que la colère ardente de l'Éternel se détourne d'Israël.

Nombres 25 : 4

Ils s'avancèrent contre Madian, selon l'ordre que l'Éternel avait donné à Moïse ; et ils tuèrent tous les mâles. Nombres 31 : 7

Lorsque l'Éternel, ton Dieu, te les aura livrées et que tu les auras battues, tu les dévoueras par interdit, tu ne traiteras point d'alliance avec elles, et tu ne leur feras point grâce.

Deutéronome 7 : 2

Sachez donc que c'est moi qui suis Dieu, et qu'il n'y a point de dieu près de moi ; je fais vivre et je fais mourir, je blesse et je guéris, et personne ne délivre de ma main.

Deutéronome 32 : 39

L'Éternel les mit en déroute devant Israël ; et Israël leur fit éprouver une grande défaite près de Gabaon, les poursuivit sur le chemin qui monte à Beth-Horon, et les battit jusqu'à Azéka et à Makkéda. (11) Comme ils fuyaient devant Israël, et qu'ils étaient à la descente de Beth-Horon, l'Éternel fit tomber du ciel sur eux de grosses pierres jusqu'à Azéka, et ils périrent ; ceux qui moururent par les pierres de grêle furent plus nombreux que ceux qui furent tués avec l'épée par les enfants d'Israël. Josué 10 : 10-11

Ainsi parle l'Éternel des armées : Je me souviens de ce qu'Amalek fit à Israël, lorsqu'il lui ferma le chemin à sa sortie d'Égypte. (3) Va maintenant, frappe Amalek, et dévouez par interdit tout ce qui lui appartient ; tu ne l'épargneras point, et tu feras mourir hommes et femmes,

Agapé

enfants et nourrissons, bœufs et brebis, chameaux et ânes. 1
Samuel 15 : 2-3

Nous pourrions encore citer plusieurs textes semblables. Il y a de nombreuses histoires dans l'Ancien Testament qui semblent très faciles à comprendre, mais toutes ces histoires réunies sont insignifiantes comparées au massacre en masse de l'humanité telle que décrite dans le Nouveau Testament.

Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison. (8) Et il sortira pour séduire les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, afin de les rassembler pour la guerre ; leur nombre est comme le sable de la mer. (9) Et ils montèrent sur la surface de la terre, et ils investirent le camp des saints et la ville bien-aimée. Mais un feu descendit du ciel, et les dévora. (10) Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles. Apocalypse 20 : 7-10

Il est dit que les méchants seront comme le sable de la mer ? Combien de grains de sable y a-t-il sur une plage ? Nous pourrions proposer un total restreint de 100 milliards de personnes apparemment criant et hurlant dans l'agonie la plus redoutable. Les récits de l'Ancien Testament ressemblent à des histoires de maternelle en comparaison.

Dans une forme étrange de triomphe, de nombreux Chrétiens lisent ces passages et proclament y trouver la preuve que le Dieu qu'ils "adorent" inflige une agonie horrible à des millions et des millions de gens pour s'être rebellés contre Lui ; cela en les rôtissant vivants comme il se doit.

On peut dire que les textes qui parlent d'un Dieu qui semble commander la mise à mort de petits bébés sont stratégiquement ignorés, sauf pour les individus les plus endurcis et les plus impitoyables qui arrivent d'une certaine façon à admettre ce comportement meurtrier comme sanctifié.

18. Affirmations claires

La preuve qu'ils considèrent irréfutable se révèle finalement être leur plus grande défaite.

Qui pourrait rationnellement considérer vivre éternellement dans la présence d'un être aussi horrible, en l'adorant à genoux tout en essayant de se convaincre de ne jamais se sentir désespérément effrayé d'être aussi tué un jour ?

Si la juste lecture de ces histoires signifie que Dieu envoie des boules de feu directement de Lui-même sur les méchants pendant que les justes regardent simplement la procédure tel un film depuis les murs de Sion tout en entendant les cris et les hurlements des damnés, peut-on réellement croire que les justes se réjouissent pendant que tous leurs bien-aimés ayant rejeté la vérité sont brûlés vivants (que se soit rapidement ou perpétuellement) et sans miséricorde ?

Y a-t-il une sorte de satisfaction légitime lorsque le Dieu que vous adorez non seulement tue vos membres de famille égarés, mais les torture d'abord dans l'horreur la plus indescriptible ?

Je suppose que certains diraient que Dieu essuiera toute larme de leurs yeux et effacera les choses anciennes de leur mémoire.

Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. Apocalypse 21 : 4

Est-ce là la félicité éternelle désirée, ou bien la destruction des preuves par un caractère incroyablement cruel et vicieux ?

Il y a quelque chose de très déstabilisant au sujet de cette image pour toute personne rationnelle qui a expérimenté les joies de l'amour dans le mariage, a bercé un bébé dans ses bras, s'est blottie dans les bras aimants d'un parent, ou bien même pour ceux qui ont pris soin de leurs précieux animaux tels qu'un cheval, un chien, ou un chat.

L'emploi de ces textes de cette manière est souvent accompagné de l'assertion que nous devons prendre la Bible pour ce qu'elle dit, ou bien que nous devons la lire de manière littérale et accepter ces affirmations claires comme étant la preuve que Dieu tue les méchants.

Agapé

Il est absolument vrai que nous devons prendre la *Bible* telle qu'elle est, et la prendre pour ce qu'elle dit signifie, prendre *toute* la Bible, et pas seulement les parties de la Bible qui vont s'accorder avec l'argument que nous cherchons à défendre.

Comme nous l'avons appris dans le chapitre deux, nous devons prendre tous les textes sur un sujet et les réunir. Ceux qui arrivent à la conclusion que Dieu tue directement les gens ne lisent pas toute la Bible, mais plutôt les parties de la Bible qui s'accordent avec leur position. Si vous lisez la Bible entière, vous serez placés dans de nombreuses situations où les choses ne semblent pas d'emblée s'accorder. Considérez les passages suivants :

Gentil, doux, et aimant	Vengeur, haineux, et destructeur
Matt 26 : 52 Alors Jésus lui dit : Remets ton épée à sa place ; car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée.	Deut 32 : 40-41 Car je lève ma main vers le ciel, et je dis : Je vis éternellement ! (41) Si j'aiguise l'éclair de mon épée et si ma main saisit la justice, je me vengerai de mes adversaires et je punirai ceux qui me haïssent ;
Luc 9 : 56 Car le Fils de l'homme est venu, non pour perdre les âmes des hommes, mais pour les sauver. Esaïe 11 : 9 Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte ; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent.	Gen 6 : 7 Et l'Éternel dit : J'exterminerai de la face de la terre l'homme que j'ai créé, depuis l'homme jusqu'au bétail, aux reptiles, et aux oiseaux du ciel ; car je me repens de les avoir faits.

18. Affirmations claires

<p>Matt 5 : 44 Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent,</p>	<p>Ps 18 : 41 Tu fais tourner le dos à mes ennemis devant moi, Et j'extermine ceux qui me haïssent.</p> <p>Ps 143 : 12 Dans ta bonté, anéantis mes ennemis, et fais périr tous les oppresseurs de mon âme ! Car je suis ton serviteur.</p>
<p>Ex 20 : 13 Tu ne tueras point.</p> <p>2 Cor 3 : 18 Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit.</p>	<p>Gen 38 : 7 Er, premier-né de Juda, était méchant aux yeux de l'Eternel ; et l'Eternel le fit mourir.</p> <p>Ecc 3 : 3 un temps pour tuer, et un temps pour guérir ; un temps pour abattre, et un temps pour bâtir ;</p>
<p>1 Jean 4 : 8 Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour.</p>	<p>Mal 1 : 2-3 Je vous ai aimés, dit l'Eternel. Et vous dites : En quoi nous as-tu aimés ? Esaü n'est-il pas frère de Jacob ? dit l'Eternel. Cependant j'ai aimé Jacob, (3) et j'ai eu de la haine pour Esaü, j'ai fait de ses montagnes une solitude, j'ai livré son héritage aux chacals du désert.</p>
<p>Ps 100 : 5 Car l'Eternel est bon ; sa bonté dure toujours, et sa fidélité de génération en génération.</p> <p>1 Chron 16 : 34 Louez l'Eternel, car il est bon, car sa miséricorde dure à toujours !</p>	<p>Esaïe 9 : 16 C'est pourquoi le Seigneur ne saurait se réjouir de leurs jeunes hommes, ni avoir pitié de leurs orphelins et de leurs veuves ;</p>

Agapé

Esaië 27 : 4 **Il n'y a point en moi de colère** ; mais si je trouve à combattre des ronces et des épines, je marcherai contre elles, je les consumerai toutes ensemble,

Job 20 : 23 Et voici, pour lui remplir le ventre, **Dieu enverra sur lui le feu de sa colère**, et le rassasiera par une pluie de traits.

Si vous lisez la Bible attentivement, les contradictions apparentes vont bientôt commencer à apparaître.

Face à ces dernières, vous devez soit choisir d'ignorer les portions de la Bible qui ne semblent pas s'accorder avec ce que vous comprenez déjà, soit vous prosterner devant Dieu et Lui demander de vous enseigner comment lire la Bible et harmoniser ces contradictions apparentes.

La question qui se pose est : pourquoi Dieu a-t-il écrit la Bible de cette manière ? Pourquoi n'aurait-elle pas pu être écrite d'une manière plus simple qu'elle ne l'a été ? L'homme inconverti est naturellement orgueilleux. Il est aussi hostile envers Dieu, même s'il n'en est peut-être pas conscient.

Car la nature pécheresse est toujours hostile à Dieu. Elle n'a jamais obéi à la loi de Dieu et ne le fera jamais. Romains 8 : 7
Traduction libre de la NLT

Cette hostilité naturelle le conduira à lire la Bible d'une manière qui révèle Dieu comme étant dur et tyrannique. Un tel homme peut professer aimer Dieu et L'honorer, mais son hostilité naturelle ne souhaite pas surmonter ces contradictions apparentes ; au lieu de cela, il choisira de lire tous les textes qui révèlent Dieu comme un tueur pour dire ensuite, d'une voix douce lorsque c'est nécessaire, que nous devons accepter la Bible pour ce qu'elle dit.

Pourtant, un tel homme n'accepte pas réellement tout ce que dit la Bible. Cet homme accepte ce qu'il veut accepter et ignore les parties qui présentent Dieu dans une lumière différente. C'est là que nous découvrons que :

18. Affirmations claires

...Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles.
Jacques 4 : 6

Comment cela fonctionne-t-il ?

Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel, Jacques 1 : 23

Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez. Matthieu 7 : 2

O homme, qui que tu sois, toi qui juges, tu es donc inexcusable ; car, en jugeant les autres, tu te condamnes toi-même, puisque toi qui juges, tu fais les mêmes choses.
Romains 2 : 1

Lorsqu'un homme lit la Bible et ignore les passages qui parlent d'un Dieu complètement aimant et choisit de s'arrêter sur les passages qui semblent parler d'un Dieu qui tue directement les gens, il révèle son propre caractère. Un tel homme, tout comme l'a fait Satan, projette ses propres attributs sur Dieu et révèle son inimitié envers Lui.

Voilà ce que tu as fait, et je me suis tu. Tu t'es imaginé que je te ressemblais ; mais je vais te reprendre, et tout mettre sous tes yeux. Psaume 50 : 21

La Bible a été inspirée de Dieu et écrite de manière à révéler le caractère des hommes. La nature blasphématoire de l'homme cherche toujours à transformer Dieu à sa propre image. Il projette sa nature et son jugement sur Dieu, c'est pourquoi la Bible a été écrite avec soin pour créer un miroir dans les âmes des hommes.

Lorsqu'un homme inconverti lit la Bible, il voit instantanément son propre visage dans les actions de Dieu. L'homme qui a confessé ses péchés et sait qu'il n'y a rien de bon en lui, plonge au contraire son regard dans le précieux caractère de Jésus, et lorsqu'il lit la Bible, il voit une image très différente de Dieu. Le caractère de Christ révélé aux hommes sur la terre change le reflet sur le miroir de la Bible et les écailles de serpent tombent de ses yeux. L'homme voit alors ce qui est réellement si précieux et son cœur en est ravi.

Agapé

L'homme naturel lit les parties de l'Écriture qui s'accordent avec sa pensée et ignore tout simplement le reste, ou bien relève les contradictions de surface et rejette complètement la Bible.

L'homme spirituel lit toute l'Écriture et les contradictions apparentes le rendent plus humble. Il reconnaît alors son incapacité à pleinement comprendre la Parole de Dieu, et plaide afin de recevoir de l'aide pour comprendre la Bible. C'est lorsqu'il est prêt à être enseigné que la Bible commencera à révéler la beauté du caractère de Dieu. Il faut beaucoup de prières et d'humilité pour réunir les différentes parties comme Dieu les avait prévues. Cela a certainement été mon expérience et celle d'autres personnes. J'ai plaidé auprès du Seigneur alors que je lisais certains passages que je ne pouvais pas harmoniser dans ma pensée. Je me prosterne et je demande à mon Père de m'aider et de me montrer la vérité. Quelle joie lorsque la vérité est révélée après avoir prié avec ferveur !

Alors que nous considérons les histoires qui suivent, nous ne prendrons pas simplement un texte ou deux pour tirer une conclusion, mais nous rassemblerons tous les textes sur un sujet et les réunirons afin qu'ils s'harmonisent.

Nous devons aussi nous souvenir des principes du miroir. Au chapitre 9, nous avons appris par l'histoire de la femme qui demanda à Jésus de guérir sa fille, que Jésus formule soigneusement Son langage pour permettre à Ses auditeurs de projeter leur propre jugement sur Lui.

Le préjugé racial des disciples fut plus pleinement révélé par le miroir que Jésus utilisa afin de les aider à voir leur erreur lorsqu'Il accéda à la requête de la femme. Dans l'histoire de l'homme riche et de Lazare, nous avons appris que Jésus utilisera la tradition prévalante et la pensée de Ses auditeurs pour enseigner d'importantes vérités. Ces idées ne sont pas Ses idées, mais Il les a utilisées pour enseigner les choses qu'Il voulait qu'ils comprennent, de même que nous. C'est un principe essentiel à comprendre lorsqu'on lit les Écritures. Jésus peut utiliser un langage et des expressions qui ne sont pas les siens, et si une personne ne cherche pas à harmoniser la Bible entière, ces passages peuvent être utilisés

18. Affirmations claires

pour confirmer les idées fausses du lecteur. Une fois de plus, c'est l'effet miroir.

Résumons les principes clés avant de poursuivre.

1. Prenez tous les passages sur un sujet et ne sélectionnez pas seulement ce que vous voulez.
2. Approchez-vous humblement de l'Écriture pour y trouver la sagesse.
3. Lisez la Bible au travers de la vie de Jésus sur la terre.
4. Gardez toujours les principes du miroir à l'esprit. La Bible peut exprimer des idées propres aux hommes pour transmettre la vérité biblique. L'Écriture peut aussi être écrite d'une manière à pouvoir être lue à la fois dans la chair et dans l'Esprit. Le lecteur déterminera comment elle sera lue.

19. Blessé par nos transgressions

Ce dut être une scène d'horreur inimaginable. Le peuple et les animaux couraient pour leur vie dans une terreur absolue.

L'an six cent de la vie de Noé, le second mois, le dix-septième jour du mois, en ce jour-là toutes les sources du grand abîme jaillirent, et les écluses des cieux s'ouvrirent. (12) La pluie tomba sur la terre quarante jours et quarante nuits. Genèse 7 : 11-12

L'histoire du déluge mondial en trouble beaucoup. Dieu noierait-il vraiment des millions de gens parce que Sa grâce est épuisée et que la main écrasante de Son jugement ne sera plus retenue ? Un Dieu d'amour ferait-il une telle chose ? Cela est un mystère qui rend bien des gens perplexes.

Lorsque nous traitons de la question des jugements de Dieu, il nous faut constamment garder à l'esprit la mort sur la croix, parce que la croix révèle comment ces jugements fonctionnent. La mort sur la croix est la clé pour comprendre tout jugement dans la Bible. Jésus porta les péchés des hommes, et le poids de la culpabilité du péché anéantit Sa vie, assisté par les désirs meurtriers de ceux qui cherchaient à Le tuer. Ce fut le péché qui tua Christ et c'est le péché qui tue tous les hommes. Le problème est qu'ils sont nombreux à

Agapé

penser que c'est la colère même de Dieu qui demandait la mort de Christ. Cela est prophétisé dans Esaïe.

Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas. (4) Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié.

Esaïe 53 : 3-4

Si nous considérons Christ comme frappé de Dieu sur la croix, il en résultera que toutes les histoires de la Bible qui révèlent des jugements contre les pécheurs seront perçues comme étant les jugements de Dieu. Considérons attentivement l'histoire de la croix.

Un homme entre poliment dans un supermarché et informe son propriétaire qu'une menace très réelle existe contre son entreprise. « Une destruction certaine arrive sur votre entreprise et votre famille, » dit-il. « Rien ne peut arrêter cette destruction, à moins que vous ne veniez sous notre protection, » poursuit-il. Nous avons pourvu à une Arche de Sécurité pour ceux qui nous reconnaissent comme les uniques protecteurs de la liberté. » L'homme l'informe qu'il est venu dans une mission de miséricorde pour sauver le propriétaire du magasin d'une destruction certaine. En acceptant l'aide de cet homme et en le soutenant, le propriétaire du magasin échappera à cette destruction imminente qui tombera sur ceux qui refuseront cette protection. L'homme place gentiment sa main sur l'épaule du commerçant et plaide avec lui afin qu'il considère bien son offre de « miséricorde ». « Nous ne voudrions pas qu'un malheur quelconque arrive à votre famille. Nous en serions très attristés. » C'est ainsi que l'homme le presse d'accepter les termes « bienveillants » de la protection.

Si l'homme offrait une protection d'une menace distincte de lui-même, il serait engagé dans une offense criminelle nommée racket de protection. Si la menace de destruction était en réalité portée par le même groupe représenté par cet homme, nous aurions là une offense criminelle appelée racket d'extorsion. C'est

19. Blessé par nos transgressions

la pratique coercitive consistant à manipuler la volonté d'une personne par l'intimidation ou les menaces, en lui faisant subir une pression quelconque.

Est-il possible pour la personne donnant un message authentique de miséricorde, de représenter en même temps la destruction menaçante, appliquant une pression sur celui qui entend le message, et amenant la destruction sur ceux qui refusent d'accepter la grâce ?

L'histoire du déluge dans la Bible est-elle en réalité un racket d'extorsion mondial ? Le Dieu de la Bible pourvoit-Il à une protection pour ceux qui font ce qu'Il veut, puis tue-t-il tous ceux qui refusent de Le soutenir ?

Alors Dieu dit à Noé : La fin de toute chair est arrêtée par devers moi ; car ils ont rempli la terre de violence ; voici, je vais les détruire [H7843] avec la terre. (14) Fais-toi une arche de bois de gopher ; tu disposeras cette arche en cellules, et tu l'enduiras de poix en dedans et en dehors.
Genèse 6 : 13-14

La Bible dit que la terre était pleine de violence. Y a-t-il un sens à détruire violemment les gens, parce qu'ils sont violents ? Ne serait-ce pas considéré comme hypocrite ?

Si nous recherchons le mot *détruire* dans l'Hébreux, il signifie :

H7843 : Une racine primitive ; se *décomposer*, c'est-à-dire, (lien causal) *ruiner* (littéralement ou figurativement) : - frapper, rejeter, corrompre (qqch), détruire (destructeur, destruction), perdre, gâter, périr, reverser, détériorer, éliminer complètement, gaspiller (gaspilleur).

Ce même mot est utilisé dans les versets juste avant le verset treize :

La terre était corrompue [H7843] devant Dieu, la terre était pleine de violence. (12) Dieu regarda la terre, et voici, elle était corrompue [H7843] ; car toute chair avait corrompu [H7843] sa voie sur la terre. Genèse 6 : 11-12

Agapé

Si nous appliquons le mot français *détruire*, qui est le mot utilisé par les traducteurs pour le même mot Hébreux dans Genèse 6 : 13, on obtient ceci :

La terre était *détruite* devant Dieu, la terre était pleine de violence. (12) Dieu regarda la terre, et voici, elle était *détruite* ; car toute chair avait *détruit* sa voie sur la terre.
Genèse 6 : 11-12

La raison pour laquelle la terre était considérée comme détruite est que l'homme avait corrompu, ou détruit sa manière de penser ; il était plein de violence. En ce temps-là, le monde manifestait pleinement la pensée de Satan. Les Ecritures nous révèlent la source de cette violence :

Par la grandeur de ton commerce tu as été rempli de violence, et tu as péché ; Ezéchiel 28 : 16

Cela est en contraste total avec Christ qui, nous dit l'Ecriture, ne commet aucune violence :

On a mis son sépulcre parmi les méchants, son tombeau avec le riche, **quoiqu'il n'eût point commis de violence** et qu'il n'y eût point de fraude dans sa bouche. Esaïe 53 : 9

En parlant du Fils du Roi, le psalmiste déclara :

Il les affranchira de l'oppression et de la violence, et leur sang aura du prix à ses yeux. Psaume 72 : 14

Ainsi, le Fils de Dieu ne commet aucune violence, et ceux qu'Il rachète, Il les préserve de s'engager dans la violence et d'être traités violemment. Satan est rempli de violence et il remplit le monde de son esprit. Quel est le point principal, qui conduit Satan à avoir un esprit de violence ?

Et lorsqu'il [Dieu le Père] introduit de nouveau dans le monde le premier-né, il dit : Que tous les anges de Dieu l'adorent ! Hébreux 1 : 6

Le diable le transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, (9) et

19. Blessé par nos transgressions

lui dit : Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores. Matthieu 4 : 8-9

Satan était jaloux de Christ. Il voulait être adoré comme l'était Christ, mais Satan était un être créé, alors que Christ était le Fils divin de Dieu. La différence était infinie, mais Satan convoitait malgré tout la position du Christ. Cela sema les graines de violence dans son cœur contre Christ. La haine de Satan devint si grande envers Christ, qu'il planifia de tuer le Fils de Dieu dès le commencement. La crucifixion de Christ révéla à l'Univers les vraies intentions de Satan avant la création de ce monde.

Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité... Jean 8 : 44

Le dessein meurtrier de Satan était ce qui nourrissait son esprit de violence. Lorsqu'Adam et Eve tombèrent dans le péché, ils devinrent comme Satan dans leur nature. L'Esprit de Christ qui avait été en eux était percé et écrasé comme par des dents broyant des graines. C'est l'Esprit de Christ dans l'homme qui lui donne la vie. Il est la lumière qui éclaire tout homme qui vient dans le monde, Jean 1 : 9. Si Christ avait complètement quitté Adam, il serait alors mort. L'Esprit de Christ en Adam était broyé, et Christ ne se retira pourtant pas, bien qu'il souffrît l'agonie en restant. De la souffrance continue de Christ, le rocher, sortit l'eau spirituelle pour maintenir Adam en vie. C'est pourquoi Paul dit :

Portant toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps. 2 Corinthiens 4 : 10

Et qui sont tombés, soient encore renouvelés et amenés à la repentance, puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et l'exposent à l'ignominie. Hébreux 6 : 6

Adam et Eve furent créés à l'image de Dieu. Satan haïssait cette image et voulait la détruire. Chaque acte de violence dans l'homme envers l'homme est une révélation de l'esprit de Satan en guerre contre l'Esprit de Christ. Cette pensée est tout d'abord difficile à

Agapé

comprendre, mais elle est clairement révélée dans l'Écriture. Une fois qu'elle est comprise, elle change complètement notre perception de la violence dans la Bible, et ce qui a lieu. L'idée que les hommes tuent leurs semblables est complètement insensée, jusqu'à ce que vous compreniez que Satan cherche à percer Christ par sa capacité à exciter les hommes à la violence les uns contre les autres.

Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites.

Matthieu 25 : 40

Ce point est essentiel à comprendre. Toute violence est inspirée par un esprit alimenté par l'envie et la haine envers le Fils de Dieu. C'est pourquoi toute violence, la violence envers soi-même et le suicide inclus, participe à cette haine envers Christ, même si la raison originale est totalement inconnue de l'individu. Des expressions de haine envers notre prochain et des actes de violence envers nos ennemis et nous-mêmes sont alimentées par la haine de Satan envers Christ. C'est là l'origine de toute violence et de toute haine.

Toute la violence décrite dans Genèse chapitre six est une manifestation de la haine de Satan pour Christ canalisée par les hommes et les femmes. Comme Christ est la source unique de vie, le résultat final de toute haine semblable ne peut qu'être la destruction personnelle.

Cet esprit de violence dans l'homme fut révélé dans la première mort dans le jardin, qui fut celle d'un agneau. La mise à mort de cet animal réfléchit la nature violente d'Adam. Par ce sacrifice, Dieu apportait à Adam un reflet de la semence qui résidait à présent en lui. Cette semence de violence explosa bientôt en Caïn lorsqu'il tua Abel.

La seule façon pour que l'homme pût continuer à vivre, fut que Christ continua à pourvoir à la puissance de Sa vie pour la race humaine. C'est pourquoi Christ est l'agneau immolé dès la fondation du monde. Apocalypse 13 : 8. Christ avait été blessé par nos transgressions dès le commencement même ; Il a été brisé par nos iniquités depuis l'arrivée du péché. Pour que l'homme puisse

19. Blessé par nos transgressions

vivre, Christ devait continuer à porter chaque personne malgré cette haine inspirée de Satan.

Dans toutes leurs détresses il a été en détresse, et l'ange de sa face les a délivrés ; lui-même il les a rachetés dans son amour et dans sa miséricorde ; il les a soutenus, et **les a portés sans cesse aux jours d'autrefois**. Esaïe 63 : 9

Ces pensées changent complètement la manière dont nous comprenons la croix de Christ, la manifestation de violence et donc le caractère de Dieu. Chaque fois qu'une personne est frappée, violée, ou massacrée, nous avons la preuve que Satan cherche à percer et à blesser Christ. Chaque acte d'indulgence personnelle conduisant à la maladie et à la mort de soi-même ou des autres est aussi une manifestation de l'obsession fanatique de Satan d'obtenir autant de souffrance que possible pour Christ. C'est une haine dont la cruauté est insaisissable.

La portée réelle de la croix s'étend de l'entrée du péché dans l'univers jusqu'à nos jours. Chaque être qui agit à l'encontre des plans de Dieu est en guerre avec la vie qui existe en lui-même, parce que cette vie vient de Christ. C'est le secret de la nature autodestructive des hommes. C'est la guerre de Satan contre Christ. Considérons maintenant soigneusement le miroir dans le texte suivant :

La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive, (19) car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître.
Romains 1 : 18-19

Le mot *colère* dans le Grec signifie *désir* et vient d'un mot racine qui signifie *tendre vers*. Il peut être traduit par passion ainsi que par rage et colère. Le mot pour *contre* peut signifier *sur* ou même *envers*. Nous allons traduire ce verset en ayant ces pensées à l'esprit et avec un autre point à considérer. Jésus a dit, Je suis la vérité. Jean 14 : 6. C'est pourquoi la suppression de la vérité est la suppression de Christ.

Agapé

Le **désir** de Dieu se révèle du ciel **au sujet de** toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement **Christ captif**, (19) car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître.

Romains 1 : 18-19 *adapté*

Chaque jour, Dieu envoie l'Esprit de Son Fils afin qu'Il puisse demeurer dans nos cœurs. Certains font taire la voix et d'autres, dans leurs efforts pour résister, recherchent ceux en qui demeure cet Esprit et les persécutent. Dans chaque personne vivante sur cette planète, Christ est méprisé et rejeté des hommes. Aujourd'hui, Il est un homme de douleur et habitué à la souffrance. Chaque jour, Christ renonce à Lui-même, prend Sa croix, et nous donne Sa vie. C'est en cela que nous voyons le désir de Dieu envers nous. Il nous tend chaque jour la main avec un désir passionné, et pourtant, la majeure partie du monde fait taire la voix de la conscience et noie la conviction.

La méchanceté des hommes projette leur propre esprit de colère sur Dieu. La résistance courroucée des hommes contre Son amour est projetée en retour sur Dieu comme étant l'agresseur. Les attributs humains sont placés sur Lui et c'est ainsi que Christ est vu comme frappé de Dieu et affligé, mais Christ fut blessé pour nos transgressions et non par la supposée colère de Dieu. Et que dit Dieu à Son peuple, à ceux qui affirment Le suivre ?

Mais au sujet d'Israël, il dit : J'ai tendu mes mains tout le jour vers un peuple rebelle et contredisant. Romains 10 : 21

C'est à la lumière de la croix que nous pouvons commencer à comprendre les erreurs, non seulement du déluge, mais aussi des feux de Sodome et Gomorrhe, la destruction de Jérusalem et la fin du monde. La haine de Satan envers Christ est manifestée dans son désir d'ultimement tuer tout le monde, parce qu'en chaque personne, Christ a donné Sa vie. Il dépose librement Sa vie en chaque homme, afin qu'il puisse recevoir Sa puissance pour vivre. Christ ne peut demeurer où le péché est chéri, mais l'écrasement de Son Esprit libère une puissance permettant à l'âme de vivre, tout

19. Blessé par nos transgressions

comme l'eau qui s'écoula de Son côté quand Il mourut réellement sur la croix.

Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. 1 Pierre 5 : 8

Au chapitre 13, nous avons parlé des effets de l'esprit de l'homme sur la terre. Lorsque les hommes suppriment Christ et expriment la haine de Satan envers Christ en agissant violemment les uns envers les autres, la terre commence à réfléchir cela vers l'homme par les lois de la nature. Alors que les hommes noyaient la voix de Christ dans leurs âmes, la réponse de la nature devait être de noyer les âmes des hommes. Alors que le Seigneur surveillait la méchanceté du monde, Il indiqua qu'il y aurait une limite.

Alors le SEIGNEUR dit : **Mon esprit ne luttera pas à toujours dans l'homme**, car l'homme n'est que chair, et ses jours seront de cent vingt ans. Genèse 6 : 3 (KJV)

La limite était la durée de temps durant laquelle l'Esprit de Dieu allait lutter avec l'homme pour le sauver. L'Esprit de Christ plaidait jour et nuit avec Ses enfants égarés. Il plaidait auprès d'eux et leur tendait la main jour après jour. Pourtant, nous nous souvenons comment les hommes ont réagi face à cette lutte de l'Esprit.

La colère [désir] de Dieu se révèle du ciel contre [au sujet de] toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent [abattent ou suppriment] injustement la vérité [Christ] captive, Romains 1 : 18

Les antédiluviens noyaient la voix de la conscience. Quotidiennement, ils rejetaient cette voix tendre implorant l'âme, et continuaient tout droit dans leur mauvaise voie. Cette suppression de l'Esprit de Christ revenait à Le maintenir en bas dans un effort pour le noyer. Alors que Son Esprit était attristé de jour en jour, Christ se sentait souvent submergé.

Agapé

Mais ils ont été rebelles, ils ont attristé son esprit saint ; et il est devenu leur ennemi, il a combattu [lutté] contre eux.

Esaïe 63 : 10

Alors que les hommes s'approchaient de la destruction, les appels de Christ devinrent plus urgents, et Sa voix devint pour eux le son de l'ennemi. Son témoignage contre eux était traité avec mépris et haine.

Mon âme est toute troublée ; et toi, Eternel ! jusques à quand ?... (5) Reviens, Eternel ! délivre mon âme ; sauve-moi, à cause de ta miséricorde. (6) Car celui qui meurt n'a plus ton souvenir ; qui te louera dans le séjour des morts ? (7) Je m'épuise à force de gémir ; chaque nuit ma couche est baignée de mes larmes, mon lit est arrosé de mes pleurs. (8) J'ai le visage usé par le chagrin ; tous ceux qui me persécutent le font vieillir. (9) Eloignez-vous de moi, vous tous qui faites le mal ! car l'Eternel entend la voix de mes larmes ; Psaume 6 : 4-9

La souffrance de Christ n'était pas cachée. Si les âmes devaient refuser d'accepter la croix de Christ, les rochers inanimés crieraient alors pour rendre témoignage aux souffrances de leur Créateur. Tout comme Christ est le Créateur de ce monde, de même le monde physique répond à Ses souffrances.

Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. Romains 8 : 22

Un grand nombre de Psaumes révèlent l'expérience de Christ pour la simple raison que l'Esprit de Christ était dans les cœurs de ceux qui écrivirent les Ecritures, les Psaumes inclus.

Les prophètes, qui ont prophétisé touchant la grâce qui vous était réservée, **ont fait de ce salut l'objet de leurs recherches et de leurs investigations**, (11) voulant sonder l'époque et les circonstances **marquées par l'Esprit de Christ qui était en eux**, et qui attestait d'avance les

19. Blessé par nos transgressions

souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies.

1 Pierre 1 : 10-11

Dans Psaume 18, nous voyons les souffrances de Christ sur la croix révélées dans le contexte d'un déluge.

Les liens de la mort m'avaient environné, et les torrents de la destruction m'avaient épouventé ; (6) les liens du sépulcre m'avaient entouré, les filets de la mort m'avaient surpris. Psaume 18 : 5-6

Certaines descriptions dans Psaume 18 parlent dans le langage du déluge, alors que d'autres parlent d'un feu dévorant, suggérant les événements de Sodome et Gomorrhe et la fin ultime des méchants. Alors que Christ lutta avec les hommes pour les détourner de la méchanceté, Il fut submergé par le déluge de leur comportement impie :

L'Éternel se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre, et il fut affligé en son cœur. Genèse 6 : 6

Les antédiluviens exposaient Christ à l'ignominie. Son âme était torturée et attristée par leur méchanceté, et Il s'écria finalement sur cette croix antédiluvienne - j'ai soif ! L'Esprit de Dieu cessa de plaider avec l'homme. Ayant été repoussé pendant des siècles, le Père accepta finalement leur décision.

Eh quoi ! tu voudrais prendre l'ancienne route qu'ont suivie les hommes d'iniquité ? (16) Ils ont été emportés avant le temps, **ils ont eu la durée d'un torrent qui s'écoule.** (17) **Ils disaient à Dieu : Retire-toi de nous ;** que peut faire pour nous le Tout-Puissant ? (18) **Dieu cependant avait rempli de biens leurs maisons.** - Loin de moi le conseil des méchants ! Job 22 : 15-18

Le Père est repoussé par les hommes. Pourtant Christ doit rester avec les hommes et souffrir avec eux dans les décisions qu'ils prennent, sans quoi ils seraient immédiatement anéantis et Dieu en serait blâmé. Donc, alors que le tonnerre et les éclairs commencèrent à gronder au-dessus des antédiluviens, Christ était là

Agapé

avec eux. Il souffrit avec eux et les porta tous jusqu'au dernier moment. Il est Emmanuel – Dieu avec nous. Christ est une révélation de la croix, et nous Le considérons pourtant comme frappé de Dieu et affligé.

La nature inanimée ne pouvait pas être empêchée de prêcher l'Évangile par les événements du déluge. Remarquez les rapports entre l'histoire du déluge et la croix dans ces passages :

1. Invoquer/Crier à

Les liens de la mort m'avaient environné, et **les torrents de la destruction m'avaient épouventé** ; (6) Les liens du sépulcre m'avaient entouré, les filets de la mort m'avaient surpris. (7) **Dans ma détresse, j'ai invoqué l'Éternel, j'ai crié à mon Dieu** ; de son palais, il a entendu ma voix, et mon cri est parvenu devant lui à ses oreilles. Psaume 18 : 5-7

Et vers la neuvième heure, **Jésus s'écria d'une voix forte : Eli, Eli, lama sabachthani** ? c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Matthieu 27 : 46

2. La terre tremble.

La terre fut ébranlée et trembla, les fondements des montagnes frémirent, et ils furent ébranlés, parce qu'il était irrité [affligé]. Psaume 18 : 8

Et voici, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, **la terre trembla**, les rochers se fendirent, Matthieu 27 : 51

3. Les ténèbres.

Il abaissa les cieux, et il descendit : **il y avait une épaisse nuée sous ses pieds**. [Tu lui blesseras le talon] Psaume 18 : 10

Il faisait des ténèbres sa retraite, sa tente autour de lui, Il était enveloppé des eaux obscures et de sombres nuages. Psaume 18 : 12

19. Blessé par nos transgressions

Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, **il y eut des ténèbres sur toute la terre.** Matthieu 27 : 45

4. Le lit des eaux et les fondements révélés.

Le lit des eaux apparut, les fondements du monde furent découverts, par ta menace, ô Eternel ! Par le bruit du souffle de tes narines. Psaume 18 : 16

L'an six cent de la vie de Noé, le second mois, le dix-septième jour du mois, en ce jour-là toutes les sources **du grand abîme** jaillirent, et les écluses des cieux s'ouvrirent. Genèse 7 : 11

5. Face dérobée et sentiment d'abandon.

Quelques instants je t'avais abandonnée, mais avec une grande affection je t'accueillerai ; (8) **dans un instant de colère, je t'avais un moment dérobé ma face**, mais avec un amour éternel j'aurai compassion de toi, dit ton rédempteur, l'Eternel. (9) **Il en sera pour moi comme des eaux de Noé** : j'avais juré que les eaux de Noé ne se répandraient plus sur la terre ; je jure de même de ne plus m'irriter contre toi et de ne plus te menacer. Esaïe 54 : 7-9

Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, il y eut des ténèbres sur toute la terre. (46) Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : Eli, Eli, lama sabachthani ? c'est-à-dire : **Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?** Matthieu 27 : 45-46

6. Salut.

Il étendit sa main d'en haut, il me saisit, **il me retira des grandes eaux** ; Psaume 18 : 17

Dieu se souvint de Noé, de tous les animaux et de tout le bétail qui étaient avec lui dans l'arche ; et Dieu fit passer un vent sur la terre, et les eaux s'apaisèrent. (2) Les sources de l'abîme et les écluses des cieux furent fermées, **et la pluie ne tomba plus du ciel.** (3) **Les eaux se retirèrent de**

Agapé

dessus la terre, s'en allant et s'éloignant, et les eaux diminuèrent au bout de cent cinquante jours. Genèse 8 : 1-3

La nature a témoigné de ce qui était arrivé à son Créateur. Tout comme Christ est la lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde, Sa souffrance fut manifestée dans les vies de tous ceux qui périrent dans le déluge.

Les cioux ont été faits par la parole de l'Eternel, et toute leur armée par le souffle de sa bouche. (7) Il amoncelle en un tas les eaux de la mer, il met dans des réservoirs les abîmes.
Psaume 33 : 6-7

C'est par la puissance de Christ que les cioux ont été créés. Sa voix parle à toute la création. C'est par la Parole de Christ que les eaux furent réunies et amoncelées dans des réservoirs dans la terre. Lorsque les antédiluviens eurent finalement et entièrement rejeté Christ, Sa voix fut réduite au silence et la puissance qui retenait les eaux dans des réservoirs céda alors que les éléments naturels furent abandonnés au principe du chaos.

Ce n'est pas Satan qui provoqua le relâchement des eaux, mais en excitant les gens à résister à Christ au point qu'Il accepta à regret leur décision, l'effet fut que la création n'entendit plus la tendre voix de son Maître qui lui disait constamment – « Tais-toi ! Sois tranquille⁶ ». Les eaux reflétèrent alors la turbulence de Satan et des hommes méchants. Satan lui-même dut endurer les éléments en guerre, alors que l'énormité de la croix du Christ fut révélée dans les eaux du déluge. Les convulsions de l'abîme furent une manifestation du cœur brisé du Christ. Les eaux qui tombaient du ciel rendirent témoignage à Ses larmes (Psaume 119 : 136) qu'Il avait versées pour les enfants déchus d'Adam. Les antédiluviens refusèrent de reconnaître les souffrances de Christ, mais la nature témoigna des souffrances de son Auteur et refléta Sa peine et Sa mort. Satan causa cette destruction en poussant les antédiluviens à rejeter Christ et Son Esprit. Lorsque

⁶ Marc 4 : 39, version Ostervald.

19. Blessé par nos transgressions

ce rejet fut complet, la nature rendit alors témoignage à ce rejet tout en reflétant l'impression de l'esprit du chaos.

Nous nous souvenons que tout comme personne ne peut vivre si ce n'est par l'assistance de Christ, de même Christ fut exposé à la terreur et à la souffrance de chaque personne qui périt dans le déluge. Dans toutes leurs afflictions, il fut affligé. Il les porta et les soutint tous les jours de leur vie. Alors qu'Il fut témoin de la mort de chacun de Ses enfants égarés, Il fut percé par une tristesse indicible. Dans chaque âme qui haletait, terrifiée, Christ ressentit son agonie et aspirait à la sauver, mais il ne pouvait le faire. Tout comme lorsqu'Il était sur la croix dans le désespoir, de même Il ressentit un désespoir complet lorsqu'ils moururent.

Afin d'obscurcir cette croix de Christ, les Chrétiens d'aujourd'hui disent que Dieu punit les méchants dans Sa colère. La violence de ce déluge Lui est attribuée, comme étant Celui qui mit tous ces pécheurs à mort. Il est certainement vrai que la puissance de Dieu fut utilisée pour rompre la terre et provoquer le déluge tout comme la puissance de Dieu était dans les soldats romains qui clouèrent Jésus sur la croix. Dieu a-t-il cloué Jésus sur la croix ? Est-ce Sa violence qui Le mit à mort ? Non, mille fois non ! Ce fut la puissance de Dieu entre les mains du serpent, frappant le talon de Christ.

Considérez la destruction de Jérusalem en 70 ap. JC, lorsque les femmes mangèrent leurs propres enfants et qu'un nombre si grand de personnes furent crucifiées qu'il n'y eut plus de place pour ériger plus de croix. Des événements similaires sont décrits dans le livre des Lamentations.

Ceux qui périssent par l'épée sont plus heureux que ceux qui périssent par la faim, qui tombent exténués, privés du fruit des champs. (10) Les femmes, malgré leur tendresse, font cuire leurs enfants ; ils leur servent de nourriture, au milieu du désastre de la fille de mon peuple. (11) L'Eternel a épuisé sa fureur, il a répandu son ardente colère ; il a allumé dans Sion un feu qui en dévore les fondements. (12) Les rois de la terre n'auraient pas cru, aucun des habitants du monde n'aurait cru que l'adversaire, que l'ennemi entrerait dans les

Agapé

portes de Jérusalem. (13) Voilà le fruit des péchés de ses prophètes, des iniquités de ses sacrificateurs, qui ont répandu dans son sein le sang des justes ! Lamentations 4 : 9-13

Le verset 11 mentionne la fureur du Seigneur, et poursuit en parlant de Sa colère qui, comme nous le savons du chapitre 11 de ce livre, peut signifier la peine. Le verset 12 nous parle du choc de la réalité de l'adversaire et de l'ennemi qui entre dans Jérusalem. Le verset 13 parle du massacre des justes « dans son sein. » Qui est le juste qui fut frappé ?

Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu, 1 Pierre 3 : 18

La ville de Jérusalem était la ville de paix, et Christ était son chef spirituel. Dans une souffrance complète et intense, le Père eut Sa face cachée par les péchés des prophètes et des prêtres. Cela permit à Satan l'adversaire, d'entrer dans la cité, et Christ le juste fut mis à mort en son sein. De la même façon le sang de Christ fut répandu lorsque le peuple de Dieu fut pris et détruit aux jours de Jérémie et de Daniel. La même chose arrive à chaque destruction du peuple de Dieu ; Christ souffre avec lui et porte la croix.

Pouvez-vous voir le déluge au travers des lentilles de la croix ? Pouvez-vous voir Christ souffrir dans Sodome ? Pouvez-vous voir Christ agonisant dans la mort des premiers-nés en Egypte et dans la destruction de Jérusalem ? Pouvez-vous voir le Calvaire dans la destruction violente de chaque personne ? Ce n'est que dans la croix de Christ que vous pouvez voir les jugements de la Bible comme une révélation de l'amour étonnant de Dieu. Lorsque nous pouvons saisir la source de la violence manifestée au travers des hommes et de la nature comme une révélation de la haine de Satan envers Christ, nous pouvons alors commencer à apprécier le symbole mystérieux du serpent sur le bois. Lorsque le serpent est discerné dans le contexte de la croix, la morsure du serpent quant au caractère de Dieu peut réellement être guérie.

20. Le serpent exposé par la croix

Satan est l'auteur de la souffrance, de la maladie et de la mort. Nous avons établi le fait que Christ donne la vie à tout homme, et est proche de toute personne qui vit sur la terre. Tout acte de violence que les hommes manifestent les uns envers les autres cause une souffrance terrible à Christ. Satan a caché sa violence envers Christ dans la destruction des hommes en convainquant l'humanité que Dieu est l'agresseur, et que toutes les descriptions épiques des jugements dans la Bible doivent Lui être attribuées.

Pendant un entretien nocturne avec Nicodème, Jésus lui expliqua l'une des vérités les plus profondes jamais énoncées. Il s'agit d'une révélation de la croix à couper le souffle, et c'est pourtant une vérité presque universellement cachée.

Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, Jean 3 : 14

L'histoire à laquelle Jésus se référerait se trouve dans Nombres 21. Les enfants d'Israël murmuraient et se plaignaient contre Dieu et Moïse. L'esprit de plainte provoqua une brèche dans la haie de protection.

Celui qui creuse une fosse y tombera, et celui qui renverse une muraille sera mordu par un serpent. Ecclésiastes 10 : 8

Cette brèche dans la haie permit aux dangers du désert contre lesquels Dieu les avait protégés de se manifester. Rapidement des

Agapé

serpents venimeux commencèrent à mordre le peuple, et sous l'effet mortel du venin brûlant, ils crièrent à Moïse afin qu'il les aide.

Et [le peuple] parla contre Dieu et contre Moïse : Pourquoi nous avez-vous fait monter hors d'Égypte, pour que nous mourions dans le désert ? car il n'y a point de pain, et il n'y a point d'eau, et notre âme est dégoûtée de cette misérable nourriture. (6) Alors l'Éternel envoya contre le peuple des serpents brûlants ; ils mordirent le peuple, et il mourut beaucoup de gens en Israël. (7) Le peuple vint à Moïse, et dit : Nous avons péché, car nous avons parlé contre l'Éternel et contre toi. Prie l'Éternel, afin qu'il éloigne de nous ces serpents. Moïse pria pour le peuple. (8) L'Éternel dit à Moïse : Fais-toi un serpent brûlant, et place-le sur une perche ; quiconque aura été mordu, et le regardera, conservera la vie. (9) Moïse fit un serpent d'airain, et le plaça sur une perche ; et quiconque avait été mordu par un serpent, et regardait le serpent d'airain, conservait la vie. Nombres 21 : 5-9

Lorsque vous lisez cette histoire, veuillez vous souvenir du miroir lorsqu'il est dit :

Alors l'Éternel envoya contre le peuple des serpents brûlants ; ils mordirent le peuple, et il mourut beaucoup de gens en Israël. Nombres 21 : 6

Le mot Hébreux *envoya* peut aussi signifier *perdre*, ou *relâcher*, ou *abandonner*. Lorsque le peuple accusa Dieu, Sa protection contre les serpents fut repoussée. Il les avait protégés pendant tout ce temps, mais comme le peuple s'était détourné de Dieu, Il fut empêché de continuer à les protéger. La Bible nous dit comment vinrent les serpents.

Ne tentons pas non plus le Seigneur, comme le tentèrent quelques-uns d'entre eux, qui furent détruits par les serpents. (10) Ne murmurez pas non plus, comme murmurèrent aussi quelques-uns d'eux, qui furent détruits par le destructeur. 1 Corinthiens 10 : 9-10 (KJV)

20. Le serpent exposé par la croix

Le mot *destructeur* signifie *celui qui ruine* ou serpent venimeux dans le verset 10. Paul relie le mot *serpent* du verset 9 au mot *destructeur* au verset 10. Satan est le destructeur.

Ils ont comme roi sur eux l'ange de l'abîme, dont le nom est Abaddon en hébreu, et qui en grec a pour nom Apollyon (« Destructeur »). Apocalypse 9 : 11 (NBS)

Lorsque les gens firent une brèche dans la haie de protection par leur rébellion, il fut donné à Satan d'entrer, et d'immédiatement commencer à tuer le peuple. Le fait que les traducteurs de la Bible utilisèrent le mot *envoya* en décrivant le relâchement des serpents pour tuer les gens reflète ce que les hommes pensent au sujet de Dieu et place un miroir divin devant eux. Ceux qui ont considéré la vie de Jésus comme étant une image du Père rechercheront immédiatement une réponse pour expliquer cette situation autrement choquante. Dieu enverrait-Il de terribles serpents pour tuer les gens à cause de leurs plaintes ? C'est si différent du caractère de Jésus. Ma recherche dans la Bible m'a conduit à 1 Corinthiens 10 : 9, 10 qui parle de cette histoire et pourvoit à un indice pour montrer qu'ils furent tués par le destructeur. Apocalypse 9 : 11 nous dit que le destructeur est l'ange sorti de l'abîme. Nous remarquons ensuite que le mot envoyer peut avoir une variété de significations, et c'est ainsi que le texte devient harmonieux si nous sommes disposés à faire des recherches.

La question la plus troublante dans l'histoire est de savoir : Pourquoi Dieu demanderait-Il à Moïse de faire un serpent brûlant, de le mettre sur une perche et de dire au peuple de le regarder pour être guéri ? Cela semble très étrange. Dans la Bible, le serpent est un symbole de Satan.

Et il fut précipité, le grand dragon, **le serpent ancien, appelé le diable et Satan**, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. Apocalypse 12 : 9

Toutefois, de même que le serpent séduisit Eve par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se

Agapé

détournement de la simplicité à l'égard de Christ. 2 Corinthiens
11 : 3

Comment est-il possible que regarder un serpent élevé sur une perche, pourrait apporter la guérison à la personne mordue ? Quel est le message que Dieu cherchait à leur enseigner ? Cela nous ramène à la nuit où Jésus parlait à Nicodème. Christ se comparait-il au serpent ?

Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, Jean 3 : 14

Jésus compare l'élévation du serpent à Sa propre élévation sur la croix. La plupart des Chrétiens comprennent le processus consistant à être sauvé en regardant à Jésus qui est mort sur la croix pour eux.

Lorsqu'un pécheur sous la malédiction du péché regarde à Christ et voit que Christ a pris la malédiction pour lui, il ressent un sentiment profond de gratitude qui transforme le cœur et le caractère. Cela apporte la guérison de la malédiction du péché provoquée par les tentations de Satan, qui sont semblables à des morsures de serpent entraînant la maladie et la mort.

Pourquoi un serpent élevé sur une perche est-il utilisé comme un symbole de guérison ? Ne serait-il pas plus sensé de faire l'image d'un agneau et de l'élever sur la perche ? Comment Christ peut-il être identifié par un symbole de Satan ?

Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu. 2 Corinthiens 5 : 21

La crucifixion de Jésus révéla le caractère complet de Satan. La croix de Christ révèle à la fois le résultat autodestructeur final de ce qui arrivera aux pécheurs impénitents, tout en découvrant le véritable caractère de Satan comme un meurtrier violent. Pour que tous puissent voir Satan manifester son esprit méchant, la puissance qui appartient à Christ put être utilisée par Satan par son contrôle des hommes qui torturèrent et tuèrent Christ. Le fait que Dieu ait permis à Son Fils d'être abandonné à une torture et une mort aussi

20. Le serpent exposé par la croix

violente révèle un amour agapé échappant à toute compréhension humaine. La croix met en lumière le résultat final tragique du péché dans le pécheur et le véritable caractère de Satan.

Sur la croix, Jésus s'est écrié « Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » C'est la condition du pécheur qui ressent le poids de la culpabilité de son péché. Dans cette agonie de pensée, le pécheur qui est profondément convaincu de son péché ressent un sentiment profond de jugement dans son âme. Il semble au pécheur que Dieu souffle du feu sur lui, mais c'est en réalité la condamnation personnelle et la culpabilité dans la présence de l'amour pur et désintéressé qui crée cette situation.

C'est ici la complexité de la croix. Elle révèle le caractère violent de Satan, et la conséquence naturelle d'une vie de péché, mais on la ressent comme si Dieu, dans une colère terrible, est celui qui amasse des tourments sur le pécheur. Le visage aimant de Dieu est caché dans les ténèbres de la culpabilité, et tout ce que l'on ressent est l'horreur terrible de la honte submergeante du péché. Nous voyons la nature à double faces de la croix dans la vie de Caïn. La traduction de Wyclef en exprime les deux aspects.

Caïn dit à l'Éternel : ma méchanceté est trop grande pour en mériter le pardon (mon châtement est trop grand pour être supporté.) (14) Voici, tu me chasses aujourd'hui de cette terre ; je serai caché loin de ta face... Genèse 4 : 13-14 (traduction de Wyclef)

Caïn ressent sa propre condamnation qui est la conséquence naturelle de son péché. Il ressent que son péché est si grand qu'il ne peut être pardonné. On trouve pourtant une expression dans laquelle Caïn rejette cela sur Dieu pour Le rendre responsable de ces conséquences. Ce sont là les deux facettes du jugement, et donc les deux aspects de la croix.

1. La culpabilité et la condamnation personnelle sans espoir de pardon.
2. Projeter le blâme sur Dieu et faire de Lui l'agresseur dans le jugement.

Agapé

Dans ce contexte, lorsque nous voyons des actes de violence dans la Bible, c'est le caractère de Satan est réellement révélé, mais en laissant croire que c'est Dieu qui déverse une colère intense sur le pécheur. Du point de vue du pécheur, on ressent toujours le jugement comme si c'était Dieu l'agresseur tyrannique.

L'aspect de la gloire [caractère] de l'Éternel était comme un feu dévorant sur le sommet de la montagne, aux yeux des enfants d'Israël. Exode 24 : 17

Comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent, pour que Satan puisse exprimer la violence, Christ doit renoncer à Lui-même et porter une croix de souffrance en voyant Ses enfants souffrir. Cette souffrance révèle le caractère de Satan. Le problème est que les hommes ont le sentiment que c'est Dieu qui les détruit parce que leur conscience coupable les convainc qu'ils sont dignes de mourir.

Et, bien qu'ils connaissent le jugement de Dieu, déclarant dignes de mort ceux qui commettent de telles choses, non seulement ils les font, mais ils approuvent ceux qui les font.
Romains 1 : 32

Pourtant, lorsque nous voyons Christ élevé dans le juste contexte de la croix, nous voyons la révélation du serpent et réalisons que ce n'est pas Dieu qui détruit, mais Satan. Cela guérit le cœur humain de sa résistance au Père, pensant que c'était Lui qui tuait. Le symbolisme est très profond et demande du temps pour être vraiment apprécié, mais il reste vrai que lorsque vous voyez le serpent dans les jugements violents de l'Écriture, vous pouvez être guéris de votre résistance envers Dieu. Vous pouvez être réellement réconciliés avec Lui et vos craintes peuvent être chassées.

La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte suppose un châtiment, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour. 1 Jean 4 : 18

Avec ces principes à l'esprit, nous sommes maintenant prêts à considérer l'emploi du bâton qui fut changé en serpent pendant les dix plaies.

20. Le serpent exposé par la croix

L'Eternel lui dit : Qu'y a-t-il dans ta main ? Il répondit : Une verge. (3) L'Eternel dit : Jette-la par terre. Il la jeta par terre, et elle devint un serpent. Moïse fuyait devant lui. (4) L'Eternel dit à Moïse : Etends ta main, et saisis-le par la queue. Il étendit la main et le saisit et le serpent redevint une verge dans sa main. (5) C'est là, dit l'Eternel, ce que tu feras, afin qu'ils croient que l'Eternel, le Dieu de leurs pères, t'est apparu, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Exode 4 : 2-5

Une verge, ou bâton, est un symbole de puissance. Dans les termes royaux, il est appelé un sceptre. Christ, le Fils de Dieu a un Sceptre.

Mais il a dit au Fils : Ton trône, ô Dieu, est éternel ; le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité ; Hébreux 1 : 8

On se réfère aussi à Christ comme étant ce sceptre

Je le vois, mais non maintenant, je le contemple, mais non de près. Un astre sort de Jacob, **un sceptre s'élève d'Israël**. Il perce les flancs de Moab, et il abat tous les enfants de Seth. Nombres 24 : 17

Christ est la puissance de Dieu (1 Corinthiens 1 : 24) et se trouve à la droite de Dieu (Hébreux 1 : 3). On se réfère à lui comme « le bras droit » de Dieu.

Ta droite, ô Eternel ! a signalé sa force ; ta droite, ô Eternel ! a écrasé l'ennemi. Exode 15 : 6

Dieu dit à Moïse qu'il va représenter Dieu et que Aaron sera son porte parole. Exode 4 : 16. Lorsque Moïse a lâché le bâton et qu'il est tombé à terre, la puissance qui est en Christ est devenue semblable à un serpent. Christ est la puissance de Dieu. Lorsque Dieu dit à Satan « Voici, tout ce qui lui appartient, je te le livre ; » (Job 1 : 12) Dieu laissa tomber Son bâton à terre. Le bâton est Christ dont la puissance dans l'humanité et la création est soumise à Satan pour servir à ses fins, même lorsque Satan inspira les soldats romains à forcer Christ à porter la croix vers la colline du Calvaire.

Agapé

Les pensées des soldats romains étaient contrôlées par Satan, pourtant le souffle par lequel ils vivaient est la vie qui éclaire tout homme qui vient dans le monde. La puissance de Christ dans les âmes des hommes est utilisée par Satan pour Le clouer sur la croix. Arrêtez-vous simplement, et réfléchissez-y pour un moment. La seule image d'un soldat romain avec un marteau élevé, et enfonçant un clou dans ces précieuses mains du Sauveur contient la clé des plaies d'Egypte et de toute la puissance de destruction manifestée sur la terre. C'est ici le bâton qui tombe à terre :

Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta contre terre, et pria que, s'il était possible, cette heure s'éloignât de lui.
Marc 14 : 35

Où que ce soit, lorsqu'un homme tombe à terre sous une force destructive, il y a le bâton qui tombe à terre et devient un serpent.

On le lui amena. Et aussitôt que l'enfant vit Jésus, l'esprit l'agita avec violence ; il tomba par terre, et se roulait en écumant. Marc 9 : 20

Nous pouvons ainsi voir que partout où nous voyons la souffrance des hommes, nous voyons :

Dans toutes leurs détresses il a été en détresse, et l'ange de sa face les a délivrés ; lui-même il les a rachetés dans son amour et dans sa miséricorde ; il les a soutenus, et les a portés sans cesse aux jours d'autrefois. Esaïe 63 : 9
(Ostervald)

La vérité est que si Dieu pouvait utiliser la force, Il pourrait simplement mettre un terme à la vie de ceux qui choisissent de suivre Satan, de manière à ce que la puissance de Dieu en Christ ne puisse pas être utilisée à des fins de destruction. Pourtant, afin de donner à tout homme la liberté de choisir, Christ doit permettre à Sa puissance dans les hommes d'être utilisée par Satan lorsque les hommes sont déterminés à se rebeller contre Dieu et Ses commandements. Comment Satan utilise-t-il cette puissance ? Tous les hommes qui ne sont pas sous le contrôle de Dieu sont sous le contrôle de Satan. Lorsque les hommes sont sous son contrôle,

20. Le serpent exposé par la croix

Satan les pousse à se détruire les uns les autres. Lorsque les pensées des hommes arrivent sous le contrôle de Satan, la puissance de vie qui leur est donnée par Christ est utilisée pour accomplir les plans de Satan. C'est pourquoi la puissance de Dieu est transformée en un serpent lorsqu'elle est retirée de Sa main.

Lorsque nous lisons au sujet des grandes guerres de l'histoire, où des millions d'hommes sont allés à la mort de la manière la plus violente, la puissance de Christ donnée aux hommes est utilisée par Satan pour faire son œuvre de destruction. Dans toute cette dévastation, Dieu montre Son amour en cédant Son Fils afin de révéler les principes violents du serpent. Pouvons-nous saisir l'angoisse de Christ, alors que Son souffle sur les hommes fut utilisé dans les jours de Rome ? Des légions de jeunes hommes, remplis de souffle du Fils se tiennent debout, prêts à se battre les uns contre les autres. Deux armées, remplies de la vie de Christ, sont conduites par Satan pour se heurter l'une contre l'autre, s'entillant avec des épées, des lances, des couteaux et des flèches. Alors que chaque jeune homme rend son dernier soupir, Christ est là ressentant une peine profonde alors que ces âmes meurent, assoiffées de sang dans leurs cœurs et leurs mains. La puissance de Christ est transformée en un serpent lorsque les hommes choisissent de quitter la main de Dieu. Mais pour que le royaume violent de Satan soit révélé, Christ doit renoncer à Lui-même et être percé par la peine en voyant le souffle de Sa vie être utilisé pour faire des choses aussi méchantes et brutales. Dans tout acte de violence, Christ est percé parce qu'Il doit renoncer à Lui-même, prendre la croix, et permettre aux hommes d'avoir la liberté de choisir la destinée qu'ils souhaitent pour eux-mêmes.

Évaluez avec soin ce point. Il est essentiel de le comprendre afin de voir la puissance du serpent sur la perche. L'esprit de sacrifice de Christ en permettant à Sa puissance d'être utilisée par Satan expose le vrai caractère de ce dernier. Lorsque Christ permit à Sa puissance d'être utilisée par Satan pour Le mettre à mort, la véritable violence du serpent fut révélée. La véritable croix ouvre la porte pour permettre aux hommes de voir que toute violence trouve sa source en Satan. Elle ouvre à l'homme la possibilité de voir que Dieu aime véritablement Ses ennemis. En Christ, Dieu réconciliait le monde

Agapé

avec Lui-même et montrait Son caractère aimant et désintéressé. Pourtant, pour permettre au serpent d'être finalement détruit, la puissance de Christ dut être restaurée en un bâton.

L'Éternel dit à Moïse : Etends ta main, et saisis-le par la queue. Il étendit la main et le saisit et le serpent redevint une verge dans sa main. Exode 4 : 4

Que représente la queue ?

L'ancien et le magistrat, c'est la tête, et le prophète qui enseigne le mensonge, c'est la queue. Esaïe 9 : 14

La queue du serpent contient les mensonges avec lesquels il a trompé le monde au sujet du caractère de Dieu. Satan a convaincu le monde que Dieu a tué Son Fils dans Sa violente colère.

Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié. Esaïe 53 : 4

Pour que la puissance du serpent puisse être brisée, les mensonges que Satan a dit au sujet du caractère de Dieu doivent être révélés. Lorsque Jésus prononça les mots, « Tout est accompli, » on peut se poser la question suivante : qu'a-t-il accompli ?

Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. Jean 17 : 4

Lorsque Jésus dit, « je t'ai glorifié sur la terre », Il dit : « j'ai révélé ton vrai caractère sur la terre. » Exode 33 : 18 ; Exode 34 : 5-7. Lorsque Jésus s'est écrié, « c'en est fait, » Il prit le serpent par la queue : ce qui signifie qu'Il révéla les mensonges que Satan disait au sujet du caractère de Son Père comme quelqu'un de violent, et montra que c'est Satan qui est le véritable meurtrier et destructeur originel.

C'est à la lumière de cette vérité que l'Évangile eut la puissance d'être prêché dans le monde entier en peu de temps durant la vie des apôtres.

20. Le serpent exposé par la croix

Si du moins vous demeurez fondés et inébranlables dans la foi, sans vous détourner de l'espérance de l'Évangile que vous avez entendu, **qui a été prêché à toute créature sous le ciel**, et dont moi Paul, j'ai été fait ministre. Colossiens 1 : 23

Pour l'homme naturel, la vue de la croix donne l'impression que Dieu punit Son Fils pour satisfaire Sa colère envers nous : c'est là un défi qui reste à relever. Cela a facilité à Satan l'invention de plus de mensonges par la montée de l'homme de péché pour obscurcir la vraie puissance de la croix. Le serpent eut alors l'occasion de descendre de la vue de tous par la croix, de se cacher une fois de plus dans le noir, et y mordre les hommes en les convainquant que la violence et la punition proviennent de Dieu.

Les Égyptiens eurent de nombreuses opportunités pour augmenter leur connaissance du vrai Dieu grâce à Joseph. Dieu donna à Joseph de la sagesse pour bénir les Égyptiens en les aidant à se préparer pour la famine qui vint sur l'Égypte et tous les pays alentour.

Et les sept années de famine commencèrent à venir, ainsi que Joseph l'avait annoncé. Il y eut famine dans tous les pays ; mais dans tout le pays d'Égypte il y avait du pain.
Genèse 41 : 54

Pharaon fut averti dans un rêve des sept années de famine qui arrivaient. La providence de Dieu plaça Joseph là où il put aider le peuple à se préparer aux difficultés de la sécheresse imminente. Genèse 41 : 25-36. Pourquoi une sécheresse aussi terrible fut-elle le sort de tous ces pays ?

Vous ne vous ferez point d'idoles, vous ne vous élèverez ni image taillée ni statue, et vous ne placerez dans votre pays aucune pierre ornée de figures, pour vous prosterner devant elle ; car je suis l'Éternel, votre Dieu. (2) Vous observerez mes sabbats, et vous réverrez mon sanctuaire. Je suis l'Éternel. (3) Si vous suivez mes lois, si vous gardez mes commandements et les mettez en pratique, (4) je vous enverrai des pluies en leur saison, la terre donnera ses

Agapé

produits, et les arbres des champs donneront leurs fruits.

Lévitique 26 : 1-4

Nous nous souvenons du chapitre 13, où il est dit que Dieu avait créé des lois dans la nature pour bénir l'homme.

La relation de cause à effet entre l'homme et la nature implique que la rébellion du vent, du feu et des inondations augmentera en proportion avec celle de la race humaine. Alors que les hommes transgressent les commandements de Dieu avec un zèle accru, la terre transgresse à son tour les lois de la nature et leur renvoie l'image de leur propre rébellion. *Agapé*, Chapitre 13, page 137.

Les Egyptiens adoraient de nombreuses idoles tout comme les nations environnantes. Ils n'observaient pas le Sabbat, ni ne révéraient le sanctuaire du Seigneur. Lorsque Moïse vint vers Pharaon et fit une requête au nom du Seigneur, le Pharaon demanda avec arrogance qui est le Seigneur, et dit d'un air de défi, «Je ne le connais point. » Pharaon n'était pas dans l'ignorance au sujet de Joseph. L'Egypte avait été enrichie par son intermédiaire. Ce fut donc là un refus de reconnaître Dieu.

Puisque ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces ; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. (22) Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous ; (23) et **ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles.** Romains 1 : 21-23

Ils ne gardaient pas les statuts et les jugements, parce que depuis les jours de Nimrod, un grand nombre de nations en développement avaient défié le Dieu du ciel et choisi de se rebeller et d'agir à leur guise. Le pays d'Egypte et de Canaan étaient connus comme le pays de Cham.

Alors Israël vint en Egypte, et Jacob séjourna dans le pays de Cham. Psaume 105 : 23

20. Le serpent exposé par la croix

Cham donna une hérédité terrible à ses descendants par le crime vil qu'il commit envers son père Noé.

Cham, père de Canaan, vit la nudité de son père, et il le rapporta dehors à ses deux frères. (23) Alors Sem et Japhet prirent le manteau, le mirent sur leurs épaules, marchèrent à reculons, et couvrirent la nudité de leur père ; comme leur visage était détourné, ils ne virent point la nudité de leur père. (24) **Lorsque Noé se réveilla de son vin, il apprit ce que lui avait fait son fils cadet.** (25) Et il dit : Maudit soit Canaan ! qu'il soit l'esclave des esclaves de ses frères !
Genèse 9 : 22-25

Le fait que Noé sut que son fils lui avait fait quelque chose lorsqu'il se réveilla indique que Cham fit plus que simplement regarder son père. Lorsqu'Israël sortit d'Égypte, le Seigneur leur dit de ne pas suivre les pratiques des Cananéens et des Égyptiens.

Vous ne ferez point ce qui se fait dans le pays d'Égypte où vous avez habité, et vous ne ferez point ce qui se fait dans le pays de Canaan où je vous mène : vous ne suivrez point leurs usages. Lévitique 18 : 3

Quelles sont les choses que le Seigneur commanda à Israël de ne pas faire, et que ces nations faisaient ?

1. Inceste. Lévitique 18 : 6-18
2. Relations sexuelles pendant les règles d'une femme. Lévitique 18 : 19
3. Adultère. Lévitique 18 : 20
4. Offrir leurs enfants aux idoles. Lévitique 18 : 21
5. Homosexualité. Lévitique 18 : 22
6. Bestialité. Lévitique 18 : 24

Tous ces péchés sont l'hérédité des fils de Cham. Ces violations de la loi de Dieu ont un impact négatif sur la nature, parce qu'elles sont contraires à la nature.

Agapé

C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté, selon les convoitises de leurs cœurs ; en sorte qu'ils déshonorent eux-mêmes leurs propres corps ; (25) eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen ! (26) C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions infâmes : car leurs femmes ont changé l'usage naturel en celui qui est contre nature. Romains 1 : 24-26

Ces péchés, de pair avec le fait de manger des aliments impurs, du sang, et plus selon Lévitique, corrompent la terre et la font languir.

Le pays est triste, épuisé ; les habitants sont abattus, languissants ; les chefs du peuple sont sans force. (5) Le pays était profané par ses habitants ; car ils transgressaient les lois, violaient les ordonnances, ils rompaient l'alliance éternelle. (6) C'est pourquoi la malédiction dévore le pays, et ses habitants portent la peine de leurs crimes ; c'est pourquoi les habitants du pays sont consumés, et il n'en reste qu'un petit nombre. Esaïe 24 : 4-6

Canaan et l'Égypte transgressaient les commandements de Dieu. Les sept années de famine furent un avertissement pour ces pays faisant savoir que les abominations qu'ils pratiquaient résulteraient en des convulsions plus grandes de la nature dans le futur. Dans Sa grâce, le Seigneur permit à Joseph d'être emmené en Égypte afin que les Égyptiens se familiarisent avec le vrai Dieu, afin qu'ils puissent se repentir de leurs abominations et être préservés des réactions destructives de la nature. En rapport avec les abominations sexuelles, cet avertissement est donné dans la loi.

Le pays en a été souillé ; je punirai son iniquité, et le pays vomira ses habitants. Lévitique 18 : 25

Les abominations de l'Égypte et de Canaan préparaient le pays à vomir ses habitants. La rébellion des hommes contre Dieu allait être reflétée vers l'homme par la nature. Satan poussait ces nations dans ces péchés afin de provoquer les réactions violentes de la nature et d'accuser ensuite Dieu de manifester Sa colère en les détruisant par

20. Le serpent exposé par la croix

la même occasion, alors que le Seigneur désirait sauver l’Egypte et les autres nations idolâtres. Il ne voulait pas qu’aucune d’entre elle ne périclite, mais elles refusèrent d’écouter Son conseil.

Alors que nous considérons les plaies, il nous faut considérer un verset très important.

Car je suis l’Eternel, ton Dieu, le Saint d’Israël, ton sauveur ;
je donne l’Egypte pour ta rançon... Esaïe 43 : 3

La Bible parle des plaies dans le langage de la croix. Une rançon a été payée, afin qu’Israël soit libéré. Il y a de nombreux niveaux de symbolisme dans les plaies, et nous ne pouvons pas tous les développer dans ce contexte. Nous allons nous focaliser sur la révélation de la croix au travers des plaies qui sont tombées sur l’Egypte.

Moïse et Aaron allèrent auprès de Pharaon, et ils firent ce que l’Eternel avait ordonné. Aaron jeta sa verge devant Pharaon et devant ses serviteurs ; et elle devint un serpent.
Exode 7 : 10

Le miracle du bâton qui se transforme en serpent est renouvelé devant Pharaon. Cela pourvoit à une leçon pour l’Egypte, lui disant que la puissance du serpent est sur le point d’être relâchée.

Il envoya sur eux l’ardeur de sa colère, la fureur, et l’indignation, et la détresse, [relâchant] une troupe d’anges de malheur. Psaume 78 : 49 (Darby)

En décrivant les événements des plaies, le livre des Psaumes parle de ce relâchement de la puissance de mauvais anges.

Il changea en sang leurs fleuves et leurs courants d’eau, de sorte qu’ils n’en pussent pas boire ; (45) il envoya contre eux des mouches qui les dévorèrent, et des grenouilles qui les détruisirent ; (46) et il livra leurs fruits à la locuste, et leur travail à la sauterelle. (47) Il fit périr leurs vignes par la grêle, et leurs sycomores par les grêlons ; (48) et il livra leur bétail à la grêle, et leurs troupeaux à la foudre. (49) Il envoya sur eux l’ardeur de sa colère, la fureur, et l’indignation, et la

Agapé

détresse, [relâchant] une troupe d'anges de malheur. (50) Il fraya un chemin à sa colère [peine] ; il ne préserva pas leurs âmes de la mort, et **livra leur vie à la peste** ; (51) et il frappa tout premier-né en Egypte, les prémices de la vigueur dans les tentes de Cham. Psaume 78 : 44-51 (Darby)

La plupart des plaies sont mentionnées ci-dessus en rapport avec le relâchement d'anges de malheur, ou d'anges de destruction. Dieu les abandonna à la destruction, parce qu'ils avaient refusé de reconnaître Dieu ou Ses commandements. La mention du mot peste indique la violation de l'alliance éternelle de Dieu.

Je ferai venir contre vous l'épée, qui **vengera mon alliance** ; quand vous vous rassemblerez dans vos villes, j'enverrai la peste au milieu de vous, et **vous serez livrés aux mains de l'ennemi**. Lévitique 26 : 25

On ne sait pas exactement comment les mauvais anges furent impliqués, ni comment ils utilisèrent les lois de la nature qui vomissaient les habitants. Ce sont pourtant ces deux éléments – les lois de la nature combinées avec l'œuvre destructrice des mauvais anges qui amenèrent la destruction sur l'Egypte. C'est pourtant par ce processus de destruction que Dieu leur tend aussi la main pour les conduire à se repentir de leur péché et à être sauvés. Il faut aussi se souvenir que toute la puissance manifestée vient de Christ, puisqu'Il est la puissance et la sagesse de Dieu. Pourtant, Christ doit porter Sa croix de souffrance en permettant à ces actes de destruction d'avoir lieu.

La puissance de Christ demeurait dans toutes les âmes des Egyptiens. La mise à mort de toute personne implique la torture de la personne de Christ. Pouvez-vous imaginer une mère Egyptienne, tenant son fils mort, penchée sur sa forme sans vie et l'agonie de son esprit noyée dans ses sanglots ? Ici, Christ est aussi affligé dans son affliction, ici la croix est levée et Christ est crucifié à nouveau. Lorsque Dieu permet à Satan de prendre la puissance de Son Fils, Il permet à Satan de toucher la prunelle de Ses yeux.

20. Le serpent exposé par la croix

Il fraya un chemin à sa colère [H639 nez, face] ; il ne préserva pas leurs âmes de la mort, et livra leur vie à la peste [H1698 - destruction]; Psaume 78 : 50 (Darby)

Ce verset décrit les plaies d'Égypte. Il dit que Dieu fraya un chemin à Sa face. Son Fils bien-aimé est le délice de Sa vie. En permettant aux Égyptiens de mourir entre les mains du destructeur, Il permit l'agonie et la souffrance de Son Fils ; et c'est ainsi que le Père se tint seul dans cette obscurité et pleura pour Son Fils pendant les plaies d'Égypte et pour tout ce que son Fils souffrit.

Les plaies n'étaient pas aléatoires, mais étaient dirigées vers les dieux que servaient les Égyptiens. Les Égyptiens, comme tous les adorateurs païens, devaient apaiser leurs dieux et ne pas leur déplaire, sans quoi ils seraient punis. Les plaies sont reflétées en retour vers les Égyptiens dans le miroir divin. Leur sens de la culpabilité pour leurs abominations idolâtres, leurs meurtres d'enfants, la cruauté de l'esclavage, les appétits dépravés et la perversion sexuelle retournaient à présent vers eux dans ce miroir. La rivière du Nil était adorée sous le Dieu Hapi, un dieu de fertilité.

Il se peut bien l'ordre de jeter les bébés hébreux mâles dans la rivière quatre-vingts ans auparavant revenait pour refléter leurs actions. Au même moment, les lois de la nature soutenues par Christ finissaient par s'effondrer sous le poids de leurs abominations. Alors que le Fils de Dieu considérait le futur de l'Égypte, Il était courbé sous le poids de Sa peine, et la rivière nous donne un symbole de ce que Christ allait expérimenter dans le jardin de Gethsémané, lorsque Sa sueur s'est transformée en sang et que Son corps commença à s'effondrer. Ce fut le poids du péché qui opéra la destruction en Christ, et de même les actions par lesquelles les Égyptiens se souillèrent, détruisirent le Nil et tout ce qui s'y trouvait.

L'emploi de la verge est important.

Moïse et Aaron firent ce que l'Éternel avait ordonné. Aaron leva la verge, et il frappa les eaux qui étaient dans le fleuve, sous les yeux de Pharaon et sous les yeux de ses

Agapé

serviteurs ; et toutes les eaux du fleuve furent changées en sang. Exode 7 : 20

Il est important de rechercher l'emploi de la verge ailleurs dans l'Écriture.

Mais il jugera les pauvres avec équité, et il prononcera avec droiture sur les malheureux de la terre ; **il frappera la terre de sa parole comme d'une verge**, et du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant. Esaïe 11 : 4

La verge est un symbole de la Parole de Dieu et du souffle de Sa bouche. Lorsque Christ fut suspendu sur la croix, ce fut la culpabilité du péché face à la loi transgressée qui fit brûler Son âme comme un feu. Ce principe de frapper se retrouve ailleurs dans l'Écriture.

Maintenant, fille de troupes, rassemble tes troupes ! On nous assiège ; avec la verge **on frappe sur la joue le juge d'Israël**. Michée 4 : 14

Épée, lève-toi sur mon pasteur et sur l'homme qui est mon compagnon ! dit l'Éternel des armées. **Frappe le pasteur**, et que les brebis se dispersent ! Et je tournerai ma main vers les faibles. Zacharie 13 : 7

Voici, je me tiendrai devant toi sur le rocher d'Horeb ; **tu frapperas le rocher**, et il en sortira de l'eau, et le peuple boira. Et Moïse fit ainsi, aux yeux des anciens d'Israël. Exode 17 : 6

Christ est le Maître de toute la nature. La méchanceté des Egyptiens avait souillé la terre et conduit Christ à être percé d'une couronne d'épines. Le fait de frapper l'eau révèle ce que les Egyptiens faisaient à Christ. Christ est la fontaine de l'eau de la vie, et ils Le frappaient en Lui causant une grande souffrance. Dieu révèle aux Egyptiens le tort que provoque leur condition. C'est là l'œuvre de la loi que de refléter vers l'homme déchu sa condition pécheresse. Pourtant, le monde entier considère cela comme si Dieu détruisait simplement l'approvisionnement en eau de l'Égypte. Il considère Christ comme

20. Le serpent exposé par la croix

frappé de Dieu et affligé. Lorsque Christ fut transpercé, il sortit de Son côté du sang et de l'eau, et c'est là ce que nous voyons dans le Nil.

La deuxième plaie fut un miroir d'une autre déesse Héquet.

Héquet (mot Egyptien, aussi "Heqtit") est une déesse Egyptienne de la fertilité, identifiée avec Hathor, représentée sous la forme d'une grenouille. [1] Pour les Egyptiens, la grenouille était l'ancien symbole de la fertilité, en rapport avec la crue annuelle du Nil... Il a été proposé que son nom est à l'origine du nom Hécate, la déesse Grecque de la sorcellerie. *Wikipédia*.

Les Egyptiens avaient détruit la fertilité de l'Egypte par leurs propres abominations. La terre les vomissait et les grenouilles reflétaient ce vomissement. Dieu permettait que leur adoration d'être reflétées dans un miroir. Leur crainte des dieux les visitait à présent. Ce ne sont pas là des événements aléatoires, mais les lois de la nature reflétant les pensées des hommes. Comme le dit Jésus :

Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez. Matthieu 7 : 2

En même temps, le symbole de la grenouille décrit le principe de la tromperie. Nous avons relevé plus haut qu'Héquet était reliée à la sorcellerie. Satan contrefaisait ces manifestations dans la nature par ses prêtres. Les grenouilles sont reliées à de mauvais esprits accomplissant des miracles.

Et je vis sortir de la bouche du dragon, et de la bouche de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs, semblables à des grenouilles. (14) **Car ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre**, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant. Apocalypse 16 : 13-14

Elle opérait de grands prodiges, même jusqu'à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes. (14) **Et elle séduisait les habitants de la terre par les prodiges qu'il lui était donné d'opérer en présence de la**

Agapé

bête, disant aux habitants de la terre de faire une image à la bête qui avait la blessure de l'épée et qui vivait. Apocalypse 13 : 13-14

L'esprit menteur et trompeur dans le miracle des serpents, et les deux premières plaies contrefaites par les prêtres s'opposèrent à un esprit de repentance chez les Egyptiens, ce qui finit par sceller leur sort. D'une manière similaire, un esprit menteur était présent dans le procès de Christ pour L'accuser à tort, et assurer ainsi Son sort sur la croix.

La troisième plaie était en relation avec la poussière de la terre. Il y avait deux dieux en rapport avec le sol : Horus, le seigneur de la terre noire, et Set, le seigneur des terres rouges du désert. La terre noire et fertile était utilisée pour faire pousser les cultures. Les poux venant de la terre furent un avertissement que le sol se décomposait et vieillissait comme un vêtement.

Levez les yeux vers le ciel, et regardez en bas sur la terre : car les cieux s'évanouiront comme une fumée, **la terre tombera en lambeaux comme un vêtement, et ses habitants périront de la même manière** [poux] : mais mon salut durera éternellement, et ma justice n'aura point de fin.

Esaïe 51 : 6

Le mot hébreu traduit par *manière* est en réalité le mot poux. Cela révèle le vieillissement de la terre. La malédiction des abominations des hommes pèse sur le cœur de Christ. Comme il est dit dans les Psaumes :

Heureux l'homme à qui l'Eternel n'impute pas d'iniquité, et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude ! (3) **Tant que je me suis tu, mes os se consumaient, je gémissais toute la journée** ; (4) car nuit et jour ta main s'appesantissait sur moi, ma vigueur n'était plus que sécheresse, comme celle de l'été. - Pause. Psaume 32 : 2-4

Le Fils de Dieu restait silencieux, donnant aux Egyptiens leur liberté, mais le poids qu'Il portait en cherchant à préserver la terre de sa souillure Le fit gémir.

20. Le serpent exposé par la croix

Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement.

Romains 8 : 22

Ce gémississement et ce labeur reflètent la souffrance de Christ dans le jardin sous le poids du péché. Pour la pensée charnelle cette plaie fut la colère de Horus descendant sur eux, mais pour l'homme spirituel nous voyons la dégradation et le soupir de la terre sous les perversions des Egyptiens et les souffrances de Christ qui en résultèrent.

La quatrième plaie fut constituée de différents types de mouches, d'insectes, et possiblement de coléoptères, comme le rend la traduction littérale de Young. Il est dit que le pays fut entièrement dévasté par cette plaie.

L'Éternel fit ainsi. Il vint une quantité de mouches venimeuses dans la maison de Pharaon et de ses serviteurs, et tout le pays d'Égypte fut dévasté [corrompu KJV] par les mouches. Exode 8 : 20

Le mot hébreu pour corrompu est exactement le même mot utilisé pour le destructeur, mentionné dans la dernière plaie qui frappa les premiers-nés d'Égypte. C'est aussi le même mot utilisé pour décrire le monde avant le déluge.

Et Dieu regarda la terre, et voici, elle était **corrompue**, car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre. Genèse 6 : 12

Cette quatrième plaie fut manifestée dans la corruption provoquée par les Egyptiens. Pharaon avait nié le vrai Dieu du ciel et fait des choses abominables, et ainsi, les semences que ses ancêtres et lui-même avaient semées se manifestaient à présent :

L'insensé dit en son cœur : il n'y a point de Dieu ! Ils se sont corrompus, **ils ont commis des actions abominables** ; il n'en est aucun qui fasse le bien. Psaume 14 : 1

Nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu ; tous sont égarés, tous sont pervers ; (12) Il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul ; (13) Leur gosier est un sépulcre ouvert ;

Agapé

Ils se servent de leurs langues pour tromper ; Ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic. Romains 3 : 11-13

Le Seigneur avait retenu ces quatre vents de la guerre et cherché à dire, « Silence, tais-toi ! » à la terre, mais elle allait finalement vomir ses habitants.

La cinquième plaie tomba sur le bétail, les chevaux, les chameaux et les ânes. Les Egyptiens n'avaient aucune protection contre le destructeur. Si seulement Pharaon s'était repenti, l'œuvre des anges destructeurs par la nature aurait pu être empêchée, mais il ne devait pas en être ainsi. Le Seigneur dut abandonner les troupeaux au destructeur. Les Egyptiens refusèrent de venir au Seigneur et d'être sauvés, et c'est ainsi que Satan prit de plus en plus le contrôle de l'Égypte.

Nous savons que lorsque Satan en eut la permission, il frappa Job d'un ulcère malin, et c'est là ce que fit Satan aux Egyptiens lors de la sixième plaie. Combien Christ dut souffrir en voyant Ses chers enfants agoniser par les pustules, et quelle dut être l'angoisse dont il souffrit en permettant à Satan de faire ces choses. Le fait que les plaies étaient passées du règne animal à des pustules sur les corps des hommes indique que Satan s'était assuré un contrôle accru de la situation, tout comme il le fit pour Job.

L'Éternel dit à Satan : as-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y a personne comme lui sur la terre ; c'est un homme intègre et droit, craignant Dieu, et se détournant du mal. Il demeure ferme dans son intégrité, et tu m'excites à le perdre sans motif. (4) Et Satan répondit à l'Éternel : Peau pour peau ! tout ce que possède un homme, il le donne pour sa vie. (5) Mais étends ta main, touche à ses os et à sa chair, et je suis sûr qu'il te maudit en face. (6) L'Éternel dit à Satan : Voici, je te le livre : seulement, épargne sa vie. (7) Et Satan se retira de devant la face de l'Éternel. Puis il frappa Job d'un ulcère malin, depuis la plante du pied jusqu'au sommet de la tête. Job 2 : 3-7

20. Le serpent exposé par la croix

L'ulcère malin manifesté chez les Egyptiens pourrait parler des souffrances de Christ, alors qu'Il fût cloué sur Sa croix. Ce fut une affliction de la chair de l'homme.

La souffrance des Egyptiens était Sa souffrance et leur agonie L'affectait beaucoup, mais Il continua pourtant à permettre à Satan de manifester cette puissance parce que ces gens refusaient d'écouter l'appel les invitant à changer de voie et à être sauvés. Tout comme Jésus le dit aux Pharisiens, « Combien ai-je voulu vous rassembler, comme une poule rassemble ses poussins, et vous ne l'avez pas voulu !⁷ »

Tout d'abord les poissons moururent, puis le bétail, et maintenant les pustules sur leurs personnes mêmes. Moïse avertit les Egyptiens de chaque plaie, afin qu'ils pussent se détourner du destructeur. Ils pouvaient se détourner de ce serpent venimeux et regarder le serpent sur la perche qui était élevée. En Christ élevé au travers de cette agonie des plaies, le serpent fut exposé pour qui il est : le destructeur. Satan cherche à se cacher dans la puissance de Dieu et envoie des grenouilles pour nous dire que c'est Dieu qui fait directement ces choses.

Le Fils de Dieu souffrait terriblement de voir Sa propre puissance utilisée sur la terre d'une manière aussi destructrice et violente. Ses propres lois dans la nature, qui furent conçues pour bénir ceux qui aiment le Seigneur et observent Ses commandements, furent à présent détournées en armes de destruction massive. Satan et ses anges étaient impliqués d'une certaine manière pour élever le niveau de destruction, parce que Satan savait qu'il pouvait pousser les hommes à penser que Dieu faisait toute cette œuvre de destruction directement.

Moïse étendit sa verge vers le ciel ; et l'Eternel envoya des tonnerres et de la grêle, et le feu se promenait sur la terre.

⁷ Ndt. Mt. 23 : 37

Agapé

L'Éternel fit pleuvoir de la grêle sur le pays d'Égypte. Exode
9 : 23

Lorsque Moïse éleva la verge vers le ciel, ce fut un symbole du Fils de Dieu élevé sur la croix. Christ, la puissance de Dieu, fut laissé entre les mains de Satan pour être utilisé à sa guise. Dieu permit une brèche dans Sa protection, et les mauvais anges qui se délectent dans la mort et la destruction firent tomber ces pierres de grêle sur le pays. Souvenez-vous de ce que disent les Psaumes :

Il fit périr leurs vignes par la grêle, et leurs sycomores par les grêlons ; (48) Et il livra leur bétail à la grêle, et leurs troupeaux à la foudre. (49) **Il envoya sur eux** l'ardeur de sa colère, la fureur, et l'indignation, et la détresse, **une troupe d'anges de malheur**. Psaume 78 : 47-49 (Darby)

La grêle est aussi mentionnée dans Psaume 18, qui parle des souffrances de Christ sur la croix.

De la splendeur qui le précédait s'échappaient les nuées,
lançant de la grêle et des charbons de feu. Psaume 18 : 13

Remarquez qu'il « livra » leur bétail à la grêle, et le mot hébreu pour *envoya sur eux* signifie relâcher ou détendre. Nous voyons la puissance de Dieu remise à Satan, et nous soutenons l'idée que cela ne peut qu'être fait par la torture et l'agonie de Christ. Chaque fois que Dieu permet à Satan de détruire avec Sa puissance, c'est tout comme si Son Fils était élevé sur la croix, mais en même temps Satan est révélé comme le destructeur pour ceux qui regardent dans le miroir du véritable Evangile. Pendant la plaie de la grêle, nous observons ce détail :

Le lin et l'orge avaient été frappés, parce que l'orge était en épis et que c'était la floraison du lin. Exode 9 : 31

L'orge était utilisée pour l'offrande des prémices. Dans les personnes tuées par la grêle, les premiers fruits furent aussi détruits. L'Écriture dit :

20. Le serpent exposé par la croix

Mais chacun en son rang. Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement. 1 Corinthiens 15 : 23

La grêle qui détruit l'orge symbolise le Christ battu, les prémices. (« nous l'avons considéré comme... frappé » Esaïe 53 : 4) La plaie suivante implique les sauterelles, et il nous est parlé de l'origine de la plaie des sauterelles dans l'Apocalypse.

Et elle ouvrit le puits de l'abîme. Et il monta du puits une fumée, comme la fumée d'une grande fournaise ; et le soleil et l'air furent obscurcis par la fumée du puits. (3) **De la fumée sortirent des sauterelles, qui se répandirent sur la terre ; et il leur fut donné un pouvoir comme le pouvoir qu'ont les scorpions de la terre.** Apocalypse 9 : 2-3

Cela se réfère à la puissance de destruction de Satan par ses tromperies, et c'est là ce qui eut lieu dans cette plaie. Satan allait anéantir et supprimer chaque bourgeon d'espoir obtenu en s'accrochant au salut. Satan oppressait Christ par des pensées lui disant que toute Son œuvre était vaine et que personne ne l'apprécierait. Il pourvut aussi à la tentation intense d'après laquelle Son Père allait l'abandonner.

Car des chiens m'entourent, une bande de scélérats rôdent autour de moi, ils ont percé mes mains et mes pieds. (18) Je pourrais compter tous mes os. Eux, ils observent, ils me regardent ; (19) ils se partagent mes vêtements, ils tirent au sort ma tunique. Psaume 22 : 17-19

Les passants l'injuriaient, et secouaient la tête, (40) en disant : Toi qui détruis le temple, et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même ! Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix ! (41) Les principaux sacrificateurs, avec les scribes et les anciens, se moquaient aussi de lui, et disaient : (42) Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même ! S'il est roi d'Israël, qu'il descende de la croix, et nous croirons en lui. (43) Il s'est confié en Dieu ; que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime. Car il a dit : Je suis le Fils de

Agapé

Dieu. (44) Les brigands, crucifiés avec lui, l'insultaient de la même manière. Matthieu 27 : 39-44

La neuvième plaie des ténèbres renvoie aux Egyptiens la colère du dieu soleil Ra, mais pour le chercheur de vérité, cela parle directement des horreurs de Christ sur la croix, alors qu'il était complètement entouré de démons. A ce point, Satan savait qu'il pouvait mener l'Egypte à la ruine : ce grand pays qui avait tant appris d'Israël dans le passé, et que Dieu avait abondamment béni. Ce sourire sournois qui marque le visage du méchant émerge à présent alors qu'il sait que l'Egypte est complètement condamnée. Dans cette condamnation sont révélées les souffrances du Christ sur la croix et l'agonie de Sa perte en voyant Ses enfants Egyptiens détruits par Satan. Les ténèbres parlent directement des événements de la croix.

J'étais tous les jours avec vous dans le temple, et vous n'avez pas mis la main sur moi. Mais **c'est ici votre heure, et la puissance des ténèbres.** Luc 22 : 53

Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, **il y eut des ténèbres sur toute la terre.** Matthieu 27 : 45

La neuvième heure est-elle d'une certaine manière en rapport avec la neuvième plaie ? Quoi qu'il en soit, ce moment était le plus sombre pour Christ et pour les Egyptiens. Ils étaient tous deux frappés de terreur par ce qui était sur le point de tomber sur eux. Les ténèbres parlent aussi du visage complètement voilé du Père.

La nouvelle que nous avons apprise de lui, et que nous vous annonçons, c'est que **Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres.** 1 Jean 1 : 5

Les ténèbres indiquent que Satan a pris le contrôle total de l'Egypte. Tout ce qui reste, c'est la mort des premiers-nés, ce qui est la plaie finale, et l'œuvre ultime du destructeur. Dans leur mort, c'est la mort de Christ Lui-même qui est révélée. Christ serait volontiers mort à leur place ! Mais ils ont choisi le destructeur et devaient à présent lui faire face. Pourtant, par la grâce de Dieu, Satan n'aurait

20. Le serpent exposé par la croix

pas la permission d'entrer dans la maison de tous ceux qui mettaient le sang de l'agneau sur leurs linteaux.

Quand l'Éternel passera pour frapper l'Égypte, et verra le sang sur le linteau et sur les deux poteaux, l'Éternel passera par-dessus la porte, **et il ne permettra pas au destructeur d'entrer dans vos maisons pour frapper.** Exode 12 : 23

Une fois de plus, nous nous remémorons – qui est le destructeur ?

Ils ont comme roi sur eux l'ange de l'abîme, dont le nom est Abaddon en hébreu, et qui en grec a pour nom Apollyon (« Destructeur »). Apocalypse 9 : 11 (NBS)

Ne murmurez point, comme murmurèrent quelques-uns d'eux, qui périrent par l'exterminateur. [serpents brûlants] 1 Corinthiens 10 : 10

Alors que Dieu fut contraint de retirer Sa protection, les mauvais anges furent libérés dans leur œuvre dans les limites de ce que Dieu permet ; et tous les premiers-nés d'Égypte moururent, ce qui annonça à l'avance la mort de Christ. Dans les dix plaies d'Égypte, la croix du Christ fut élevée bien haut, révélant que la puissance de Dieu utilisée pour apporter la ruine œuvra par les lois de la nature en réponse à la méchanceté des Égyptiens, ruine causée par la brèche dans la haie de protection qui permit à Satan et ses anges d'entrer et de détruire. Cette destruction ne put avoir lieu que par la torture et la souffrance de Christ qui avait été frappé dès la fondation du monde par chaque acte du destructeur des hommes. La haine de Satan pour l'image de Dieu trouvée en l'homme le conduisit à se délecter à tuer les hommes où et quand il le peut.

Combien Satan exulta dans la ruine de l'Égypte et les souffrances qu'il causa à Christ et au Père. La main droite de Dieu fut frappée par la lèpre, et Son sceptre devint un serpent. Si nous pouvons discerner à travers la bave des grenouilles, les mensonges de Satan au sujet de ces plaies, nous découvrons alors la souffrance de Dieu et Son Fils, la croix de Christ élevée, et dans cette élévation nous voyons le serpent pour ce qu'il est – un meurtrier et un menteur dès le commencement. Jean 8 : 44. La croix nous révèle la méchanceté

Agapé

de Satan et la patience de Dieu lui permettant d'exercer à Ses propres frais son libre choix.

Origine de la destruction

Puissance de Dieu

→ par les lois de la nature,

→ et la méchanceté de l'Égypte

→ causant une brèche dans la haie

→ par où entre Satan et les mauvais anges

Notre compréhension selon laquelle les plaies proviennent d'un Dieu utilisant la force pour obliger Pharaon à laisser partir Israël, démontre l'extrême rudesse du cœur humain et l'incompréhension du caractère d'amour de notre Père céleste. Dieu ne souhaite pas que quiconque meure, mais que tous parviennent à la repentance et acceptent la protection de Son Sabbat, de Ses commandements et de Ses statuts.

Détournons-nous de tous nos péchés, et venons à Christ afin de ne pas Le crucifier à nouveau par nos actes coupables, mais plutôt d'être crucifiés en Lui quotidiennement et ressuscités à une nouveauté de vie par la puissance de Sa résurrection. Pouvons-nous voir dans les plaies la prédication de la croix de Christ et Sa grande souffrance en sachant que Satan ferait tourner les décisions de l'Égypte à son avantage pour la détruire ? Voyez-vous une tendre image de Dieu qui fit tout ce qu'Il pu pour sauver ce pays ?

20. Le serpent exposé par la croix

« Combien l'amour de Dieu pour nous est profond. Combien il est vaste, au-delà de toute mesure. D'avoir donné Son Fils unique pour faire d'un misérable Son trésor. »⁸

Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel. (9) Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. Esaïe 55 : 8-9

⁸ Chant de Stuart Townend, *How Deep the Father's love for us*. 1990.

21. L'Évangile Éternel et le ministère de la mort

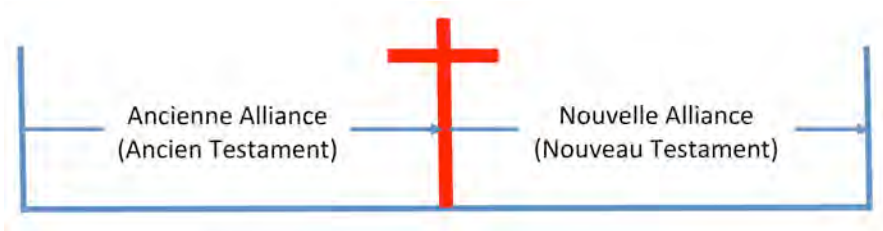
L'Ancien Testament est rempli d'histoires d'une violence extrême qui semblent être conduites par les disciples de Dieu et exécutée par Dieu Lui-même. Nous ne voudrions pas lire un grand nombre de ces histoires à nos enfants de peur de les effrayer. L'Ancien Testament semble être une cause d'embarras pour un Christianisme cherchant à prêcher l'amour et la grâce de Dieu par l'histoire de Jésus.

L'une des manières dont les Chrétiens ont tenté d'aborder la violence qui semble venir de Dieu dans l'Ancien Testament est par une compréhension de l'Ancienne et de la Nouvelle Alliance. De nombreux Chrétiens enseignent que l'Ancienne Alliance ne correspond qu'à l'Ancien Testament, ou la période précédant la venue de Christ sur cette terre et Sa mort sur la croix. Ce fut l'ère de la loi où vous deviez "obéir et vivre," ou désobéir et mourir. Il y a aussi l'idée que les gens dans l'Ancien Testament étaient vraiment primitifs dans leur mentalité et ne pouvaient que comprendre le langage de la violence dans des situations de crise.

En contraste, le Nouveau Testament est perçu comme une ère de grâce. L'amour de Dieu est maintenant révélé en Christ, et le don du Saint-Esprit qui vint en ce temps permet aux hommes d'expérimenter l'Évangile. Ceux de l'Ancien Testament ne pouvaient que rêver de la réalité future d'un Évangile au-delà de

Agapé

leur portée. Certains lecteurs des Ecritures ont perçu cela comme un Dieu essayant de faire les choses d'une certaine manière pour n'essuyer que des échecs et tentant alors une approche plus aimante. D'autres présentent la situation comme Dieu faisant simplement de Son mieux dans les circonstances données jusqu'à l'arrivée du Messie. Cela ne fait que soulever la question de savoir pourquoi Christ mit-Il si longtemps à venir dans le monde ? Certains raisonnent qu'il aurait été mieux de L'envoyer avant pour introduire l'approche d'amour plus tôt.



Cette approche de l'Ancienne et de la Nouvelle Alliance présente deux principes opposés du plan du salut. L'Ancienne Alliance insiste sur l'exécution de la loi tandis que la Nouvelle Alliance se concentre sur la grâce. Le fait de placer les deux principes *dans des ères différentes de l'histoire du monde* assure que les Alliances sont comprises comme étant opposées. Alors que lorsque ces deux principes sont *placés ensemble en une séquence dans l'expérience personnelle d'une personne* elles révèlent un merveilleux processus divin de restauration.

Alors que ce sujet peut sembler un peu fastidieux et inutile pour le sujet du caractère de Dieu, une fois compris, on verra que cette question joue un rôle vital pour débloquer la compréhension de nombreux passages semblant indiquer que Dieu est violent et cruel dans ses actions.

Prenons par exemple la situation d'une personne ayant un niveau anormal de croissance osseuse. Alors qu'il visite le docteur, le patient est informé qu'il lui faudra casser l'os et le repositionner afin qu'il croisse dans la bonne direction. Que se passerait-il si le docteur ne procédait qu'à la première partie du processus de guérison ? S'il ne faisait que casser l'os pour le laisser ensuite ? Le docteur serait considéré comme un médecin terriblement incompetent.

21. L'Évangile Éternel et le ministère de la mort

Considérez une autre personne visitant un dentiste suite à une douleur croissante dans sa bouche. Le dentiste découvre un cas sérieux de carie dentaire. Avec l'accord du patient, il commence à meuler la dent afin de la préparer à être restaurée. A certains moments du processus, le patient peut expérimenter une douleur considérable. Que se passerait-il si le dentiste ne faisait que la première partie du travail ? S'il se contente de meuler la carie dentaire et de laisser le patient rentrer chez lui, la dent non protégée ne fera que continuer à le faire souffrir. Ainsi, le dentiste sera considéré comme négligeant *parce qu'il n'a fait que la première partie du processus.*

Voyons ce qui est écrit dans l'Écriture. Notez soigneusement l'emploi du mot *et* lorsqu'il est souligné. Cela indique que les deux actions, celle d'avant et celle d'après, sont faites ensemble dans une séquence, et non l'une *ou* l'autre.

Sachez donc que c'est moi qui suis Dieu, et qu'il n'y a point de dieu près de moi ; **je fais vivre et je fais mourir, je blesse et je guéris**, et personne ne délivre de ma main.
Deutéronome 32 : 39

L'Éternel fait mourir et il fait vivre. Il fait descendre au séjour des morts et il en fait remonter. (7) L'Éternel appauvrit et il enrichit, Il abaisse et il élève. 1 Samuel 2 : 6-7

Un temps pour tuer, **et** un temps pour guérir ; un temps pour abattre, **et** un temps pour bâtir ; (4) un temps pour pleurer, **et** un temps pour rire ; un temps pour se lamenter, **et** un temps pour danser ; (5) un temps pour lancer des pierres, **et** un temps pour ramasser des pierres ; un temps pour embrasser, **et** un temps pour s'éloigner des embrassements. Ecclésiastes 3 : 3-5

Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'esprit ; car la lettre tue, mais **[et]** l'esprit vivifie. 2 Corinthiens 3 : 6

Dans chacun de ces cas, la Bible révèle un processus en deux étapes. Premièrement, il y a un diagnostic de l'étendue du problème et une

Agapé

révélation de combien il est douloureux. Deuxièmement, on pourvoit au remède et à la restauration. C'est ainsi qu'a lieu l'alliance dans la vie de toute personne. Le verset 2 Corinthiens 3 : 6 relie le processus de la lettre qui tue au processus de l'Esprit donnant la vie avec le mot Grec *de* [G1161] qui peut être traduit *et*. La Concordance Strong explique que c'est une conjonction primaire qui peut être "adversative ou continuatrice". Les deux alliances sont à la fois adversatives et continuatrices. L'action de la première alliance est opposée à la seconde, parce qu'elle expose et démolit, alors que la deuxième alliance restaure et construit. Elle est continuatrice dans le fait que la deuxième alliance poursuit ou continue à partir de la première. Considérons ce processus tel qu'il est expliqué dans la vie d'Abraham.

Car il est écrit qu'Abraham eut deux fils, un de la femme esclave, et un de la femme libre. (23) Mais celui de l'esclave naquit selon la chair, et celui de la femme libre naquit en vertu de la promesse. (24) Ces choses sont allégoriques ; car ces femmes sont deux alliances. L'une du mont Sinaï, enfantant pour la servitude, c'est Agar, – (25) car Agar, c'est le mont Sinaï en Arabie, – et elle correspond à la Jérusalem actuelle, qui est dans la servitude avec ses enfants. (26) Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère. Galates 4 : 22-26

Dieu promit de donner un fils à Abraham. Le problème était qu'Abraham manquait de foi en Dieu. Il n'était pas conscient de l'ampleur de son problème jusqu'à ce que sa femme et lui ne purent pas avoir d'enfant. Cette expérience faisait partie du problème de diagnostic. Le Seigneur permit le délai de la naissance de l'enfant pour permettre au manque de foi d'Abraham et de Sara d'être révélé. Ce processus est essentiel pour que la restauration puisse avoir lieu. L'étendue totale du problème doit être révélée pour effectuer une guérison totale. Plutôt que de se reposer dans le Seigneur, Abraham se soumit à la suggestion de sa femme l'invitant à prendre sa servante pour avoir un enfant par elle. Genèse 16 : 1-2.

21. L'Évangile Éternel et le ministère de la mort

Tout d'abord, lorsqu'Agar enfanta Ismaël, cela sembla être la solution parfaite, mais les choses se compliquèrent rapidement. Le manque de foi d'Abraham produisit les semences du conflit dans son foyer. Ce conflit s'est poursuivi jusqu'à aujourd'hui dans les sentiments hostiles entre les Juifs et les Musulmans. Cette histoire révèle l'étendue des conséquences terribles d'un manque de foi. Le Seigneur dut permettre cela pour révéler le manque de foi. Ce qui est triste, c'est que dans ce processus Sara et Abraham insinuèrent que le Seigneur était responsable du retard dans l'accomplissement de la promesse de leur donner un enfant.

Et Saraï dit à Abram : **Voici, l'Éternel m'a rendue stérile ; viens, je te prie, vers ma servante ; peut-être aurai-je par elle des enfants.** Abram écouta la voix de Saraï. Genèse 16 : 2

Dieu dit à Abraham : Tu ne donneras plus à Saraï, ta femme, le nom de Saraï ; mais son nom sera Sara. (16) Je la bénirai, et je te donnerai d'elle un fils ; je la bénirai, et elle deviendra des nations ; des rois de peuples sortiront d'elle. (17) **Abraham tomba sur sa face ; il rit, et dit en son cœur : Naîtrait-il un fils à un homme de cent ans ?** et Sara, âgée de quatre-vingt-dix ans, enfanterait-elle ? (18) **Et Abraham dit à Dieu : Oh ! qu'Ismaël vive devant ta face !** Genèse 17 : 15-18

Tous ces événements révélaient l'étendue du problème avec Abraham et Sara. Leur manque de foi était petit à petit révélé. Paul montre que le rapport d'Abraham avec les deux femmes, Sara et Agar, révèle la vérité de la manière dont opèrent les deux alliances. Abraham a été marié à deux femmes. Agar fut la première à enfanter, mais cela causa tant de peine à Abraham, qu'il fut obligé de renvoyer Agar et son fils. La souffrance occasionnée par ce processus montra à Abraham la peine qu'avait causée son manque de foi. C'est alors qu'Abraham put entrer pleinement dans l'expérience de la Nouvelle Alliance. Ce fut un processus en deux étapes, avec des chevauchements des deux alliances puisqu'il y eut une période où les deux fils vivaient dans la même maison. Au travers de l'épreuve consistant à offrir son fils Isaac, Abraham fut

Agapé

finalement à même d'entrer dans la Nouvelle Alliance. Sa foi dans le Seigneur ne vacilla pas. La perfection de sa foi accomplit en lui la restauration que Dieu désirait dès le commencement.

Pour réaliser cette œuvre de restauration, le Seigneur dut permettre au processus du temps d'exposer la maladie du manque de foi d'Abraham afin de le guérir. Le Seigneur permit à des événements de se dérouler qui *tuèrent* l'ancienne manière de penser d'Abraham et le *ressuscitèrent* dans la certitude de la justification par la foi.

Dans les deux chapitres précédents, nous avons discuté du principe du miroir. Le miroir est un outil utilisé par les dentistes pour nous montrer les problèmes qui existent dans notre bouche. Les docteurs utilisent les rayons X comme instrument pour nous montrer les problèmes qui existent à des endroits que nous ne pouvons pas voir à l'œil nu. La loi de Dieu agit comme un instrument, un miroir pour révéler l'étendue de notre maladie du péché. Ce miroir est l'outil qui nous conduit à Christ si nous acceptons le diagnostic.

Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi. Galates 3 : 24

Le péché est un problème qui commence dans la pensée charnelle. Pour résoudre ce problème, notre Père dans le ciel doit nous révéler notre fausse manière de penser. Cette œuvre est faite par la loi. Il y a un problème pour la plupart des gens : cette révélation de l'étendue de notre méchanceté les pousse à projeter ces problèmes sur Dieu.

Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements. (23) Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, **il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel**, (24) et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt quel il était. (25) Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité. Jacques 1 : 22-25

21. L'Évangile Éternel et le ministère de la mort

Qu'est-ce que ça signifie d'être un auditeur de la parole, mais de ne pas la mettre en pratique ? On en trouve un parfait exemple dans l'histoire des enfants d'Israël, lorsqu'ils vinrent au Mt Sinai. Dieu promit de faire de nombreuses choses pour eux, mais en réalité, ils n'écouteront pas attentivement. Plutôt que d'accepter ce qu'Il leur avait promis, les Israélites dirent à Dieu qu'*ils* feraient ce qu'*Il* avait dit qu'Il ferait pour *eux*.

Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte, et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés vers moi.

(5) Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartenez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi ; (6) **vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte.** Voilà les paroles que tu diras aux enfants d'Israël. (7) Moïse vint appeler les anciens du peuple, et il mit devant eux toutes ces paroles, comme l'Éternel le lui avait ordonné. (8) **Le peuple tout entier répondit : Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit.** Moïse rapporta les paroles du peuple à l'Éternel. Exode 19 : 4-8

Dieu avait effectivement dit qu'Il leur donnerait la grâce pour Lui obéir en esprit et en vérité. L'obéissance consistait simplement à avoir confiance que Dieu ferait d'eux des rois et des prêtres pour Lui. L'obéissance ne devait pas être comprise comme le fait de faire quelque chose pour Dieu, mais plutôt comme la confiance que Dieu faisait quelque chose pour eux. Malheureusement, Israël détourna la promesse de Dieu en quelque chose qu'ils pouvaient faire pour Lui, et ainsi en obtenir le mérite.

Ce processus est ce que la Bible appelle formellement l'Ancienne Alliance. Cet événement montra d'une manière formelle l'incapacité de l'homme de réellement écouter Dieu et de faire confiance à ce qu'Il dit.

En effet, si la première alliance avait été sans défaut, il n'aurait pas été question de la remplacer par une seconde. (8) Car c'est avec l'expression d'un blâme que le

Agapé

Seigneur dit à Israël : Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle, (9) **non comme l'alliance que je traitai avec leurs pères, le jour où je les saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte ; car ils n'ont pas persévéré dans mon alliance**, et moi aussi je ne me suis pas soucié d'eux, dit le Seigneur. (10) Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leur esprit, je les écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Hébreux 8 : 7-10

Le Seigneur savait qu'Israël ne l'écouterait pas attentivement, mais qu'il essaierait plutôt de faire par lui-même ce qu'Il avait promis de faire pour lui. Cela fait partie du processus pédagogique pour conduire quelqu'un à Christ.

Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi. (25) La foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce pédagogue. Galates 3 : 24-25

Dieu savait que les Israélites ne pourraient pas tenir leurs promesses envers Lui, mais Il les laissa essayer afin qu'ayant échoué, ils aient encore le choix d'abandonner leurs efforts, et de Lui faire confiance pour finir ce qu'Il avait promis.

Comme nous l'avons indiqué plus tôt dans l'histoire d'Abraham et de Sara, le problème que nous avons en tant qu'humains est que lorsque le Seigneur commence à nous révéler notre état de péché, notre pensée naturelle repousse le problème sur Lui. Sara affirma que le Seigneur l'avait empêché d'avoir un bébé. Elle suggéra que c'était de Sa faute si les choses n'allaient pas. Lorsque le Seigneur demanda à Adam s'il avait mangé du fruit de l'arbre, Adam rejeta le problème sur Dieu.

Et l'Éternel Dieu dit : Qui t'a appris que tu es nu ? Est-ce que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger ? (12) **L'homme répondit : la femme que tu as**

21. L'Évangile Éternel et le ministère de la mort

mise auprès de moi m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé. Genèse 3 : 11-12

Ce problème consistant à projeter sur Dieu nos propres fautes impacte drastiquement la manière dont nous lisons et interprétons la Bible. La Bible nous avertit de notre condition charnelle et révèle les pensées et les intentions de nos cœurs, nous montrant combien nous sommes égoïstes, trompeurs, destructeurs et meurtriers.

Selon qu'il est écrit : **Il n'y a point de juste, pas même un seul ; nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu ;** (11) Tous sont égarés, tous sont pervers ; (12) il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul ; (13) leur gosier est un sépulcre ouvert ; **ils se servent de leurs langues pour tromper ;** ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic ; (14) leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume ; (15) ils ont les pieds légers pour répandre le sang ; (16) **la destruction et le malheur sont sur leur route ;** (17) ils ne connaissent pas le chemin de la paix ; (18) la crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux. Romains 3 : 10-18

La réalité de notre nature a été glorieusement mise en contraste dans la vie de Jésus. L'amour et la miséricorde qu'Il a manifestée envers Ses ennemis, et Son ministère plein de patience et de tendres soins condamne entièrement notre égoïsme. Plutôt que de se repentir, le cœur humain projette ses attributs charnels sur Dieu afin de justifier son propre péché. Comme nous l'avons cité dans Jacques, l'homme naturel lit la Parole de Dieu et voit son propre visage naturel.

Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, **il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel,** Jacques 1 : 23

Le Seigneur agit comme un docteur ou un dentiste dans la manière dont Il essaie de nous montrer l'étendue du problème, mais cela n'est pas suffisant pour nous, parce que nous ne croyons pas que le problème est en phase terminale, ou si tel est le cas, nous pensons qu'il y a peut-être un autre remède plus agréable que celui qu'Il

Agapé

nous offre, un antidouleur temporel pour la durée de nos vies serait par exemple adéquat. On ne peut cependant pas contourner le fait que le péché ne procure jamais la paix, parce qu' "il n'y a pas de paix pour les méchants, dit l'Eternel", ni pour la chair, ni pour l'homme possédé d'un démon, c'est pourquoi Dieu doit nous permettre d'expérimenter l'aiguillon qui découle de nos actions pécheresses, afin que nous réalisons : que "tout ce qui ne provient pas de la foi est péché". Esaïe 48 : 22, Romains 14 : 23 (KJV).

Expérimentant la détresse, Il regarde encore et encore l'homme passer par les étapes de l'Ancienne Alliance par ses propres voies, et plaide avec nous afin que nous reconnaissons que nous ne pouvons uniquement faire face au problème en permettant à Christ d'agir dans nos cœurs. Malgré cela, nous refusons d'accepter de récolter les conséquences douloureuses des actions de notre nature charnelle. Elles seraient bien pires si elles n'étaient pas tempérées par notre Père Céleste, qui veille afin de faire tourner ce châtiment à notre bien. Au lieu de cela, nous sommes tentés de Le blâmer et de L'accuser – selon notre perspective corrompue – de nous maltraiter et de laisser arbitrairement la douleur nous affliger. Les hommes ont inventé des moyens extrêmement raffinés pour projeter sur Dieu leur propre conduite dégradée. Comme le dit l'Écriture :

Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant :
Qui peut le connaître ? Jérémie 17 : 9

Voilà ce que tu as fait, et je me suis tu. **Tu t'es imaginé que je te ressemblais ;** mais je vais te reprendre, et tout mettre sous tes yeux. Psaume 50 : 21

Depuis la chute de l'humanité, nos cœurs sont malheureusement trompeurs et meurtriers. Lorsque l'homme naturel lit la Bible, il projette ses méchants attributs sur Dieu. Lorsque Dieu est perçu comme violent et tyrannique par le lecteur, cela permet aux semences qui existaient déjà dans son cœur de se révéler pleinement et de se développer. Comme l'explique Paul :

Et le péché, saisissant l'occasion, produisit en moi par le commandement toutes sortes de convoitises ; car sans loi le

21. L'Évangile Éternel et le ministère de la mort

péché est mort. (9) Pour moi, étant autrefois sans loi, je vivais ; mais quand le commandement vint, le péché reprit vie, et moi je mourus. (10) Ainsi, le commandement qui conduit à la vie se trouva pour moi conduire à la mort. (11) Car le péché saisissant l'occasion, me séduisit par le commandement, et par lui me fit mourir. (12) La loi donc est sainte, et le commandement est saint, juste et bon. (13) Ce qui est bon a-t-il donc été pour moi une cause de mort ? Loin de là ! Mais c'est le péché, afin qu'il se manifestât comme péché en me donnant la mort par ce qui est bon, et que, par le commandement, il devînt condamnable au plus haut point. Romains 7 : 8-13

Les hommes utilisent les histoires de l'Ancien Testament qui semblent dire que Dieu détruit et tue les gens afin de valider leurs propres natures meurtrières. La Bible est soigneusement écrite afin de révéler pleinement ce qui existe dans le cœur des hommes. La vie de Jésus sur la terre nous révèle exactement les attributs de Dieu. Jésus n'a jamais tué personne, mais plutôt que de regarder dans ce miroir parfait de l'amour de Dieu, les hommes choisissent de lire l'Ancien Testament comme auditeurs de la parole, et ils ne voient que leur propre visage sur ce qu'ils pensent être le visage de Dieu.

Nous tous qui, le visage découvert, **contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur**, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit. 2 Corinthiens 3 : 18

La gloire du Seigneur *est* la plénitude du caractère de Dieu tel que révélé dans la vie de Jésus sur la terre.

Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. Jean 17 : 4

Comme Il nous le dit, la gloire de Dieu est Son caractère.

Moïse dit : **Fais-moi voir ta gloire ! ...** (34 : 5) L'Éternel descendit dans une nuée, se tint là auprès de lui, et proclama le nom de l'Éternel. (6) **Et l'Éternel passa devant lui, et**

Agapé

s'écria : L'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité. Exode 33 : 18 ; 34 : 4-5

Lorsque vous lisez la Bible au travers du miroir de la gloire, ou du caractère de Jésus, vous voyez quelque chose de complètement différent dans l'Ancien Testament que lorsque vous le lisez au travers du miroir de votre cœur naturel. Mais comment est-il possible de voir la gloire du Christ le Seigneur dans un miroir ? Nous devrions nous voir nous-mêmes dans le miroir, n'est-ce pas ? Comment voyons-nous Christ ?

À qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir : **Christ en vous, l'espérance de la gloire. Colossiens 1 : 27**

Lorsque nous entrons dans la Nouvelle Alliance, nous naissons de nouveau et Christ commence à se révéler dans nos cœurs. Cela commence à changer ce que nous voyons reflété dans le miroir. Lorsque nous voyons Christ dans le miroir, toute notre manière de lire la Bible commence à changer. Comme nous l'avons mentionné au chapitre 18 quant aux affirmations claires, nous voyons immédiatement de nombreuses contradictions apparentes qui de prime abord, ne peuvent être facilement résolues. C'est la preuve d'un processus de transition d'expérience de l'Ancienne à la Nouvelle Alliance. Nos yeux se mettent à lire les choses différemment.

Il prit l'aveugle par la main, et le conduisit hors du village ; puis il lui mit de la salive sur les yeux, lui imposa les mains, et lui demanda s'il voyait quelque chose. (24) Il regarda, et dit : J'aperçois les hommes, mais j'en vois comme des arbres, et qui marchent. (25) Jésus lui mit de nouveau les mains sur les yeux ; et, quand l'aveugle regarda fixement, il fut guéri, et vit tout distinctement. Marc 8 : 23-25

Tout d'abord, nous voyons les hommes comme des arbres qui marchent, mais lorsque le Seigneur met Ses mains sur nos yeux,

21. L'Évangile Éternel et le ministère de la mort

nous commençons à voir les choses comme Il les voit, et quelle belle image est révélée !

La clé de tout cela est que l'œuvre de l'Ancienne Alliance est essentielle pour nous aider à rechercher le vrai remède en Christ. L'Ancienne Alliance par la loi nous montre combien nous sommes mauvais, afin que nous courions vers Christ et soyons guéris dans la Nouvelle Alliance. Ces deux processus sont toujours reliés et ont lieu dans la vie de toute personne qui vient au Seigneur. Le processus est aujourd'hui le même que pour Adam, Noé, Abraham et Moïse dans le passé.

La tentative de séparer ce processus en deux étapes présente Dieu dans l'Ancien Testament comme brisant des os et meulant des dents sans aucun remède pour les soigner. Cela présente Dieu comme dur et cruel. Il y a pire, l'évangile enseigné de nos jours consiste souvent à croire en Jésus et sans vous soucier des os déformés et des dents cariées. Cet évangile voudrait que Jésus remplisse les dents sans nettoyer la carie. Cette séparation des deux étapes dans la vie d'une personne donne l'impression que Dieu est dur dans l'Ancien Testament et doux et conciliant dans le Nouveau Testament.

Le plus grand dommage lorsque nous ne comprenons pas bien comprendre ce processus en deux étapes, a lieu lorsque Dieu permet aux choses de se développer pour révéler le péché dans ceux qu'Il cherche à sauver, et que ces manifestations du péché sont attribuées à la volonté de Dieu.

Or, la loi est intervenue pour que l'offense abondât, mais là où le péché a abondé, la grâce a surabondé, Romains 5 : 20

Lorsque la loi entre dans nos cœurs et nos pensées, le péché des hommes abonde et devient plus visible. C'est alors que les hommes sont invités à se tourner vers Christ pour recevoir le remède.

Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement : Jean 16 : 8

Le pécheur convaincu de péché est alors mis à même, par la foi, de recevoir Sa justice – la justice de Christ qui prépare le pécheur pour le jugement éternel.

Agapé

Nous arrivons à présent à un point critique pour comprendre tout ce processus. Lorsqu'un homme est dans sa pensée naturelle, les expressions de Dieu envers lui parlent à ce qu'il y a dans le cœur de cet homme. Dieu cherche à révéler les intentions et les motivations du cœur de l'homme. Dieu cherche avec amour à exposer ces choses dont l'homme lui-même ignore l'existence en lui.

Maintenant, tu seras maudit de la terre qui a ouvert sa bouche pour recevoir de ta main le sang de ton frère. (12)

Quand tu cultiveras le sol, il ne te donnera plus sa richesse.

Tu seras errant et vagabond sur la terre. Genèse 4 : 11-12

Dans ces versets, Dieu révèle à Caïn ce qu'il y a en lui. Caïn a attiré une malédiction sur la terre par son péché. Le meurtre qu'il a commis a détruit le sens de sa dignité et l'a laissé un homme fragmenté. Ces paroles ont été prononcées non pas pour détruire Caïn, mais plutôt pour que Caïn puisse réaliser sa condition afin qu'il se tourne vers Dieu et demande de recevoir le pardon. Comment Caïn répond-il ?

Il arrive que Dieu prononce des ordres qui reflètent la pensée de la personne afin que ces pensées révèlent ce qu'il y a dans le cœur.

Caïn dit à l'Éternel : **Mon châtime**
est trop grand pour être
supporté. (14) Voici, tu me
chasses aujourd'hui de cette
terre ; je serai caché loin de ta
face, je serai errant et vagabond
sur la terre, et quiconque me
trouvera me tuera. Genèse 4 : 13-14

Plutôt que d'accepter le diagnostic comme une réalité de sa condition, Caïn renvoie le blâme sur Dieu. Caïn refuse de se repentir d'avoir tué son frère, c'est pourquoi il ne peut pas trouver la paix. La culpabilité d'avoir assassiné son frère repose sur lui jour et nuit, le poussant à courir constamment dans sa pensée tel un fugitif. Il arrive que Dieu prononce des commandements qui reflètent la pensée de la personne afin que ces pensées révèlent ce qu'il y a dans le cœur. Lorsqu'Israël voulait espionner le pays, Dieu émit le

21. L'Évangile Éternel et le ministère de la mort

commandement d'aller de l'avant et de le faire. Il en résulta que 10 sur 12 espions revinrent avec un rapport dépourvu de foi.

Dans l'Ancienne Alliance, ou l'état naturel, les commandements que Dieu émet et qui sont en conflit avec la vie de Jésus sur la terre sont la preuve du miroir divin en opération.

Vous vous approchâtes tous de moi, et vous dîtes : Envoyons des hommes devant nous, pour explorer le pays, et pour nous faire un rapport sur le chemin par lequel nous y monterons et sur les villes où nous arriverons. (23) Cet avis me parut bon ; et je pris douze hommes parmi vous, un homme par tribu. Deutéronome 1 : 22-23

L'Éternel parla à Moïse, et dit : (2) Envoie des hommes pour explorer le pays de Canaan, que je donne aux enfants d'Israël. Tu enverras un homme de chacune des tribus de leurs pères ; tous seront des principaux d'entre eux. Nombres 13 : 1-2

La raison pour laquelle les hommes demandèrent à espionner le pays fut leur manque de foi en la Parole de Dieu. Le Seigneur voulait les aider à voir leur manque de foi, c'est pourquoi Il leur renvoya simplement leurs pensées dans le miroir et émit leur propre commandement de ce qu'ils avaient déjà dans leur cœur : d'explorer le pays afin de se préparer à le prendre par la force de leurs propres mains.

Nous répétons l'idée suivante : lorsque Dieu interagit avec les hommes dans l'Ancienne Alliance, ou l'état naturel, les ordres qu'Il donne en conflit avec la vie de Jésus sur la terre sont la preuve du miroir divin à l'œuvre. Ils sont le reflet des pensées des hommes afin de faire abonder leur état de péché. Ce ne sont pas les pensées ou les désirs de Dieu. C'est ici que la plupart des lecteurs de la Bible sont confus ou même trompés.

Prenez le cas de Balaam. Dieu dit à Balaam de ne pas aller maudire Israël. Tout d'abord, Balaam obéit à Dieu, mais lorsque les hommes

Agapé

de Balak reviennent en lui promettant de grands honneurs, il commence à vaciller et dit aux hommes de rester.

Dieu vint à Balaam pendant la nuit, et lui dit : Puisque ces hommes sont venus pour t'appeler, lève-toi, va avec eux ; mais tu feras ce que je te dirai. (21) Balaam se leva le matin, sella son ânesse, et partit avec les chefs de Moab. Nombres 22 : 20-21

Ce commandement était un reflet du désir de Balaam de partir. Le Seigneur lui renvoya son désir afin qu'il puisse se voir lui-même. Si nous ne comprenons pas ce processus des alliances, le verset suivant n'a aucun sens.

La colère de Dieu s'enflamma, parce qu'il était parti ; et l'ange de l'Éternel se plaça sur le chemin, pour lui résister. Balaam était monté sur son ânesse, et ses deux serviteurs étaient avec lui. Nombres 22 : 22

Nous nous souvenons que le mot *colère* peut ici être traduit par *peiné*. Le Seigneur était peiné de ce que Balaam ait choisi d'aller avec les hommes et envoya Son ange pour l'avertir. Il semble que Balaam comprit qu'il devrait retourner chez lui, mais un petit mot trahit ce qu'il y a dans son cœur – si.

Balaam dit à l'ange de l'Éternel : J'ai péché, car je ne savais pas que tu te fusses placé au-devant de moi sur le chemin ; et maintenant, si tu me désapprouves, je m'en retournerai. Nombres 22 : 34

Balaam savait que cela n'était pas la volonté du Seigneur. Tout l'épisode avec l'âne et l'ange du Seigneur montra clairement que ce qu'il faisait était mal. Il reconnut même son péché, mais il dit, « *SI* tu veux que je retourne, je retournerai. » Le Seigneur dut lui répondre dans le miroir.

L'ange de l'Éternel dit à Balaam : Va avec ces hommes ; mais tu ne feras que répéter les paroles que je te dirai. Et Balaam alla avec les chefs de Balak. Nombres 22 : 35

21. L'Évangile Éternel et le ministère de la mort

Les commandements de Dieu à Balaam sont le reflet de sa propre pensée, parce que Balaam est dans l'Ancienne Alliance. Lorsque Dieu voit que les hommes sont déterminés à suivre une certaine voie, Il ne souhaite pas les restreindre contre leur propre volonté.

Ils n'ont pas écouté, ils n'ont pas prêté l'oreille ; Ils ont raidi leur cou, pour ne point écouter et ne point recevoir instruction. Jérémie 17 : 23

Il leur donne la liberté d'agir comme ils le souhaitent. Cela permet à la semence du péché de grandir afin que le péché abonde. Lorsque le péché abonde, l'opportunité revient de se repentir et de choisir la bonne voie, afin que la grâce surabonde.

Considérez encore l'exemple d'Israël, lorsqu'ils demandèrent un roi. Dieu les avertit à ce sujet, mais ils furent obstinés. C'est ainsi que Dieu leur donna un roi exactement selon *leur* désir. Ce n'était pas la volonté de Dieu de faire cela, mais dans le miroir de leur propre désir, Il leur permit d'avoir leur roi terrestre.

Au temps de Moïse, Dieu dit à Israël que les Cananéens seraient chassés par les frelons. Nulle mention n'était faite de les tuer et de les détruire. Les Israélites révélèrent cependant leurs désirs meurtriers dans Nombres 21.

Le roi d'Arad, Cananéen, qui habitait le midi, apprit qu'Israël venait par le chemin d'Atharim. Il combattit Israël, et emmena des prisonniers. (2) **Alors Israël fit un vœu à l'Éternel, et dit : Si tu livres ce peuple entre mes mains, je dévouerai ses villes par interdit.** (3) L'Éternel entendit la voix d'Israël, et livra les Cananéens. On les dévoua par interdit, eux et leurs villes ; et l'on nomma ce lieu Horma. Nombres 21 : 1-3

Dieu entendit leur désir d'exterminer d'autres nations, et c'est ainsi que par la suite le Seigneur allait à maintes reprises leur renvoyer leurs désirs meurtriers par des commandements, agréables à leurs oreilles, reflétant dans le miroir leur désir de massacrer leurs ennemis.

Agapé

Si vous ne comprenez pas le processus en deux étapes des alliances, vous attribuerez l'exposition des péchés de l'homme au caractère de Dieu Lui-même !

Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, 2 Timothée 4 : 3

Si vous ne comprenez pas le processus en deux étapes des alliances, vous attribuerez l'exposition des péchés de l'homme au caractère de Dieu Lui-même ! Ce fut là l'un des plus grands échecs des hommes qui lurent les Ecritures au fil des siècles : un échec à démasquer la propension naturelle de l'homme de projeter son esprit de revanche meurtrière sur le visage aimant de Dieu.

Toute personne qui confesse Christ comme son Sauveur personnel doit accepter qu'elle est responsable de la mort du Fils de Dieu. Cette vérité révèle le fait que par nature, les hommes haïssent Dieu et Son Fils. Dans un effort pour justifier cet esprit de haine, les hommes projettent leurs attributs violents sur Dieu et Le proclament comme le plus grand meurtrier de l'humanité, défendant ainsi l'esprit de meurtre qu'ils entretiennent contre ceux qu'ils choisissent de mépriser. Ainsi, ils gardent secrètement ou confessent publiquement leur désir de voir leurs ennemis torturés et tués dans les flammes de l'enfer.

En ce moment présent, un appel à *craindre* Dieu et à Lui donner gloire est lancé. En arrivant à une meilleure compréhension du véritable caractère de Dieu, nous passons de la crainte d'un Père potentiellement vengeur à une expérience plus élevée d'amour, offrant une révérence plus grande avec plus de profondeur pour avoir accusé Dieu à tort.

La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte suppose un châtement, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour. 1 Jean 4 : 18

Une lumière commence à se lever et la gloire de Dieu est à présent révélée. Lorsque vous comprenez vraiment le processus des alliances

21. L'Évangile Éternel et le ministère de la mort

dans le plan du salut, les nuages noirs qui avaient été envoyés pour entourer et tacher le caractère de Dieu sont dissipés dans la lumière glorieuse de Sa révélation.

Ayant présenté ces principes, nous avons à présent les outils pour examiner certaines histoires très violentes de la Bible et y voir la patience, la sagesse, la justice et l'amour de Dieu.

22. Moïse, l'homme le plus doux

Or, Moïse était un homme fort patient, plus qu'aucun homme sur la face de la terre. Nombres 13 : 3

Sachant que Moïse fut élevé à une époque de perversion, d'esclavage, de sacrifices humains et de guerre, ce verset apparaît comme un phare dans un monde de ténèbres. Moïse était un homme très humble et aimable. Il révéla l'amour désintéressé de Christ d'une manière dont peu d'hommes l'ont fait, avant ou après Lui.

Alors qu'il considérait la méchanceté du peuple qu'il était appelé à conduire hors d'Egypte, et ayant enduré ses accusations contre lui ainsi que son désir de le tuer, Moïse pria malgré tout pour lui. Alors que de nombreux lecteurs pourraient penser qu'ils auraient dû être abandonnés à la mort – Moïse pria au contraire, “efface mon nom du livre de vie à leur place.”

Moïse retourna vers l'Eternel et dit : Ah ! ce peuple a commis un grand péché. Ils se sont fait un dieu d'or. (32) Pardonne maintenant leur péché ! Sinon, efface-moi de ton livre que tu as écrit. Exode 32 : 31-32

Il est facile de lire ce passage et de passer rapidement à autre chose – mais offrir votre vie pour ceux qui ne pourraient se soucier moins de vous, ou bien vous haïssent et ont même tenté de vous tuer ? Les seuls êtres créés dont il est écrit que leurs visages brillèrent de la

Agapé

gloire de Dieu sont les anges. Cet homme avait passé quarante ans dans le désert, prenant soin des moutons, berçant les agneaux dans ses bras, les conduisant gentiment et les protégeant du danger. Au Sinaï, il passa quarante jours seul dans la présence de Dieu, communiant avec le Sauveur des hommes, plein de grâce, de tendresse et d'amour. Moïse comprit le plan du salut ; il avait demandé avec ferveur de voir la gloire de Dieu, et c'est à lui que Dieu révéla Son caractère : miséricordieux, plein de grâce et de patience, abondant en bonté et en vérité. Moïse supporta longtemps les mensonges et les insultes soulevés contre lui. Il plaida devant Dieu pour les hommes qui désiraient sa position. Il n'est pas surprenant que notre Père désira fortement ressusciter Moïse de la tombe et le prendre avec Lui au ciel pour poursuivre cette douce communion, et le faire assister Jésus dans son ministère pour l'œuvre du salut.

Avec cet arrière-plan, en relation avec les principes du chapitre précédent, nous nous aventurons dans certaines histoires très violentes reliées à la vie de Moïse.

Moïse se plaça à la porte du camp, et dit : A moi ceux qui sont pour l'Eternel ! Et tous les enfants de Lévi s'assemblèrent auprès de lui. (27) Il leur dit : Ainsi parle l'Eternel, le Dieu d'Israël : Que chacun de vous mette son épée au côté ; traversez et parcourez le camp d'une porte à l'autre, et que chacun tue son frère, son parent. (28) **Les enfants de Lévi firent ce qu'ordonnait Moïse ; et environ trois mille hommes parmi le peuple périrent en cette journée.** Exode 32 : 26-28

Quatre versets plus loin, Moïse offre de renoncer à sa vie éternelle s'il n'est pas possible que le péché d'Israël soit pardonné. Moïse connaissait le grand amour et la miséricorde de Dieu, et savait pourtant en son for intérieur que le péché gravissime qu'ils avaient commis fut accompli dans un défi et une méchanceté sans bornes devant Dieu. Quelle était cette méchanceté ? Ce fut l'adoration du veau d'or, l'un des dieux de l'Égypte.

22. Moïse, l'homme le plus doux

L'Éternel dit à Moïse : Va, descends ; car ton peuple, que tu as fait sortir du pays d'Égypte, s'est corrompu. (8) Ils se sont promptement écartés de la voie que je leur avais prescrite ; ils se sont fait un veau en fonte, ils se sont prosternés devant lui, ils lui ont offert des sacrifices, et ils ont dit : Israël ! voici ton dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte. Exode 32 : 7-8

Seulement quarante jours plutôt, Israël s'était engagé à adorer le vrai Dieu en promettant de lui être loyal. En moins de six semaines, ils dansaient, buvaient et s'engageaient dans la débauche tout en offrant des sacrifices aux dieux inutiles de l'Égypte.

Il nous faut remonter dans l'histoire pour avoir une vue plus large sur les problèmes en question. Avant les événements des plaies, le Seigneur avait promis sept choses aux Israélites en accomplissement de l'alliance faite avec Abraham, Isaac et Jacob. Ces promesses sont inscrites dans Exode 6 : 6-8 :

1. *Je vous* affranchirai des travaux dont vous chargez les Egyptiens, et...
2. *Je vous* délivrerai de leur servitude, et...
3. *Je vous* sauverai à bras étendu et par de grands jugements et...
4. *Je vous* prendrai pour mon peuple, et...
5. *Je serai* votre Dieu, et vous saurez que c'est moi, l'Éternel, votre Dieu, qui vous affranchis des travaux dont vous chargez les Egyptiens ; et...
6. *Je vous* ferai entrer dans le pays que j'ai juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob ; et...
7. *Je vous* le donnerai en possession, moi l'Éternel.

C'était là une invitation à entrer dans l'alliance éternelle. Tout ce qu'ils avaient à faire était d'accepter et de croire ces promesses. Comment Israël a-t-il répondu ?

Agapé

Moïse parla ainsi aux enfants d'Israël : **Mais ils n'écouteront pas Moïse** à cause de l'angoisse de leur esprit et du cruel esclavage. Exode 6 : 9

Ils refusèrent d'écouter ou d'accepter l'offre. Pourquoi refuseriez-vous une offre aussi merveilleuse que celle-ci ! La réponse se trouve dans les paroles "mais l'angoisse et la dure servitude..." Ils accusèrent le Seigneur de la dureté de leur situation et c'est pourquoi ils refusèrent de Le croire. Mais leur esclavage n'était attribuable qu'à eux-mêmes. Un grand nombre d'entre eux avaient abandonné l'adoration du vrai Dieu, comme l'a prouvé leur adoration du veau d'or. Ils avaient abandonné le Sabbat et toutes les protections en rapport avec les commandements de Dieu. Tout cela était entièrement de leur propre faute. Mais plutôt que de confesser leur péché et d'accepter l'offre avec reconnaissance, ils choisirent au contraire de projeter leur culpabilité sur Dieu Lui-même. Combien le cœur humain est méchant ! Après avoir été miraculeusement délivrés de tous ces siècles d'esclavage, ils défièrent Dieu, refusant absolument de se repentir et d'accepter la responsabilité de cette crise.

Dans Sa grande miséricorde et dans Son amour, Dieu choisit de les délivrer alors même que la grande majorité refusa d'écouter. Ce n'est pas avant de se tenir debout sur la rive opposée de la Mer Rouge et de voir tous leurs persécuteurs morts sur la plage que leurs esprits enténébrés commencèrent à assimiler qu'ils étaient réellement libres. L'esclavage physique avait été enlevé, mais les esprits étaient toujours fermement enchaînés. Les murmures et les plaintes commencèrent.

Et toute l'assemblée des enfants d'Israël murmura dans le désert contre Moïse et Aaron. (3) Les enfants d'Israël leur dirent : Que ne sommes-nous morts par la main de l'Eternel dans le pays d'Egypte, quand nous étions assis près des pots de viande, quand nous mangions du pain à satiété ? car vous nous avez menés dans ce désert pour faire mourir de faim toute cette multitude. Exode 16 : 2-3

22. Moïse, l'homme le plus doux

Il est important de relever ici que toute la congrégation a murmuré contre Moïse et Aaron. Tous, du premier au dernier, se plaignirent des décisions que prenaient Moïse et Aaron, bien qu'ils pussent voir la nuée de jour, et la colonne de feu la nuit, comme preuve tangible de la présence divine.

Cet esprit d'accusation et de murmure est l'esprit de Satan. Il est l'accusateur des frères et cet esprit a régné sur toute la congrégation tout au long du voyage dans le désert. Nous nous souvenons qu'aucun des enfants d'Israël n'a accepté les sept promesses de Dieu mais qu'ils ont préféré Le blâmer pour leurs circonstances. Ces petits tests ont été utilisés par Dieu afin de permettre aux Israélites d'exercer leur foi ; au lieu de cela, ils ont révélé leur manque de gratitude et de reconnaissance. Aucun des Israélites n'était dans l'alliance éternelle, et aucun d'entre eux n'était rempli de l'Esprit de Christ. Cela devient plus évident dans le chapitre suivant.

Toute l'assemblée des enfants d'Israël partit du désert de Sin, selon les marches que l'Eternel leur avait ordonnées ; et ils campèrent à Rephidim, où le peuple ne trouva point d'eau à boire. (2) **Alors le peuple chercha querelle à Moïse.** Ils dirent : Donnez-nous de l'eau à boire. Moïse leur répondit : Pourquoi me cherchez-vous querelle ? Pourquoi tentez-vous l'Eternel ? (3) **Le peuple** était là, pressé par la soif, et **murmurait contre Moïse. Il disait : Pourquoi nous as-tu fait monter hors d'Égypte, pour me faire mourir de soif avec mes enfants et mes troupeaux ? (4) Moïse cria à l'Eternel, en disant : Que ferai-je à ce peuple ? Encore un peu, et ils me lapideront.** Exode 17 : 1-4

Plutôt que de remercier Moïse d'avoir laissé Dieu l'utiliser pour les conduire hors de l'Égypte, le peuple l'accusa de vouloir les tuer, et c'est pourquoi certains d'entre eux pensèrent le lapider à mort.

Il n'y a aucune preuve pour suggérer que les enfants d'Israël se soient jamais repentis de leurs péchés pour ces fausses accusations ou leur idolâtrie en Égypte. Ils n'étaient pas remplis de l'Esprit de Dieu, mais plutôt d'un esprit accusateur, recherchant les plaisirs et

Agapé

aimant la facilité. Ils savaient que Moïse n'avait pas fait tous ces miracles par sa propre puissance. Leurs accusations contre Moïse n'étaient que les reflets de leurs accusations originelles contre Dieu trouvées dans Exode 6 : 9 – ils ressentaient de l'amertume pour leur esclavage et rejetaient le blâme sur Dieu. Ils avaient ce ressentiment dans leurs cœurs lorsqu'ils promirent de faire tout ce que Dieu avait promis de faire pour eux.

Le Seigneur savait qu'ils n'étaient pas remplis de Son Esprit, et ne pouvaient pas tenir leur promesse. Il prit Moïse pendant quarante jours sur la montagne afin de laisser ces semences de ressentiment se manifester. Les Israélites ne savaient pas combien de temps Moïse allait rester sur la montagne. Ils pensaient qu'il était peut-être mort là-bas, et leurs ressentiments reprirent vie dans le culte qu'ils rendirent aux dieux d'Égypte.

Les Lévites, qui étaient de la même tribu que Moïse, ne participèrent pas à l'adoration du veau d'or. Sans la douce influence de l'Esprit de Dieu dans leurs cœurs, les Lévites ne pouvaient que se sentir supérieurs à leurs frères. Nous ne voyons nulle part que les Lévites étaient consacrés à Dieu. Ils avaient promis d'obéir à Dieu avec tous les autres et étaient donc dans la pensée de l'Ancienne Alliance. Cela est essentiel à comprendre parce que, comme indiqué dans le chapitre précédent – lorsque les gens sont dans l'Ancienne Alliance, Dieu leur répond dans le langage des pensées de leurs propres cœurs afin que le péché soit plus entièrement exposé au pécheur.

Il nous faut nous arrêter et réfléchir à ce point, pour nous assurer que nous avons bien lu *comment* le jugement de Dieu prend place. Cela est directement écrit dans les commandements de Dieu. C'est la seule manière dont Dieu amène le jugement sur les gens.

Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. (5) Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point ; car moi, l'Eternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, **qui punis l'iniquité des pères sur les**

22. Moïse, l'homme le plus doux

enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me haïssent, (6) et qui fais miséricorde jusqu'à mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements. Exode 20 : 4-6

Lorsque Moïse demanda à Dieu de lui révéler Sa gloire, le Seigneur dit la même chose, mais d'une manière légèrement différente :

L'Eternel descendit dans une nuée, se tint là auprès de lui, et proclama le nom de l'Eternel. (6) Et l'Eternel passa devant lui, et s'écria : L'Eternel, l'Eternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, (7) **qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent, et qui punit l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération !** Exode 34 : 5-7

Que signifie visiter l'iniquité des pères sur les enfants de ceux qui me haïssent ? Premièrement, qu'il soit bien clair que cela arrive aux générations qui continuent à haïr Dieu. Haïr Dieu, c'est résister à Sa protection. Ainsi, visiter l'iniquité est la conséquence du péché qui tombe sur le pécheur. La Bible nous dit cela de nombreuses fois.

L'Eternel se montre, il fait justice, **il enlace le méchant dans l'œuvre de ses mains.** Psaume 9 : 17

Moi aussi, je serai sans pitié, et je n'aurai point de miséricorde ; **je ferai retomber leurs œuvres sur leur tête.** Ezéchiel 9 : 10

Nous savons que les Israélites étaient prêts à utiliser des épées pour régler leurs problèmes. Avant d'être arrivés au Mt Sinaï, ils avaient agi avec les Amalécites en accord avec ce principe.

Alors Moïse dit à Josué : Choisis-nous des hommes, sors, et combats Amalek ; demain je me tiendrai sur le sommet de la colline, la verge de Dieu dans ma main. (10) Josué fit ce que lui avait dit Moïse, pour combattre Amalek. Et Moïse,

Agapé

Aaron et Hur montèrent au sommet de la colline. (11) Lorsque Moïse élevait sa main, Israël était le plus fort ; et lorsqu'il baissait sa main, Amalek était le plus fort. (12) Les mains de Moïse étant fatiguées, ils prirent une pierre qu'ils placèrent sous lui, et il s'assit dessus. Aaron et Hur soutenaient ses mains, l'un d'un côté, l'autre de l'autre ; et ses mains restèrent fermes jusqu'au coucher du soleil. (13) **Et Josué vainquit Amalek et son peuple, au tranchant de l'épée.** Exode 17 : 9-13

Il ne nous est pas dit si Moïse prit tout seul la décision de combattre les Amalécites, ou s'il eut la permission de Dieu de refléter la pensée des Israélites et de la leur renvoyer. Nous savons cependant que ce n'était pas l'intention de Dieu pour les Israélites de tuer qui que ce soit en prenant le pays de Canaan.

J'enverrai ma terreur devant toi, je mettrai en déroute tous les peuples chez lesquels tu arriveras, et je ferai tourner le dos devant toi à tous tes ennemis. (28) J'enverrai les frelons devant toi, et ils chasseront loin de ta face les Héviens, les Cananéens et les Héthiens. Exode 23 : 27-28

Si les Israélites avaient accepté les sept promesses de Dieu dans l'alliance, ils auraient été remplis de Son Esprit. C'est ce qui se passe lorsque l'Esprit de Dieu remplit réellement une personne.

Je levai les yeux, je regardai, et voici, il y avait un homme vêtu de lin, et ayant sur les reins une ceinture d'or d'Uphaz. (6) Son corps était comme de chrysolithe, son visage brillait comme l'éclair, ses yeux étaient comme des flammes de feu, ses bras et ses pieds ressemblaient à de l'airain poli, et le son de sa voix était comme le bruit d'une multitude. (7) Moi, Daniel, je vis seul la vision, **et les hommes qui étaient avec moi ne la virent point, mais ils furent saisis d'une grande frayeur, et ils prirent la fuite pour se cacher.** Daniel 10 : 5-7

22. Moïse, l'homme le plus doux

C'est ici la nature de l'assistance divine de l'Esprit qui les aurait aidés. Ils n'auraient pas eu besoin de faire quoi que ce soit. Leurs ennemis auraient soit confessé leurs péchés et se seraient repentis, ce qu'ils auraient dû faire, ou bien ils auraient fui.

Malheureusement, Israël n'avait pas cet Esprit. Ils étaient remplis de murmures et de plaintes, et c'est pourquoi ils n'avaient pas de puissance pour faire fuir leurs ennemis devant eux. Quelles options leur resta-t-il ? Ils firent ce qu'ils connaissaient le mieux, ils prirent des épées et commencèrent à tuer les gens. On ne peut avoir un sentiment de bien-être tout en combattant un autre être humain, ni de paix en le regardant tomber à terre avec un regard torturé sur son visage, haletant et couché dans un bain de sang, criant dans l'agonie ou rendant son dernier souffle. Vous n'oublierez jamais une image pareille. Tout homme tuant un autre homme ne reçoit pas l'Esprit paisible de Christ ; il reçoit l'esprit flétrissant du vagabond-fugitif. Un tel homme a une image malsaine imprimée dans sa pensée ; l'image horrible d'avoir donné la mort de sa propre main, causant le carnage et l'effusion de sang, où une telle mort provoque un effet en cascade et impacte les pères, les mères, les frères, les sœurs, les maris, les femmes, les fils, les filles, les proches, les familles et les communautés.

La Bible nous dit que Christ est saint, inoffensif et pur. Inoffensif signifie ne causer aucune offense.

Il nous convenait, en effet, d'avoir un souverain sacrificateur comme lui, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieux, Hébreux 7 : 26

Il n'est pas possible pour l'Esprit de Christ habitant dans un homme de prendre ou de détruire la vie. Christ est la résurrection et la vie. La mort ne peut pas exister dans sa présence immédiate. Il ressuscite d'entre les morts, Il ne met pas à mort. Les hommes ne peuvent tuer que lorsqu'ils sont dans la pensée de l'Ancienne Alliance et dans la chair.

Pour pouvoir révéler aux hommes ce qui est dans leurs cœurs lorsqu'ils sont dans l'Ancienne Alliance, Dieu leur renvoie leurs

Agapé

pensées dans le miroir afin que le péché abonde. Il reflète leurs désirs dans le miroir.

Par ailleurs, lorsqu'un homme est dans la Nouvelle Alliance, il voit quelque chose de très différent. C'est là ce que fit Moïse plus tôt dans ce chapitre lorsque le Seigneur l'éprouva.

L'Éternel dit à Moïse : Je vois que ce peuple est un peuple au cou raide. (10) Maintenant laisse-moi ; ma colère va s'enflammer contre eux, et je les consumerai ; mais je ferai de toi une grande nation. (11) Moïse implora l'Éternel, son Dieu, et dit : Pourquoi, ô Éternel ! ta colère s'enflammerait-elle contre ton peuple, que tu as fait sortir du pays d'Égypte par une grande puissance et par une main forte ? Exode 32 : 9-11

Moïse était tenté de laisser tomber les Israélites. Satan l'a certainement tenté de les abandonner à leur propre sort, et c'est ainsi que le Seigneur éprouva Moïse et lui renvoya ces pensées sous forme de commandement.

En Moïse, il y avait deux semences en lutte pour le diriger, tout comme Esaü et Jacob luttèrent dans le sein de Rebecca. Alors que Moïse avait contemplé le doux Esprit de Dieu sur la montagne et que son visage avait brillé de cette lumière, il manifesta ce beau caractère et plaida avec Dieu pour qu'il épargne les Israélites qui l'avaient si mal traité. Il vainquit la semence de la chair et fut victorieux. *Les Lévités furent maintenant soumis à ce même test. Ils étaient dans la chair et non dans l'Esprit.* Ils pensaient que ceux qui avaient adoré le veau d'or et refusé de se repentir devaient mourir. C'est pourquoi le Seigneur leur renvoya leur propre pensée par Moïse. Le Seigneur doit mettre en lumière les sentiments meurtriers des Lévités. Si ces sentiments étaient restés cachés, ils auraient fait beaucoup plus de dégâts. Alors que les Lévités dormirent ce soir-là dans leurs tentes, leur esprit dut être rempli des images horribles d'hommes et de femmes qu'ils avaient froidement mis en pièces dans un bain de sang. C'était là le désir de leur cœur et le Seigneur s'y conforma. Par leur désir coupable Dieu fit aussi venir le jugement sur ceux qui

22. Moïse, l'homme le plus doux

refusèrent de se repentir et permirent à Satan d'avoir accès au camp par leur rébellion complète.

Notre Père céleste est d'une sagesse parfaite. Il gère les hommes par le processus en deux étapes des alliances : d'abord pour exposer les hommes à leur propre méchanceté afin qu'ils se tournent vers Christ et soient sauvés par Sa justice, tout en permettant aux péchés des hommes de les détruire eux-mêmes dans le jugement.

Lorsque Moïse fut éprouvé par le Seigneur pour se retirer et laisser les Israélites en proie aux flammes, nous voyons la manière de réagir de la Nouvelle Alliance face à de telles situations. Lorsque les Lévites reçurent l'instruction de tuer les coupables, ils auraient pu faire comme avait fait Moïse. Premièrement, *ils auraient pu confesser leurs murmures contre Moïse et leur folie en cherchant à accomplir les promesses que Dieu leur avait faites. Ils auraient aussi pu confesser la rancœur qu'ils avaient éprouvée en Egypte pour avoir refusé d'entrer dans la Nouvelle Alliance. Ils auraient alors été remplis de l'Esprit de Dieu et les méchants et les rebelles se seraient enfuis pour leurs vies et se seraient peut-être même entretenus dans leurs efforts pour échapper.* Moïse pourvut à la source du modèle pour gérer de telles situations. Les Lévites auraient pu refléter la manière dont Moïse avait géré la situation. Plutôt que de se repentir de leurs murmures, ils choisirent de se reposer sur leurs bonnes œuvres, celle de ne pas s'être prosternés devant le veau d'or. Ils choisirent d'en tuer d'autres plutôt que de confesser leurs propres péchés.

Dans le langage de l'Ancienne Alliance, le Seigneur envoie un message à tout le camp leur faisant savoir que l'idolâtrie est complètement inacceptable. Leur Seigneur leur donna un message de la manière dont ils pouvaient le comprendre. La mort des trois mille hommes refréna les Lévites, mais *cela n'aida finalement pas un seul de ces Lévites ; aucun d'entre eux n'entra dans la Terre Promise.* Ils tombèrent tous dans le désert et moururent, puisque de tous ceux qui avaient quitté l'Égypte, seul Caleb et Josué entrèrent dans le Pays Promis. Comme le dit le Seigneur – Il visita les iniquités des pères sur les enfants de ceux qui le haïrent. Les Lévites gardaient encore les semences du ressentiment envers le Seigneur, mais ils n'en étaient tout simplement pas conscients. Preuve en est leur échec à entrer dans le pays de Canaan.

Agapé

Etant donné la lumière qui brilla de la face de Moïse et sa disposition à mourir pour ceux qui le haïssaient, d'après l'Écriture, je suis assez confiant que Moïse avait une certaine compréhension du principe du miroir ; et tout comme le Seigneur avait agi envers lui précédemment dans le chapitre trente-deux d'Exode, il reçut l'ordre d'agir avec les Lévites de la même manière plus loin dans le chapitre. Tous ceux qui n'avaient pas plié le genou devant le veau d'or furent soumis à la même épreuve.

Le principe du miroir s'applique de la même façon à de nombreuses autres histoires dans la vie de Moïse.

L'Éternel dit à Moïse : Assemble tous les chefs du peuple, et fais pendre les coupables devant l'Éternel en face du soleil, afin que la colère ardente de l'Éternel se détourne d'Israël.
(5) Moïse dit aux juges d'Israël : Que chacun de vous tue ceux de ses gens qui se sont attachés à Baal-Peor. Nombres 25 : 4-5

C'est ici le langage du miroir. Ces actions ne sont pas le caractère de Christ et c'est pourquoi la parole du Seigneur reflète les pensées des gens afin de les conduire à la repentance. La clé la plus simple pour lire ces histoires est de les comparer avec les actions de Christ sur la terre. Jésus aima Ses ennemis et n'a jamais tué personne. Il observe les commandements de Son Père qui disent, « Tu ne tueras point. » C'est pourquoi ces commandements sont donnés dans le miroir des propres pensées des hommes quant à la manière de gérer la situation. Que Moïse ait pleinement compris cela ou non ne change pas le principe du miroir quant à la manière dont Dieu s'adresse à un groupe de personnes dans l'Ancienne Alliance.

Il est une autre histoire qu'il nous faut considérer dans la vie de Moïse et qui est un peu différente : celle de Koré, Dathan et Abiram. Elle est importante parce que Koré était de la tribu de Lévi : ceux qui n'avaient pas plié le genou devant le veau d'or. Son histoire nous dit ce qu'il y avait dans le cœur de certains de ceux qui étaient considérés comme saints à l'époque de l'incident du veau d'or.

22. Moïse, l'homme le plus doux

Koré, fils de Jitsehar, fils de Kehath, fils de Lévi, se révolta avec Dathan et Abiram, fils d'Eliab, et On, fils de Péleth, tous trois fils de Ruben. (2) Ils se soulevèrent contre Moïse, avec deux cent cinquante hommes des enfants d'Israël, des principaux de l'assemblée, de ceux que l'on convoquait à l'assemblée, et qui étaient des gens de renom. (3) **Ils s'assemblèrent contre Moïse et Aaron, et leur dirent : C'en est assez ! car toute l'assemblée, tous sont saints, et l'Eternel est au milieu d'eux. Pourquoi vous élevez-vous au-dessus de l'assemblée de l'Eternel ?** (4) Quand Moïse eut entendu cela, il tomba sur son visage. (5) Il parla à Koré et à toute sa troupe, en disant : Demain, l'Eternel fera connaître qui est à lui et qui est saint, et il le fera approcher de lui ; il fera approcher de lui celui qu'il choisira. (6) Faites ceci. Prenez des brasiers, Koré et toute sa troupe. (7) Demain, mettez-y du feu, et posez-y du parfum devant l'Eternel ; celui que l'Eternel choisira, c'est celui-là qui sera saint. C'en est assez, enfants de Lévi ! (8) Moïse dit à Koré : Ecoutez donc, enfants de Lévi : (9) **Est-ce trop peu pour vous que le Dieu d'Israël vous ait choisis dans l'assemblée d'Israël, en vous faisant approcher de lui, afin que vous soyez employés au service du tabernacle de l'Eternel, et que vous vous présentiez devant l'assemblée pour la servir ? (10) Il vous a fait approcher de lui, toi, et tous tes frères, les enfants de Lévi,** et vous voulez encore le sacerdoce ! (11) C'est à cause de cela que toi et toute ta troupe, vous vous assemblez contre l'Eternel ! car qui est Aaron, pour que vous murmuriez contre lui ? Nombres 16 : 1-11

Koré accusa Moïse d'un esprit de contrôle et d'un désir de s'imposer lui-même au peuple. Bien-sûr, par cette accusation Koré projetait ses propres désirs sur Moïse. Cela dévoila les sentiments de son cœur. Koré affirma que toute la congrégation était sainte et que le Seigneur était avec elle. Pourquoi dit-il cela ?

Agapé

Considérons les événements ayant précédé cela. Les douze espions étaient revenus de Canaan, et dix d'entre eux avaient donné un mauvais rapport qui fut accepté par les Israélites. Seuls Josué et Caleb exprimèrent avec foi que Dieu pouvait les faire entrer dans le Pays Promis. Le peuple répondit en cherchant à lapider Caleb et Josué à mort. Suite à la clameur, Moïse est à nouveau testé de la même manière qu'auparavant – Le Seigneur teste Moïse par l'offre d'une meilleure nation en remplacement de celle-ci. Le peuple était si méchant que ce dut être une grande tentation de céder au désir de se débarrasser d'eux.

Et l'Eternel dit à Moïse : Jusqu'à quand ce peuple me méprisera-t-il ? Jusqu'à quand ne croira-t-il pas en moi, malgré tous les prodiges que j'ai faits au milieu de lui ? (12) Je le frapperai par la peste, et je le détruirai ; mais je ferai de toi une nation plus grande et plus puissante que lui.
Nombres 14 : 11-12

Une fois de plus Moïse intercède pour le peuple, reflétant l'Esprit de Christ tout comme le désirait le Seigneur.

Moïse dit à l'Eternel : Les Egyptiens l'apprendront, eux du milieu desquels tu as fait monter ce peuple par ta puissance, (14) et ils le diront aux habitants de ce pays. Ils savaient que toi, l'Eternel, tu es au milieu de ce peuple ; que tu apparais visiblement, toi, l'Eternel ; que ta nuée se tient sur lui ; que tu marches devant lui le jour dans une colonne de nuée, et la nuit dans une colonne de feu. (15) Si tu fais mourir ce peuple comme un seul homme, les nations qui ont entendu parler de toi diront : (16) L'Eternel n'avait pas le pouvoir de mener ce peuple dans le pays qu'il avait juré de lui donner : c'est pour cela qu'il l'a égorgé dans le désert. (17) Maintenant, que la puissance du Seigneur se montre dans sa grandeur, comme tu l'as déclaré en disant : (18) L'Eternel est lent à la colère et riche en bonté, il pardonne l'iniquité et la rébellion ; mais il ne tient point le coupable pour innocent, et il punit l'iniquité des pères sur les enfants

22. Moïse, l'homme le plus doux

jusqu'à la troisième et la quatrième génération. (19) **Pardonne l'iniquité de ce peuple, selon la grandeur de ta miséricorde, comme tu as pardonné à ce peuple depuis l'Égypte jusqu'ici.** Nombres 14 : 13-19

Le Seigneur pardonna aux Israélites, ce qui leur épargna de souffrir des conséquences immédiates de leur rébellion coupable. Au lieu de cela, le Seigneur renvoya vers le peuple leur propre jugement, en ce qu'ils disaient que Dieu essayait de les tuer dans le désert.

Dis-leur : Je suis vivant ! dit l'Éternel, **je vous ferai ainsi que vous avez parlé à mes oreilles.** (29) Vos cadavres tomberont dans ce désert. Vous tous, dont on a fait le dénombrement, en vous comptant depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, et qui avez murmuré contre moi, (30) vous n'entrerez point dans le pays que j'avais juré de vous faire habiter, excepté Caleb, fils de Jephunné, et Josué, fils de Nun. Nombres 14 : 28-30

Souvenons-nous que cette peine de mort n'avait pas pour but de simplement détruire le peuple, mais elle était un ministère de mort prévu pour conduire les Israélites à la repentance. S'ils avaient accepté le décret et confessé leur méchanceté ils auraient *toujours* obtenu la vie éternelle, tout comme Moïse. Moïse n'entra pas dans le pays de Canaan, mais il reçut malgré tout la vie éternelle. Tous les enfants d'Israël auraient pu faire la même chose s'ils s'étaient repentis.

Lorsqu'Israël fut mis en face de sa propre méchanceté, Satan excita Koré, Dathan et Abiram. Ils critiquèrent la direction de Moïse et rejetèrent sur lui tout le blâme de ce qui était arrivé depuis la sortie d'Égypte. Par Moïse, Dieu dit au peuple qu'ils étaient mauvais et qu'ils allaient certainement voir la mort. Cela avait pour but de les amener à la repentance, mais ils choisirent plutôt de blâmer Moïse pour les échecs qui avaient eu lieu. Les accusations devinrent très personnelles.

N'est-ce pas assez que tu nous aies fait sortir d'un pays où coulent le lait et le miel pour nous faire mourir au désert,

Agapé

sans que tu continues à dominer sur nous ? (14) Et ce n'est pas dans un pays où coulent le lait et le miel que tu nous as menés, ce ne sont pas des champs et des vignes que tu nous as donnés en possession. Penses-tu crever les yeux de ces gens ? Nous ne monterons pas. (15) Moïse fut très irrité [peiné], et il dit à l'Éternel : N'aie point égard à leur offrande. Je ne leur ai pas même pris un âne, et je n'ai fait de mal à aucun d'eux. Nombres 16 : 13-15

Moïse fut accusé de s'établir comme prince sur eux, et d'essayer de tuer ces hommes et de prendre leurs biens. Le mot hébreu *irrité* peut être traduit *peiné*. Moïse avait tant fait pour ces personnes ; il avait même offert de céder sa vie éternelle pour eux. Pourtant, presque toute la congrégation préféra accepter les mensonges et les accusations de Koré, Dathan et Abiram plutôt que de se repentir de leur méchanceté. Cela blessa profondément Moïse. Ce test le poussa à ses extrêmes limites. Koré réunit toute la congrégation contre Moïse, puis le Seigneur intervint.

Et Koré convoqua toute l'assemblée contre Moïse et Aaron, à l'entrée de la tente d'assignation. Alors la gloire de l'Éternel apparut à toute l'assemblée. Nombres 16 : 19

Une fois de plus, Moïse fut éprouvé quant au choix de laisser tout le peuple périr ou de plaider pour lui.

Et l'Éternel parla à Moïse et à Aaron, et dit : (21) Séparez-vous du milieu de cette assemblée, et je les consumerai en un seul instant. (22) Ils tombèrent sur leur visage, et dirent : O Dieu, Dieu des esprits de toute chair ! un seul homme a péché, et tu t'irriteras contre toute l'assemblée ? Nombres 16 : 20-22

Une fois de plus, Moïse reste fidèle et plaide pour le peuple. Quel précieux Esprit résidait dans le cœur de Moïse ! Combien Moïse était fidèle pour plaider en faveur du peuple ! Moïse parle alors d'un homme – Koré. Le test va plus loin à présent. Le Seigneur instruit Moïse :

22. Moïse, l'homme le plus doux

L'Eternel parla à Moïse, et dit : (24) Parle à l'assemblée, et dis : Retirez-vous de toutes parts loin de la demeure de Koré, de Dathan et d'Abiram. (25) Moïse se leva, et alla vers Dathan et Abiram ; et les anciens d'Israël le suivirent. (26) Il parla à l'assemblée, et dit : Eloignez-vous des tentes de ces méchants hommes, et ne touchez à rien de ce qui leur appartient, de peur que vous ne périissiez en même temps qu'ils seront punis pour tous leurs péchés. Nombres 16 : 23-26

Ces hommes sont sur le point de sortir totalement de la haie de protection de Dieu. Lorsque le commandement de s'éloigner de leurs tentes fut donné, ils auraient – même aussi tardivement – pu se repentir, mais ils restèrent dans une attitude de défi jusqu'à la fin, étant dirigés par l'esprit de Satan. Celui-ci avait le contrôle de ces hommes et devait à présent trouver un moyen de rendre Dieu responsable de leur destruction.

Ils se retirèrent de toutes parts loin de la demeure de Koré, de Dathan et d'Abiram. Dathan et Abiram sortirent, et se tinrent à l'entrée de leurs tentes, avec leurs femmes, leurs fils et leurs petits-enfants. (28) Moïse dit : A ceci vous connaîtrez que l'Eternel m'a envoyé pour faire toutes ces choses, et que je n'agis pas de moi-même. (29) Si ces gens meurent comme tous les hommes meurent, s'ils subissent le sort commun à tous les hommes, ce n'est pas l'Eternel qui m'a envoyé ; (30) mais **si l'Eternel fait une chose inouïe, si la terre ouvre sa bouche pour les engloutir avec tout ce qui leur appartient, et qu'ils descendent vivants dans le séjour des morts, vous saurez alors que ces gens ont méprisé l'Eternel. (31) Comme il achevait de prononcer toutes ces paroles, la terre qui était sous eux se fendit. (32) La terre ouvrit sa bouche, et les engloutit, eux et leurs maisons, avec tous les gens de Koré et tous leurs biens. (33) Ils descendirent vivants dans le séjour des morts, eux et tout ce qui leur appartenait ; la terre les**

Agapé

recouvrit, et ils disparurent au milieu de l'assemblée.
Nombres 16 : 27-33

Ces conspirateurs avaient remis en question le droit de Moïse de les diriger. Ils l'accusèrent de chercher à s'élever en prince sur eux. Toute la congrégation s'était tournée contre Moïse à cause de l'œuvre de Koré et de ses associés. Considérons encore attentivement ce que dit Moïse :

Moïse dit : A ceci vous connaîtrez que l'Eternel m'a envoyé pour faire toutes ces choses, et que je n'agis pas de moi-même. (29) **Si** ces gens meurent comme tous les hommes meurent, s'ils subissent le sort commun à tous les hommes, ce n'est pas l'Eternel qui m'a envoyé ; (30) mais **si** l'Eternel fait une chose inouïe, si la terre ouvre sa bouche pour les engloutir avec tout ce qui leur appartient, et qu'ils descendent vivants dans le séjour des morts, vous saurez alors que ces gens ont méprisé l'Eternel. Nombres 16 : 28-30

Le peuple avait vu de nombreuses preuves indiquant que le Seigneur était avec Moïse par tout ce qui s'était passé en Egypte, à la Mer Rouge et au Mont Sinai. Les preuves abondaient soutenant que Moïse était envoyé par le Seigneur. Dans le contexte formulé par Moïse, un miracle accompli par le Seigneur était un miracle répondant à un doute. Lorsque Jésus fut questionné par Satan concernant Sa position comme Fils de Dieu, Il refusa d'accomplir un miracle en réponse à la tentation en rapport avec « *si tu es* » :

Et lorsque le tentateur s'approcha de lui, il dit, **Si** tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. (4) Mais il répondit et dit, Il est écrit, L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Matthieu 4 : 3-4 (KJV)

Après tout ce que Moïse avait fait, tout comme pour Jésus, *ils l'abandonnèrent tous et s'enfuirent.* Marc 14 : 50. Alors que Moïse souffrait dans sa chair, Satan l'appela à descendre de cette croix. Il fut tenté de faire appel à un miracle pour soutenir sa position. Pas 304

22. Moïse, l'homme le plus doux

une seule fois Christ ne répondit à la question **si**. Pas une seule fois Il ne fit appel à un miracle pour prouver Sa propre identité. Il eut entièrement confiance en ce que Son Père Lui avait dit.

Jean le Baptiste, qui était le plus grand de tous les prophètes, rencontra le même test en prison. Le même principe *si* apparaît dans la question que Jean demanda à ses disciples de poser à Jésus.

Jean, ayant entendu parler dans sa prison des œuvres du Christ, lui fit dire par ses disciples : (3) Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? Matthieu 11 : 2-3

Il n'y eut pas de miracle pour Jean comme il y en eut pour Moïse. Il mourut avec la confiance totale que Christ était effectivement le Messie. Les disciples de Jean revinrent de leur entretien avec Jésus et donnèrent à Jean la confirmation qu'il désirait.

Lorsque le Seigneur dit à Moïse de dire au peuple de s'éloigner de Koré, Dathan et Abiram, Moïse assumait-il des responsabilités qui ne lui avaient pas été données lorsqu'il exprima les questions *si* ? Alors que Dieu fut obligé de retirer la protection de Ses anges à ces méchants hommes, Satan tenta Moïse par les questions *si* révélant comment il avait prévu de détruire ces apostats. Souvenez-vous que Satan avait entièrement pris le contrôle de ces hommes. Il les poussa fortement à résister à l'appel de Jésus à se repentir. Jésus est Celui qui restaure, alors que Satan est le destructeur et par les doutes placés dans la pensée de Moïse, Satan put cacher son œuvre de destruction afin qu'elle apparaisse comme un jugement venant directement de Dieu. C'est une tromperie extrêmement fine qui séduira les élus mêmes n'ayant pas la présence de Christ en eux.

Cela fut le test le plus insoutenable pour Moïse, et c'est une leçon importante pour nous. Moïse avait porté le poids des mensonges contre lui pendant si longtemps, et à maintes reprises, il avait pris la défense de ce peuple pécheur. Lorsqu'arriva ce méchant homme et ses associés qui avaient détourné tout le monde, le test devint gigantesque. C'est un test que très peu d'hommes, s'il en est, ont rencontré depuis ce temps-là. Ainsi, Satan fut celui qui ouvrit la

Agapé

terre et engloutit ces hommes afin que Dieu soit blâmé pour l'avoir fait. Paul nous donne un indice important de ce qui s'est passé dans ce verset :

Ne murmurez point, comme murmurèrent quelques-uns d'eux, qui furent détruits par le destructeur. 1 Corinthiens 10 : 10 (KJV)

Le mot destructeur, comme nous l'avons mentionné plutôt, signifie serpent venimeux. Koré et ses hommes provoquèrent les murmures contre Moïse, et Paul dit que le serpent venimeux les détruisit. L'engloutissement de Koré et de ses associés eut lieu devant les 250 princes. Cela leur donna du temps pour réaliser qu'ils étaient en grand danger et qu'ils devaient courir vers leur Sauveur pour fuir le destructeur. Malheureusement, ils ne se repentirent pas et furent entièrement abandonnés à Satan.

Et il sortit un feu du Seigneur, il consuma les deux cent cinquante hommes qui offraient le parfum. Nombres 16 : 35 (KJV)

Ils seront nombreux à s'écrier « mais il est écrit un feu du Seigneur, » ils choisiront d'ignorer l'injonction de comparer toute Ecriture et de montrer que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et pour toujours !

Dans Luc 9 : 54-56, Jésus dit aux disciples que le feu qui descendit du ciel en réponse à Elie n'était pas l'esprit par lequel il agissait. Nous savons de l'histoire de Job que le « feu de Dieu » descendit et brûla les moutons et les serviteurs de Job.

Il parlait encore, lorsqu'un autre vint et dit : **Le feu de Dieu est tombé du ciel**, a embrasé les brebis et les serviteurs, et les a consumés. Et je me suis échappé moi seul, pour t'en apporter la nouvelle. Job 1 : 16

Nous savons que Satan fit descendre ce feu réel et les consuma. Ainsi, si Nombres 16 : 35 parle d'un feu physique, c'est par Satan qu'il arriva. Cependant, comme cela est expliqué dans le chapitre *Anges Destructeurs*, ce feu aurait pu être la conviction de l'Esprit de

22. Moïse, l'homme le plus doux

Dieu qui frappa de terreur les cœurs de ces hommes, entièrement révélés tel un flash de lumière. L'Esprit frappa sans clémence la conscience de ces hommes pour leurs péchés et les pressa de se repentir, mais comme ils ne pouvaient croire en un Dieu miséricordieux, leurs péchés les consumèrent. Comme nous l'avons déjà vu, ce principe du feu du ciel est mentionné dans plusieurs passages de la Bible.

Lorsque ces 250 princes refusèrent de se repentir et que Dieu retira Sa protection angélique, Satan les a-t-il consumés en envoyant du feu physique, ou était-ce simplement les charbons de feu de la conviction du péché ? Il est naturel de supposer que lorsque ces princes furent consumés, ils furent réduits en cendres, mais tout comme nous l'apprenons dans l'histoire de Nadab et Abihu, le feu qui les consuma ne brûla même pas leurs vêtements.

Alors le feu sortit de devant l'Eternel, et les consuma : ils moururent devant l'Eternel. (3) Moïse dit à Aaron : C'est ce que l'Eternel a déclaré, lorsqu'il a dit : Je serai sanctifié par ceux qui s'approchent de moi, et je serai glorifié en présence de tout le peuple. Aaron garda le silence. (4) Et Moïse appela Mischaël et Eltsaphan, fils d'Uziel, oncle d'Aaron, et il leur dit : Approchez-vous, emportez vos frères loin du sanctuaire, hors du camp. (5) Ils s'approchèrent, et ils les emportèrent dans leurs tuniques hors du camp, comme Moïse l'avait dit. Lévitique 10 : 2-5

De tous les principes que nous avons appris, il est évident que les Ecritures offrent plusieurs explications pour montrer que Dieu n'est pas le destructeur, mais que c'est Satan. Une compréhension juste des alliances conjointement avec la vie parfaite de Jésus sur la terre ramènent ces histoires violentes à leur source – celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable. Hébreux 2 : 14.

Moïse fut l'homme le plus doux et le plus aimable qui n'ait jamais vécu jusqu'à l'époque du Christ. De nombreuses choses erronées lui ont été attribuées par une fausse compréhension des alliances. Sous l'épreuve la plus sévère, il fut tenté, et cela permit à Satan de couvrir

Agapé

son œuvre de destruction. Ce test nous aurait tous vaincus, c'est pourquoi nous ne pouvons juger Moïse pour ce qui s'est passé. Mais nous voyons aussi comment une seule faute sous les tentations de Satan peut avoir d'énormes ramifications, particulièrement si c'est un dirigeant qui a perdu Christ de vue. Il est important de comprendre la leçon donnée ici, afin d'être à même de voir une expression uniforme du caractère de Dieu dans l'Écriture. Seul Christ nous donne cette image parfaite. Combien nous devrions être reconnaissants de cet exemple qui nous permet de lire l'Ancien Testament à Sa pure lumière, et de discerner la vérité de la douceur de notre Père, dont Moïse était un brillant exemple.

23. Elie et la frontière finale

Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent... Apocalypse 12 : 7

Le processus de recrutement de Satan demandait l'emploi d'une propagande contre notre Père céleste afin de s'assurer l'allégeance des anges. Ses mensonges lui assurèrent la séparation d'un tiers des anges. Apocalypse 12 : 4, 7. Satan proposa sa dure idéologie concernant Dieu, attirant ainsi les anges à lui-même. Les anges qui suivirent Satan finirent sous le régime tyrannique qu'ils pensaient fuir. « Quiconque pratique le péché est esclave du péché. » Jean 8 : 34.

Satan dissimula sa vraie motivation tout en projetant l'opposé même de ce qu'il était lui-même devenu. Toute la sagesse, l'intelligence, et les pouvoirs qu'il avait reçus lors de sa création par Dieu furent élaborés en un chef d'œuvre de tromperie pour convaincre l'univers de l'adorer en chef suprême.

L'homme tomba dans le piège du dragon par les mensonges de Satan. Il accepta la propagande de Satan contre Dieu et accueillit le serpent, celui-là même qu'il pensait fuir dans le jardin. Satan devint l'auteur de la mort et avait la puissance de la mort comme nous l'avons découvert au chapitre 3. Son mensonge clé était que Dieu ne pardonne pas. Cela est révélé dans le fait qu'Adam, Eve et Caïn ne

Agapé

demandèrent jamais le pardon de leurs péchés lorsqu'ils furent interpellés. L'homme découvrit un moyen de raidir ses genoux afin de ne pas s'incliner et demander le pardon de Dieu.

Dans cet état d'esprit, toute action de Dieu invitant l'homme à voir son grand problème est interprétée comme un effort de Dieu pour blesser ou détruire. C'est pourquoi le don de la croix est compris par l'homme naturel comme étant la colère de Dieu qui le pousse à s'élever et à frapper Son Fils. Souvenez-vous, au chapitre 20, nous avons affirmé :

C'est ici la complexité de la croix. Elle révèle le caractère violent de Satan, et la conséquence naturelle d'une vie de péché, mais on la ressent comme si Dieu, dans une colère terrible, est celui qui amasse des tourments sur le pécheur. Agapé, Chapitre 20, page 241.

Caïn ressent sa propre condamnation qui est la conséquence naturelle de son péché. Il ressent que son péché est si grand qu'il ne peut être pardonné. On trouve pourtant une expression dans laquelle Caïn rejette cela sur Dieu pour Le rendre responsable de ces conséquences. Ce sont là les deux facettes du jugement, et donc les deux aspects de la croix. *Agapé, Chapitre 20, page 241.*

La Bible décrit ce processus consistant à projeter nos attributs sur Dieu comme un homme lisant la Parole de Dieu et y voyant son propre visage naturel. Nous avons ensuite ajouté à cela, la double nature de la croix appliquée au thème des alliances :

Si vous ne comprenez pas le processus en deux étapes des alliances, vous attribuerez l'exposition des péchés des hommes comme étant les péchés de Dieu. Dieu à l'image de l'homme, à Dieu ne plaise !

En pratique, cela signifie que les histoires de l'Écriture que l'on comprend comme étant les plus grands triomphes pour Dieu servent en réalité à devenir les plus grandes défaites pour Son caractère parce qu'elles sont lues au travers de lentilles d'attributs humains de péché projetés sur Lui.

23. Elie et la frontière finale

Deux histoires semblables tombant dans cette catégorie sont la victoire d'Elie sur le Mont Carmel et l'offrande d'Isaac sur le Mont Moriija. Nous allons considérer l'histoire d'Elie dans ce chapitre et l'histoire d'Abraham dans le prochain. L'histoire d'Elie a été utilisée par Satan comme l'une de ses plus grandes armes de propagande contre notre Père céleste et Son caractère.

Par le miroir de projection, Satan fait en sorte que le feu qui tomba du ciel sur l'autel d'Elie trompe si possible les élus mêmes. On croit à tort que Dieu est *dans* le feu, le vent, et le tremblement de terre, alors que la voix douce et légère de l'Esprit de Dieu est noyée dans la propagande acharnée du serpent, dont l'inimitié envers Dieu est amplifiée dans les âmes déchues des hommes.

Si nous pouvions remonter le temps d'environ 2600 ans pour nous tenir sur le Mont Carmel avec le reste d'Israël juste après que le feu fut tombé sur l'autel du Seigneur et eut consumé le sacrifice, nous serions les témoins d'une confrontation. Huit cent cinquante hommes sont saisis, des hommes qui avaient conduit la nation dans une idolâtrie profonde par des pratiques abominables. Ces hommes avaient écrasé l'adoration du vrai Dieu et même joué un rôle dans la mise à mort de ceux qui étaient fidèles à Jéhovah. Elie, l'homme de Dieu, prend alors son épée et commence l'œuvre consistant à éradiquer cette abomination. Homme après homme est transpercé par l'épée, huit cent cinquante hommes tombent à terre en rendant leur dernier souffle.

Saisissez les prophètes de Baal, leur dit Elie ; qu'aucun d'eux n'échappe ! Et ils les saisirent. Elie les fit descendre au torrent de Kison, où il les égorga. 1 Rois 18 : 40

Le coteau est jonché des corps des idolâtres. Leur sang abreuve le sol aride jusqu'au soir, lorsque les cieux s'ouvrent pour déverser la pluie. La pluie semble être un signe manifeste de l'approbation du ciel de la boucherie qui avait eu lieu ce jour-là.

Avant de continuer cette partie de l'histoire, allons aux versets juste avant qu'Elie fut translaté au ciel dans un chariot de feu.

Agapé

Il envoya vers lui un chef de cinquante avec ses cinquante hommes. Ce chef monta auprès d'Elie, qui était assis sur le sommet de la montagne, et il lui dit : Homme de Dieu, le roi a dit : Descends ! (10) Elie répondit au chef de cinquante : Si je suis un homme de Dieu, que le feu descende du ciel et te consume, toi et tes cinquante hommes ! Et le feu descendit du ciel et le consuma, lui et ses cinquante hommes. 2 Rois 1 : 9-10

Qu'avait fait Elie pour qu'une troupe de 51 hommes le poursuive ? En ce temps-là, le roi était tombé malade et avait envoyé des messagers pour demander de l'aide de Baalzébul le roi d'Ekron. Elie avait intercepté les messagers et leur avait dit que le roi allait mourir. Naturellement, le roi n'était pas content de cela, et envoya ses hommes pour le capturer.

Lorsque ces hommes vinrent pour capturer Elie, ce dernier commanda au feu de descendre du ciel et de les détruire. Nous pourrions penser que la troupe suivante de soldats aurait tiré des leçons de ce qui s'était passé, et aurait tenté des moyens alternatifs pour négocier avec Elie. Malheureusement, eux aussi rencontrèrent le feu du ciel et moururent. 102 hommes furent détruits par le feu. On semble avoir là un prophète super héros, capable de faire descendre le feu du ciel afin qu'il détruise les ennemis de Dieu. Juste après cette histoire, nous lisons :

Comme ils continuaient à marcher en parlant, voici, un char de feu et des chevaux de feu les séparèrent l'un de l'autre, et Elie monta au ciel dans un tourbillon. 2 Rois 2 : 11

Pour la plupart des gens, c'est là une preuve convaincante que Dieu envoya du feu du ciel et brûla ces soldats, puis prit son prophète super héros au ciel. Cet événement incroyable, relié au triomphe d'Elie sur les prophètes de Baal au Mont Carmel, apparaît comme une victoire merveilleuse pour la cause de Dieu.

Si nous nous tournons vers la révélation parfaite du Père en Christ, nous trouvons un commentaire divin de ces théories.

23. Elie et la frontière finale

Et lorsque ses disciples Jacques et Jean virent cela, **ils dirent, Seigneur, veux-tu que nous commandions que le feu descende du ciel et les consume, comme le fit Elie ?** (55) **Mais il se tourna vers eux, et les réprimanda, disant : Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés.** (56) **Car le Fils de l'homme est venu, non pour perdre les vies des hommes, mais pour les sauver.** Et ils allèrent dans un autre village. Luc 9 : 54-56 (KJV)

Alors Jésus lui dit : **Remets ton épée à sa place ; car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée.** Matthieu 26 : 52

Mon royaume n'est pas de ce monde, répondit Jésus. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs ; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas. Jean 18 : 36

Lorsque nous contemplons la gloire du caractère du Seigneur Jésus, nous voyons quelque chose de différent de ce que nous trouvons dans les histoires d'Elie. Les disciples voulaient imiter Elie, mais Jésus les réprimanda, leur disant que ce n'est pas là Son Esprit, ou Sa manière de travailler. Jésus n'est pas le destructeur, mais le Sauveur. Etant donné que Jésus répond directement à l'histoire d'Elie faisant descendre du feu pour consumer les hommes, en nous disant que ce n'est pas là Son Esprit, cela signifie que nous devons regarder de plus près cette histoire pour saisir exactement ce qui s'est passé.

Ce qui est fascinant, c'est que de nombreuses versions modernes omettent une partie essentielle de ce que Jésus a dit :

Quand ils virent cela, les disciples Jacques et Jean dirent : Seigneur, veux-tu que nous disions au feu de descendre du ciel pour les détruire ? (55) Il se tourna vers eux et les rabroua. Luc 9 : 54-55 (NBS)

Agapé

L'exclusion de l'affirmation "Je ne suis pas venu pour détruire les vies des hommes" dans la Nouvelle Bible Second, laisse le lecteur perplexe quant à la raison exacte pour laquelle les disciples furent repris. Ça aurait pu n'être qu'une question de temps ou de mauvais emploi de la puissance de Dieu. Le fait d'inclure la phrase sur la mission du Fils de Dieu ne consistant pas à détruire, s'adresse non seulement aux désirs des disciples, mais aussi aux actions d'Elie.

Retournons au lendemain matin de la grande victoire sur le Mont Carmel. La reine Jézabel est dans une extrême colère face à ce qui a eu lieu et envoie un message à Elie.

Achab rapporta à Jézabel tout ce qu'avait fait Elie, et comment il avait tué par l'épée tous les prophètes. (2) Jézabel envoya un messenger à Elie, pour lui dire : **Que les dieux me traitent dans toute leur rigueur, si demain, à cette heure, je ne fais de ta vie ce que tu as fait de la vie de chacun d'eux !** 1 Rois 19 : 1-2

Elie avait annoncé sans crainte la sécheresse à venir au Roi Achab, et n'avait pas connu la crainte durant les trois ans et demi où Achab avait tenté de le trouver et de le tuer. Il avait confiance en Dieu pour prendre soin de lui et pourvoir à ses besoins. Après avoir tué les prophètes de Baal, quelque chose change, et Elie fuit pour sa vie.

Elie, voyant cela, **se leva et s'en alla, pour sauver sa vie.** Il arriva à Beer-Schéba, qui appartient à Juda, et il y laissa son serviteur. (4) Pour lui, il alla dans le désert où, après une journée de marche, il s'assit sous un genêt, et demanda la mort, en disant : C'est assez ! Maintenant, Eternel, **prends mon âme, car je ne suis pas meilleur que mes pères.** 1 Rois 19 : 3-4

Pourquoi Elie fuirait-il devant cette femme ? Il s'était tenu seul sur le Mont Carmel, alors que le roi et les prêtres de Baal auraient pu le saisir et le tuer à tout moment. Elie avait confiance en la protection de son Dieu. Mais la réforme qu'espérait Elie ne s'est pas concrétisée. Le peuple ne s'est pas repenti de sa participation au culte de Baal. Son cœur était rempli de crainte, et il se sentait obligé

23. Elie et la frontière finale

de quitter son poste de responsabilité. Pourquoi ce changement soudain en Elie ? Ayant ôté la vie, Elie expérimente à présent une situation semblable à celle de Caïn.

Voici, tu me chasses aujourd'hui de cette terre ; je serai caché loin de ta face, je serai errant et vagabond sur la terre, **et quiconque me trouvera me tuera.** Genèse 4 : 14

Les Dix Commandements reflétant le caractère de Dieu disent clairement – *tu ne tueras point*. Lorsque des hommes tuent d'autres hommes, la crainte de la mort grandit dans l'âme. Ce que vous faites aux autres vous conduit à craindre qu'on vous fera la même chose. Cette crainte augmente, parce que Satan obtient un pouvoir plus grand pour tenter et harasser. On ressent un besoin de protection là où les armées et les villes fortifiées sont de plus en plus nécessaires pour faire face à cette crainte.

Elie prononça ces paroles lugubres, “prends mon âme, car je ne suis pas meilleur que mes pères.” Contre quoi Elie se battait-il intérieurement ? Pourquoi était-il submergé de découragement jusqu'à la mort ? Il est vrai que son attente accrue de réforme n'a pas eu lieu, mais qu'est-ce qui l'a poussé à se comparer à ses pères et à souhaiter mourir ?

Elie était un homme de la même nature que nous : il pria avec instance pour qu'il ne plût point, et il ne tomba point de pluie sur la terre pendant trois ans et six mois. Jacques 5 : 17

Remarquez ce qu'a dit Elie au Seigneur lorsqu'il lui demanda pourquoi il s'était enfui.

Et là, il entra dans la caverne, et il y passa la nuit. Et voici, la parole de l'Éternel lui fut adressée, en ces mots : Que fais-tu ici, Elie ? (10) Il répondit : **J'ai déployé mon zèle pour l'Éternel, le Dieu des armées ; car les enfants d'Israël ont abandonné ton alliance, ils ont renversé tes autels, et ils ont tué par l'épée tes prophètes ;** je suis resté, moi seul, et ils cherchent à m'ôter la vie. 1 Rois 19 : 9-10

Elie se plaint de ce que, malgré sa loyauté, il doit ressentir l'agonie de voir les prophètes de Dieu frappés par l'épée, et apparemment

Agapé

rester seul. Si Elie était sujet aux mêmes passions que nous, aurait-il pu être tenté de se venger du meurtre des enfants de Dieu, et possiblement de ses bons amis ? Seriez-vous tentés de vous venger si l'un de vos amis était tué ? Serait-il possible que ce motif reste caché au fond de votre cœur, et même caché à vous même et couvert d'un zèle pour Dieu ?

Lorsqu'Elie examina la scène de destruction des prophètes de Baal, vit-il la manifestation de cette semence de meurtre qui résidait en profondeur dans son âme ? Réalisa-t-il qu'il n'était pas meilleur que ses pères ? Lorsque Jézabel menaçait sa vie, devint-il incertain de sa relation avec Dieu ? Tout comme Adam, Elie a-t-il tissé dans sa réponse à la question, "Que fais-tu ici ?" la pensée que c'était en réalité la faute de Dieu si tout cela avait eu lieu ? Les expressions d'Elie sont dans la défensive : "J'ai fait ceci et j'ai fait cela." "Cette situation est terrible et je suis seul."

Certaines personnes considèrent ce type d'enquête dans la vie du prophète super héros comme un sacrilège. Ceux qui désirent vaincre tout péché voient dans l'expérience d'Elie l'exposition de leur propre nature afin de pouvoir être instruits pour faire face à la crise finale de la terre. Il est vital pour nous de lire ces histoires d'une manière qui nous instruit vraiment, afin que lorsque nous arriverons à une crise dans nos vies et que nous manifesterons des traits de caractère qui ne reflètent pas Christ, nous puissions persévérer et ne pas tomber dans le désespoir en demandant la mort. Il nous faut lire cette histoire en profondeur et en comprendre les leçons pour nous dans les derniers jours. L'Esprit d'Elie viendra sur le peuple de Dieu non seulement pour avertir le monde, mais pour mettre les hommes dans une position où *leur propre* nature meurtrière leur sera révélée. Si vous n'apprenez pas la leçon, vous mourrez dans un désespoir de découragement, ou pire : vous justifierez votre comportement meurtrier comme de la colère divine.

Nous pouvons être certains qu'Elie n'était pas dans l'expérience de la Nouvelle Alliance à ce moment-là. L'expérience de la Nouvelle Alliance est le caractère de Dieu révélé dans la loi de Dieu.

23. Elie et la frontière finale

La loi donc est sainte, et le commandement est saint, juste et bon. Romains 7 : 12

Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit le Seigneur : je mettrai mes lois dans leur esprit, je les écrirai dans leur cœur ... Hébreux 8 : 10

Elie court vers le Mont Sinaï et Dieu le questionne, "Pourquoi es-tu là ?". Elie offre sa défense. Il affirme qu'il a été fidèle à Dieu mais que tout tombait en ruine, qu'il était seul, et que les responsables essayaient de le tuer. Le Seigneur procède en démontrant à Elie que le problème est dans sa compréhension.

L'Eternel dit : Sors, et tiens-toi dans la montagne devant l'Eternel ! Et voici, l'Eternel passa. Et devant l'Eternel, il y eut un vent fort et violent qui déchirait les montagnes et brisait les rochers : l'Eternel n'était pas dans le vent. Et après le vent, ce fut un tremblement de terre : l'Eternel n'était pas dans le tremblement de terre. (12) **Et après le tremblement de terre, un feu : l'Eternel n'était pas dans le feu.** Et après le feu, un murmure doux et léger. 1 Rois 19 : 11-12

Le caractère de Dieu n'était pas révélé dans les puissantes démonstrations de la nature. Il est clair qu'il n'était pas dans ces choses. Le feu qui vint du ciel et consuma le sacrifice fut interprété comme une démonstration de force donnant à Elie le droit de tuer les prophètes de Baal par l'épée. Il lui fut dit que Dieu n'était pas dans le feu. Que signifie cela ? Dieu envoya le feu, mais il n'est pas dans le feu ? Le Seigneur dit en effet à Elie qu'Il a répondu à la requête lui demandant de révéler qui servait le vrai Dieu. La réponse fut donnée d'une manière comprise du public.

Tout Israël était dans l'expérience de l'Ancienne Alliance. Ce dont ils furent témoins fut une manifestation de puissance en accord avec leur compréhension de la manière dont Dieu devrait agir. Tout le peuple interpréta qu'il vit comme Dieu étant dans ce feu. Dieu dit à Elie qu'Il n'y était pas. Dieu parla au peuple dans le miroir de ce qui

Agapé

était dans son cœur. Dieu accomplit en effet le miracle du feu *mais ce n'était pas le reflet de Son propre caractère.*

Cette manifestation de puissance relâcha les semences de vengeance en Elie. C'est ici l'œuvre de la loi dans l'Ancien Testament. Dieu allait faire abonder le péché. Tout comme Christ dit à la femme qu'il n'est pas bon de prendre le pain des petits enfants et de le jeter aux chiens, notre Père céleste donna une manifestation de puissance pour éprouver les cœurs du peuple. Cette manifestation révéla ce qu'il y avait dans le cœur d'Elie. Dans le miroir, Elie entendit le commandement que désirait son cœur – l'ordre de mettre à mort les prophètes de Baal. Cela exposa Elie comme un meurtrier qui n'était pas meilleur que ses pères. Les prophètes de Baal furent punis dans le processus. Le Seigneur œuvra par l'Ancienne Alliance pour envoyer un message à Israël lui montrant que l'idolâtrie est mauvaise, mais Son caractère n'a pas été reflété dans ce processus.

Le miracle du vent, du tremblement de terre et du feu nous montre qu'Elie n'avait pas compris le caractère de Dieu. Dieu cherchait cependant à lui révéler Son propre caractère afin qu'Elie puisse voir le contraste avec le sien et se repentir de son esprit de vengeance. Dieu posa à nouveau la question à Elie afin d'obtenir une confession de sa part.

Quand Elie l'entendit, il s'enveloppa le visage de son manteau, il sortit et se tint à l'entrée de la caverne. Et voici, une voix lui fit entendre ces paroles : Que fais-tu ici, Elie ? (14) Il répondit : J'ai déployé mon zèle pour l'Eternel, le Dieu des armées ; car les enfants d'Israël ont abandonné ton alliance, ils ont renversé tes autels, et ils ont tué par l'épée tes prophètes ; je suis resté, moi seul, et ils cherchent à m'ôter la vie. 1 Rois 19 : 13-14

Elie répète sa défense initiale. Cela indique qu'il ne discerne pas la signification des événements qui viennent de lui être montrés. Elie est poussé bout. Comme Jésus l'a dit aux disciples, Il dit à Elie, "l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible." Elie apprend que son œuvre va bientôt se terminer.

23. Elie et la frontière finale

L'Eternel lui dit : Va, reprends ton chemin par le désert jusqu'à Damas ; et quand tu seras arrivé, tu oindras Hazaël pour roi de Syrie. (16) Tu oindras aussi Jéhu, fils de Nimschi, pour roi d'Israël ; et **tu oindras Elisée, fils de Schaphath, d'Abel-Mehola, pour prophète à ta place.** 1 Rois 19 : 15-16

Les semences de crainte provenant de la mise à mort des prophètes de Baal restèrent en Elie. La volonté de tuer est à nouveau révélée juste avant qu'Elie fut translaté, lorsqu'il demanda au feu du ciel de tomber sur ceux qui étaient venus le capturer. Savons-nous si Elie était effrayé lorsque ces hommes vinrent le capturer ?

L'ange de l'Eternel dit à Elie : **Descends avec lui, n'aie aucune crainte de lui.** Elie se leva et descendit avec lui vers le roi. 2 Rois 1 : 15

Elie avait encore peur. Lorsque le capitaine des cinquante appela pour la première fois Elie, il l'appela "homme de Dieu." Le capitaine ne doutait pas qu'il était un homme de Dieu.

Elie répondit au chef de cinquante : **Si je suis un homme de Dieu, que le feu descende du ciel et te consume, toi et tes cinquante hommes !** Et le feu descendit du ciel et le consuma, lui et ses cinquante hommes. 2 Rois 1 : 10

Le Seigneur avait montré à Elie qu'Il n'était pas dans le feu. Pourquoi Elie a-t-il alors fait appel au feu ? Il était effrayé. Comment était-il possible que du feu tombe du ciel et consume ces hommes ? C'est qu'ils étaient au service du roi, lui-même serviteur de Baal, le dieu d'Ekron : la haie de protection était détruite. Qui fit tomber du feu sur ces hommes ?

L'Eternel dit à Satan : Voici, tout ce qui lui appartient, je te le livre ; seulement, ne porte pas la main sur lui. Et Satan se retira de devant la face de l'Eternel... (16) Il parlait encore, lorsqu'un autre vint et dit : **Le feu de Dieu est tombé du ciel, a embrasé les brebis et les serviteurs, et les a consumés.** Et je me suis échappé moi seul, pour t'en apporter la nouvelle. Job 1 : 12, 16

Agapé

Pourquoi Satan brûlerait-il les hommes qui avaient été envoyés pour capturer le prophète de Dieu ?

S'infliger à soi-même des dommages pour gagner la confiance de l'ennemi. Stratagème 34 sur 36. *L'art de la guerre*, par Sun Tzu.

Lorsque saisi par la crainte, Elie fit appel au soutien d'un miracle pour donner l'assurance qu'il était effectivement un homme de Dieu, il ouvrit la porte pour permettre à Satan de frapper. En frappant les hommes mêmes qui étaient sous son contrôle, Satan convainquit le monde que Dieu avait frappé ces hommes et les avait tués.

Les disciples de Jésus mordirent à l'hameçon et furent prêts à suivre l'exemple d'Elie en tuant les Samaritains. Par cette stratégie, Satan s'assura la confiance de ses ennemis terrestres. Ils devinrent imprégnés de son esprit par sa stratégie séductrice. Cela ne coûta à Satan que 102 hommes, mais gagna pour lui la guerre de propagande ayant pour but de présenter Dieu sous un faux jour, le Dieu que le Christianisme accepte presque universellement aujourd'hui. Satan, bien-sûr, fit cela avec l'esprit charnel de l'homme qui, dans sa nature non repentante, aime à avoir un Dieu Créateur rempli de colère, soit parce que cela justifie sa propre colère, soit parce que cela le fait se sentir moralement plus fort que Dieu et le fortifie dans sa rébellion. Cette histoire d'Elie fait partie de la frontière finale pour échapper au tissu de mensonges que Satan a tendu aux hommes.

Lorsqu'un homme fait appel à la puissance divine pour se défendre, il se met au service de l'ennemi. Un homme peut changer de camp dans cette guerre spirituelle sans avoir la moindre idée de l'avoir fait. Nous ne connaîtrions jamais la vérité sans les paroles dites par Jésus à ses disciples au sujet du feu du ciel, et nous serions ainsi enfermés dans la croyance que Dieu envoie du feu du ciel pour tuer. Cette fausse croyance assurerait que nous chercherions à Le servir par peur, et non par amour.

Après 40 jours de tentation dans le désert, Jésus fut affamé. Satan Le tenta de faire un miracle pour Se sauver. Il dit "Si tu es le Fils de
320

23. Elie et la frontière finale

Dieu, transforme ces pierres en pain.” En réponse, Jésus dit que, “l’homme ne vivra pas de pain seulement mais de toute parole qui vient du Père.” Il refusa la question SI de l’ennemi, et s’attacha à la parole de Son Père. Ceux qui souhaitent vaincre la stratégie de Satan, partiellement articulée dans « *L’art de la guerre* » par Sun Tzu, doivent comprendre comment il travaille ; on ne le comprend pas en étudiant les livres d’occultisme inspirés par Satan, livres qui plantent des semences de corruption, mais par la sagesse qui nous est donnée de Dieu. On ne le comprend qu’en permettant à Jésus de nous montrer notre caractère obstiné et flétri, en Lui permettant d’œuvrer un changement en nous, puis à travers nous. Il nous donne un nouvel impératif moral fondé sur une foi parfaitement assurée en notre Père – en tant que cohéritiers avec Christ, nous Le suivons dans le même esprit d’amour qui se sacrifie, démontré dans le ministère de Jésus sur la terre. Pour les enfants de Dieu :

Ils l’ont [Satan] vaincu à cause du sang de l’agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et **ils n’ont pas aimé leur vie jusqu’à craindre la mort.** Apocalypse 12 : 11

Le peuple de Dieu ne vainc pas l’adversité l’épée à la main, avec la puissance de tuer les gens. Ils n’aiment pas leurs vies jusqu’à craindre la mort.

Qui nous séparera de l’amour de Christ? Sera-ce la tribulation, ou l’angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l’épée ? (36) selon qu’il est écrit : **C’est à cause de toi qu’on nous met à mort tout le jour, qu’on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie. (37) Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.** Romains 8 : 35-37

Alors comment Elie peut-il être translaté au ciel ? Elie est un type de ceux qui, dans les derniers jours, seront translétés au ciel sans voir la mort.

Voici, je vous enverrai Elie, le prophète, avant que le jour de l’Eternel arrive, ce jour grand et redoutable. (6) Il

Agapé

ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit. Malachie 4 : 5-6

Dans les derniers jours, le reste de Dieu fera face à la bête et à son image dans l'Esprit d'Elie. Romains 11 : 2-5 ; Apocalypse 12 : 17. Ce reste passera par une épreuve semblable à celle d'Elie en confrontant les rois de la terre à leur apostasie. Cette épreuve est aussi exprimée dans l'histoire de Jacob.

Malheur ! car ce jour est grand ; il n'y en a point eu de semblable. C'est un temps d'angoisse pour Jacob ; mais il en sera délivré. (8) En ce jour-là, dit l'Eternel des armées, je briserai son joug de dessus ton cou, je romprai tes liens, et des étrangers ne t'assujettiront plus. Jérémie 30 : 7-8

Avant de pouvoir être translaté, il fallait que le joug du péché d'Elie soit entièrement brisé. Les passions auxquelles Elie était sujet devaient être vaincues avant qu'il puisse aller au ciel. L'histoire d'Elie est reliée aux derniers événements de l'histoire terrestre.

Elle opérait de grands prodiges, **même jusqu'à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes. (14) Et elle séduisait les habitants de la terre par les prodiges qu'il lui était donné d'opérer en présence de la bête**, disant aux habitants de la terre de faire une image à la bête qui avait la blessure de l'épée et qui vivait. (15) Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, afin que l'image de la bête parlât, et qu'elle fît que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête fussent tués. (16) Et elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçussent une marque sur leur main droite ou sur leur front, Apocalypse 13 : 13-16

Placer l'histoire d'Elie et le feu du ciel dans le contexte de la prophétie de Malachie 4 : 5-6 et Apocalypse 13 : 13-16 relie les événements des derniers jours à son expérience. La crainte d'Elie devait être vaincue, et c'est en sondant son âme en profondeur

23. Elie et la frontière finale

qu'Elie s'affranchit du joug pesant sur ses épaules. Elie était un homme de prière. Il pria avec ferveur pour qu'il pleuve sur le Mont Carmel, d'une foi persistante et dans l'attente de l'arrivée d'un nuage de la taille d'une main d'homme. 1 Rois 18 : 41-45. Dans les derniers jours, le peuple de Dieu priera aussi avec ferveur dans le temps de trouble de Jacob afin d'obtenir la victoire sur la bête et son image.

En ce temps-là se lèvera Micaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple ; et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eue de semblable depuis que les nations existent jusqu'à cette époque. En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés. Daniel 12 : 1

L'expérience d'Elie est aussi reflétée dans la vie de Jean le Baptiste. Sa foi passa par une crise majeure juste avant qu'il eût subi le martyre.

Jean, ayant entendu parler dans sa prison des œuvres du Christ, lui fit dire par ses disciples : (3) **Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ?** Matthieu 11 : 2-3

Jésus se référa à Jean le Baptiste comme étant le deuxième Elie.

Et, si vous voulez le comprendre, c'est lui qui est l'Elie qui devait venir. Matthieu 11 : 14

L'épreuve de la foi expérimentée par Jean en recevant Christ comme le Messie fit monter en surface les éléments de son caractère qui devaient être vaincus. Tout comme pour Jean le Baptiste, Elie dut vaincre ces choses. Dans le creuset de l'affliction, les cœurs pécheurs des hommes sont révélés, et c'est en ce lieu même que le Seigneur fait surabonder Sa justice.

Or, la loi est intervenue pour que l'offense abondât, mais là où le péché a abondé, la grâce a surabondé, (21) afin que, comme le péché a régné par la mort, ainsi la grâce régnât par la justice pour la vie éternelle, par Jésus-Christ notre Seigneur. Romains 5 : 20-21

Agapé

Elie alla au ciel en dépendant de la justice du Messie seule. Il n'y alla pas en prophète super héros réduisant ses ennemis en cendres. Il y alla en pécheur impuissant, mettant toute sa confiance dans la grâce de Dieu révélée dans l'Agneau promis.

Lorsque nous faisons le lien entre les histoires de Jacob, d'Elie, de Jean le Baptiste, et l'Esprit d'Elie devant être manifesté dans le peuple de Dieu des derniers jours, nous voyons qu'ils sont tous amenés à la repentance afin de recevoir la couronne de vie. Ils sont conduits dans une situation difficile qui expose les racines de péché de leur condition humaine fragile.

Cette œuvre de repentance n'est pas visible au lecteur de la Bible dans la vie d'Elie, pourtant, les paroles de Jésus indiquent que l'esprit initial d'Elie n'était pas l'Esprit de Christ. Il fallait passer par la repentance avant que la translation puisse avoir lieu. Le manque de foi de Jean le Baptiste au Messie signifia aussi qu'il devait s'en repentir afin d'obtenir la vie éternelle. Les expériences de ces deux hommes seront répétées par le reste des derniers jours. Certains seront translétés au ciel sans voir la mort (1 Thessaloniens 4 : 15-17) mais passeront par un temps de trouble afin de les purifier des scories de leurs âmes. Certains seront exécutés comme Jean le Baptiste. Mais ils seront tous conduits à une repentance dont on ne se repent jamais.

En effet, la tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais, tandis que la tristesse du monde produit la mort. 2 Corinthiens 7 : 10

Pour Jacob, son caractère trop confiant en lui-même, cherchant à protéger ses intérêts et n'hésitant pas à tromper les autres, fut finalement soumis après sa nuit blanche avec le Fils de Dieu, refusant d'abandonner avant d'avoir finalement obtenu l'assurance de la bénédiction divine et la confiance totale en ce Dieu qui l'avait nourri toute sa vie. Genèse 48 : 15.

Pour Elie, les corps des 952 hommes éparpillés sur le sol en l'espace de deux événements, révélèrent l'esprit de revanche et de crainte qui résidait en lui sans même qu'il en ait été conscient.

23. Elie et la frontière finale

Pour Jean le Baptiste, il risqua de semer le doute sur l'œuvre du Messie, ce qui aurait impacté des milliers et des milliers de gens. Pourtant, tous deux vainquirent leur condition par la repentance et la confiance dans les seuls mérites du Sauveur. Il en sera de même dans l'expérience du peuple de Dieu de la fin des temps. C'est la frontière finale.

Il n'y a pas de prophète héros ; il n'y a que Christ et Christ crucifié. Il n'y a que la justice de Christ seule pour le salut. Dieu fit de grandes choses en ces deux prophètes, pourtant, la plus grande chose fut de les amener à comprendre leur propre besoin de salut comme personne d'autre.

Lorsque nous saisissons vraiment cette vérité – *il n'y a point de juste, pas même un seul* – les tromperies de Satan perdront alors leur puissance sur nous.

Satan désire que les hommes lisent la Bible de manière superficielle et croient que les actions des prophètes reflétant son propre caractère violent soient comprises comme étant le caractère de Dieu. Lorsque Dieu conduit les hommes à se voir eux-mêmes par l'Ancienne Alliance, Satan convainc les hommes de projeter les mauvaises actions humaines exposées comme étant le caractère de Dieu. Ce processus consistant à proclamer saintes les actions des hommes comme saintes comme s'ils étaient sous la volonté directe de Dieu, ne sert qu'à justifier l'esprit de revanche, de violence et d'élimination de leurs ennemis.

Regardons à Christ seul comme étant l'exemple parfait du Père. Ce n'est qu'en étudiant Son caractère que nous pouvons être sûrs d'accueillir le murmure doux et léger de Dieu sans mélange de vent, de tremblement de terre et de feu. Ne blessons pas Dieu en manquant à Le comprendre, car c'est ainsi que la vérité est rejetée et méprisée des hommes. «On a mis son sépulcre parmi les méchants, Son tombeau avec le riche, **quoiqu'il n'eût point commis de violence** et qu'il n'y eût point de fraude dans sa bouche. » Esaïe 53 : 9.

24. Abraham et l'abomination de la désolation

Après ces choses, Dieu tenta Abraham, et lui dit : Abraham ! Et il répondit : Me voici ! (2) Dieu dit : **Prends maintenant ton fils, ton fils unique Isaac, celui que tu aimes, va-t'en au pays de Morija, et là offre-le pour un holocauste** sur l'une des montagnes que je te dirai. Genèse 22 : 1-2

Après tout ce que nous avons considéré, il devrait être clair que ce passage peut être lu sous au moins deux angles. Le premier révèle l'amour de Dieu d'une manière incroyable : en offrant son fils, Abraham pourvoit à un symbole de l'amour de Dieu prêt à donner Son Fils pour nous afin que nous puissions voir et croire au nom (caractère) du Fils de Dieu et être sauvés. En contraste, en regardant dans le miroir de l'Ancien Testament, nous voyons une image de Dieu mettant, au mieux, la loyauté d'Abraham à l'épreuve par un test inconcevable et, au pire, une demande pour Abraham de tuer son propre fils.

Pourquoi Dieu demanderait-Il à Abraham d'offrir son fils promis *pour* un holocauste ? La demande semble parfaitement s'accorder avec le concept d'une divinité en colère qui doit être satisfaite par la mort. C'est ainsi que fonctionnent toutes les religions païennes ; le cœur du paganisme consiste à apaiser votre dieu par le sacrifice. Pourquoi la Bible semble-t-elle présenter Dieu dans cette lumière ?

Agapé

Premièrement, revenons en arrière et considérons les origines du sacrifice dans l'Écriture.

L'Éternel Dieu fit à Adam et à sa femme des habits de peau, et il les en revêtit. Genèse 3 : 21

Il ne nous est pas dit comment les peaux sont venues à l'existence. Il est très probable qu'un ou plusieurs animaux eurent à mourir afin de pourvoir à ces peaux. Dieu aurait aussi pu créer ces peaux sans la mort d'un animal, mais ce n'est là que spéculation, puisque nous ne pouvons pas le savoir depuis ce verset. Le premier passage qui parle de sacrifice se trouve dans le chapitre suivant de Genèse.

Au bout de quelque temps, Caïn fit à l'Éternel une offrande des fruits de la terre ; (4) **et Abel, de son côté, en fit une des premiers-nés de son troupeau et de leur graisse.** L'Éternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande ; Genèse 4 : 3-4

Cette histoire indique que les offrandes étaient requises, et que sans l'offrande d'un agneau, le culte ne pouvait pas être considéré comme acceptable.

Mais il ne porta pas un regard favorable sur Caïn et sur son offrande. Caïn fut très irrité, et son visage fut abattu. (6) Et l'Éternel dit à Caïn : Pourquoi es-tu irrité, et pourquoi ton visage est-il abattu ? (7) **Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage,** et si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi : mais toi, domine sur lui. Genèse 4 : 5-7

Il semble donc que Dieu demandait aux hommes de sacrifier des animaux comme partie intégrante de leur culte. Le refus de Caïn d'apporter le sacrifice d'un animal fit monter la tension au point de conduire au premier meurtre. Il est très significatif qu'en ne voulant pas reconnaître le sacrifice de l'agneau, Caïn trouva un substitut dans le meurtre de son frère pour satisfaire sa propre colère.

Cela est important dans l'histoire de l'offrande d'Isaac, parce qu'il y a aussi là une proposition d'un sacrifice humain dans le but de faire

24. Abraham et l'abomination de la désolation

expiation. Quant à l'attitude du Seigneur vis-à-vis des sacrifices, nous remarquons le passage suivant avec un profond intérêt :

Tu as multiplié, Eternel, mon Dieu ! Tes merveilles et tes desseins en notre faveur ; nul n'est comparable à toi ; je voudrais les publier et les proclamer, mais leur nombre est trop grand pour que je les raconte. (7) Tu ne désires ni sacrifice ni offrande, tu m'as ouvert les oreilles ; tu ne demandes ni holocauste ni victime expiatoire. Psaume 40 : 6-7

Le psalmiste inspiré déclare que Dieu ne désirait pas de sacrifice. Il fait ensuite l'affirmation incroyable que Dieu n'a jamais demandé d'holocaustes et de victimes expiatoires. A première vue, cela semble totalement incompatible avec ce qui est écrit dans le reste de l'Ancien Testament. Les instructions que Dieu donna à Moïse avec des détails explicites quant à la manière dont les sacrifices devaient être présentés semble certainement indiquer que c'est exactement là le souhait de Dieu. Pourtant, nous lisons encore :

Car je n'ai point parlé avec vos pères et je ne leur ai donné aucun ordre, le jour où je les ai fait sortir du pays d'Egypte, au sujet des holocaustes et des sacrifices. (23) Mais voici l'ordre que je leur ai donné : Ecoutez ma voix, Et je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple ; Marchez dans toutes les voies que je vous prescris, afin que vous soyez heureux. (24) Et ils n'ont point écouté, ils n'ont point prêté l'oreille ; ils ont suivi les conseils, les penchants de leur mauvais cœur, ils ont été en arrière et non en avant. Jérémie 7 : 22-24

Cela semble tout-à-fait contradictoire. Le prophète Jérémie écrit sous inspiration que Dieu n'instruisit pas Israël concernant les holocaustes et les victimes expiatoires. Mais les écrits de Moïse donnent de nombreux commandements à ce sujet.

L'Eternel parla à Moïse, et dit : (2) Parle aux enfants d'Israël, et dis : Lorsque quelqu'un péchera involontairement contre l'un des commandements de l'Eternel, en faisant des choses

Agapé

qui ne doivent point se faire ; (3) Si c'est le sacrificateur ayant reçu l'onction qui a péché et a rendu par là le peuple coupable, il offrira à l'Éternel, pour le péché qu'il a commis, un jeune taureau sans défaut, en sacrifice d'expiation. (4) **Il amènera le taureau à l'entrée de la tente d'assignation**, devant l'Éternel ; et il posera sa main sur la tête du taureau, qu'il égorgera devant l'Éternel. Lévitique 4 : 1-4

L'Éternel parla à Moïse, et dit : Donne cet ordre aux enfants d'Israël, et dis-leur : (2) Vous aurez soin de me présenter, au temps fixé, mon offrande, l'aliment de mes sacrifices consumés par le feu, et qui me sont d'une agréable odeur. (3) Tu leur diras : Voici le sacrifice consumé par le feu que vous offrirez à l'Éternel : chaque jour, deux agneaux d'un an sans défaut, comme holocauste perpétuel. (4) Tu offriras l'un des agneaux le matin, et l'autre agneau entre les deux soirs, Nombres 28 : 1-4

Nous nous souvenons de l'un des éléments clés du chapitre 21 de ce livre.

...dans l'Ancienne Alliance, ou l'état naturel, les ordres qu'Il donne et qui sont en conflit avec la vie de Jésus sur la terre sont la preuve du miroir divin en opération.

Revenons au moment où Dieu s'approcha d'Adam dans le Jardin d'Éden. Dieu demanda à Adam s'il avait mangé de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Adam ne se repent pas de ses actions, mais accuse plutôt Dieu d'être la cause du problème. Adam ne réalise pas que les semences de meurtre sont dans son cœur. En suivant le conseil du serpent, Adam a accueilli l'esprit du serpent qui était un meurtrier dès le commencement. Jean 8 : 44. Pour pouvoir se repentir de son péché, Adam dut commencer à comprendre ce qu'il avait fait en mangeant le fruit.

Nous avons discuté cette réalité au chapitre 19 – *Blessé par notre transgression*. Nous répétons ce point :

24. Abraham et l'abomination de la désolation

Lorsque Adam et Eve tombèrent dans le péché, ils devinrent comme Satan dans leur nature. L'Esprit de Christ qui avait été en eux était percé et écrasé comme par des dents broyant des graines. C'est l'Esprit de Christ dans l'homme qui lui donne la vie. Il est la lumière qui éclaire tout homme qui vient dans le monde, Jean 1 : 9. Si Christ avait complètement quitté Adam, il serait alors mort. L'Esprit de Christ en Adam était broyé, et Christ ne se retira pourtant pas, bien qu'il souffrît l'agonie en restant. De la souffrance continuelle de Christ, le rocher, sortit l'eau spirituelle pour maintenir Adam en vie. *Agapé*, Chapitre 19, page 223.

Adam n'était pas conscient qu'il avait des semences de violence en lui. Il ne comprenait pas que les événements de la crucifixion de Christ qui se manifesteraient 4000 ans plus tard trouvaient leur source en lui. Le Seigneur devait montrer à Adam quel était le problème afin qu'il saisisse combien sa situation était désespérée, qu'il réponde à l'Esprit de Christ et se repente.

Le système sacrificiel était un miroir de ce que les hommes ressentent naturellement envers Christ et pourtant, comme nous l'avons affirmé précédemment, les hommes renvoient cette image vers Dieu et Lui attribuent leur propre caractère. C'est ainsi qu'il est presque universellement cru que Dieu demanda les sacrifices, et il en découle que les hommes croient, consciemment ou sans le savoir, que Dieu tua Son propre Fils.

Abraham fut élevé dans Babylone – le pays des Chaldéens. Genèse 11 : 31. Il fut élevé dans une culture de sacrifices humains. Les principes qui s'étaient manifestés en Caïn lorsqu'il tua son frère devinrent le trait distinctif de toute religion païenne. Les massacres de millions d'animaux et de milliers de personnes découlaient tous du cœur déloyal de l'homme projetant sur Dieu sa propre nature remplie de colère. Plutôt que d'accepter que le sacrifice est un reflet de lui-même et de sa condition dépravée, l'homme transforme le sacrifice en quelque chose que Dieu demande pour se faire plaisir.

Samuel dit : L'Eternel trouve-t-il du plaisir dans les holocaustes et les sacrifices, comme dans l'obéissance à la

Agapé

voix de l'Éternel ? Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers. 1 Samuel 15 : 22

Abraham n'avait pas fait confiance au Seigneur pour lui donner le fils promis qu'il désirait tant. Il demanda au Seigneur d'accepter Eliézer, son fidèle serviteur. Genèse 15 : 2. Abraham écouta ensuite la suggestion de sa femme d'avoir un fils par sa servante Agar, qui donna naissance à Ismaël.

Leur manque de foi créa un environnement familial négatif, et Abraham se vit forcé de renvoyer Agar et Ismaël de sa maison. Désespéré, Abraham réalise ses erreurs. La tentation de sacrifier quelque chose pour apaiser Dieu augmente. Toutes les expériences de son enfance, couplées avec les semences de l'hérédité charnelle d'Adam, poussent Abraham à rechercher l'expiation par l'apaisement.

C'est dans ce contexte que Dieu place le problème d'Abraham dans le miroir. Le commandement arrive en reflet de sa propre pensée en termes d'apaisement.

En même temps, nous remarquons attentivement que Dieu n'a en réalité pas dit à Abraham de tuer son fils, Isaac. Dieu lui dit d'offrir Isaac *pour* un holocauste. Le commandement pourvoyait à la possibilité d'être compris d'au moins deux façons.

Lorsque Jésus parla à la femme qui avait demandé la guérison de sa fille, Il dit "Il n'est pas bon de prendre la nourriture des petits enfants et de la jeter aux chiens." Il ne l'a pas appelée un chien. Il exprima la pensée qui était dans l'esprit des disciples, et ce qu'elle percevait de la part des Juifs. Nous savons par sa réponse qu'elle comprit ses paroles comme disant qu'elle était un chien, mais elle aurait tout aussi bien pu lui dire qu'elle était un enfant de Dieu.

La même chose arrive dans l'histoire d'Abraham. Dieu dit uniquement à Abraham d'offrir son fils pour un holocauste. Il ne lui dit pas explicitement de tuer son fils. Abraham aurait pu raisonner à ce sujet en s'éloignant de tout désir pour son fils sortant de la volonté de Dieu. Etant donné la manière dont Abraham avait

24. Abraham et l'abomination de la désolation

été élevé et son esprit d'apaisement, Abraham comprit que Dieu souhaitait le voir tuer son fils. Dieu savait que cela aurait lieu. Il était nécessaire de révéler en Abraham sa compréhension subconsciente que Dieu devait être apaisé, tout en conduisant simultanément Abraham à un point de confiance totale en Dieu. C'est un processus incroyable conduisant Abraham dans la Nouvelle Alliance de foi en esprit et en vérité, par la gloire de l'Ancienne Alliance. 2 Corinthiens 3 : 7-9.

Alors l'ange de l'Eternel l'appela des cieus, et dit : Abraham ! Abraham ! Et il répondit : Me voici ! (12) L'ange dit : N'avance pas ta main sur l'enfant, et ne lui fais rien ; car je sais maintenant que tu crains Dieu, et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique. (13) Abraham leva les yeux, et vit derrière lui un bélier retenu dans un buisson par les cornes ; et Abraham alla prendre le bélier, et l'offrit en holocauste à la place de son fils. Genèse 22 : 11-13

Si nous déduisons de cette histoire que Dieu ne souhaite pas être apaisé par la mise à mort de nos enfants, mais plutôt par la mise à mort de Son propre Fils, nous sommes alors profondément enracinés dans le paganisme, non loin de l'exemple des Aztèques de l'Amérique Centrale. La seule différence consiste à savoir à qui la divinité demande la mort de son fils, et que le Fils de Dieu est un sacrifice plus digne et précieux que celui des païens, d'un rang inférieur.

Le désir d'apaiser Dieu par l'offrande d'un sacrifice a été une peine *continue* pour Dieu au fil des siècles. Il n'a jamais souhaité que l'homme L'apaise par le massacre d'animaux.

Noé bâtit un autel à l'Eternel ; il prit de toutes les bêtes pures et de tous les oiseaux purs, et il offrit des holocaustes sur l'autel. (21) L'Eternel sentit une odeur agréable, et l'Eternel dit en son cœur : Je ne maudirai plus la terre, à cause de l'homme, parce que les pensées du cœur de l'homme sont mauvaises dès sa jeunesse ; et je ne frapperai plus tout ce qui est vivant, comme je l'ai fait. Genèse 8 : 20-21

Agapé

Une lecture superficielle de ce verset conduit les hommes à penser que Dieu est apaisé par les sacrifices. La douce odeur qui parvient au nez du Seigneur Le conduit à promettre de ne plus maudire la terre. Le mot *odeur* est en réalité le mot *ruach*. C'est le mot racine dont nous tirons le mot Esprit, ou Esprit de Dieu. Le mot signifie :

Une racine primitive ; signifie **souffler, c'est-à-dire, respirer** ; seulement (au sens littéral) sentir ou (par implication) percevoir (au sens figuré anticiper, apprécier) : accepter, sentir, toucher, rendre facilement compréhensible.

La respiration peut être l'inspiration ou l'expiration. L'expiration suggère le fait de donner quelque chose. Au début du verset 21 se trouve le mot *et*. Cette conjonction ne se trouve pas dans l'Hébreux. Dieu ne fut pas apaisé par le sacrifice des animaux. Il accepta la repentance de Noé dont l'intention par cet acte était de dire, "Je sais que je n'ai aucune valeur en moi-même et je suis coupable de meurtre contre Ton Fils." Dans Sa grande miséricorde, le Seigneur souffle Son Esprit sur la terre et de Sa seule grâce renvoie la vie pour repeupler la terre. Lorsque nous lisons la Bible à la lumière du caractère de Christ, tout ces sombres passages où il est question d'apaisement commencent à briller sur la face de Jésus-Christ. 2 Corinthiens 4 : 6.

Caïn poussa les principes d'apaisement un peu plus loin vers le culte de la nature. Il supprima l'agneau qui était un symbole de son cœur meurtrier et offrit simplement des fruits et des végétaux. Dans cette volonté d'apaiser Dieu, les choses de la terre devinrent son sauveur. Caïn ajouta à ce culte le meurtre de son frère et c'est là que se trouvent les origines du culte païen. Dans les cultes païens, cela se manifesta par l'adoration dans des bosquets d'arbres combinée avec des sacrifices humains. Ce type d'adoration constituait une peine *continue* ou *quotidienne*. Satan pervertit les vérités les plus précieuses prévues pour être enseignées par le sacrifice, et poussa les hommes à vouloir apaiser Dieu.

Vous détruirez tous les lieux où les nations que vous allez chasser servent leurs dieux, sur les hautes montagnes, sur les collines, et sous tout arbre vert. (3) Vous renverserez

24. Abraham et l'abomination de la désolation

leurs autels, vous briserez leurs statues, vous brûlerez au feu leurs idoles, vous abattrez les images taillées de leurs dieux, et vous ferez disparaître leurs noms de ces lieux-là.

(4) Vous n'agirez pas ainsi à l'égard de l'Eternel, votre Dieu.

Deutéronome 12 : 2-4

La manière dont Israël aurait dû détruire les hauts lieux du paganisme devait mettre un terme à l'état d'esprit d'apaisement et permettre à Dieu de souffler *sur* eux Son Esprit (et non sentir la fumée *de* leurs sacrifices)

Ils pensaient que Dieu était un être tout à fait semblable à eux-mêmes ; ils pensaient qu'*ils* donnaient à Dieu ce qu'Il demandait : du sang, la preuve de la vie sacrifiée pour satisfaire une soif divine. Mais Dieu dit qu'*Il* donnerait le sang.

Car l'âme de la chair est dans le sang. **Je vous l'ai donné** sur l'autel, afin qu'il servît d'expiation pour vos âmes, car c'est par l'âme que le sang fait l'expiation. Lévitique 17 : 11

S'ils avaient écouté la voix de Dieu, ils auraient détruit ces autels qui résidaient dans leurs propres pensées.

Si nous marchons dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair. (4) Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles ; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. (5) Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ. 2 Corinthiens 10 : 3-5

La preuve qu'Israël n'échappa jamais entièrement au principe d'apaisement se reflète dans le fait que les hauts lieux restèrent presque tout le temps en Israël, même au temps des rois justes aux yeux du Seigneur.

Salomon aimait l'Eternel, et suivait les coutumes de David, son père. Seulement **c'était sur les hauts lieux** qu'il offrait des sacrifices et des parfums. 1 Rois 3 : 3

Mais les hauts lieux ne disparurent point, quoique le cœur d'**Asa** fût en entier à l'Eternel pendant toute sa vie.
1 Rois 15 : 14

Les enfants d'Israël firent en secret contre l'Eternel, leur Dieu, des choses qui ne sont pas bien. Ils se bâtirent des hauts lieux dans toutes leurs villes, depuis les tours des gardes jusqu'aux villes fortes. (10) **Ils se dressèrent des statues et des idoles sur toute colline élevée et sous tout arbre vert. (11) Et là ils brûlèrent des parfums sur tous les hauts lieux, comme les nations** que l'Eternel avait chassées devant eux, et ils firent des choses mauvaises, par lesquelles ils irritèrent l'Eternel. (12) Ils servirent les idoles dont l'Eternel leur avait dit : Vous ne ferez pas cela. 2 Rois 17 : 9-12

Deux rois supprimèrent les Hauts Lieux : Ezéchias et Josias.

Il fit disparaître les hauts lieux, brisa les statues, abattit les idoles, et mit en pièces le serpent d'airain que Moïse avait fait, car les enfants d'Israël avaient jusqu'alors brûlé des parfums devant lui : on l'appelait Nehuschtan. 2 Rois 18 : 4

Josias fit encore disparaître toutes les maisons des hauts lieux, qui étaient dans les villes de Samarie, et qu'avaient faites les rois d'Israël pour irriter l'Eternel ; il fit à leur égard entièrement comme il avait fait à Béthel. (20) Il immola sur les autels tous les prêtres des hauts lieux, qui étaient là, et il y brûla des ossements d'hommes. Puis il retourna à Jérusalem. 2 Rois 23 : 19-20

Le livre de la loi fut aussi trouvé durant le règne de Josias et les statuts et les fêtes de l'Eternel furent à nouveau observés. 2 Chroniques 35 : 1. Malheureusement, Josias mourut en bataille contre le roi d'Egypte et Israël retomba une fois de plus dans le paganisme dans sa façon d'adorer. Peu de temps après cela, ils furent déportés à Babylone. Le désir d'Israël d'adorer les dieux d'apaisement autour d'eux est vivement dépeint dans la vision d'Ezéchiel.

24. Abraham et l'abomination de la désolation

Et il me conduisit dans le parvis intérieur de la maison de l'Éternel. Et voici, à l'entrée du temple de l'Éternel, entre le portique et l'autel, **il y avait environ vingt-cinq hommes, tournant le dos au temple de l'Éternel et le visage vers l'orient ; et ils se prosternaient à l'orient devant le soleil.**

Ezéchiel 8 : 16

Considérant que la nation d'Israël, et ses dirigeants en particulier, étaient esclaves de l'adoration du soleil tout comme les nations païennes, il n'est pas étonnant qu'ils seraient un jour physiquement réduits en esclavage par les nations païennes. Durant sa captivité à Babylone, Daniel plaida pour comprendre ce qu'il adviendrait du peuple de Dieu. Dans la vision de Daniel au chapitre sept, il voit une succession de bêtes impures sortant de la mer pour régner sur le monde. Le peuple de Dieu est opprimé et persécuté par ces puissances dirigeantes. Le peuple de Dieu est disséminé sous cette persécution, et tout cela a cependant lieu suite au refus d'Israël d'éliminer les Hauts Lieux de cultes fondés sur le principe d'apaisement, et de simplement se repentir de ses péchés en acceptant la justice de Dieu dans le Messie.

Si, malgré cela, vous ne m'écoutez point et si vous me résistez, (28) je vous résisterai aussi avec fureur **et je vous châtierai sept fois plus pour vos péchés.** (29) Vous mangerez la chair de vos fils, et vous mangerez la chair de vos filles. (30) **Je détruirai vos hauts lieux, j'abattrai vos statues consacrées au soleil,** je mettrai vos cadavres sur les cadavres de vos idoles, et mon âme vous aura en horreur. (31) Je réduirai vos villes en déserts, **je ravagerai vos sanctuaires,** et je ne respirerai plus l'odeur agréable de vos parfums. (32) Je dévasterai le pays, et vos ennemis qui l'habiteront en seront stupéfaits. (33) **Je vous disperserai parmi les nations** et je tirerai l'épée après vous. Votre pays sera dévasté, et vos villes seront désertes. Lévitique 26 : 27-33

Agapé

Il n'entre pas dans le cadre de ce livre de développer la question des 'sept fois' mentionnés ici, mais il y a en effet un lien prophétique avec la restauration du véritable Evangile parmi le peuple de Dieu.

C'était le plan de Dieu pour Israël d'être à la tête des nations, et que les nations environnantes viendraient vers Israël pour en savoir plus sur le vrai Dieu et Ses voies. Si seulement les israélites avaient écouté Sa voix, discerné l'alliance éternelle, et s'étaient détournés de leur théologie d'apaisement. Tous ces grands royaumes païens n'auraient pas eu besoin de s'élever comme ils le firent. Ces royaumes furent une amplification du cœur de péché de l'homme, afin de permettre aux hommes de discerner la tyrannie et la futilité des voies de l'homme

Depuis la treizième année de Josias, fils d'Amon, roi de Juda, il y a vingt-trois ans que la parole de l'Eternel m'a été adressée ; je vous ai parlé, je vous ai parlé dès le matin, et vous n'avez pas écouté. (4) **L'Eternel vous a envoyé tous ses serviteurs, les prophètes, il les a envoyés dès le matin ; et vous n'avez pas écouté, vous n'avez pas prêté l'oreille pour écouter.** (5) Ils ont dit : Revenez chacun de votre mauvaise voie et de la méchanceté de vos actions, et vous resterez dans le pays que j'ai donné à vous et à vos pères, d'éternité en éternité ; (6) **n'allez pas après d'autres dieux, pour les servir et pour vous prosterner devant eux, ne m'irritez pas par l'ouvrage de vos mains, et je ne vous ferai aucun mal.** (7) **Mais vous ne m'avez pas écouté, dit l'Eternel, afin de m'irriter par l'ouvrage de vos mains, pour votre malheur.** (8) C'est pourquoi ainsi parle l'Eternel des armées : Parce que vous n'avez point écouté mes paroles, (9) j'enverrai chercher tous les peuples du septentrion, dit l'Eternel, et j'enverrai auprès de Nebucadnetsar, roi de Babylone, mon serviteur ; je le ferai venir contre ce pays et contre ses habitants, et contre toutes ces nations à l'entour, afin de les dévouer par interdit, et d'en faire un objet de désolation et de moquerie, des ruines éternelles. Jérémie 25 : 3-9

24. Abraham et l'abomination de la désolation

Les quatre royaumes qui s'élevèrent dans la vision de Daniel furent Babylone, les Mèdes et les Perses, la Grèce et Rome. Ces royaumes avaient tous des temples d'adoration dans lesquels des sacrifices étaient offerts devant leurs dieux. Au centre de la guerre de Satan contre Dieu se trouve la propagande continuelle d'apaisement par le sacrifice. Leurs sacrifices étaient offerts quotidiennement. Sur le Rouleau de Cyrus (538-529 av. JC) se trouve une inscription parlant de leurs sacrifices quotidiens offerts à leurs dieux.

“Quotidiennement il fit des plans, et dans l'inimitié, il permit aux **offrandes régulières** de cesser ; il désigna – il établit dans la ville.” Cité de F.L. Sharp, *Antiochus or Rome*, page 40.

Cette citation mentionne une époque où les offrandes furent interrompues. Cela nous dit que des sacrifices quotidiens faisaient généralement partie intégrante de leurs services. Alors que Daniel continuait à se poser des questions au sujet du futur et de la persécution de son peuple, il fut stupéfait jusqu'à en désespérer lorsqu'il entendit en vision les deux êtres célestes converser :

De l'une d'elles sortit une petite corne, qui s'agrandit beaucoup vers le midi, vers l'orient, et vers le plus beau des pays. (10) Elle s'éleva jusqu'à l'armée des cieux, elle fit tomber à terre une partie de cette armée et des étoiles, et elle les foula. (11) Elle s'éleva jusqu'au chef de l'armée, **lui enleva** [rum - exalté, élevé et enlevé] **le** [*sacrifice*] **perpétuel**, et **renversa le lieu de son sanctuaire**. (12) L'armée fut livrée avec le [*sacrifice*] perpétuel, à cause du péché ; la corne jeta la vérité par terre, et réussit dans ses entreprises. (13) J'entendis parler un saint ; et un autre saint dit à celui qui parlait : **Pendant combien de temps s'accomplira la vision sur le** [*sacrifice*] **perpétuel et sur le péché dévastateur ? Jusques à quand le sanctuaire et l'armée seront-ils foulés ?** (14) Et il me dit : Deux mille trois cents soirs et matins ; puis le sanctuaire sera purifié.
Daniel 8 : 9-14

Agapé

Nous ne souhaitons pas nous enliser dans tous les détails de ce passage. Le point essentiel que nous souhaitons appuyer ici est que le système **quotidien** d'adoration tel que pratiqué par les païens serait retranché dans sa forme païenne puis replacé et exalté dans un cadre chrétien. La puissance qui émergea lors de la chute de l'Empire Romain prendrait le sacrifice de Christ et le présenterait dans le langage d'une substitution pénale. L'offrande de Christ serait présentée au monde comme étant l'apaisement d'une divinité en colère demandant la peine de mort. C'est ici la partie facile à comprendre. Le message évangélique prêché dans la plupart des églises tire en réalité son inspiration de concepts d'adoration païens.

Alors que Daniel contemplait l'horreur de ces choses, il fut submergé.

Et la vision des soirs et des matins, dont il s'agit, est véritable. Pour toi, tiens secrète cette vision, car elle se rapporte à des temps éloignés. (27) Moi, Daniel, je fus plusieurs jours languissant et malade ; puis je me levai, et je m'occupai des affaires du roi. J'étais étonné de la vision, et personne n'en eut connaissance. Daniel 8 : 26-27

Alors qu'il cherchait à comprendre comment cela aurait lieu, l'ange Gabriel fut envoyé à Daniel pour lui expliquer la vision précédente. Gabriel donna tout d'abord à Daniel le point de départ de la prophétie sur la période des soixante-dix semaines qui aboutiraient à la venue du Messie, le Prince. C'est alors qu'il dit quelque chose de très significatif.

Et il confirmera une alliance avec la multitude pour une semaine ; et **au milieu de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande** [de nourriture] ; **et à cause** [contre] **de la protection des abominations il y aura un désolateur**, et jusqu'à ce que la consommation et ce qui est décrété soient versés sur la désolée. Daniel 9 : 27 (Ostervald)

Ce verset parle de l'œuvre de Christ sur la terre. A la mort de Jésus, les sacrifices d'animaux ne feraient plus partie de l'adoration de

24. Abraham et l'abomination de la désolation

Dieu. Lorsque Christ mourut, le rideau du temple fut déchiré en deux, signifiant ainsi la fin du système sacrificiel.

Cependant, il existe une signification plus profonde de ce texte que la plupart ont manquée. Nous savons qu'après la mort de Jésus sur la croix, les sacrifices d'animaux continuèrent à être offerts bien qu'ils n'avaient aucune signification. La réalité plus profonde de l'œuvre de Christ est que *la fin des sacrifices donnés en offrande ne sont pas simplement quelque chose de physique*. Lorsque la vérité de la croix serait justement comprise, le principe de la théologie de l'apaisement cesserait dans le cœur du croyant. Lorsque la véritable alliance éternelle sera comprise, les hommes cesseront de s'approcher de Dieu par le processus de sacrifice d'apaisement. C'est ici la signification plus profonde du texte disant qu'*il fera cesser le sacrifice et l'offrande*. Le petit mot *pour* peut être traduit *contre*. Lorsque l'alliance éternelle sera mieux comprise, la théologie de l'apaisement cessera, et la précieuse vérité œuvrera *contre* la dissémination d'abominations qui rendaient l'Évangile dépourvu du véritable caractère d'amour de Dieu. Un livre pourrait être écrit sur cette question seule, mais le rapport est clair. La véritable compréhension de la croix exposera et vaincra l'abomination de la désolation.

Aujourd'hui, lorsque la plupart des gens parlent de la croix de Christ, ils parlent dans le contexte de la colère de Dieu satisfaite. Cette pensée ne fait que conduire à une abomination qui désole le cœur. Tout sentiment d'une personne pour Dieu est secrètement anéanti lorsqu'elle entretient l'idée que Dieu puisse tuer Son Fils pour satisfaire Sa propre colère. Le désert entre dans l'âme par la pensée que Dieu dût promulguer un décret de mort que seul le meurtre de Son Fils pouvait satisfaire. L'enseignement catholique est l'expression la plus complète de ce système d'apaisement. En allant à la messe au moins chaque dimanche, en croyant à la Trinité et en vous reposant sur les mérites de saints catholiques, vous pouvez éviter la colère des flammes éternelles de l'enfer de Dieu.

La vérité est simplement la suivante :

Le sacrifice et l'offrande ne cessent réellement que pour ceux avec qui le Messie confirme l'alliance.

Agapé

Le simple fait de mettre un terme aux sacrifices d'animaux en lui-même ne supprime pas le désir d'apaiser Dieu par ces sacrifices. Tout comme Abraham, nous pouvons aujourd'hui entendre la voix nous appeler, alors que nous sommes sur le point de plonger le couteau dans nos plus précieuses relations en pensant que cela apaisera Dieu.

Pour tous les prédicateurs de l'Évangile qui sacrifient leurs familles pour prêcher le message qu'ils estiment devoir partager, écoutez la voix – “Je n'ai pas besoin d'être apaisé ! Tes œuvres en prêchant n'expient pas tes péchés. Ta profession d'une version d'une doctrine qui provoque le besoin de stigmatiser les autres comme hérétiques devant être isolés et condamnés peut cesser.”

Notre Père céleste veut nous libérer de notre pensée païenne. Il désire que nous croyions vraiment qu'Il nous aime – qu'Il nous aime d'un amour agapé. Il n'est rien que nous puissions faire ou dire pour Le faire nous aimer plus qu'Il ne nous aime déjà. Lisez ces pensées pénétrantes d'un auteur chrétien :

L'idée de propitiation ou de sacrifice implique qu'une colère doit être apaisée. Mais remarquez bien que c'est nous qui demandons le sacrifice, pas Dieu. Il pourvoit au sacrifice. L'idée qu'il faille faire propitiation pour la colère de Dieu afin que nous puissions obtenir le pardon ne trouve aucun soutien dans la Bible. C'est le summum de l'absurdité de dire que Dieu est tellement en colère contre les hommes qu'Il ne leur pardonnera pas à moins que quelque chose ne soit pourvu pour apaiser Sa colère, et qu'Il offre donc Lui-même le don de Lui-même, par lequel Il est apaisé...

L'idée païenne, trop souvent soutenue par les Chrétiens de profession, est que les hommes doivent pourvoir à un sacrifice pour apaiser la colère de leur dieu. Toute adoration païenne consiste simplement à acheter leurs dieux afin qu'ils leur soient favorables...

La persécution qui eut lieu dans de soi-disant pays chrétiens lors des siècles passés, et dans une certaine mesure même aujourd'hui, n'est que la résurgence de cette idée païenne de

24. Abraham et l'abomination de la désolation

propitiation. Les dirigeants ecclésiastiques imaginent que le salut s'obtient par les œuvres et que les hommes peuvent expier leurs péchés par leurs œuvres. Ainsi, ils offrent celui qu'ils pensent être rebelle en sacrifice à leur dieu, et non pas au vrai Dieu, puisqu'Il n'aime pas de tels sacrifices. E.J. Waggoner, *Present Truth*, 30 Août 1894.

Si nous sommes honnêtes et voyons la réalité du caractère d'amour de notre Père, cela commencera à éveiller en nous un sens profond de repentance.

Car j'aime la piété et non les sacrifices, et la connaissance de Dieu plus que les holocaustes. Osée 6 : 6

Le système de sacrifice d'apaisement fait partie de l'un des derniers éléments dans la défense humaine contre l'acceptation de notre responsabilité de nous être joints à Satan et ses anges dans le meurtre du Fils de Dieu. Lorsque nous franchirons la frontière finale, voici ce qui aura lieu :

Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né. Zacharie 12 : 10

L'agonie d'âme qu'Adam aurait pu offrir à Dieu en réponse à son péché peut être aujourd'hui la nôtre à la lumière du caractère vraiment aimant de Dieu. Dieu ne demande pas de sacrifice d'apaisement et d'offrande pour lui faire plaisir. Voici le sacrifice qu'Il désire :

Les sacrifices qui sont agréables à Dieu, c'est un esprit brisé :
O Dieu ! tu ne dédaignes pas un cœur brisé et contrit.
Psaume 51 : 19

Car ainsi parle le Très-Haut, dont la demeure est éternelle et dont le nom est saint : j'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté ; mais je suis avec l'homme contrit et humilié, afin

Agapé

de ranimer les esprits humiliés, afin de ranimer les cœurs contrits. Esaïe 57 : 15

Si vous êtes disposés à sonder attentivement les Ecritures à la lumière des principes de ce livre, vous découvrirez la véracité des paroles prononcées par Jésus à Philippe :

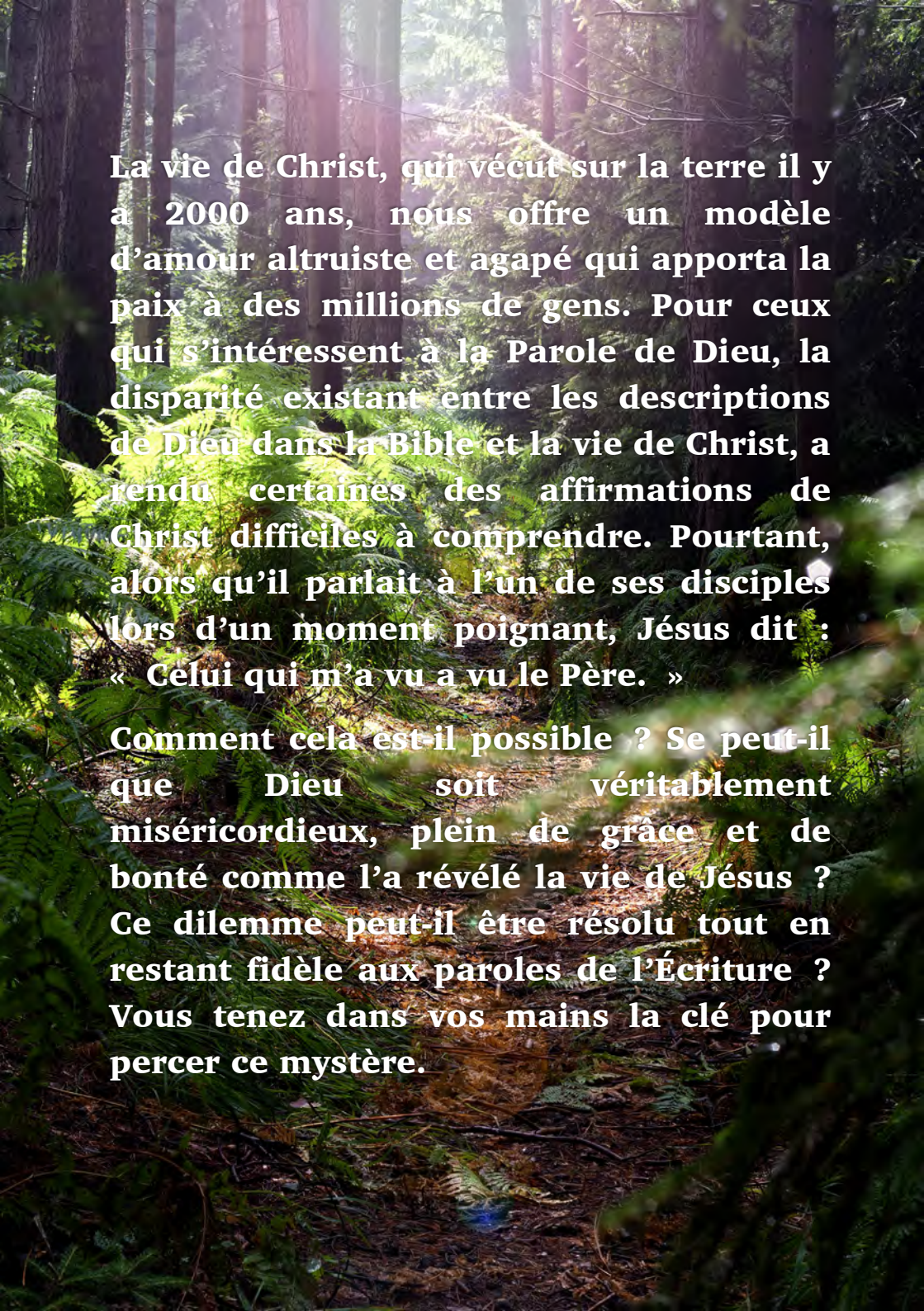
Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père...
Jean 14 : 9

Pour moi-même personnellement, quelle joie de me réveiller chaque matin avec la pensée du tendre amour de mon Père céleste : Je suis profondément touché de ce qu'Il a été aussi disposé à envoyer Son Fils pour nous montrer ce qu'Il est vraiment. Même avec le risque énorme que l'humanité allait tout déformer, Jésus vint de plein gré pour nous montrer le Père, et cela pour que nous puissions savoir qu'Il n'est pas notre ennemi ; Il est notre Père, notre précieux Père qui aime Ses enfants. Aucune parole ne peut vraiment exprimer la profondeur de Son amour authentiquement altruiste et Agapé.

Mon désir fervent est que nous puissions nous unir en entrant dans ce lieu saint de paix parfaite et entendre ces paroles dans toute leur plénitude :

Et voici, une voix fit entendre des cieus ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui mon âme prend plaisir.
Matthieu 3 : 17

À la louange de la gloire de sa grâce qu'il nous a accordée en son bien-aimé. Ephésiens 1 : 6

A photograph of a forest path. Sunlight filters through the trees, creating a dappled light effect on the ground. The path is covered with ferns and other green plants. Tall, thin trees line the path, their trunks visible in the background. The overall atmosphere is peaceful and natural.

La vie de Christ, qui vécut sur la terre il y a 2000 ans, nous offre un modèle d'amour altruiste et agapé qui apporta la paix à des millions de gens. Pour ceux qui s'intéressent à la Parole de Dieu, la disparité existant entre les descriptions de Dieu dans la Bible et la vie de Christ, a rendu certaines des affirmations de Christ difficiles à comprendre. Pourtant, alors qu'il parlait à l'un de ses disciples lors d'un moment poignant, Jésus dit : « Celui qui m'a vu a vu le Père. »

Comment cela est-il possible ? Se peut-il que Dieu soit véritablement miséricordieux, plein de grâce et de bonté comme l'a révélé la vie de Jésus ? Ce dilemme peut-il être résolu tout en restant fidèle aux paroles de l'Écriture ? Vous tenez dans vos mains la clé pour percer ce mystère.